



Digitized by the Internet Archive in 2010 with funding from Research Library, The Getty Research Institute



OEUVRES DARCHITECTURE

DE

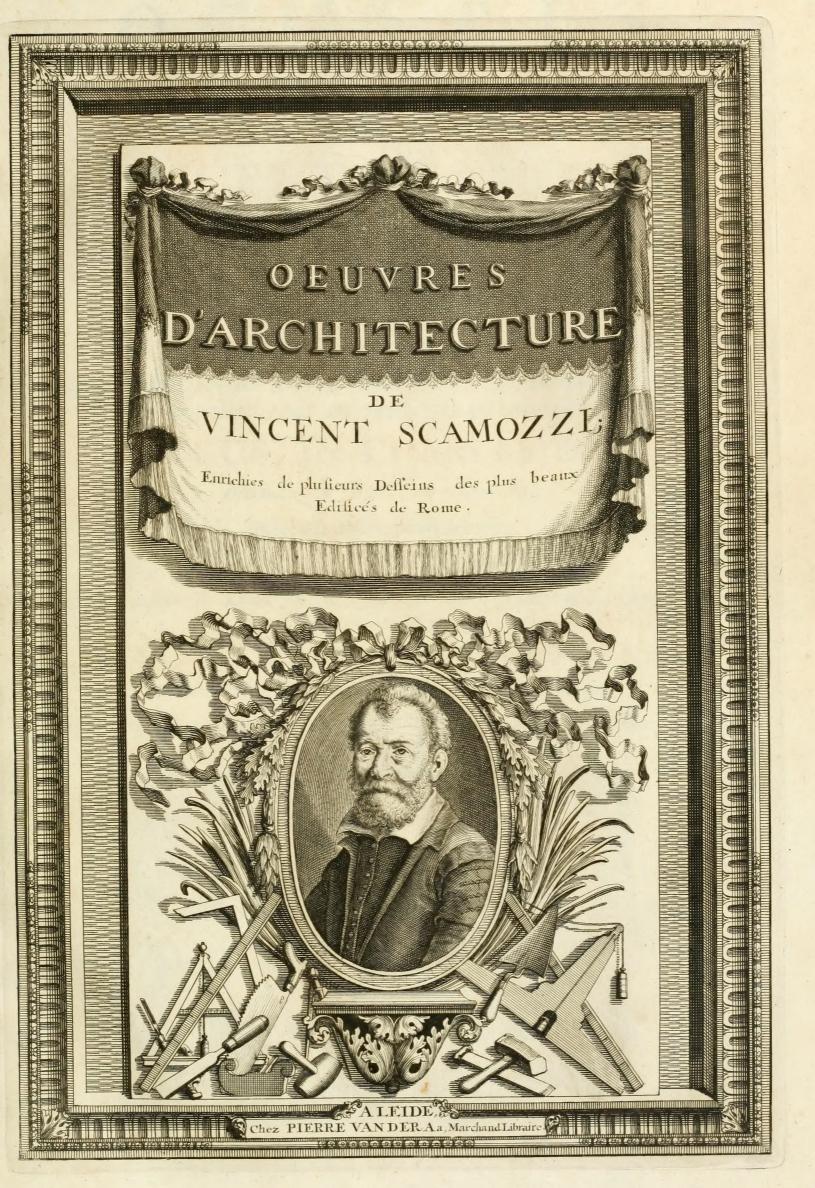
VINCENT SCAMOZZI.

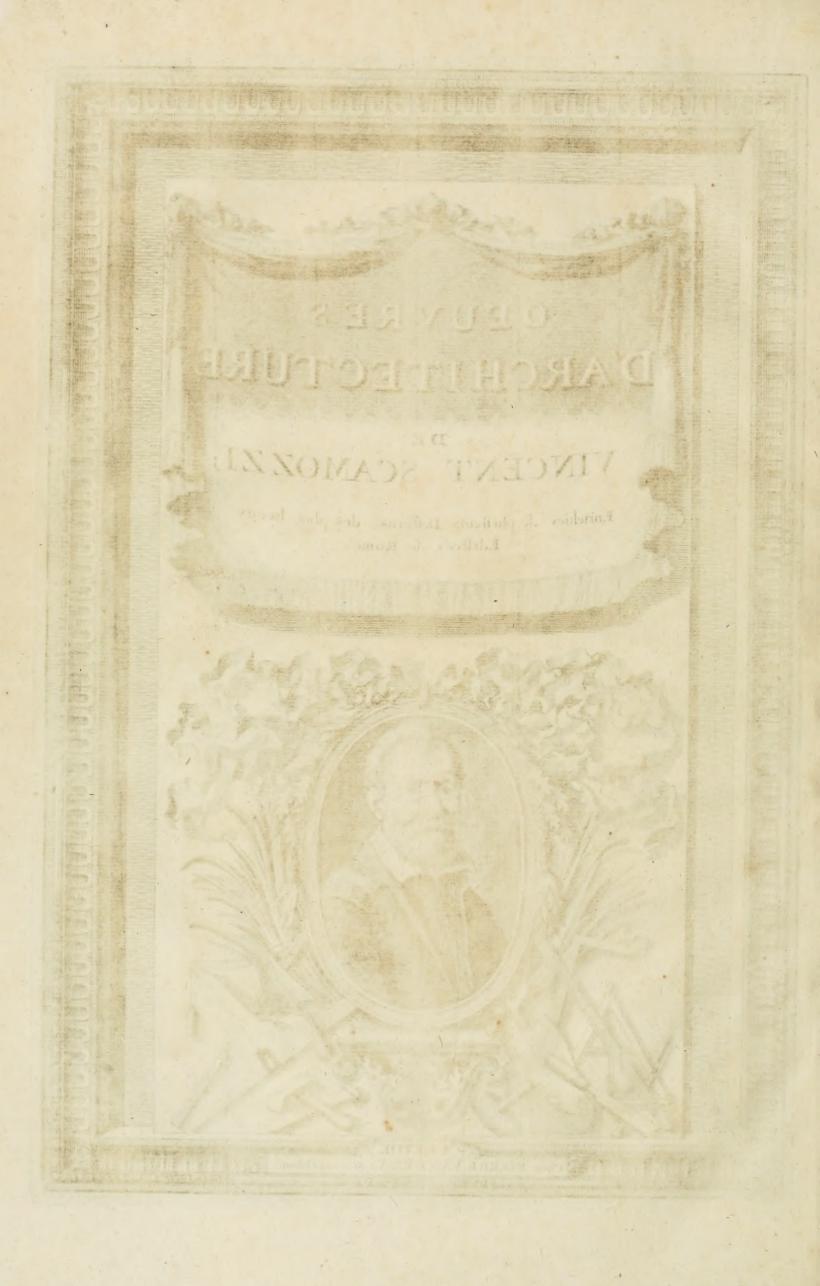
OBIUVRES

HAUTOUTHE

- 1 d

VINCENT SCAMOZZI.





O E U V R E S DARCHITECTURE

Di

VINCENT SCAMOZZI

VICENTIN,

ARCHITECTE DE LA REPUBLIQUE DE VENISE,

Contenues dans fon

IDEE DE L'ARCHITECTURE UNIVERSELLE;

Dont les Regles des CINQ ORDRES, que le sixiéme Livre contient, ont eté traduites en François

Par MR. AUGUSTIN CHARLES D'AVILER,

Architecte du Roi Tres - Chretien;

& le reste traduit nouvellement

Par MR. SAMUEL DU RY,

Ingenieur ordinaire de Leurs Hautes Puissances Les Seigneurs Etats Généraux des Provinces Unies.

AVEC LES PLANCHES ORIGINALES:

Le tout revu & exactement corrigé sur l'Original Italien.

On y a joint aussi plusieurs nouveaux Desseins des plus beaux Edisices de Rome, dont l'Auteur parle dans son Ouvrage.



A LEIDE,

Chez PIERRE VANDER Aa, Marchand Libraire.

M D CC XIII.

VINCERLE SCAMOZZI

ANCESTRECTE DE LA SECTIONAL DE VERSIENA

Character Mayles des Cino Canness, que le leinellivie

P. M. AUGUSTIV CHARULES BRANLES

& le relie resto transpelle siere

The Minner de Lewis Company for the State of the Company of the Co

THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

Carry a joint and pinjohn a large of the first for any finish that a large way.



District Library Williams Co. and Co. of Co.



A MONSIEUR NICOLAS WITSEN,

Bourguemaître d'Amsterdam, &c. &c. &c.

MONSIEUR,



Enereux & bon comme Vous êtes agréez, s'il VOUS plait le nouveau fruit de presse que j'ai l'honneur de VOUS presenter. Ce sont les Oeuvres d'Architecture de Vincent Scamozzi, Architecte de la Republique de Venise.

Il y a longtems qu'on languit après une Traduction Françoise, & cette impatience étoit bien fondée. Sca-

mozzi a eu dans son Art une haute reputation, & de Grans

E PITRE.

Princes l'ont honoré de leur estime. A qui dis-je cela? Personne n'a mieux connu que VOUS, MONSIEUR, le merite de cet illustre Moderne.

VOUS êtes le Juge le plus competent que je pouvois choisir. D'un genie des plus superieurs, d'un goût exquis, d'une etude laborieuse, d'une longue experience, qui auroit mieux aquis droit de prononcer? Excellent Conoisseur en tout ce qui apartient à la culture des Sciences & des beaux Arts, VOUS VOUS êtes principalement attaché à l'utilité publique. Quels heureux progrès n'avez VOUS pas fait, MONSIEUR, dans la Politique, dans la Geographie, dans l'Histoire, dans l'Architecture; & dans les autres speculations qui tendent à la pratique, & qui concernent le maintien, l'union, l'embellissement des societez Humaines?

Mais VOUS ne VOUS êtes apliqué à rien tant qu'à la Navigation: Ce grand Art qui ouvre aux hommes tous les chemins de la Terre; qui, par le Commerce, raproche les peuples les plus éloignez, qui fait du Genre Humain une espèce de Communauté, ce grand Art, dis-je, a eté l'objet favori de VOTRE aplication & de VOTRE travail de Cabinet: le public en a profité, MONSIEUR; & ce que VOUS avez mis au jour sur cette vaste & riche matière a fait voir que VOUS la possedez à fond: je ne VOUS flaterai point de l'avoir epuisée : le sujet semble au dessus de l'esprit humain; & ceux qui courent le mieux dans cette penible cariere sont souvent obligez de s'arrêter : mais il m'est permis d'avancer, sur le temoignage de tous les habiles gens, que VOS productions sont rares en savoir, en profondeur, & en netteté. Les plus celèbres Auteurs font gloire de VOUS citer, MONSIEUR, & le font toujours avec eloge. Le lustre de VOTRE Nom ne s'efacera jamais; & quand VOS Ouvrages cesseroient de le perpetuër, ces Iles, ces Forts, tous ces endroits à qui, par justice, & par reconnoissance, on a donné ce Nom hors de l'Europe, le feront durer autant que les Siecles.

Ce qui cause le plus d'admiration, MONSIEUR, c'est que VOUS aïez trouvé assez de loisir, pour être, en même

tems, un ornement dans la Republique des Lettres, & un des plus fermes soûtiens de Nôtre Republique. C'est-là ce qu'on peut apeller remplir dignement sa durée. Comme si la Nature avoit reuni deux hommes en VOTRE Personne, VOUS etiez egalement né pour l'Etude, & pour le Gouvernement. VOUS avez passé par les premiers Emplois; & la Patrie, reconoissant en VOUS, MONSIEUR, un Fils digne d'elle, a fait valoir, à son avantage, VOS rares talens. Treize fois Bourguemaître d'Amsterdam; encore à present Directeur de la Compagnie des Indes Orientales; Inspecteur General des Pilotes; &c. &c. Deputé plusieurs fois aux Etats Generaux, & aux Etats de Hollande; honoré d'Ambassades auprès des Couronnes; Deputé de Leurs Hautes Puissances dans leurs Armées; VOUS avez occupé tous ces Postes; & il n'y en a pas un dont VOUS ne soïez sorti avec honneur.

Ce seroit ici l'endroit de rendre justice au merite qu'une naissance heureuse & bien cultivée VOUS a donné pour assister au Timon de la Republique. J'aurois un beau champ sur la sagesse dans les conjonctures orageuses, sur la prudence dans les avis, sur la dexterité dans les negociations, sur l'humanité envers les malheureux, sur l'amour de l'ordre & de la justice, sur le zéle pour l'interêt commun: mais outre que je ne pourrois rien dire qui aprochât de la haute estime que VOUS avez aquis par tout dans VOS differentes administrations, je sai, de plus, qu'aiant toute la modestie d'un Philosophe Chretien, l'odeur de la louange VOUS est insuportable. Tout le monde connoit VOTRE prix; VOUS seul, MONSIEUR, VOUS VOUS comptez pour rien. Je crains même que VOUS ne preniez cette Dedicace pour un faux encens: mais, qui, excepté VOUS, ne conviendra pas que j'ai rendu temoignage à la Verité?

Je vous suplie treshumblement de me pardonner cette petite epreuve à la quelle je mets votre sincere humilité. Je cherche depuis long-tems à vous marquer publiquement ma veneration, & ma prosonde reconoissance: cette occa-fion-ci m'a paru favorable, & j'ai pris la liberté de la saisir.

J'espere que VOUS n'aurez egard qu'à ma bonne volonté.

* * 2

Quand

EPITRE.

Quand on est assez heureux d'avoir un Patron tel que VOUS, MONSIEUR, il est bien difficile de ne pas ceder à l'envie d'en faire un aveu public. Aïez la bonté de me continuer l'honneur de VOTRE puissante, & genereuse protection. Veuille le Ciel, pour le bien de nos Provinces, ne finir que par la derniere vieilleisse, une vie si precieuse à l'Etat, & à la Conservation de la quelle on s'interesse en tant de Païs étrangers!

Je suis avec un atachement respectueux,

MONSIEUR,

VOTRE Treshumble, tres obeissant, & tres obligé Serviteur

PIERRE VANDER AA.



PREFACE.

ducteurs de relever le mérite de leurs Auteurs & de leurs Originaux, afin de faire valoir le soin qu'ils ont pris de les publier en d'autres langues, devroit naturellement les obliger de passer sous silence tout ce qu'ils

en pourroient dire de plus avantageux; Cependant il faut avouër qu'ils ne sont jamais mieux fondés à mépriser ces reproches & à parler hardiment en faveur de leurs Autheurs, que lors qu'ils ont pour cela toutes les raisons imaginables, & qu'ils sont asfûrés de se voir soutenus par les suffrages des personnes les plus judicieuses & les plus savantes. Sur ce pied là nous pourrions avec raison espérer que le Public nous rendroit justice, en cas que nous voulussions employer une longue Préface à faire l'Eloge de Vincent Scamozzi, dans l'assurance où nous sommes que peut-être il n'y eût jamais de Traducteur plus en droit de parler en faveur de son Autheur que nous le sommes à l'égard du nôtre. En effet il y a peu de personnes, qui ayant quelque teinture de l'Architecture, ne sachent que la mémoire de Scamozzi a toujours été en grande Vénération, qu'il a toujours passé pour homme d'un mérite distingué, d'un grand savoir, mais sur tout d'un habileté extraordinaire dans l'Art dont il faisoit profession. Quand nous n'aurions sur ce sujet aucun témoignage à produire, c'est ce dont on ne pourroit pas se dispenser de convenir, pour peu que l'on eût consulté ses Ecrits & que l'on eût de connoissance de ce grand nombre d'Edifices dont il a été l'Ordonnateur, & parmi lesquels on en peut conter plusieurs de très superbes & de très magnifiques, comme le Palais Cornaro à Venise, le Palais Strozzi à Florence, celui du Comte Trissino à Vicence, & divers autres dont on voit les desseins & les descriptions dans cet Ouvrage. Mais nous avons encore pour lui les témoignages les moins suspects & les plus dignes de foi; & pour ne point parler de celui que lui rend Mr. D'Aviler dans la belle & judicieuse Préface qu'il a mise à la tête des Cinq Ordres que l'on trouvera ici, non plus que de ceux de plusieurs autres personnes habiles, nous avons celui du savant Mr. Blondel, qui dans la Préface qu'il a mise au devant de son excellent Cours d'Architecture, après avoir parlé de Vitruve comme du Pere de tous les Architectes & du plus habile d'entre les Anciens, met nôtre Auteur au nombre de ceux qui ont l'aprobation la plus universelle; j'ai choisi, dit-il en parlant de Scamozzi, de Vignole, & de Palladio, j'ai choisi entre les modernes les trois Architectes qui nous ont laissé les préceptes les plus conformes à la beauté des Anciens Edifices & qui ont l'approbation la plus universelle. On peut juger de la force de ce témoignage venant d'un homme aussi approuvé que l'est M. Blondel. Ce n'est pas néanmoins le seul endroit où il en parle d'une manière fort avantageuse. Si on confulte son excellent Ouvrage, on n'aura pas de peine à remarquer, que non content d'avoir mis Scamozzi au nombre des plus habiles Architectes, il lui donne encore le pas & la préférence sur tous. Avec raison en effet; car outre que, de l'avoeu même de M. Blondel, il n'y en a point qui ait donné à tous les Ordres autant de délicatesse que lui, il a encore enrichi l'Architecture d'un grand nombre d'Ornemens tous nouveaux & qui ne se !trouvoient pas dans les autres Autheurs, comme on peut le remarquer en confrontant ses Ordres avec les leurs, & particulièrement le Chapiteau Ionique le dernier ornement que l'on ait ajouté à l'Architecture. Il est vrai que nonobitant tout cela ce grand Auteur & habile Inventeur n'a pas été généralement suivi par tout, & qu'on en a quelquefois préféré d'autres à lui. Peut-être cela vient il de cette grande exactitude qu'il a fallu pour le suivre dans toutes ses délicatesses; peut-être aussi est ce parce que, comme le dit Mr. Blondel, il a fallu beaucoup d'application & de travail pour l'éclaireir & découvrir son mystère, choses ausquelles il étoit moralement impossible que tout le monde voulut s'assujettir. Mais depuis qu'il s'est trouvé d'heureux génies qui ont sçû débrouiller la méthode dont il se sert pour proportionner les Moulures & les petits Membres, & Mr. D'Aviler entr' autres, qui dans sa judicieuse Préface & constanment très digne d'être lûë, l'explique avec tant de netteté & de précision qu'il n'y a pas d'aparence que personne puisse s'y tromper, depuis ce tems là disje, on a vû un grand nombre d'Architectes de bon goût & une infinité d'Ouvriers qui ont mieux aimé suivre les régles de Scamozzi & se conformer à ses préceptes qu'à ceux des autres, dans la persuasion où ils étoient que notre Auteur est celui qui a le mieux réüssi sur cette matière; de sorte que si dès le commencement sa méthode avoit été comprise comme elle est aujourd'hui, il n'y a point de doute qu'il auroit eu un bien plus grand nombre de Sectateurs encore qu'il n'en a dès à présent.

Il y a déja quelque tems que Mr. D'Aviler sit part au Public de la belle traduction des Cinq Ordres de Scamozzi. Il auroit été à souhaiter que cet habile homme eût continué à traduire le reste des Ouvrages de cet Illustre Ecrivain: mais il s'est contenté de traduire

& d'extraire ce qu'il y avoit de plus difficile & d'exciter les personnes capables à donner ce qui restoit encore & à achever ce qu'il avoit commencé avec un applaudissement général. A voir sa Préface il semble qu'il étoit dans l'attente de se voir suivi de près par quelcun qui auroit voulu se mettre en devoir d'entreprendre cet Ouvrage: cependant il est arrivé que le Public s'est vû privé jusqu'à présent des autres piéces de Scamozzi, qui, quoique d'un autre ordre que les précédentes, ne sont pas sans contredit moins dignes de paroître & de voir le jour. Et comme nous avions de la peine à souffrir qu'il demeurât plus longtems privé d'un Ouvrage si utile, & qu'on souhaitoit si ardemment, nous avons crû que nous ne pouvions mieux faire que d'y mettre la main, & de donner le Cours d'Architecture de nôtre Auteur entier, en joignant ces Piéces à celle de Mr. D'Aviler en un volume. En travaillant à cet Ouvrage nous avons eu le bonheur de pouvoir nous servir des planches Originales de Scamozzi, lesquelles étoient entre les mains du Libraire qui donne cette présente Edition au Public; il les avoit achetées des héritiers du célébre Fredrik de Wit qui les avoit euës d'un autre Curieux Hollandois, lequel ayant fait exprès un voyage à Venise pour les avoir, les y acheta des propres héritiers de Scamozzi. C'est de ces planches Originales, qu'il n'est pas difficile de reconnoître pour telles, étant datées & signées au derriére de la propre main de l'Auteur, c'est, dis-je, de ces planches qu'on s'est servi dans tout cet Ouvrage, à la reserve pourtant de celles qu'on trouvera dans les Cinq Ordres de M. D'Aviler, & qu'on a pris soin de faire graver sur les planches Ofiginales avec toute la beauté & l'exactitude requise, & en ayant toujours égard aux fautes qui se trouvoient dans ces derniéres.

Nous n'avons pas entrepris de traduire tous les Ecrits de Scamozzi, pour les mêmes raisons que Mr. D'Aviler allégue dans sa Préface (page 100) mais on a suivi son plan, & l'on ne s'est arrêté qu'à ceux qui appartiennent à l'Architecture, & qui sont nécessaires & utiles aux Architectes, Ouvriers & autres qui s'appliquent
à la connoissance de l'Architecture, à l'ordonnance des Edifices, &
à la distribution des Piéces qui les composent. Voila à quoi nous
nous sommes principalement attachés, & sur quoi nous avons taché d'exprimer les Idées de l'Auteur d'une manière aussi claire &
aussi nette qu'il a été possible.

Pour cet effet nous avons été obligés de même que Mr. D'Aviler de redresser plusieurs désauts qui se trouvoient dans l'Original de cet Ouvrage, tant à l'égard des Chiffres & Nombres, dont ceux du Discours étoient dissérents de ceux des figures, qu'à l'égard des lettres d'indice ou de renvoi qui ne se trouvoient point dans plusieurs figures, ou qui en d'autres étoient transposées, mal disposées, plusieurs

placées & mises pour d'autres, & quelques unes étant supersluës: & comme cela ne pouvoit que causer beaucoup de consusion & embarrasser extrêmement les Lecteurs, nous avons pris soin de rectiser le tout en corrigeant ces erreurs de Chissres & de Nombres tant
aux Planches qu'au Discours, en mettant des lettres d'indice ou de
renvoi à toutes les figures qui n'en avoient point, en transposant celles qui étoient mal placées, & en ôtant celles qui étoient inutiles.
A l'égard du quatrième & du cinquième Livre nous n'avons pas
trouvé dans l'Original Italien les Descriptions qui se raportent aux
Planches de ces Livres, qui sont Originales aussi bien que les autres, étant de même datées & signées de la propre main de l'Auteur; mais nous y avons suppléé en faisant nous mêmes les Descriptions de ces sigures suivant la méthode observée par l'Autheur dans
le troisième Livre.

Pour ce qui est de la Traduction des Cinq Ordres de M^r. D'Aviler que l'on trouvera ici dans son rang, on la rimprimée telle qu'elle étoit sans y toucher, si ce n'est pour corriger quelques fautes qui

étoient survenuës dans l'impression.

Nous avons d'ailleurs ajouté au devant cinq Planches, dont une réprésente deux Echelles, qui servent à trouver avec la dernière facilité la division des parties de la Colonne & de ses Ornements, suivant Scamozzi & selon les Mesures observées dans ce Livre.

Une autre Figure des principales parties de la Colonne, du Piédestal, de l'Entablement, & de leurs petits membres, avec les noms

en Italien & en François à côté.

Une troisième de la partie inférieure de la Colonne avec le Piédestal en grand.

La quatrieme de l'Entablement & des parties supérieures de la

Colonne.

Et la cinquiême des Entablemens des Portes.

A cela on a encore ajoûté une Table Alphabétique des noms des Ornemens qui y sont représentés, avec les noms Italiens à côté.

On a aussi enrichi cette Partie de plusieurs Desseins des plus beaux Bâtimens de Rome & des plus renommés qui sont cités dans ce Livre, afin que les Lecteurs puissent voir commodément les choses dont il est parlé; ce qui n'est point dans l'Original Italien, non plus que

dans le François de M'. D'Aviler imprimé à Paris.

A l'égard de l'ordre & de la disposition des Livres, peut-être n'aurions nous pas mal fait de placer le sixième où est le troisième, parce que celui-ci, de même que le quatrième & le cinquième, contient des Edisices ornés des Ordres de Colonnes qui ne sont expliqués que dans le sixième. Mais comme cela auroit apporté un trop grand changement à l'Ouvrage, nous avons crû qu'il étoit plus à propos de laisser chaque Livre dans le rang où l'Auteur lui-même l'a pla-

PREFACE.

cé. Ainsi ceux qui souhaiteront de voir d'abord ses maximes sur

les Cinq Ordres, n'auront qu'à passer au Livre sixième.

On trouvera où il faut les Tables nécessaires, & à la fin un Indice des matières. Ainsi on peut dire que l'on n'a épargné ni soins, ni dépense pour rendre cette Edition des Oeuvres d'Architecture de Scamozzi belle & exacte, ce qui nous fait espérer que cet Ouvrage sera bien reçû.

NOMS

Des Edifices de Rome dont les Desseins sont inserés dans cet Ouvrage, avec les nombres des pages où ils sont placés.

Otonde, autrefois nommée Pantheon Agrippæ.	Page 125
Colonne Trajane.	133
Temple du Soleil, de l'Empereur Aurelien.	137
Arc de Constantin.	138
Colonne d'Antonin.	144
Temple de la Paix, en Plan.	146. 1e
en Elevation.	146.20
Théatre de Marcellus.	149
Arc de Titus.	151. 1e
Arc de Septime Sévére.	151. 2°
Sépulture d'Adrien, à présent Chateau St. Ange.	157
Temple d'Antonin & de Faustine.	158
Colisée.	172
Temple de la Concorde.	186
Thermes de Dioclétien.	203
Temple du Soleil.	220
Portique de Nerva.	221
Septizone de Sévére en Plan.	246.1°
en Elevation.	24.6. 2°
Thermes d'Antonin.	254. I ^e
Thermes de Titus.	254. Ze

AVIS AU RELIEUR.

Les nombres qui sont ici doivent être observés pour bien placer ces Figures.

TABLE

DU CONTENU DE CET OUVRAGE.

LIVRE PREMIER.

Rincipes de Géométrie pratique, pour connoitre & mesurer l'étendue des Plans & des Superficies régulières par le moyen des Triangles. Page 2
Suite des principes Géométriques, avec quelques figures montrant l'excellence de la forme naturelle & les belles proportions du Corps humain, & aussi diverses Attitudes.

Table des mesures anciennes & modernes. 6
Quelques mesures des principales Villes d'Italie.

Ibid.

Mesures dans l'Etat de Venisc. 7 Quelques mesures de dela les Monts. Ibid.

LIVRE SECOND.

PRincipes de Géométrie pratique, servant à mesurer les Plans irréguliers, ou à connoitre & trouver l'Etendue des Superficies irrégulières, soit d'un Champ, d'un Marais, d'une Place à batir, &c. 10

Les seize Vents principaux comme ils sont nommés en Italien sur la Mer Méditerranée, &coù ils sousient sur le Globe terrestre. 12

Figures de divers Plans de Forts, Forteresses, Châteaux, Villes, Villettes, &c. représentés dans douze Poligones réguliers. 14

LIVRE TROISIEME.

Escription d'une Maison ordonnée à la manière des anciens Grecs. Description d'une Maison ordonnée à la maniére des anciens Romains, convenable à un Sénateur. Palais du Cardinal Cornaro, à Venise. Palais du Seigneur Robert Strozzi, à Venise. Château du Seigneur Duc de Sbaras, sur les Frontiéres de la Tartarie. Palais du Seigneur Chevalier Jean Francois Trifsino, à Vicence. 36 Palais du Seigneur Comte Galeazzo Trissino, à Vicence. Palais des Seigneurs Alexandre & Camille Comtes de Godi, à Vicence. Palais du Seigneur Chevalier Fino, à Bergame. 42 Palais du Seigneur Ravaschiera, à Génes. 44 Maison de Campagne de Pline le Jeune, à dix sept Milles de Rome sur le chemin de Lau-

rentina. Maison de plaisance du Seigneur Victor Pisani, à Rocca pres de Lonigo. Maison de plaisance du Seigneur Nicolas Molino, à Mandria, a deux Milles de Padouë. Maison de Campagne située à Renta sur la Riviére de Brenta, entre Stra & Dolo. 52 Maison de platsance du Seigneur Valére Bardellini, sinée a Monsumo près du Château de Trevigiano. Maison de plaisance du Seigneur Nicolas Cornaro, nommée Paradis, & située proche le Village de Castel-Franco dans le Trevigiano. Pensée pour une Maison champêtre ou Métairie. Maison de Campagne du Seigneur Chevalier & Comte Verlatus, à Villa-Verla. бо Maison de Campagne du Seigneur Geronimo Contarini, à Loregia, dans le Padouan. Maison de plaisance des Illustres Seigneurs Pierre & Marc Badoeri, à Peraga, à deux Milles de Padouë. Maison Seigneuriale du Vénérable Seigneur Comte Dominicus Trevisani, à San Dona di Pia-Maison Seigneuriale du Vénérable Seigneur Jean Cornaro, près de Castel Franco, à Pozzuolo, dans le Trevisano. Proportions & mesures pour les Chambres. 72 Ordonnances ou distributions d'Escaliers. 74

LIVRES QUATRIEME ET CINQUIEME.

M Aison du Seigneur Feramosca, à Barban. Eglise, Monastére, & Cloître des Religieux de Saint Michel di Este. Eglise & Cloître des Religieux nommés de Tous les Saints, a Padoue. Monastère des Religieux Théatins à Padouë. Maison de Campagne du Seigneur Gieronimo Ferreti, pres de Dolo. Maison Seigneuriale de l'Illustre Seigneur Priuli, à Carara. Maison de plaisance de l'Illustre Seigneur de Godi, à Sermego dans le Vicentin. Maison de plaisance du Seigneur Chevalier Priuli, à Treville, dans le Trevigiano. 94 LIVRE

TABLE DU CONTENU DE CET OUVRAGE.

LIVRE SIXIEME.

Снар. І.	O Uels sone & combien il y a d'Or-
	Do Module & de ses Parties: Du
Ollar, II.	nom & de la Définition des Colon-
	nes & des Pilastres, de leurs Bazes
	& Chapiteaux, & de leurs usages dans les Edifices. 120
CHAP. II	I. Des Entablemens qui sont posés sur
	les Colonnes, des Frontons & Totts,
	des Piedestaux & Soubassemens des Edistices. 122
CHAP. IV	Edifices. 122 . Sur quel Modéle ont été faits les
4	Entre colonnes, les Arcs, les Portes
	principales des Edifices, les Niches, cautres choses semblables. 126
CHAP. V.	Que les Auteurs, qui ont écrit de-
	puis Vitruve, ont traité différem-
	ment de cette matière, & qu'il ne doit y avoir que cinq Ordres. 129
CHAP. VI	doit y avoir que cinq Ordres. 129. Des Colonnes simples, & de plusieurs
	Ordres les uns sur les autres, de leurs
	diminutions en différentes manières, & des Bazes & des Chapiteaux dis-
	proportionnés. 131
Chap. VI	1. Des Ornemens principaux qui se
	mettent au dessus des Colonnes & de leurs parties dissérentes; des Toits
	& des Frontispices de diverses manié-
Comm. MI	res.
	II. Des différentes fortes de Piede- fraux aux Entre-colonnes des Porti-
	ques, & de la différence des princi-
Cour IV	pales Arcades. 138
CHAP. IX	. Des Portes principales , de leurs différens Ornemens & Moulures , a-
	vec quelques réflexions sur ces cho-
CHAD V	Ses. 141
CHAP. A.	De l'excellence des Anciens sur les ornemens des Edifices; des Ordres en
	général, & de leurs Proportions qu'on
CHAP. VI	ne doit point changer. 144 . De la Proportion des Colonnes , &
OHM: AI	des Pilastres seuls, on de ceux qui
	sont les uns sur les autres; de leur
	Diminution, de leurs Canelures, & des différentes mesures des Bazes &
_	des Chapiteaux. 146
CHAP. XI	I. De la Proportion des Entablemens,
	des Toits, des Frontons, des Piede- staux, & des Embasemens en géné-
	ral. 149
	11. Des diverses espéces d'Entre-co-
	lonnes qu'on peut mettre en usage, de l'Ouverture des Arcs & des Propor-
0	tions de leurs parties. 152
CHAP. XI	V. Des Portes & de leurs fermetu-

res, des Fenêtres & des Niches, & comment on doit régler les Proportions & des Membres & des Moulures des Ordres. CHAP. XV. De l'Origine des Peuples Toscans; des Edifices qu'ils ont faits, des Bâtimens ou cet Ordre convient, de ses Proportions, & de l'Ouvrage Rusti-CHAP. XVI. Des Colonnates & Arcs simples de l'Ordre Toscan; des Colonnates & Arcs avec les Piedestaux, & des Portes au dedans des Portigues. CHAP. XVII. Des Proportions & Mesures particulières des Piedestaux, Bazes, Chapiteaux, Entablemens, & autres Parties de l'Ordre Toscan. CHAP. XVIII. De l'Origine des Peuples Doriens, de quelques-uns des Edifices qu'ils ont bâtis, quels sont ceux ausquels cet Ordre convient, & des Me-Sures de cet Ordre. 172 CHAP. XIX. Des Colonnates & des Arcs simples de l'Ordre Dorique, des Colonnates & des Arcs avec des Piedestaux, & des Ornemens de leurs Por-CHAP. XX. Des Proportions & Mesures particulières des Piedestaux, Bazes, Chapiseaux, & Entablemens de l'Ordre Dorigue. CHAP. XXI. De l'Origine des Penples Ioniens, & de plusieurs Edifices qu'ils ont bâtis; des Ouvrages ou cet Ordre convient, & de ses Proportions & Mesures. CHAP. XXII. Des Colonnates & Arcs simples & des Colonnates & Arcs avec Piedestaux de l'Ordre Ionique, & des Proportions de ses Portes. CHAP. XXIII. Des Proportions & Mesures particulières des Piedestaux, des Bazes, Chapiteaux, & Entablement des Colonnes Ioniques. CHAP. XXIV. De l'Origine des Romains, de leurs plus considérables Edifices, de ceux ausquels cet Ordre convient, & de ses Proportions & Mesures. 203 CHAP. XXV. Des Colonnates & Arcs simples de l'Ordre Romain, de ses Colonnates & Arcs avec Piedestaux, & des Mesures de ses Portes. 205 CHAP. XXVI. Des Proportions & mesures particulières des Piedestaux, des Bazes, des Chapiteaux, & des Entablemens de l'Ordre Romain. CHAP. XXVII. De l'Origine des Peuples Corinthiens, de leurs Edifices les plus considérables & des Proportions & Mesures de leur Ordre.

CHAP. XXVIII. Des Colonnates & Arcs sim-

ples

TABLE DU CONTENU DE CET OUVRAGE.

ples, des Colonnaies & Arcs avec des Piedestaux, & des Proportions des Portes de l'Ordre Corinthien. 221 CHAP. XXIX. Des Proportions & Mesures par-

ticulières du Piedestal, de la Baze, du Chapiteau, & de l'Entablement de l'Ordre Corinchien.

CHAP. XXX. Des Profils des Ordres en général, de leur meilleure manière, & de leurs Membres, & de la diminution des Colonnes.

CHAP. XXXI. Des Parties des Ordres, des Proportions & figures de leurs Membres, de leurs Saillies, & des Ornemens

qui leur conviennent. 239 CHAP. XXXII. De la manière de tracer par Théorie les Parties de l'Ordre Corinthien, comme la Baze & la Corniche de son Piedestal, & la Baze de sa Colonne. 241

CHAP. XXXIII. De la manière de tracer par Théorie les Membres de l'Architra-

ve, & Frise, & Corniche de l'Ordre Cormibien. CHAP. XXXIV. Des Plafonds & Voutes des

Escaliers, de leurs Proportions & Ornemens, des Mesures des Pories & Fenêtres, & de leurs Ornemens. 245

CHAP. XXXV. Des Cheminées, des Niches & des Tabernacles ; de leurs Ornemens & Parties accessoires, & des Matiéres propres pour ces sortes d'Ouvra-256

ges. Conclusion de ce Livre.

LIVRES SEPTIEME ET HUITIEME.

Iverses manières de construire les Murailles pratiquées par les anciens tant Grecs que Romains. Autres manières de construire des Murailles pratiquées par les Anciens & Modernes. 262 Manières de construire des Ponts.



L'ARCHITECTURE

DE

VINCENT SCAMOZZI, VICENTIN,

Architecte de la Republique de Venise:

LIVRE PREMIER,

Contenant quelques Principes de Geometrie pratique servant a mesurer les Superficies regulieres. Principes de Geometrie pratique, pour connoître & mesurer l'Etenduë des Plans, & des Superficies regulieres par le moien des Triangles.

A. ST un Cercle au milieu duquel est un Point nommé

B. est un Point lequel se conçoit sans aucune partie ni extension. On voit proche & aux environs de ce point plusieurs lignes droites tirées pleines & une occulte pontuée, laqu'elle est horizontale ou paralléle à l'Horizon, de

ctuée, laqu'elle est horizontale ou paralléle à l'Horizon, de même que celles qui sont dessous, êtant aussi paralléles entre-elles. Celle qui est au dessous de B n'étant ni perpendiculaires ni horizontales, sont lignes inclinées.

C. fait voir deux lignes droites perpendiculaires l'une a l'autre s'entre-

coupant à Angles droits.

B*. fait voir des lignes courbes, & des mixtes étant en partie courbes & en partie droites.

C†. est un Quarré-long, nommé Parallélogramme rectangle.

C*. est un Rombe, aiant les quatre côtez egaux mais non pas les Angles droits.

D. sont des Superficies, ou Planures de corps.

E. font lignes droites, nommées Diagonales, êtant tirées d'un Angle a

un autre opposé.

F G H I K L sont deux Cercles dans lesquels sont inscrits deux Quarrez, desquels les côtez sont menez par les extremités des Diametres des Cercles, ces Cercles passant aussi au Centre l'un de l'autre.

M nommé ici figure Pytagorique, est un Triangle rectiligne, sur cha-

que coté duquel il y à un Quarré.

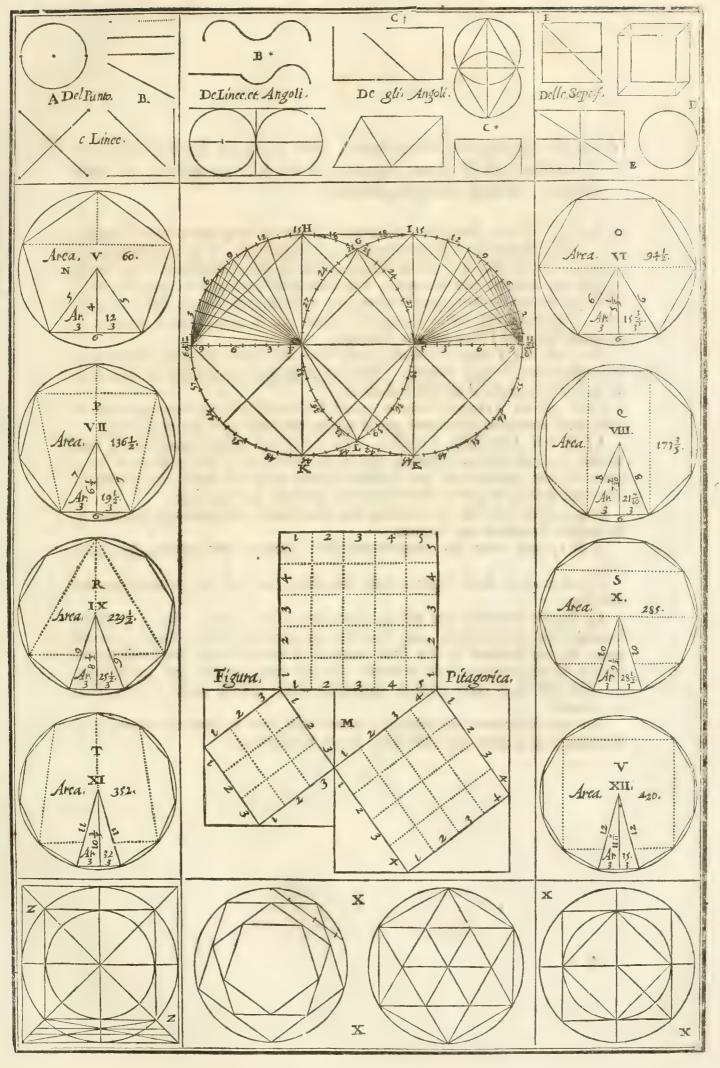
N est un Cercle dans lequel est inscrit un Pentagone: dont le demi-Diamétre a quatre Piéds, & chaque côté six. Pour sçavoir qu'elle est la Superficie du Pentagone, il faut diviser le demi-Diamétre en deux, lequel aiant quatre Piéds sa moitié sera deux qu'il saut multiplier par un des côtez qui est 6 viendra 12, puis multipliant 12 par 5 qui est le nombre des côtez du Pentagone viendra 60 Piéds pour toute la Superficie de la sigure Pentagonale.

O. P. Q. R. S. T. V. sont des Cercles dans lesquels on voit les Poligones de 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. côtez, ou Angles. Pour trouver leur Etenduë il faut, comme ci-devant, prendre la moitié du demi-Diamétre; la longueur entière d'un des côtez, & le nombre de ces mêmes côtez, operant

comme il est dit on aura ce qui est requis.

X. font des Cercles dans lesquels sont inscrits un Quarré, un Pentagone, & un Exagone, on voit aussi comment ils peuvent être reduits en petit.

Z. fait voir comment un Quarré est inscrit dans un Cercle.



Suite des Principes Géométriques, avec quelques Figures montrant l'excellence de la forme naturelle & les belles proportions du corps bumain, & aussi diverses Atitudes.

a b c ST un Triangle Equilateral, aiant ses trois côtez egaux duquel voulant connoître l'Étenduë, ou Superficie, il faut multiplier la longueur de la base b c par la longueur de la perpendiculaire a 15 & la moitié du produit sera le requis. On peut aussi multiplier la longueur de la Base par la moitié de la perpendiculaire, & le produit sera ce que l'on cherche. Ou multiplier toute la perpendiculaire par la moitié de la Base & le produit sera aussi l'Étenduë du Triangle.

d e f est un Triangle Scalene, aiant tous ses côtez inegaux, il est aussi rectangle aiant l'Angle d droit. Pour en connoître ou mesurer la Superficie

il faut faire comme il est dit ci-devant.

g h i est un Triangle Isoscele, aiant seulement deux côtez egaux, on en peut aussi connoître l'Etenduë par la même mêthode que des precedens.

k l & mn sont deux Cercles, pour connoître leurs Superficies il faut diviser le Diamétre en 7 parties égales & multiplier 7 par 3 viendra 21 à quoi il faut ajouter une des septiémes pour avoir 22 en la circonference, 22 êtant multiplié par le demi-Diamétre produit la Superficie.

o. & p. font voir les proportions des Piramides; desquelles la hauteur &

la largeur se voient aux Figures.

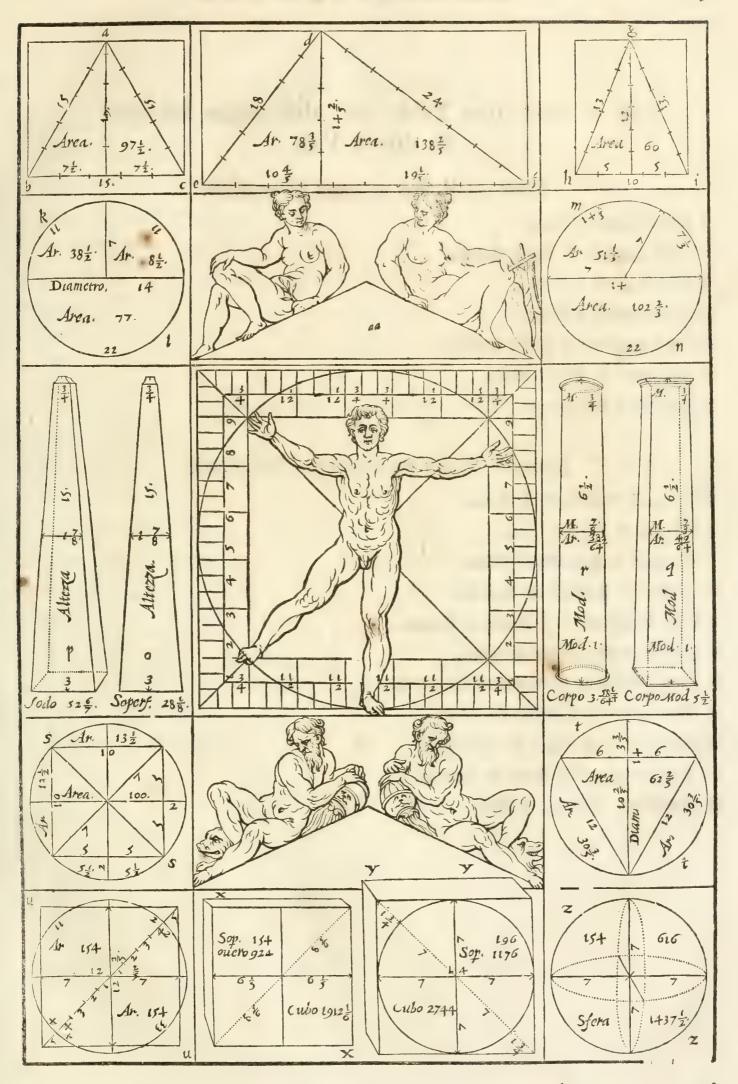
q & r. font voir les proportions des Colonnes tant rondes que quarrées.

s. t. u. x. y. z. sont Figures dans lesquelles on voit les proportions des

La Figure humaine qui est ici au milieu de la Planche, fait voir qu'un homme bien proportionné aiant le milieu du corps au Centre d'un Cercle, de bout sur ses Jambes & les Bras etendus, il touche avec les Piéds & les Mains la circonference du Cercle. Ce qui montre aussi que cet homme ce mouvant dans cette posture parcourra avec justesse toute la Superficie du Cercle.

On voit differentes Atitudes aux Statuës qui sont à demi-couchées sur le

Fronton y & a celles qui sont assise sur le Fronton aa.



Ici ce voit une Table des differentes Mesures de divers Païs.

Table des Mesures anciennes & modernes.

I	Demi-Coudée Grecque.						
	1 1	1	1		1	e 1	
2	Trois quarts de la Palme Grecque.						
	1 1 1	1	1	1	1	1	I
3	Sept onces du Piéd Grec.						
		1	1	1		1	
4	Demi-Coudée Romaine.						
	1 1	1	1	1		1	
5	Trois quarts de la Palme Romaine.						
		1	1	1	1	1	1
6	Sept onces du Piéd Romain.						
	1 1 1	1	1	1		1	1
7	Demi-Piéd Babilonique.						
•	1 1 1		1	1		1	1

Quelques Mesures des Principales Villes d'Italie.

1	8 Un quart de la Brasse de Parme.			11.		
5	Un tiers du Piéd de Turin.				,	
10	Un quart de la Brasse de Milan.	1			1	
I	1 Un tiers de la Brasse de Mantouë.		3		1	
13	Cinq douziémes de la Brasse de Bologne.	1		1	1	
I	3 Deux tiers de la Palme de Genes.	1		1	1	1
14	4 Cinq douziémes du Piéd de Ferrare & Ancone.	,		1	1.	1
I	7 Trois quarts de la Palme de Palerme.	1	1		1	1 3
1	6 Deux tiers de la Palme de Napoli.	•		1	1	1
1	7 Trois decimes de la Brasse de Florence.				1	
1	8 Demi-Piéd, d'Urbin, & Pesaro.		1		1	1

LES MESURAGES.

Mesures dans l'Etat de Venize.

Un tiers de la Brasse du Bressentin.

Demi-Piéd d'Utinense.

Cinq douziémes du Piéd de Trevisane.

Demi-Piéd du Veronois.

Demi-Piéd Venitien, & Istrien.

Un tiers de la Brasse de Bergame.

Demi-Piéd de Padouë.

Demi-Piéd du Vicentin.

Quelques Mesures de dela les Monts.

- 27 Demi-Piéd de Cracovie.
- 28 Demi-Piéd de Vienne.
- 29 Demi-Piéd de Prague.
- 30 Sept onces de Saltzbourg.
- 31 Demi-Piéd de Cologne.
- 32 Demi-Piéd de Lion en France.
- 33 Demi-Piéd de Roi de Paris.
- 34. Demi-Pied d'Amiens.
- 35 Demi-Piéd de Saragosse en Espagne.
- 36 Demi-Piéd de Tolede.
- 37 Demi-Piéd de Lisbonne.

FIN DU LIVRE PREMIER.



L'ARCHITECTURE

D E

VINCENT SCAMOZZI, VICENTIN,

Architecte de la Republique de Venise:

LIVRE SECOND,

Contenant quelques Principes de Geometrie pratique pour mefurer les Surfaces irregulieres, avec les noms des seize principaux Vents, & quelques Figures de Fortifications. Principes de Geometrie pratique, servans à mesurer les Plans irreguliers, ou à connoitre & trouver l'Etenduë des Superficies irregulieres, soit d'un Champ, d'un Marais, d'une Place à batir, &c.

Tout Triangle est moitié d'un Parallélogramme.

ST un Triangle rectangle, moitié d'un Quarré parfait, duquel la Base est connuë de 6 Piéds. & la Perpendiculaire sur icelle Base aussi
de 6 Piéds. Pour sçavoir combien ce 1 riangle à d'etenduë: il ne saut que
multiplier la Base par la l'erpendiculaire & l'on aura 36 pour tout le Quarré, dont la moitié est 18 pour le Triangle. Ou la moitié de la Base qui est
3 par la Perpendiculaire qui est 6 on aura 18. Ou (ce qui est la même chose) la moitié de la Perpendiculaire qui est 3 par toute la Base qui est 6 on
aura toujours 18 pour la Superficie du Triangle A.

B Est un Triangle Isocele, moitié d'un Parallélogramme rectangle, duquel la Base est de 5 Piéds, & la Perpendiculaire de 6 Piéds. Pour en connoitre l'Etenduë il faut faire comme il est dit ci-devant, & multipliant 6 par 5 on aura 30 pour tout le Parallélogramme dont la moitié est 15 pour le Triangle. Ou (comme il est des-ja dit) la Base par la moitié de la Perpendiculaire, ou la Perpendiculaire entière par la moitié de la Base, on aura

toujours la même chose.

c Est un autre Triangle rectangle, dont la Base à 8 Piéds, & la Perpendiculaire sur cette Base 6 Piéds. Pour connoître l'Étenduë de ce Triangle il saut (comme il est des-ja dit) prendre la moitié de la Perpendiculaire qui est 8 multiplier la longueur de la Base qui est 8 l'on aura 24 pour toute la Superficie du Triangle. Ou toure la Perpendiculaire qui est 6 multipliée par la moitié de la Base qui est 4 on aura la même chose.

D Est un Triangle Scalene.

E Est un Rombe.

F Est un autre Rombe.

G. & H. Sont Romboides, ou Quarrez irreguliers.

L'Etenduë de toutes ces Figures se trouve de la même maniere qu'aux

precedentes.

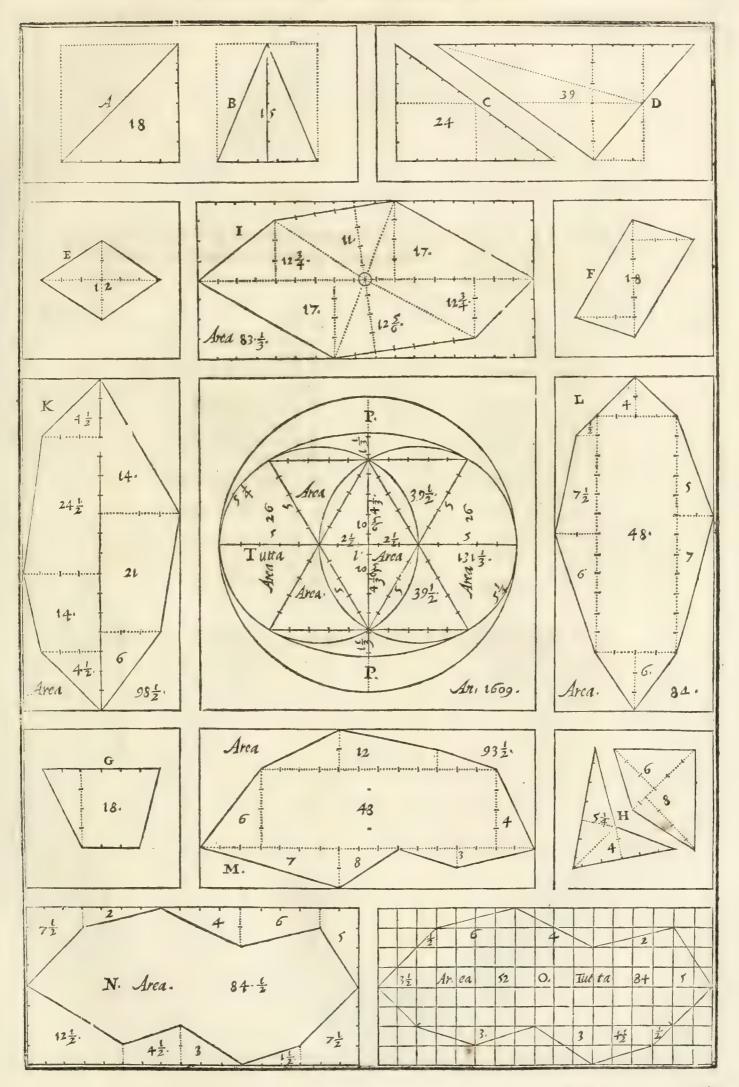
1. & K. Sont un Exagone & un Eptagone irreguliers. Pour connoître leur Superficie il faut tirer une ligne par leur plus grande longueur, puis sur icelle laisser tomber de chaque Angle une Perpendiculaire, & faisant comme aux Figures de ci-devant on aura la capacité ou etenduë de celles-ci.

L. & M. Sont des Plans irreguliers. Pour connoître leur Etenduë il faut

L. & M. Sont des Plans irreguliers. Pour connoître leur Étendue il faut premierement y décrire en dedans le plus grand Quarré, puis y ajouter les petits Triangles desquels l'Etendue se trouve comme il est dit ci-devant.

N. O. Est le Contour d'un Marais qui est irregulier. Pour en trouver l'Etenduë il faut décrire autour un Quarré-long, & l'Étenduë de tous les Triangles qui s'y trouvent compris étant soustraite de celle de tout le Quarré, il restera la juste Etenduë du Marais.

P Fait voir la maniere de décrire un Ovale par le moien de deux Cercles.



On voit ici les seize Vents principaux comme ils sont nommez en Italien sur la Mer Mediterranée, & ou ils souflent sur le Globe Terrestre.

I Levante.

2 Sirocco levante.

3 Sirocco.

4 Ostro sirocco.

5 Ostro.

6 Ostro libeccio.

7 Libeccio garb. 8 Ponente libec.

9 Ponente.

10 Ponente maest.

11 Maestro.

12 Maestro tram.

13 Tramontana.

14 Greco tramont.

15 Greco.

16 Greco levante.

1 Est.

2 Est-Sud-Est.

3 Sud-Est.

4 Sud-Sud-Est.

5 Sud.

6 Sud-Sud-Ouest.

7 Sud-Oüeft.8 Oüeft-Sud-Oüeft.

9 Oüest.

10 Oüest-Nord-Oüest.

11 Nord-Oüest.

12 Nord-Nord-Oüest.

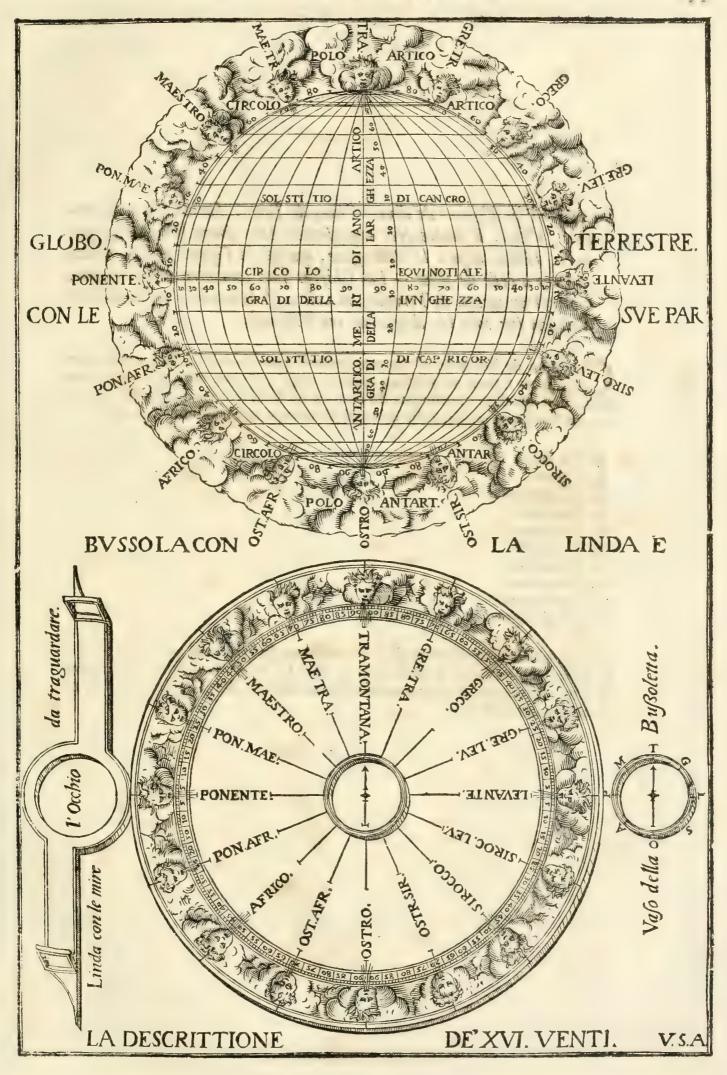
13 Nord.

14 Nord-Nord-Est.

15 Nord-Est.

16 Est-Nord-Est.

La Figure represente & indique tous les Vents qui sont ici nommez.

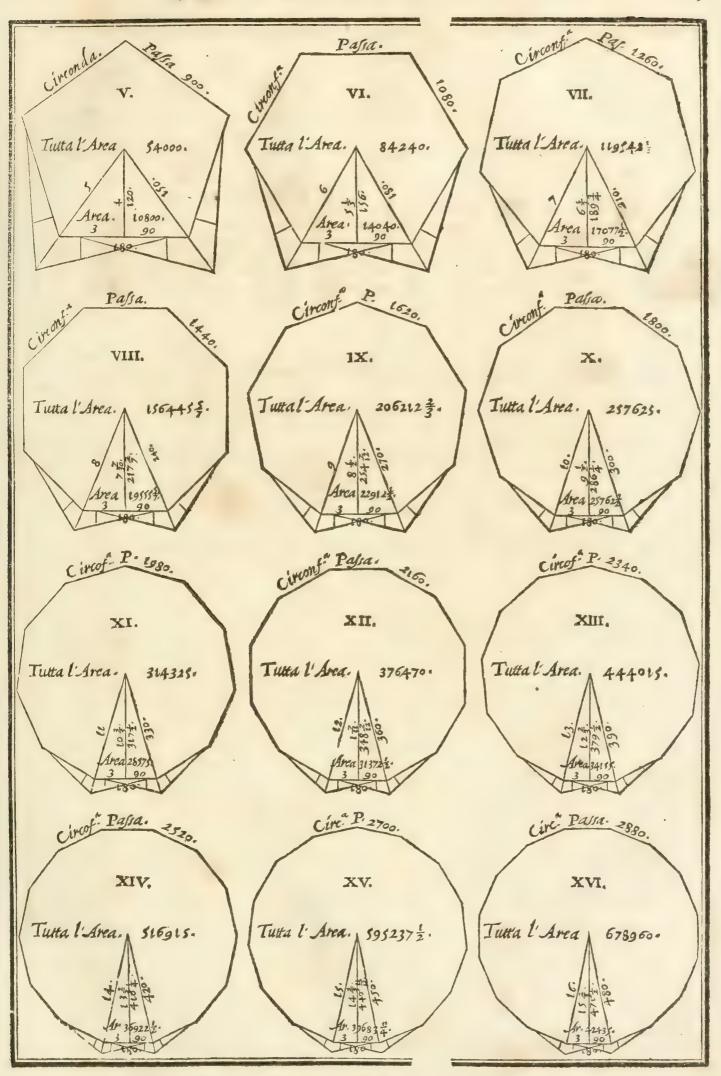


On voit ici les Figures de divers Plans de Forts, Forteresses, Chateaux, Villes, Villettes &c. representez dans douze Poligones reguliers, savoir depuis le Pentagone, qui est la Figure de cinq Côtez, jusques a celle de seize. Les Chifres font connoitre ce que chacun contient ou occupe de Terrain, on voit aussi la maniere de former des Bastions sur tous les Angles de ces Poligones.

TE nom de Poligone est un nom general pour toutes les Figures qui ont plusieurs Côtez ou plusieurs Angles, mais elles ont aussi chacune le leur particulier qu'elles empruntent du nombre de leurs Côtez comme on les voit ici, en commençant par celle de trois Côtez qui est nommée Triangle.

- 3. Triangle.
- Quarré.
 Pentagone.
 Exagone.
- 7. Eptagone. 8. Octogone.
- 9. Enneagone.
- 10. Decagone.
- 11. Endecagone.
- 12. Deodecagone & ainsi de suite.

Dans la Premiere Edition de l'Architecture de Scamozzi, en Italien, il y à quatre figures de sa Fortification en grand, mais cela s'étant trouvé avec le tems n'être plus d'usage, on les à suprime dans la suite, ce qui fait qu'on ne les mét point aussi ici.



FIN DU LIVRE SECOND.



LARCHITECTURE

DE

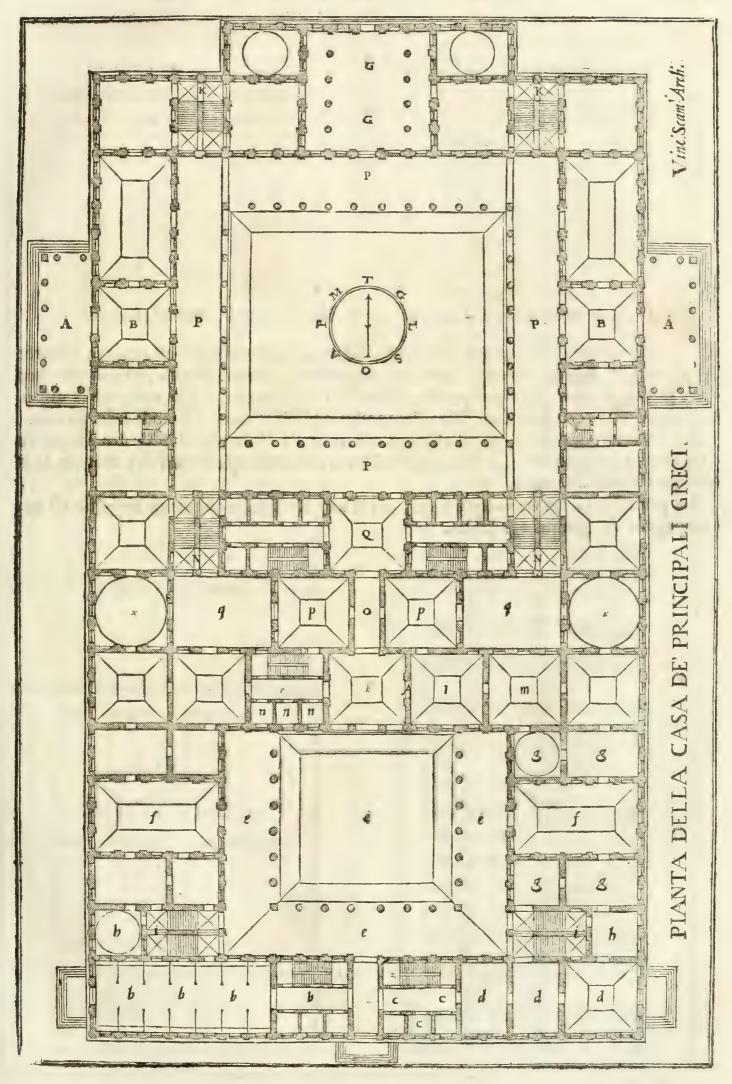
VINCENT SCAMOZZI, VICENTIN,

Architecte de la République de Venise:

LIVRE TROISIEME,

Contenant plusieurs Desseins & Descriptions de divers Edifices. Description d'une Maison ordonnée à la manière des Anciens Grecs, & dont le Plan est ici à côté.

Et Edifice est situé dans une grande Place où il est en vûe de tous côtés, & disposé en sorte qu'une Famille Illustre & nombreuse y peut être logée commodément & agréablement dans toutes les Sailons, ce que les Anciens Grecs recherchoient beaucoup, se logeant en Eté du côté du Nord, & en Hiver du côté du Sud. C'est aussi ce qui a fait observer dans cet Edifice de n'avoir pas une Entrée fort large à ce côté, afin que l'intemperature de l'air y pénétrat moins facilement. Cette Entrée a d'une médiocre largeur, est au milieu de la Face de l'Edifice, à la droite duquel est une Ecurie avec quelques autres piéces pour sa commodité b. b. b. b. & un passage pour y aller, icelle Ecurie ayant aussi une autre Porte du côté de l'Ouëst, & plus avant du même côté est un Manége, ou grande Place pour exercer, penser, & accommoder les chevaux, laquelle Place est nommée par les Grecs Hippodrommo. A la gauche, c. c. c. sont des Logemens & un passage à un grand Apartement, composé de plusieurs piéces, dont celles qui sont marquées d. d. d. sont de grandes Sales & Chambres; au bout du passage d'Entrée, à droit & à gauche il y a un petit l'scalier z.z. Allant plus avant par l'Entrée, on trouve une Cour en forme de Cloître quarré e. laquelle est entourée de trois côtés par des Portiques formant des Galeries ou promenoirs couverts. A droit & à gauche de cette Cour il y a une grande Sale f.f. dont celle de la gauche est pour la Sale des Armes, & chacune de ces Sales est accompagnée à chaque côté de deux Chambres g.g.g.g. favoir une médiocre & une petite, celles d'un côté étant semblables à celles de l'autre, & encore à chaque bout de la Galerie d'Entrée il y a un grand Escalier i.i. derriére chacun desquels il y a un Bain h.h. Au bout de la Cour vis-à-vis de l'Entrée il y a un lieu spacieux k. nommé par Vitruve, Prostas & Parastas lequel est orné de Pilastres. A la gauche de ce lieu il y a trois grandes Chambres l.m.u. à la droite un passage r ayant d'un côté trois petites Chambres n. n. n. de l'autre côté un petit Escalier J. & au bout de ce même passage deux grandes Chambres t.t. Au derrière de ce lieu k. il y a un passage o. à chaque côté duquel il y a une Sale ou Chambre p. p. une Cour q. q. & une Chambre x. x. De ce passage o on entre aussi dans un beau Vestibule q, lequel sert d'Entrée au Logement du côté du Nord qui est pour l'habitation en Eté, ayant en son milieu une Cour beaucoup plus grande que celle qui est vers le Sud, laquelle est toute entourée de Portiques, de Galleries P. & de Logemens. Vers l'Est & l'Ouëst il y a deux grandes Entrées avec de beaux Perrons dont la Couverture des Paliers A. A. est soutenuë de Colonnes & Pilastres, chacune de ces Entrées ayant aussi son Vestibule B. B, & tous les Apartemens d'un de ces côtés étant en tout semblables à ceux de l'autre, desquels on voit la distribution par le Plan. Au côté du Nord il y a un magnifique Salon GG dont le dessus est soutenu par deux rangs de Colonnes. A chaque bout des quatre Galeries il y a un grand Escalier K. K. N. N. Quoique cet Edifice soit d'une extrême grandeur & composé de quantité d'Appartemens, il est cependant sacile d'aller de plein-pied tout autour, y ayant des Portes de communication, comme on voit, partout, pour aller de Chambre en Chambre, aussi bien que d'un Logement, ou d'un Appartement à l'autre, & aussi plusieurs Escaliers de dégagement.

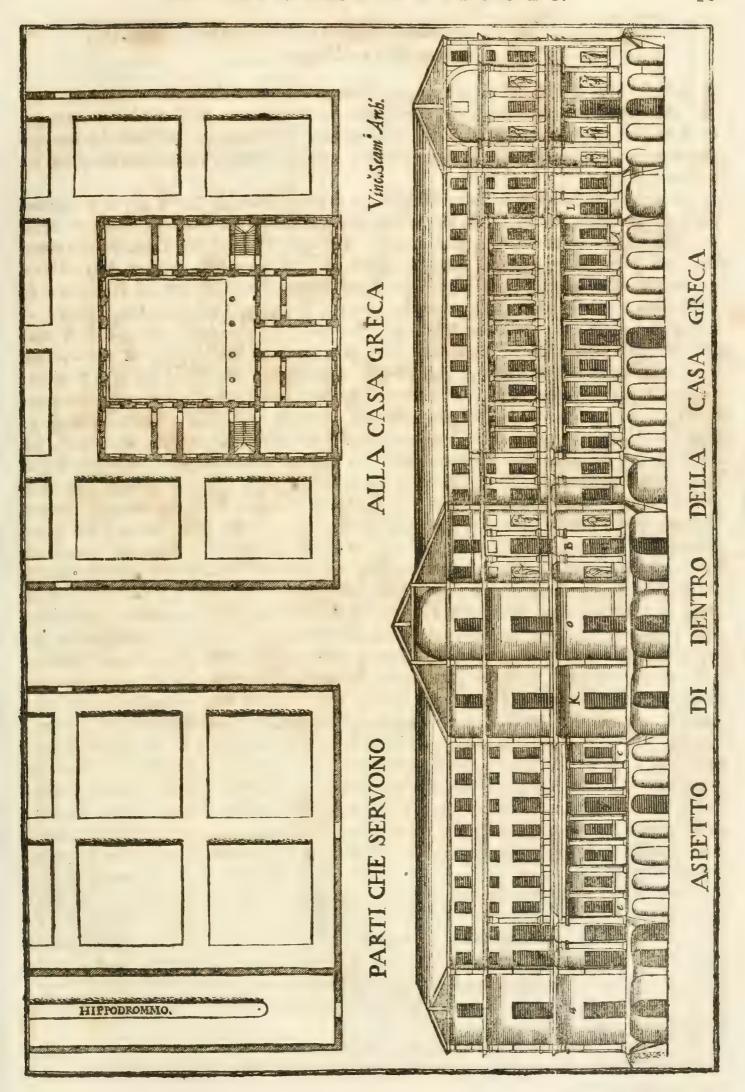


Description de la Face du dedans de la Maison dont le Plan est ci-dessus.

E Dessein qui est ici à côté représente la Face de la Maison qui en regarde l'Entrée étant de l'Appartement de derricre. Sa hauteur, comme on voit, est distribuée en deux grands Etages & un Atique au dessus de l'Entablement. On voit aussi la dispotion des Voûtes qui sont sous terre, lesquelles occupent toute l'Etendue du terrein.

Le Premier des deux grands Etages est orné de Colonnes de l'Ordre Ionique & de quantité de Statuës. Le Second est d'Ordre Romain ayant aussi des Statuës dans quelques Entre-colonnes.

Le petit Plan, qu'on voit aussi ici, est d'une Maison de plaisance laquelle est accompagnée de Jardins agréables.



Description d'une Maison ordonnée à la manière des Anciens Romains, convenable à un Senateur.

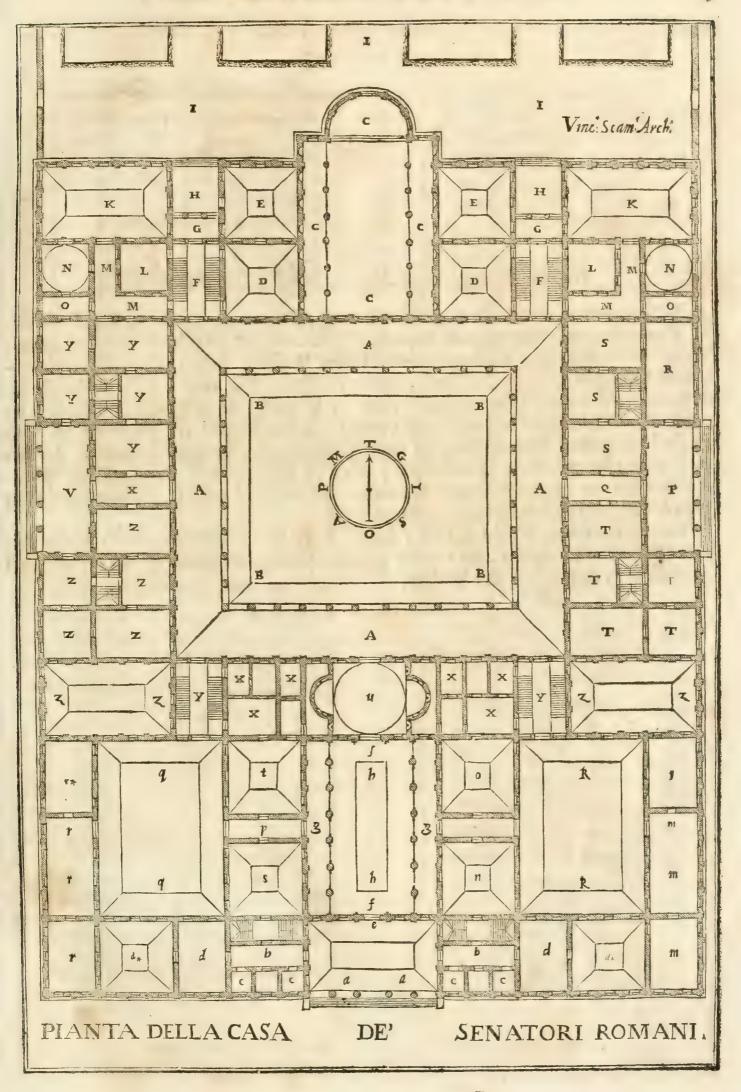
Par le Plan qui est ici à côté on peut voir qu'elle étoit la belle manière des Anciens Romains de bâtir leur Habitations ou Logemens, l'admirable convenance & la grandeur de leurs Bâtimens, la Division, Ordonnance, & Distribution des Appartemens d'une Maison à la Romaine, comme Vitruve en a écrit dans son si-

xieme Livre.

Au milieu de la Face de cette Maison, qui est du côté du Sud, il y a une grande & large entrée a a ayant un Perron en dehors; le Portail étant en Saillie est orné de deux Colonnes & un Pilastre à chaque côté de la Porte, par laquelle on entre dans un grand & magnifique Salon Corinthien. A droit & à gauche de ce Salon on voit deux Appartemens semblables, dans lesquels on entre par les Passages b.b, à un côté de chacun desquels, vers le devant, il y a de médiocres Logemens c. c, c. c, & à l'autre côté un petit Escalier. Au bout de chacun de ces mêmes Passages on trouve une Sale d. d, ensuite une grande Chambre d*. d*, & encore une autre Chambre à la droite r à la gauche m. Au milieu du grand Salon, & vis-àvis de la première Entrée, il y en a une autre e, par laquelle on entre dans un lieu ff, nommé par les Italiens Cavedio, qui est un long Passage dont les côtés g. g. sont des Allées couvertes, pour pouvoir passer sans être incommodé du Soleil, ni de la pluïe, le milieu b b est découvert. A droit & à gauche de ce Cavedio il y a de grands Appartemens semblables, dont les Passages p. p. ont à chaque côté une grande Chambre, à la gauche n. o. à la droite s. t; au bout de chacun de ces Passages il y a une grande Sale à droit qq, à gauche RR, & après ces Sales deux Chambres à gauche l. mm, à droit r. rr. Par le bout du Cavedio l'on entre dans un autre lieu u, nommé par les Italiens Tablino, qui est une grande Sale à festiner, ou lieu d'assemblée pour la commodité des semmes, d'où l'on entre à droit & à gauche dans de grands Logemens distribués en Appartemens semblables dans chacun. On voit premiérement de chaque côté plusieurs Chambres de diverses grandeurs x, puis un grand Escalier y, & une grande Sale z z. De ce Tablino, qui n'est proprement qu'un Passage, on vient sous une grande Galerie A, laquelle environne de tous côtés une grande & spacieuse Cour B ayant des Portiques tout autour. A l'Est & l'Ouëst il y a de grandes Entrées avec des Perrons en dehors, des Portails ornés de Colonnes, ayant aussi leurs Vestibules P. v. leurs Passages A la droite du Logement du côté de l'Est il y a cinq Chambres de diverses grandeurs T. & un petit Escalier de dégagement, à la gauche une grande Chambre R & trois autres s. & un petit Escalier. A la droite du Logement du côté de l'Ouëst il y a cinq Chambres de grandeurs différentes y. & un petit Escalier, à la gauche aussi cinq Chambres de différentes grandeurs z. & un petit Escalier. Au côté du Nord, vis-à-vis le Tablino, il y a une Basilique c c ou grande & particulière Sale, dont le dessus est soutenu par deux rangs de Colonnes. A droit & à gauche de cette superbe Sale, D. D. sont Sales pour manger en Hiver, E. E. sont des Cabinets, Comptoirs, Bureaux ou Chambres pour écrire; F. F. sont de grands Escaliers, G. G sont des Passages, H. H sont lieux découverts, K. K sont de grandes Sales Corinthiennes pour manger en Eté, ayant leurs Vûës sur le Jardin 1, I.. L sont des Bains, M. M sont des Passages aux grandes Sales K. K, & aux Chambres N. N, O. O.

Au dessus de p. v. sont des Sales propres pour des Bibliothéques, ayant à côté diverses Chambres, de même qu'embas, où l'on peut monter par les Escaliers figu-

rés près de s. T. Y. Z.

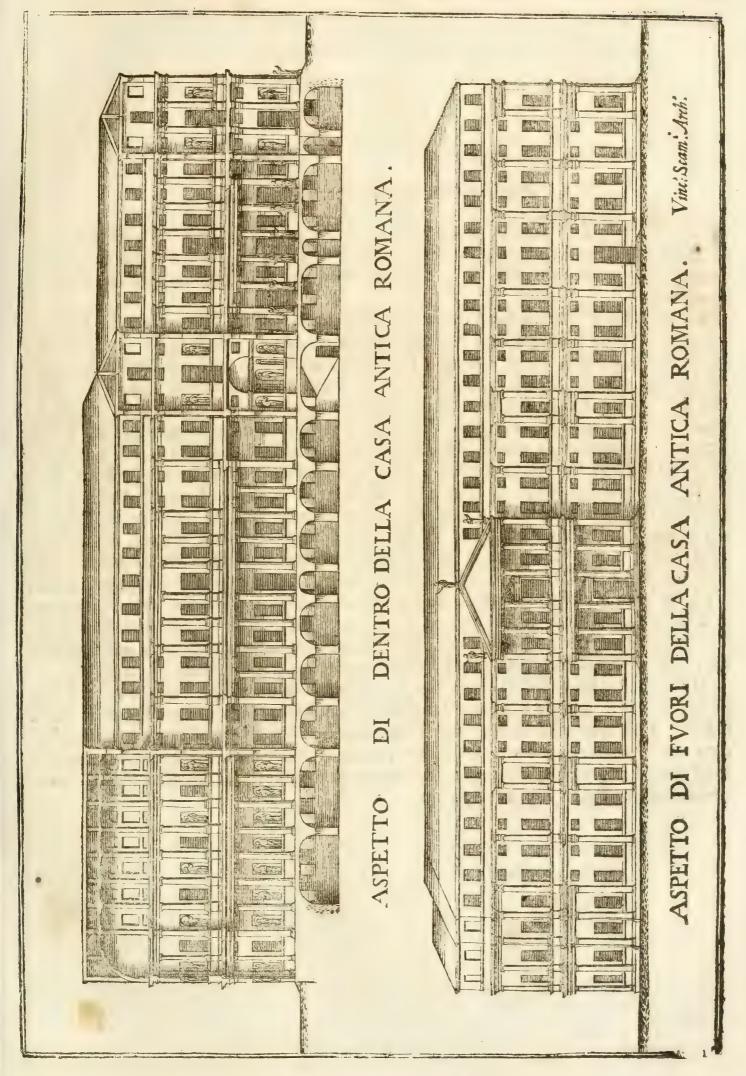


Desseins des Faces de la Maison, dont le Plan est ci-dessus.

N voit dans le dessein qui est ici à côté, l'Ordonnance de la Façade de dehors de cette Maison; de laquelle la hauteur est distribuée en deux grands Etages & un Atique. Le Premier est d'Ordre Dorique, dont le Portail a deux Colonnes à chaque côté de la Porte, & un Pilastre. On voit dans le dessein la distribution des autres Pilastres dans toute la longueur de la Face. L'Entrée a un grand Perron de toute la largeur du Portail, lequel Portail est couronné au haut de l'Edifice, d'un Fronton orné de trois Statuës posées sur des Acrotéres. Le Second grand Etage est d'Ordre Ionique, dont les Pilastres sont distribués de la même manière que ceux de dessous répondans les uns aux autres. Chacun des deux grands Etages a des Entresoles ou Mezanins.

L'autre Elevation est du dedans, lequel outre les Colonnes & Pilastres des mêmes Ordres qu'au dehors, est encore orné de quantité de Statuës, & l'on voit aussi

au dessous la disposition des Voûtes.



D 2

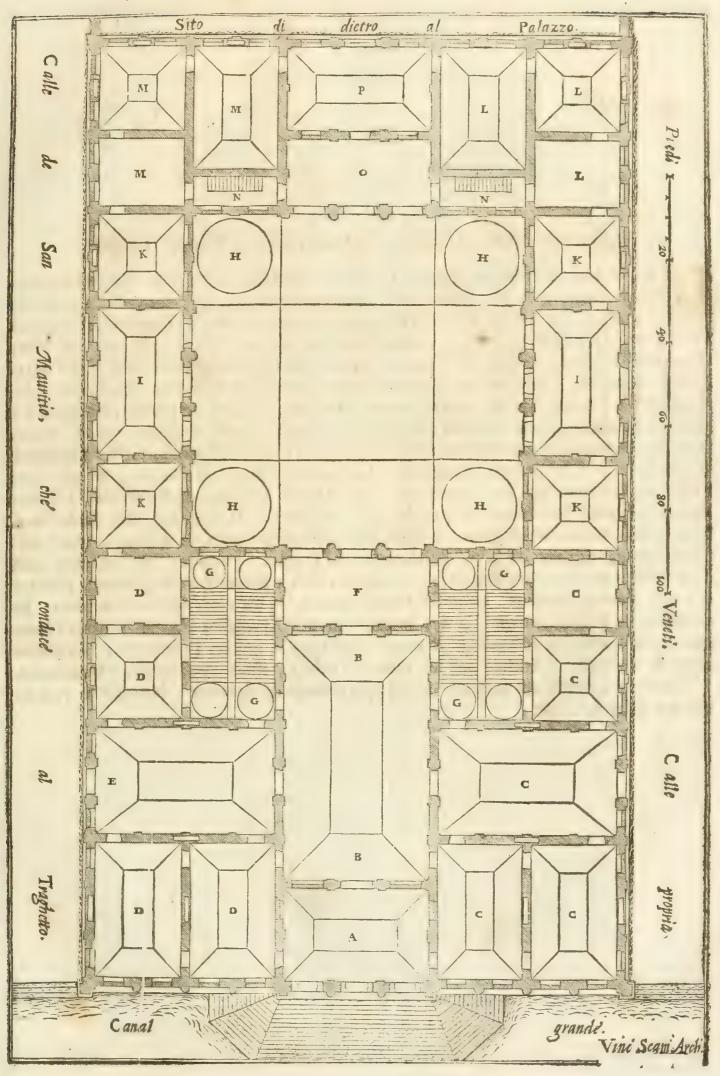
Palais du Cardinal Cornaro, à Venise.

E Terrein du Palais dont on voit le Plan ici à côté est un beau quarré long, cet Edifice est situé au plus beau quartier de la Ville, bien exposé en vûë sur le grand Canal & proche la Place de Saint Maurice, n'ayant point de voisinage de trois côtés.

La principale Face est sur l'eau & du côté du Sud, au milieu de cette Face est l'Entrée laquelle a un grand & superbe Perron en dehors, dans la Mer, par lequel on monte à trois Arcades égales. En entrant on trouve un beau Vestibule A. qui est oblong, plus large que long, après lequel il y a une longue Sale basse BB. A gauche il y a cinq Piéces, à la hauteur du Rez-de-chaussée, de diverses grandeurs pour Sales & Chambres marquées c; à droit il y en a quatre marquées D, & une Entrée E. à hauteur de terre. Au bout de la grande Sale basse il y a une Galerie F. ou Passage de communication d'un côté à l'autre, & à chaque bout de ce Passage un grand Escalier G. pour aller en haut & embas. Après la Galerie F. & les deux Escaliers G. il y a une grande Cour quarrée H. à chaque côté de laquelle il y a une Entrée avec un grand Vestibule 1. à chaque bout de chacun de ces Vestibules il y a une Chambre k. vers chacun des quatre Angles de la Cour. Au côté du Nord de cette Cour, & en son milieu, vis-à-vis la principale Entrée, il y a un beau Vestibule o. & au delà une grande Sale p. à gauche trois Chambres L. à droit trois Chambres M. & à chaque bout du Vestibule o. un petit Escalier N. servant pour monter aux Appartemens d'enhaut, & descendre à ceux qui sont embas, scavoir les Offices, Cuisines, Sales de Commun, Dépenses, Caves, &c.

Montant par les grands Escaliers G. G. on vient à un grand Passage F. d'où l'on entre dans une grande Sale B. B. laquelle s'étend jusqu'au devant regardant sur le Canal; à chaque côté il y a cinq Chambres de diverses grandeurs, toutes celles d'un côté semblables à celles de l'autre, le haut étant distribué comme le bas; le long des deux grands côtés il y a des Boutiques voûtées sous les Chambres, & au

derriére de ce Palais il y a un Jardin.



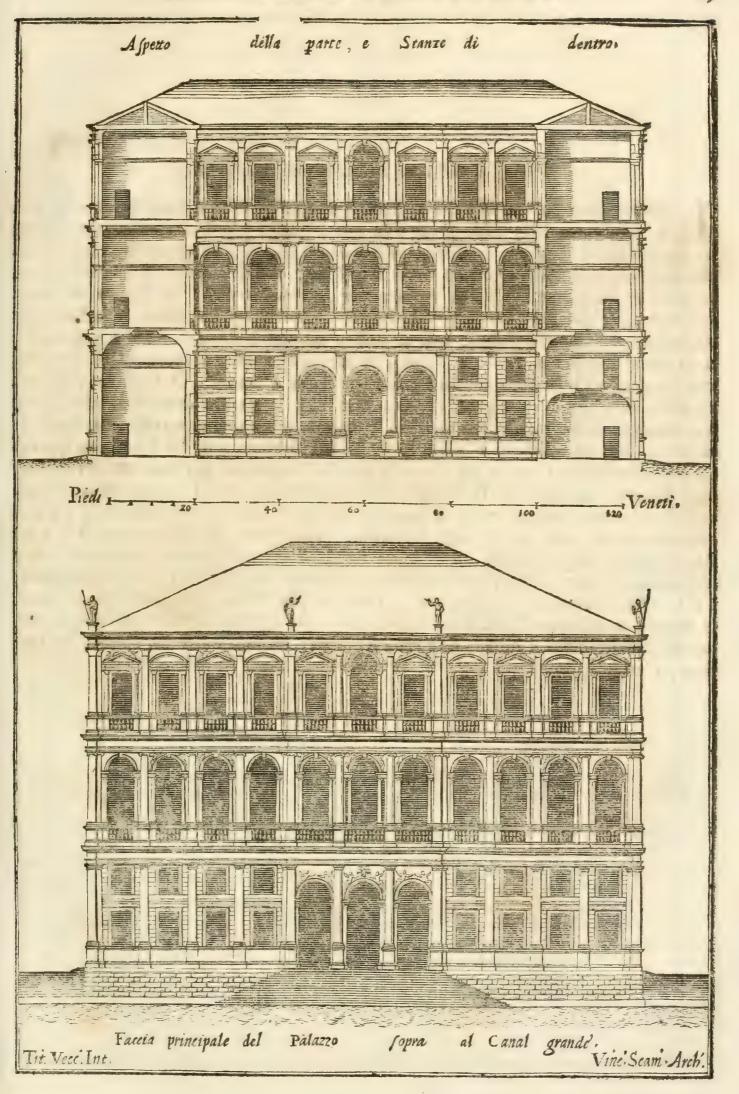
D 3

Façades du Palais du Cardinal Cornaro, dont le Plan est ci-dessius.

Edifice dont on voit les Faces ici à côté, est élevé au devant par un Soubassement qui le met au dessus de la hauteur ordinaire de l'eau, & de celle du rez-de-chaussée, ce qui lui donne aussi plus de grace & plus de clarté qu'il n'auroit autrement. La principale Face, construite de pierre d'Istrie, est ornée de trois Ordres d'Architecture l'un sur l'autre, ayant des Colonnes au milieu & des Pilastres dans le reste, les unes & les autres avec piedestaux & autres Ornemens. Le premier ou le plus bas de ces Ordres est Dorique, & dans ce premier Etage il y a doubles Fenêtres, dont les unes sont pour les Appartemens d'embas, & les autres pour les entre-deux; on voit au milieu les trois Arcades d'Entrée, sur les Bandeaux desquelles il y a des Statuës couchées. Le Second Ordre est Ionique, & dans cet Etage les Fenêtres sont en Arcs ayant leurs Appuis soutenus de Balustres, lesquels Appuis régnent dans toute la Façade à la hauteur de la Corniche des piedestaux. Le troisième Ordre est Romain, distribué de même que ceux de dessous, ayant aussi les Appuis régnans de la même manière qu'à celui de dessous, & soutenus aussi de Balustres au droit des Fenêtres, lesquelles sont couronnées de Frontons pointus & ronds alternativement, avec des Statuës couchées sur ceux qui sont pointus. Et au dessus de l'Entablement il a des Statuës sur des Acrotéres, avec d'autres Ornemens convenables & répondans à ceux de la Façade qui en a partout. Les autres côtés de ce superbe Edifice ont les mêmes Ordres, mais avec moins d'Ornemens.

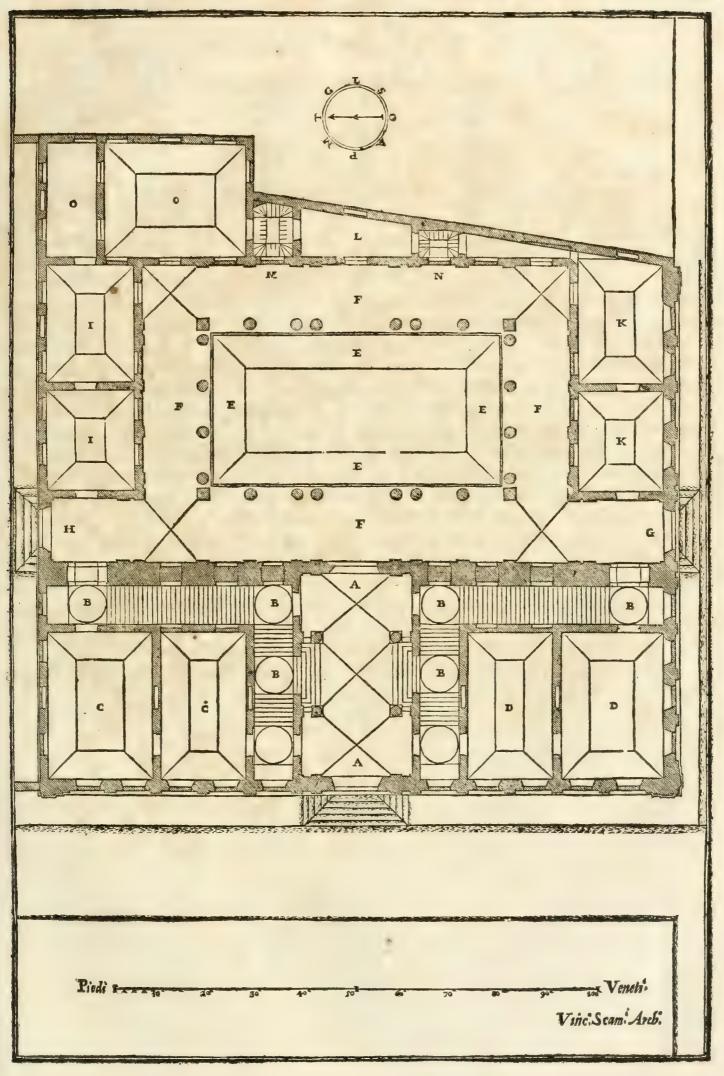
L'autre Elevation est la Face de l'Appartement de derriére, laquelle se voit en

entrant dans la Cour.



Palais du Seigneur Robert Strozzi à Venise.

l'Edifice dont on voit le Plan ici à côté est de l'an 1602, situé sur une des Places publiques de la Ville & regarde vers l'Ouëst; à sa droite est un autre Palais & magnifique Labirinthe, sa principale Vûë est sur la Ruë venant de l'Eglise Cathédrale ou de la Ruë de Sainte Marie des Fleurs, & à sa gauche est une autre Ruë, au coin de laquelle est le Palais du Seigneur Laurens Strozzi. La Figure de celuici est presque quarrée. Par la grande Entrée, laquelle est au milieu de la Face, on vient dans un grand Vestibule A A. au milieu duquel à droit comme à gauche il y a un grand Escalier B. B. large, clair, & fort orné, faisant retour dans l'Angle, chacun de ces Escaliers ayant un Perron semblable à l'autre. A la droite, derriére l'Escalier, il y a deux grandes Sales c. c. & à la gauche deux semblables D. D. à la manière de Florence. Au bout du Vestibule il y a une ouverture, par laquelle on entre sous une Galerie F. dont le dessus est soutenu par des Portiques qui entourent une grande Cour E. par laquelle tous les Logemens qui sont aussi à l'entour, sont éclairés. Au bout de la Galerie d'Entrée, à la gauche il y a une Porte G. ouverte sur la ruë, & vis-à-vis, au bout de la même Galerie, à la droite il y a une autre Porte н. pour entrer dans le Jardin. Plus avant du même côté il y a un Appartement un peu élevé, distribué en deux Piéces I. I. & deux autres o. o. & à la gauche un autre, aussi élevé de même, distribué en deux Piéces K. K. semblables à 1. 1. Au derriére il y a une Cour L. close du Mur voisin, par dessus lequel vient la clarté, & à chaque bout d'icelle Cour il y a un Escalier M. & N. par lesquels on va aux Appartemens d'enhaut & à ceux d'embas, où sont outre les Caves, les Offices, Cuisines, &c.

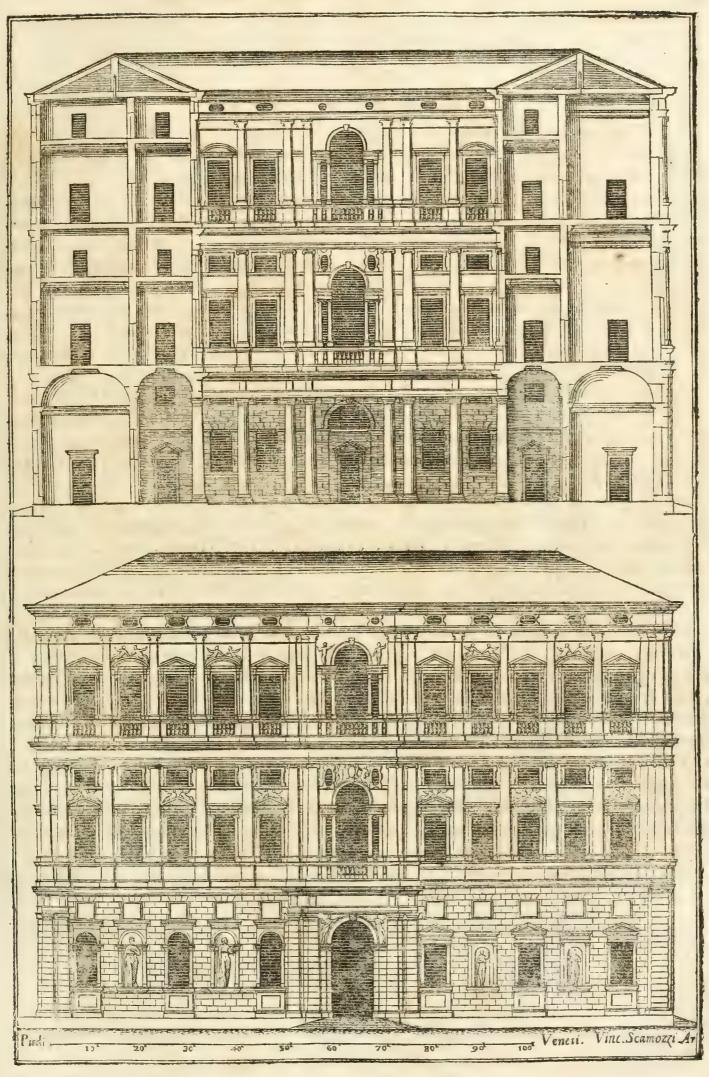


Figades du Palais du Seigneur Robert Strozzi, dont le Plan est ci-dessus.

E Palais, dont les Desseins des Faces se voyent ici à côté, est un peu élevé de terre pour avoir plus de grandeur, & sa belle hauteur est distribuée en trois Etages. Le premier est d'Ordre Dorique à Bossages, ayant des Pilastres couplés au Portail & aux deux extrémités de la Façade, lesquels ont tous leurs Ornemens en haut. Les Fenêtres ont aussi leurs Ornemens particuliers, & au dessus d'icelles Fenêtres il y a des Tables quarrées renfoncées dans le Mur, lesquelles sont remplies de Sculptures ou Bassetailles représentant diverses Histoires, ayant aussi leurs Chambranles ou Cadres ornés de Moulures. Le second est d'Ordre Ionique avec des Pilastres accompagnés de leurs Ornemens, & au milieu sur la Porte d'Entrée une Arcade ayant son Appui soutenu de Balustres, elle est aussi accompagnée de Pilastres répondans à ceux du Portail, & à chaque Tremeau, entre toutes les Fenêtres, aussi un Pilastre dans toute la longueur de la Face, avec des Statuës couchées sur les Frontons des Fenêtres, dont les Bandeaux ou Chambranles sont ornés de Moulures. Le troisième est d'Ordre Romain avec des Pilastres accompagnés de tous leurs Ornemens, & distribués de même qu'à l'Etage de dessous, les Fenêtres aussi couronnées de Frontons avec des Statuës, tous les Appuis soutenus de Balustres, & dans la Frize des Jours en Ovales avec leurs Ornemens autour. Toute cette Façade généralement est ornée de Cadres, Chambranles, Bandeaux, Couronnemens, Frontons, Statuës, Histoires, Inscriptions, Armoiries, &c. dans tous les endroits propres & convenables à chacun de ces Ornemens.

L'autre Dessein est de la Face de derriére, laquelle est ornée des mêmes Ordres

que le dehors.



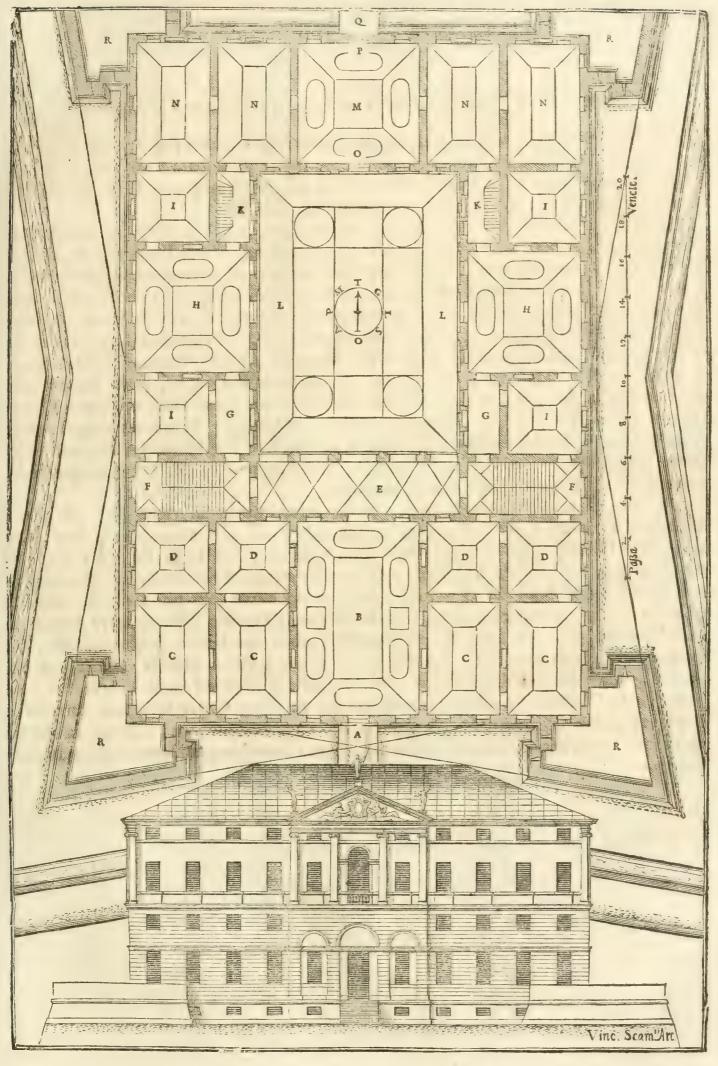
E 2

Château du Seigneur Duc de Sbaras, sur les Frontières de la Tartarie.

E Terrein de ce Château dont on voit le Plan & la Face ici à côté, contient cent soixante dix Pieds de long & cent quatorne de la long de long & cent quatorne de la long de l cent soixante dix Pieds de long & cent quatorze de large. Sa principale Vûë est du côté du Sud, où est aussi la Face ayant l'Entrée avec un Pont A. au milieu. En entrant on trouve une grande Sale basse B. à chaque côté de laquelle il y a quatre Chambres, dont deux qui sont sur le devant c. c. sont fort grandes & les autres D. D. moindres. Par le bout de cette première Sale on entre sous une Galerie E soutenuë d'un Portique; & à chaque bout de cette Galerie, à droit & à gauche il y a un bel Escalier F. F. au Pied duquel est l'Entrée à un Passage G. du quel on entre dans une grande Sale н. & à côté de cette Sale il y a deux Chambres i. 1. & un Escalier de dégagement K. K. Cette même Sale, & celle qui lui est égale, à l'autre côté, a une Porte sur une grande Cour L. L. qui est au milieu du Château, & laquelle donne jour à tous les Appartemens qui sont autour. Au derriére il y a un Appartement distribué en une grande Sale м. au milieu & deux Chambres N. N. à chaque côté. Cette Sale a quatre Portes, dont deux vis-à-vis l'une de l'autre, sont pour entrer dans les Chambres à droit & à gauche; des deux autres, aussi vis-à-vis l'une de l'autre, l'une o. est pour entrer de la Cour dans la Sale, & l'autre derriére P. ayant un Pont Q au devant d'elle, pour traverser le Fossé qui est d'une largeur & profondeur convenable & rempli d'eau en partie; Et au dehors du Fossé il y a un Chemin-couvert. A chacun des quatre Angles de ce Château il y a un Bastion R à Orillons quarrés, ayant des Flancs retirés, dans lesquels on peut mettre quelques Piéces d'Artillerie à couvert, & dans lesquels Bastions on peut aller commodément par les Magazins qui sont aussi aux coins du Château.

Ce Château est un peu élevé au dessus de terre par un Soubassement, pour avoir plus de vûë & aussi de la place pour les Caves & autres commodités, dont les jours sont garnis de grilles de fer. Au dessus de ces Logemens demi enterrés, il y a deux beaux Etages: Le premier est formé par Lits de pierre égaux, & les joints étant rensoncés ou creux sont relever les Pierres en bosse, par lignes horizontales & paralléles tournantes autour de l'Edifice. Le second, beaucoup plus beau, est orné de quatre Pilastres de l'Ordre lonique au milieu, & d'un autre à chaque extrémité de la Façade, dont le milieu, avec ses Ornemens, fait un Avant-corps dans toute la hauteur, ayant un Fronton accompagné d'Acrotéres, sur lesquels il y a des Statuës. Le Tympan de ce Fronton est orné d'un Ecu d'Armoiries, soutenu par deux Statuës à demi couchées sur la Corniche de l'Entable-

ment.



E 3

Palais du Seigneur Chevalier Jean François Trissino à Vicence.

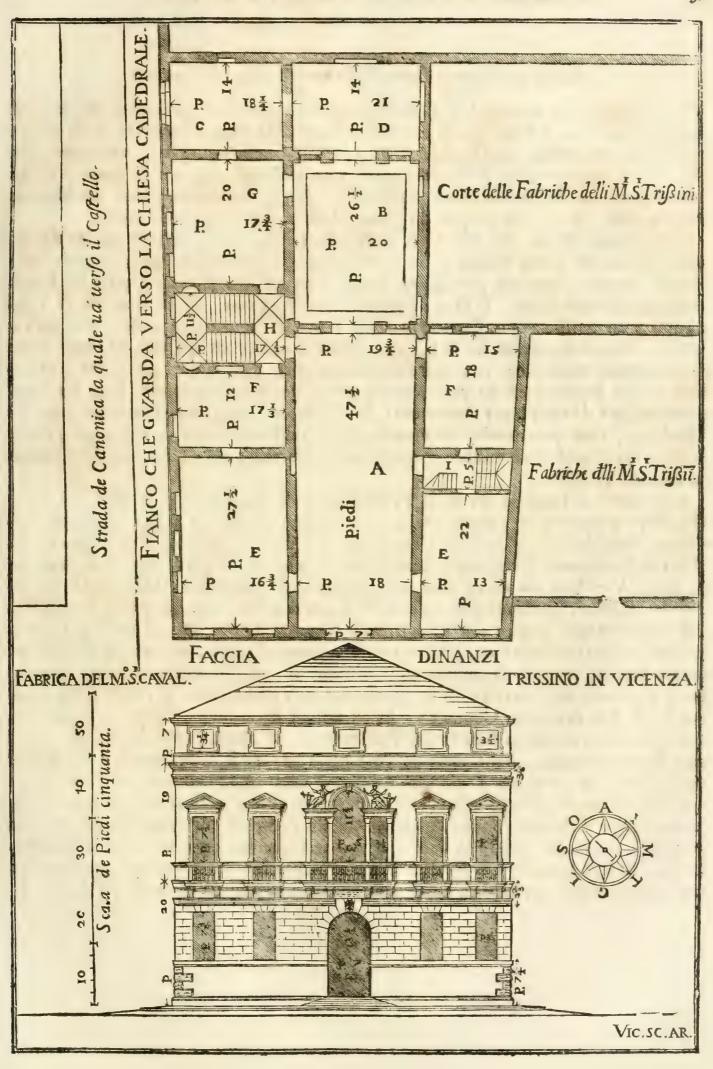
Est & au chemin qui va à Saint Laurens. Ce qui lui donne une belle vûë & fait

qu'il est bien exposé, étant avec cela proche du Marché.

La Surface de son Terrein est plus longue que large, comme on voit par le Plan, & la hauteur de l'Édifice est distribuée en deux grands Etages & un Atique au dessus de l'Entablement. Le premier ou plus bas est d'Ordre Dorique à Bossages avec ses Ornemens au haut, régnant le long de la Face & du côté droit. Les Triglyphes servant de Module ou de Mesure, sont disposés dans la Frize au droit des Pieds-droits des Fenêtres. Au deuxième Etage, les Fenêtres sont ornées de Chambranles, couronnées de Frontons, ayant les Appuis soutenus de Balustres, & au milieu il y a une Arcade avec deux Ouvertures aux côtés, pour donner plus de clarté à la Sale. Ces deux Ouvertures ont leurs Couronnemens particuliers, servant d'Impostes à l'Arc, sur lesquels sont des Groupes de Statuës dont les plus grandes sont à demi couchées sur le Bandeau de l'Arc, & en haut régne une Corniche Corinthienne, au dessus de laquelle est l'Atique avec des Fenêtres quarrées, ayant leurs Chambranles ornés de Moulures.

L'Entrée est au milieu de la Face, & de cette Entrée on vient dans un grand Vestibule A, ayant à droit & à gauche une Sale E, & plus avant, aussi de chaque côté, une Chambre F. Entre la Sale & la Chambre, à la gauche, il y a un petit Escalier; au bout du Vestibule, à la droite est une Entrée au grand Escalier H; par le milieu du bout de ce même Vestibule on entre dans une Cour B, laquelle est entourée d'une Galerie, à la droite de laquelle Galerie est une autre Entrée au grand Escalier H. Au pied de cet Escalier, sous son Palier d'enhaut, sont les Portes des Chambres F & G, laquelle G a une autre Porte sous la Galerie, & encore une autre au Vestibule d'Entrée c, laquelle Entrée est dans l'autre ruë; au bout de la Cour il y a encore une Chambre D. Les Caves sont sous terre avec quelques autres commodités, & enhaut les Appartemens sont disposés de même qu'embas, y ayant autant de semblables Piéces dont les grandeurs sont marquées

par tout.



Palais du Seigneur Comte Galeazzo Trissino à Vicence.

E Palais dont on voit le Plan & l'Elevation sur le revers du feuillet qui suit, est de l'an 1600 & situé sur la plus belle Place & la plus fréquentée de la Ville, étant le grand Passage du Quartier Grec à la Ruë Garbino qui est la principale. Sa Face est au Nord-Ouëst; le derriére joint à un autre Palais, par sa gauche il fait l'encoignure de la Ruë nommée la Ruë des Juiss, à sa droite sont des Maisons

particulières, & il n'est éloigné du grand Marché que d'un jet de pierre.

Cet Edifice est un peu élevé au dessus de Terre, & sa hauteur est divisée en deux grands & beaux Etages, ornés en dedans des mêmes Ordres que dehors; chacun de ces Etages est partagé en deux, y ayant de bas Etages pour les Logemens des Domestiques. L'Etage d'embas, par le devant, est en Retraite & celui d'enhaut en Saillie étant soutenu par un Rang de douze Colonnes, avec un Pilastre à chaque extrémité de la Façade; celui d'embas est d'Ordre Dorique ayant des Colonnes accouplées aux extrémités du milieu dans lequel est la Porte d'Entrée; celui d'enhaut est d'Ordre Romain ayant des Pilastres sortans hors du Mur, accompagnés de tous leurs Ornemens; les Fenêtres, avec leurs Bandeaux ornés de Moulures, sont couronnées de Frontons; au dessus de l'Entrée il y a une grande Fenêtre en Arcade; le milieu, qui forme le Portail, est couronné d'un Fronton au haut de l'Edifice.

On trouve à l'Entrée un beau Vestibule A A. à chaque côté duquel il y a une Chambre quarrée B. & ensuite une autre Chambre moindre c; au bout de ce Vestibule, dans le coin à la droite est l'Entrée à une Chambre D. & à la gauche est l'Entrée à un grand Escalier E, éclairé par le dehors; & par le milieu du bout de ce même Vestibule on entre dans une grande Cour quarrée T, laquelle est au milieu de l'Edifice, donnant jour à tous les Appartemens. Au milieu de cette Cour à la droite est une Entrée G à un autre Escalier H, à côté duquel est une Cour 1. Au milieu de la grande Cour, vis-à-vis de la grande Entrée, il y a un Vestibule M, & une Sale N, ayant à la gauche une Chambre o, & à la droite une autre Chambre P & encore une autre Q. A la gauche de ce Vestibule M, il y a un petit Escalier R, & à la droite un Cabinet s; Et au milieu de la même Cour, à la gauche, il y a une Entrée de la Ruë & un Vestibule F. A chaque côté de la Cour il y a cinq Entre-colonnes, dont trois du côté de la grande Entrée servent à lui donner de la clarté, & les autres à tous les Appartemens. A la droite de ce Palais il y a donc six Piéces de diverses grandeurs B. C. D. G. Q. P, & à la gauche cinq B. C. F. L. O, le haut étant distribué comme le bas, mais les Piéces sur le devant beaucoup plus grandes, s'avançant jusqu'à la Face; ce qui fait que la Sale qui est sur le Vestibule AA, est fort grande. Les Ecuries sont demi-enterrées de même que quelques autres commodités, cet Edifice étant dans l'endroit le plus élevé de la Ville.

Palais des Seigneurs Alexandre & Camille Comtes de Godi, à Vicence.

E Palais dont on voit les Desseins sur la Planche qui suit est, de l'an 1569. & situé à côté du Marché à Avoine, à l'Encoignure de deux Ruës publiques. Sa principale Face est vers le Sud-Ouëst: De ce côté là, le Terrein est partagé en dix sept parties, dont il y en a dix à la droite pour les Appartemens de la première Maison, laquelle a sa grande Entrée & Vestibule a a; au dessus, une grande Sale accompagnée de six Chambres de diverses grandeurs b. b. b. c. c. d, une Cour particulière g, un grand Escalier e, & un petit f. Au derrière, vis-à-vis de l'Entrée, sont les Ecuries; au dessus, les Cuisines & autres commodités b. i. l. avec un petit Escalier. La Seconde Maison, dont la Face est vers le Sud-Est, a son Terrein partagé en quatorze parties, ayant son Entrée marquée H, son Vestibule m, & au dessus une Sale accompagnée de neus Chambres de diverses grandeurs n. n. n. n. o. o. p. q. s. avec une Cour particulière r. un grand Escalier t, un petit au devant y, & un autre petit derrière avec un Secret u. La grande Cour z qui est au milieu de tout, éclaire les Appartemens des deux Maisons qui l'entourent.

Cet Edifice est un peu élevé au dessus du Rez-de-Chaussée, ce qui donne la commodité d'avoir sous Terre les Caves, Cuisines, Sommeleries, & autres Piéces. Au dessus du Soubassement il y a deux grands Etages: Le premier qui est à Bossages, sans Colonnes ni Pilastres, a au dessus des grandes Fenêtres d'autres Fenêtres petites & quarrées. Le Second Etage est orné de Pilastres de l'Ordre Ionique, ayant les Fenêtres, avec leurs Bandeaux ornés de Moulures, couronnées de Frontons au dessus desquels sont des jours

en Ovales.



-Vic Sc Are

LILL'ILI LLITTITITITITI

Palais des Scigneurs Alexandre & Camille Contes de Godi, à Vicence.

Pelais du Seigneur Comte Galcazzo Triffino , à Vicence. LINEA DELLA INDENZA DELLA STRADA PRINCIPALE. ASPETIO DELLA EACCLA PRINCIPALE. PRINCIP ALE DELLA FACCIA ASPETTO FABRICHE. SITUTVITI FVORI DI WADRO, RIDVITI NELLEFORME MIGLIORI. CORTE PER DVE CASE. FABRICH DEL MONAST. ENTR. DELA SECO CASA CORTES -Q'VADRA-ALIRA ENTR J mil DELLA LOGGIA O POLLICO NEL PRE MO PIANOL STRADA RINCIP ALE. CHE DIRADA PRINCIPALIS SIMA VIENE PER MEZO LA CITTA

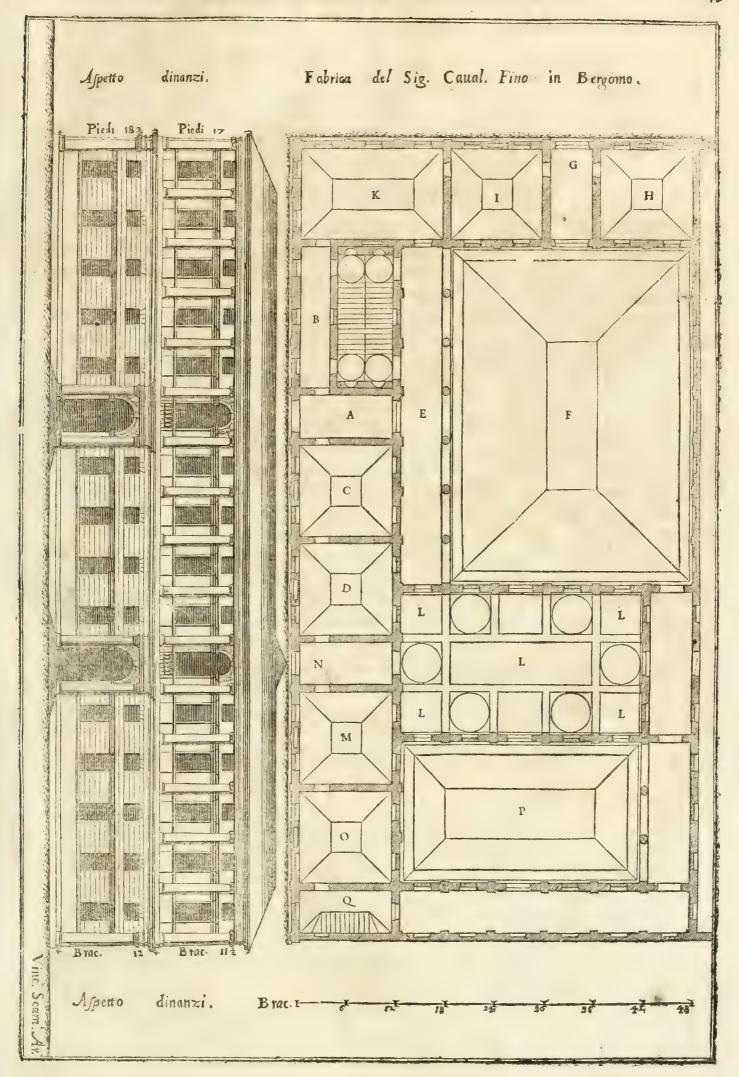
DALLE PLAZZE

Palais du Seigneur Chevalier Fino, à Bergame.

C E Palais dont on voit les desseins ici à côté, est de l'an 1611, situé dans un lieu des plus élevés de la Ville & dans une grande Ruë publique, faitant l'Encoignure d'une autre qui est à sa droite. L'étendue du Terrein est de cent quatre vingt huit Pieds de largeur & de quatre vingt treize de longueur. La distribution de ce Terrein est faite en sorte qu'il y a au devant seize intervales de Colonnes & huit par le côté. Il y a au devant deux grandes Entrées. Entrant par celle qui est à la droite A, on trouve à gauche le principal Escalier B, & à droite deux Chambres C. D; au bout du Vestibule d'Entrée est une Galerie E, longue de sept intervales, d'où l'on va dans une Cour F de la même longueur & large de cinq intervales ou espaces, laquelle est ornée tout autour de Pilastres de l'Ordre Ionique. droite de cette même Entrée il y en a une autre G sur l'autre Ruë, laquelle tombe dans le milieu du bout de la Cour: A ce même côté il y a trois Chambres H. I. K de diverses grandeurs, dont deux qui sont H. I. aux côtés de cette Entrée, sont éclairées par la Ruë & par la Cour, & la grande k est éclairée par les deux Ruës. A l'autre bout de la Cour il y a une Sale basse L, longue de cinq espaces & large de trois, auprès de laquelle il y en a une moins grande M, regardant sur la Ruë & joignant la gauche de l'autre grande Entrée N qui est à la gauche, & à côté de cette Sale il y a encore deux Chambres o & p. Allant plus avant & jusques au bout, à la gauche de cette même Entrée, on trouve un petit Escalier derobé o rendant dans une Allée, au bout de laquelle à gauche il y a encore un Terrein vuide, entre les Sales, Chambres, & le vieux Bâtiment que nous ne décrivons pas.

La hauteur de cet Edifice est de deux Ordres. Le premier est Dorique ayant des Colonnes aux deux Entrées & un Pilastre à chaque extrémité de la Façade. Le second est Ionique orné de Pilastres dans toute la longueur de la Face; & au dessus des deux Entrées, les Fenêtres sont en Arcades ayant leurs Appuis ornés & soutenus de Balustres. L'un & l'autre de ces Etages sont partagés en deux, y ayant à chacun des Entresoles, Mezanins ou demi Etages, ou bas Etages, desquels on voit les Fenêtres quarrées sur toutes les

grandes Fenêtres.



F 3

Palais du Seigneur Ravaschiera, à Génes.

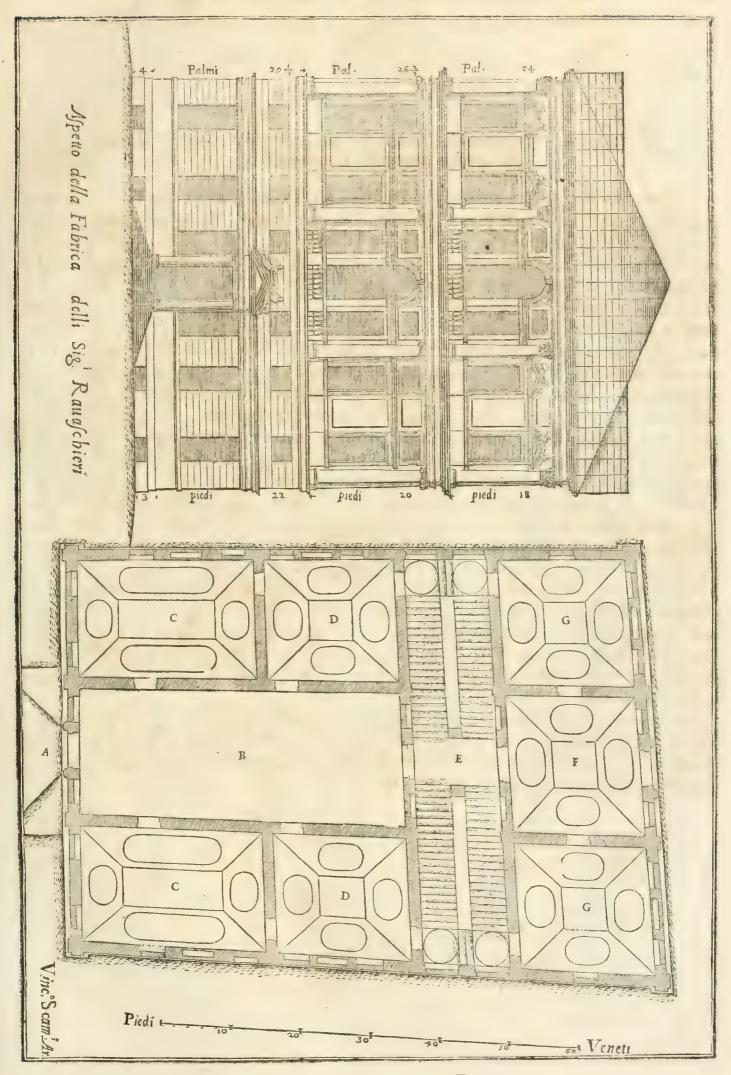
Lieu cent dix de long. Sa principale Face est du côté du Marché de l'Eglise Cathédrale, & il est entouré, de tous les autres côtés, par des Ruës passable-

ment larges d'où il tire de la Clarté.

La Porte d'Entrée A. est au milieu de la Face par laquelle on entre dans un Vestibule B, d'une largeur & grandeur convenable, ayant à chaque côté deux Chambres de disférentes grandeurs C. C. D. D. & au bout deux Escaliers E. l'un à droit & l'autre à gauche, au haut desquels on trouve la distribution de plusieurs Chambres, les Paliers conduisant à celles du milieu, de même qu'à celles qui sont d'un côté & d'autre, comme aussi à une grande Sale qui est sur le Vestibule. Entre les deux Escaliers, & au pied d'iceux, il y a un Passage E pour aller dans une Sale F qui est vis-à-vis de l'Entrée, & à chaque côté de laquelle il y a une Chambre G, lesquelles tirent toutes trois leur jour de la Ruë qui est derrière, & les Chambres des côtés, des Ruës qui y sont aussi, de même que les Escaliers & les autres Chambres dont on voit ici la forme de tous les Planchers & Voûtes.

Cet Edifice est un peu élevé de Terre pour avoir plus de grace & aussi de la Clarté pour les Caves, Cuisines, Offices, & autres habitations souterraines, de même que les Ecuries qui ont leur Entrée en pente au derrière du Palais. Sa hauteur est divisée en trois Ordres dont le premier est Dorique, le second Ionique orné de Pilastres accompagnés de leurs Ornemens & couronnés de leur Corniche. Le troisième est Romain orné aussi de Pilastres, les Fenêtres couronnées de Frontons sur lesquels il y a des Statuës à demi couchées. Au dessus de l'Entrée il y a une Arcade à chaque Etage ayant l'Appui orné & soutenu de Balustres, de même qu'une Fenêtre à chaque côté d'icelles Arcades, ces Fenêtres étant un peu moins lar-

ges que toutes les autres, & entre les grands Etages il y en a de petits.



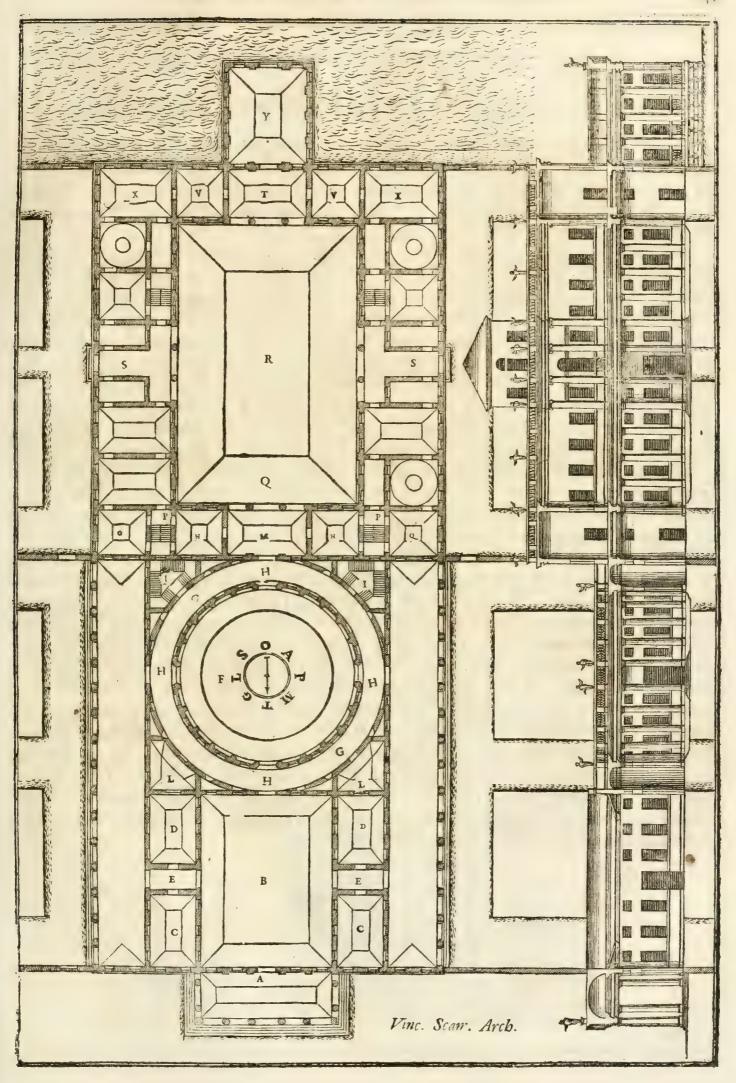
F 4

Maison de Campagne de Pline le Jeune, à dix sept Milles de Rome sur le chemin de Laurentina.

Ette Maison, dont on voit les Desseins ici à côté, avoit son Entrée du côté, du Nord, sa droite vers l'Est duquel côté du Nord, sa droite vers l'Est, duquel côté étoient de magnifiques Jardins, agréables & délicieux; à sa gauche vers l'Ouëst étoient les Jardins potagers & ce qui est nécessaire au Ménage; par le derrière, du côté du Sud, elle avoit la Mer sur les Ondes de laquelle elle étendoit agréablement sa Vûë & qui lui baignoit le Pied de sa Muraille. L'Entrée a avoit un grand Perron en dehors, dont la Couverture du Palier étoit soutenuë par plusieurs Colonnes, & l'on entroit d'abord dans une grande Sale B, à chaque côté de laquelle il y avoit deux Chambres C. C. D. D. séparées par un passage commun E. Après cette Sale il y avoit une Cour F de médiocre grandeur, ornée d'un superbe Portique rond soutenu de Colonnes, entre lesquelles il y avoit des Fenêtres de pierres transparentes, & autour du Portique un Chemin libre G, aussi en rondeur tout autour de la Cour, à chacun des quatre côtés de laquelle il y avoit une Entrée & sortie H. Les quatre Angles de cette Cour, entre les Murs droits & la rondeur, étoient occupés les uns par des Escaliers 1 & les autres par des Cabinets ou Chambres L. De cette Cour on entroit ensuite dans un Salon ou Vestibule M, à chaque côté duquel il y avoit deux Chambres N. o. & un Escalier P, & vis-à-vis de l'Entrée il y en avoit une autre Q par laquelle on entroit dans une grande Cour R, tout au tour de laquelle il y avoit des Logemens, & au milieu de chaque côté, à droit & à gauche, entre ces Logemens un Passage s pour aller dans les Jardins. A l'autre bout de cette Cour, vers le Sud, on trouvoit un Vestibule T, à chaque côté duquel il y avoit deux Chambres v. x. dont la Vûë étoit sur la Mer, & au derriére du Vestibule une grande Sale y saillante en dehors sur la Mer, qui la baignoit à trois côtés depuis le bas jusques à la hauteur des Fenêtres.

On peut juger de la beauté de l'Architecture, dont le dehors de cette agréable Maison étoit orné tout au tour, par le Dessein de l'Elévation qui est ici, représentant le côté de l'Ouëst donnant sur les Jardins communs & qui étoient à la gau-

che de la Maison, ou à la droite en y entrant.



Maison de plaisance du Seigneur Victor Pisani, à Rocca près de Lonigo.

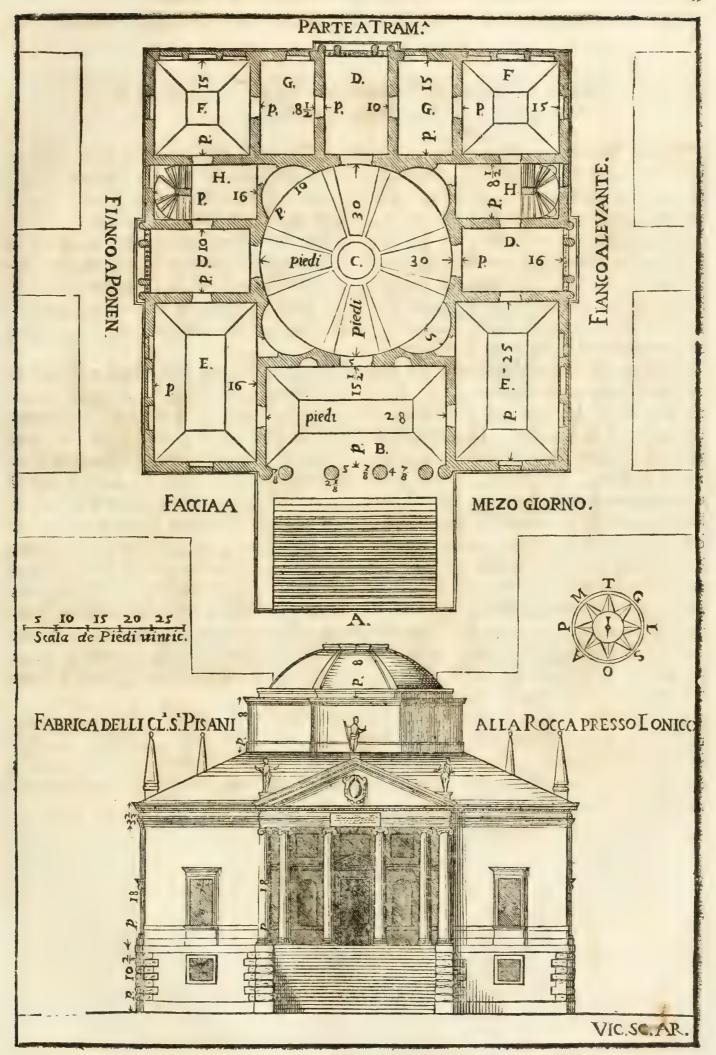
Ette Maison, dont on voit ici à côté le Plan & le Dessein de la Face, est située au haut d'une petite Montagne nommée Rocca, sur laquelle on respire un très-bon air, il en sort des Eaux claires & elle est agréable à la vûë. Sa forme est presque ronde & l'on monte commodément dessus d'un côté à l'autre par

de petites Collines ou Tertres qui sont à l'entour.

Du côté de l'Est il y a des Montagnes avec un peu d'Albâtre & qui sont aussi bien peuplées de gibier. Du côté du Sud sont d'autres Montagnes parfaitement belles, plantées d'arbres & de vignes produisant un vin délicat. Du côté de l'Ouëst il y a une petite Croupe de Montagne dissicile à monter, au pied de laquelle est le Château de Lonigo & plusieurs autres habitations, ce Valon étant extrêmement peuplé, & un peu plus loin il y a une prairie très-fertile qui s'étend jusqu'à Vérone. Du côté du Nord, près du pied de la Montagne, passe le grand chemin de Vicence; là devant coule une petite rivière, & l'on a aussi la Vûë de quelques Collines agréables, de l'une à l'autre desquelles on va au pied des Montagnes d'Albâtre,

d'où l'on a une charmante Vûë découvrant toute la Vallée de Trissino.

Le Plan de cette Maison est un quarré parfait, au milieu duquel est un autre quarré formé par quatre gros Murs qui entourent une grande Sale ronde c, laquelle a quatre Portes répondant aux quatre Entrées de la Maison, y en ayant une à chaque côté opposées l'une à l'autre en Croix. La principale est du côté du Sud à laquelle on monte par un superbe Perron A, & en entrant on trouve un beau Vestibule B plus large que long, à chaque côté duquel il y a une grande Chambre E. E. Vis-à-vis de l'Entrée est la Porte de la Sale ronde c, dans laquelle se voyent les trois autres Portes répondant aux trois Entrées D. D. D. Celle de derriére ayant à chaque côté une petite Sale G. G. & une Chambre F. F. Entre chacune de ces deux Chambres, qui sont dans les deux Angles du derriére, & les deux Entrées des côtés, il y a deux Escaliers H. H. par lesquels non seulement on monte en haut, mais on descend aussi en bas dans les Appartemens communs. Du côté du Sud, un peu plus bas que la Maison & les Jardins, sont les Ecuries & Greniers à grain. La grande Entrée a son Portail en Avant-corps, lequel est orné de trois Colonnes de l'Ordre Ionique à chaque côté de la Porte. Cet Avantcorps est couronné d'un Fronton orné de Statuës posées sur des Acrotéres. Le Dôme qui couvre la grande Sale ronde est élevé au dessus du reste du Toit, donnant par cette élévation la clarté dans la Sale.



G 2

Maison de plaisance du Seigneur Nicolas Molino à Mandria, à deux Milles de Padouë.

Ette Maison, dont on voit ici à côté le Plan & le Dessein de la Face, est de l'an 1597 & située sur le grand Chemin de Padouë; devant son Entrée A, qui est du côté du Sud-Est, passe aussi une Rivière nommée Bachiglione laquelle porte

bateau, coulant de Vicence à Cataio, & se déchargeant à gauche à Chioza.

A la droite de cette Maison il y a un grand & magnifique Jardin B. ayant sa Vûë vers la Montagne nommée Euganei; à la gauche il y a une grande & spacieuse Cour c, avec le lieu nommé en Italien Castaldia, qui est le Logement pour le Receveur ou Fermier; Et derriére il y a un Jardin potager & fruitier D, produisant de très-excellens fruits, duquel Jardin on voit en éloignement d'agréables

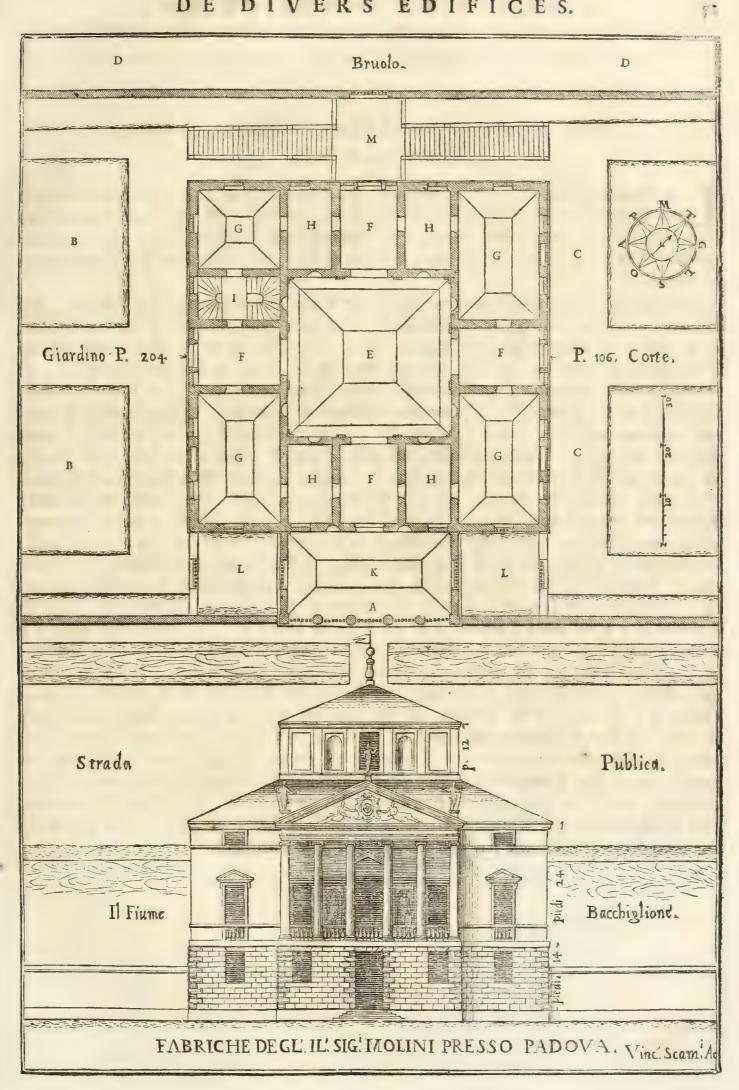
Colines & la Montagne de Vicentino.

Le Plan de cette Maison est un Quarré parfait, ayant soixante-dix Pieds de long à chacun de ses quatre cotés. Il y a une Galerie k au devant, laquelle est ornée de l'Ordre Ionique, & sous icelle & ses deux côtés L. L. il y a un Vivier communiquant à la Rivière. La hauteur de l'Edifice consiste en deux Etages: Le premier est un peu élevé au dessus de terre, voûté en son dessus & distribué en Cuisines, Offices, Dépenses, & autres Piéces pour le commun. A l'autre Etage il y a une grande Sale quarrée au milieu E, dont les Murs sont ornés de Pilastres & d'une Corniche soutenuë de Modillons, & en haut un Corridor dont le dessus est soutenu par des Pilastres, entre lesquels il y a des Appuis de Balustrades, & cette Sale est couverte d'un Dôme élevé. Au milieu de chacun des quatre côtés de cette Maison il y a une Salette F, afin de pouvoir jouir partout des belles & agréables Vûës qu'il y a tout autour. Dans les quatre Angles sont les plus grandes & principales Chambres G, à côté de chacune desquelles il y en a une petite H. Allant au bout de la grande Sale, on trouve à gauche un Escalier de dégagement 1; & au derrière de la Maison il y en a un grand M, par lequel on monte & descend à droit & à gauche, y ayant une Rampe à chaque côté.

La Face est ornée au second Etage, de quatre Colonnes de l'Ordre Ionique, avec un Pilastre à chaque extrémité de l'Avant-corps qui est au milieu, lequel, au dessus de l'Entablement, est couronné d'un Fronton orné de Statuës, posées sur des Acrotéres. Les Fenêtres, avec leurs Bandeaux ornés de Moulures, sont couron-

nées de Frontons, & leurs Appuis soutenus de Balustres.

DE DIVERS EDIFICES.

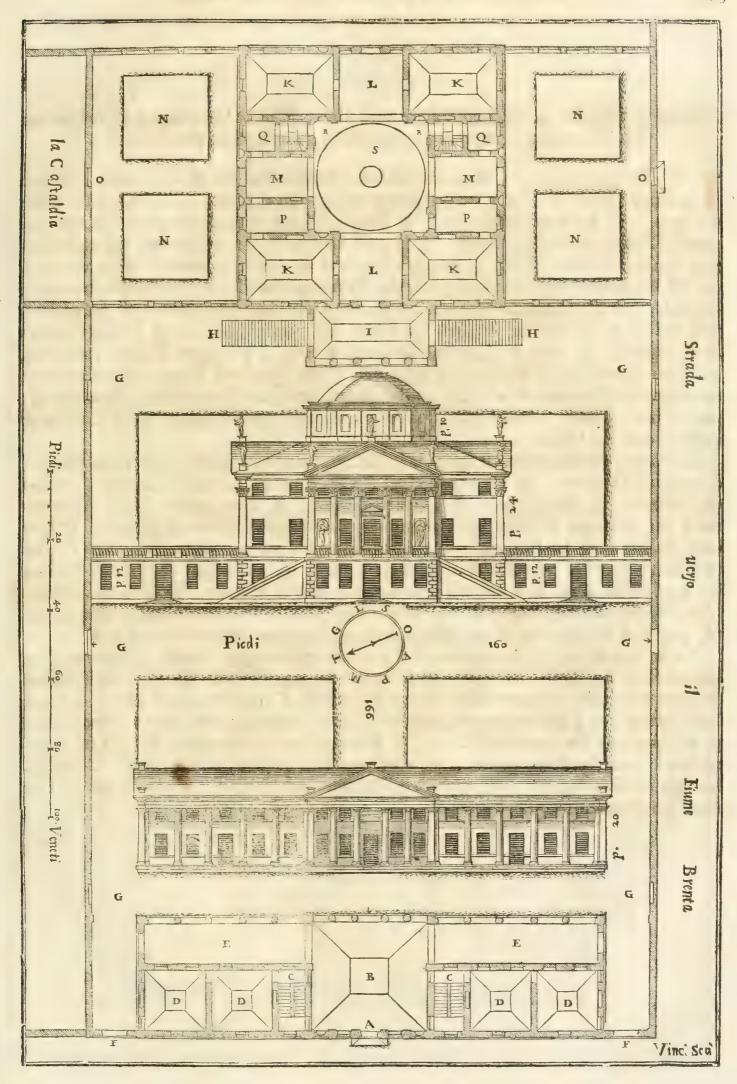


Maison de Campagne située à Renta sur la Rivière de Brenta entre Stra & Dolo.

L'un Quartier dont le Terrein est très-bon, & l'on tire facilement toutes les choses dont on y peut avoir besoin, de Padouë & de Venise. Nous avons ordonné la distribution de cette Maison, comme il suit, en deux manières, dont voici

la premiére.

La grande Entrée A est un peu élevée de Terre & du Marché du Village. En entrant on trouve un grand Vestibule B, à chaque côté duquel il y a un Escalier c. c, derriére chacun de ces Escaliers deux Chambres D. D. & plus avant est un Portique E. E. orné & soutenu de Colonnes & Pilastres de l'Ordre Corinthien, le Portail étant couronné d'un Fronton. Aux deux extrémités de la Face de cet Edifice il y a des Entrées F. F. pour les Chevaux & Carosses, lesquels peuvent tourner tout autour par la Cour G, laquelle a cent soixante six pieds de long & cent soixante de large. L'autre manière est celle-ci, où l'Edifice est un peu plus grand; & parce que le Terrein est un peu bas & enfoncé, cela nous a fait Elever le principal de la Maison de douze pieds, & pour y monter nous avons ordonné les deux Rampes H. H. que nous avons éloignées de la Face pour laisser la clarté aux Appartemens d'embas, par lesquelles Rampes on monte sur le Palier I, lequel saille beaucoup en dehors & d'où l'on entre dans un Vestibule ou Salon L. Dans les quatre Angles sont les principales & plus grandes Chambres K. K; à côté de chacune de celles de devant il y en a une petite P. & à côté de chacune de celles de derriére il y a un petit Cabinet Q & un Escalier secret R. Au milieu de tout il y a une grande Sale quarrée s, laquelle tire sa clarté d'enhaut & des deux Entrées L. L. qui sont devant & derriére, comme aussi des deux Salettes M. M. qui sont aux côtés, par lesquelles on va dans les Jardins N. N, celui de la droite allant au Castaldia, & celui de la gauche, sur le Chemin qui est le long de la Rivière de Brenta. L'Etage d'embas est voûté & distribué en Caves, Cuisines, Offices, & autres Piéces pour le commun. L'Entrée est ornée de Colonnes de l'Ordre Romain, ayant son Fronton au dessus de l'Entablement accompagné de tous ses Ornemens, de même que ceux de derriére & des deux côtés, les quatre Frontons étant semblables. Le Dôme qui couvre la grande Sale, étant élevé au dessus du reste du Toit, ne donne pas peu d'agrément à ce Bâtiment.

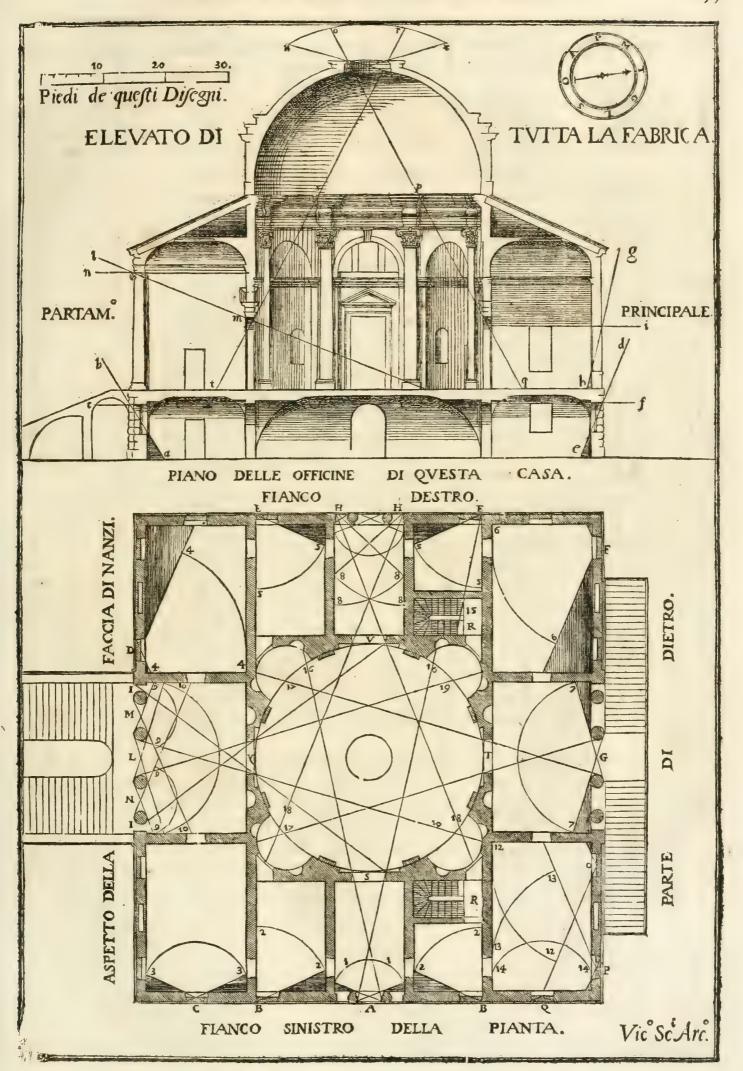


Maison de plaisance du Seigneur Valere Bardellini, située à Monsumo près du Château de Trevigiano, avancée de trois Milles dans la Montagne d'Asolo.

Le Terrein particulier de cette Maison, dont le Dessein est ici à côté, est une petite Coline sur laquelle on monte très-commodément. La Maison sut bâtie en 1599. La Face est tournée vers le Midi, duquel côté nous avons fait faire un grand Chemin large & spacieux, & là aussi dans la Vallée est un autre grand Chemin venant d'Asolo. Cette Coline est avoisinée de plusieurs autres, dont une partie est de bonne terre labourée, & sur l'autre partie il y a d'agréables bocages, lesquels, par leur singulière beauté, font une Couronne à l'entour d'un grand Terrein qui en est environné presque en forme d'Amphithéatre, tout planté d'arbres & de vignes. A droit & à gauche de cette Coline il y a deux Vallées très-fertiles. Au devant de la Maison il y a un bel espace pour une Cour; derrière il y a un magnisique Jardin, & au delà du Jardin un fort grand Vivier rond dans lequel, par un beau Canal, vient l'eau de la Mer, laquelle tourne autour de la Colline & coule à côté du Chemin.

La Forme du Bâtiment est quarrée, & sa hauteur est distribuée en deux Etages, dont celui d'enhaut, qui est le principal, a ses Entrées devant & derrière, ornées de Colonnes & Frontispices de l'Ordre Ionique; & l'on monte à cet Appartement par de beaux Escaliers très-commodes, lesquels saillent en dehors, & sous leurs Paliers sont des Entrées pour l'Appartement d'embas. Dans les quatre Angles extérieurs sont les principales Chambres C. D. F. Q; à chaque côté de la Maison il y a une Sale A. H. & entre ces grandes Chambres & Sales, deux autres Chambres, savoir une médiocre & une petite B. B. E. E. Et encore aussi à chaque côté, joignant les grandes & petites Chambres, il y a un Escalier secret R. R.

Au milieu de ce bel Appartement il y a une grande Sale ronde, couverte d'un Dôme élevé au dessus du Toit des Chambres, laquelle Sale est ornée de Pilastres & d'une Corniche régnant tout autour & servant d'Imposte à la Voûte, & entre les Pilastres il y a quatre grandes Niches, dans lesquelles sont quatre Portes s. T. v. y. répondant les unes aux autres, & donnant une parfaitement belle Vûë à cette Sale, parce qu'étant ouvertes on peut voir tout autour de la maison. Cette Sale, qui est fort fraîche, est d'ailleurs éclairée par le haut, le Dôme qui est fort élevé lui donnant un grand jour.



Maison de plaisance du Seigneur Nicolas Cornaro, nommée Paradis, & située proche le Village de Castel Franco dans le Trevigiano.

L'de la Face, regarde vers le Sud-Est, d'où l'on a la vûë de quelques montagnes par dessus de belles campagnes. Elle a au devant d'elle une spacieuse Cour A, toute entourée d'une Palissade de verdure, entre laquelle & les Murs il y a un espace ou Promenade z, & devant cette Cour passe le Chemin de Treviso B; par le derrière elle a la vûë des agréables montagnes d'Asolo, & son Parc est étendu dans une campagne arrosse d'une Rivière venant de Piave. Elle sut bâtie en 1607.

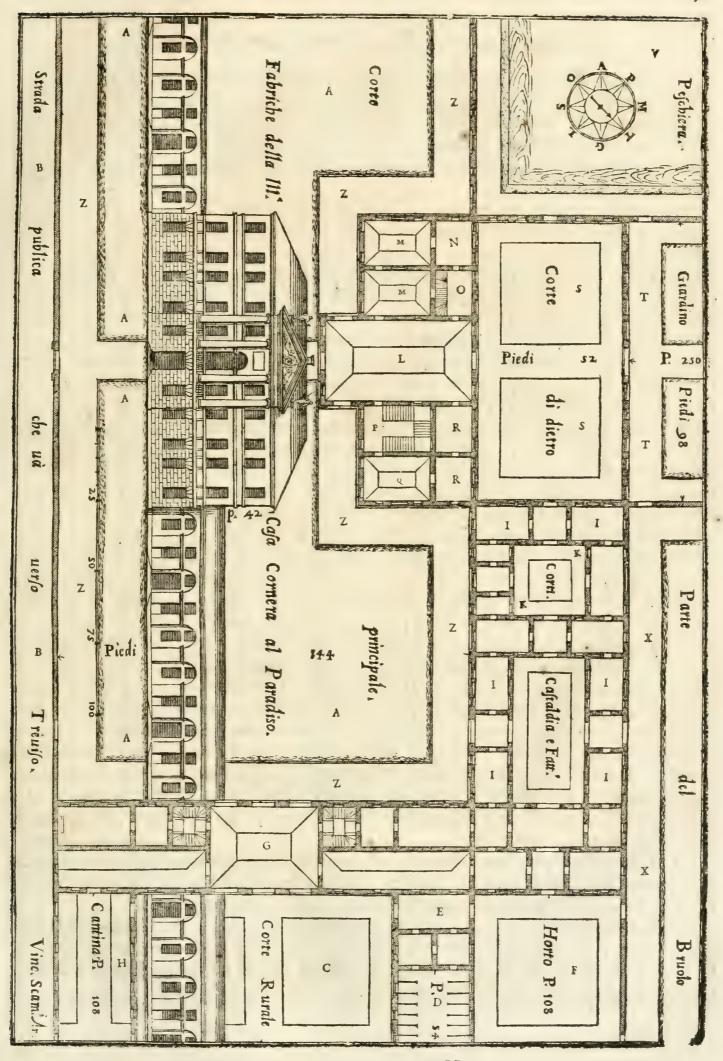
A la gauche de la Cour il y, a un beau & grand Bâtiment, orné de Pilastres soutenant de belles Arcades, vers le milieu duquel est une Place & nommée par les Italiens Barchessa, laquelle est ouverte de deux côtés, & aux deux autres il y a des Logemens distribués en Caves, Cuisines, Chambres, Escaliers, &c. Plus avant il y a une Cour champêtre c, à un côté de laquelle sont les Ecuries D, & les places pour les Carosses avec leurs commodités, & derrière un Jardin F. A l'autre côté de cette Cour champêtre est la principale & plus grande Cave H, avec les Pressoirs, Caves, & autres commodités pour faire le vin. Entre ce Bâtiment & le principal est le Castaldia & Fattoria 1, qui est le Logement du Receveur ou du Fermier, distribué en toutes sortes d'Appartemens convenables aux affaires &

à la demeure avec une Cour particulière k.

Le principal Bàtiment avec la Cour qui est derrière, comprend un quarré parsait; on trouve à l'Entrée une grande & Superbe Sale L, laquelle est à la hauteur du Rez-de-Chaussée, bien éclairée par les deux bouts, & dont la Voûte est à la hauteur du Toit. A la droite il y a deux Chambres M. M. de grandeur égale, une moindre N, à côté de laquelle est un petit Escalier o. A la gauche il y a un grand Escalier P, une grande Chambre Q, & derrière, deux Chambres R. R. égales. Derrière ce Bâtiment est une Cour s, le long de laquelle il y a des Statuës, posées sur des Piédestaux, entre lesquelles on a la liberté d'une vûë horizontale, sur les Jardins T de sleurs & de fruits, à la droite de cette Cour & de ces Jardins il y a un Vivier v, & à la gauche le Jardin potager x. Cette Maison se trouvant aussi commode pour l'habitation qu'agréable pour le plaisir, s'est acquise le nom de Paradis.

La hauteur de l'Edifice est distribuée en trois Etages, dont le premier est Dorique, & les deux autres n'ont qu'un seul Ordre ensemble, y ayant quatre Pilastres Ioniques à l'Avant-corps qui est au milieu de la Face, lesquels tiennent toute la hauteur des deux. Etages. Au dessus de la Porte d'Entrée il y a une grande Fenêtre en Arcade ayant son Appui soutenu de Balustres, de même que celles de ses côtés comprises dans l'Avant-corps, lequel est couronné d'un Fronton ayant tous

ses Ornemens.



H 2

Pensée pour une Maison Champêtre ou Métairie.

Suivant les Préceptes de Vitruve & de quelques autres Anciens Autheurs, qui ont sçavamment écrit sur l'Architecture & nous ont laissé des régles pour toutes sortes d'Edifices, nous croyons qu'une Maison Champêtre ou Métairie, que les Italiens nomment Podore, laquelle est pour le profit & Ménage de Campagne, seroit très commode étant distribuée ou disposée de la manière qu'est celle dont on

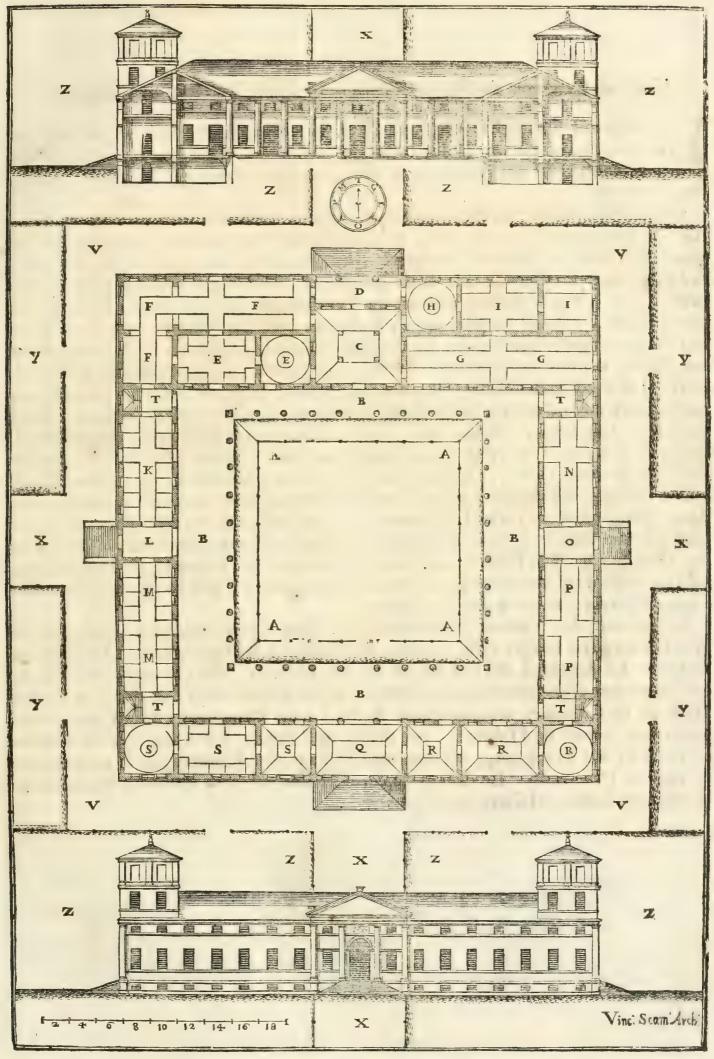
voit les Desseins ici à côté.

Premiérement nous ordonnons en son milieu une grande & spacieuse Cour quarrée A, toute environnée de Portiques & de Galeries B, dont le côté de derriére qui est vers le Nord, n'a que la moitié de la largeur des autres, pour donner plus d'espace à la partie du Bâtiment qui en est proche, au milieu duquel Bâtiment est la Cuisine c, avec un Porche & Portail D pour une Sortie de derrière. A la droite de cette Cuisine est la Cave à huile E, avec la Chambre pour les tonneaux où l'on garde l'huile; derriére, dessous, & à côté de ces deux Piéces sont des Caves à vin F, les unes pour l'Eté les autres pour l'Hiver; & au dessus de cela de grands Greniers à grain, ausquels on peut monter par l'Escalier T qui en est proche, & semblable à trois autres, y en ayant un dans chaque Angle de la Cour, aux deux bouts de chacune des Ailes. A la gauche de la Cuisine sont des Etables G pour boeufs & vaches, derrière lesquelles & joignant la Cuisine est un Bain H, ou un Lavoir pour la commodité de la Cuisine; à côté de ce Lavoir & derriére les Etables est la Laiterie 1, & la Cave pour garder le Lait; & au dessus de tout cela des Greniers de même qu'à la droite. A l'Aile droite, qui est vers l'Ouëst, x sont les Pressoirs, Cuves, & autres commodités pour faire le vin, L est une Entrée, M sont les Ecuries. A l'Aile gauche, qui est vers l'Est, sont les Etables pour moutons & brebis N, une Entrée O, & les Etables pour les chévres & chevreaux P; Et au dessus de toutes les Etables & Ecuries, des Greniers pour foin, paille &c. Au devant, qui est le côté du Midi, est la principale Entrée Q, à la droite de laquelle il y a trois Piéces s pour le Logement du Fermier, Métayer, ou Concierge; à la gauche de cette même Entrée aussi trois Piéces R, dont une est pour le Portier & les autres pour les autres Domestiques; Et au dessus de tous ces Logemens sont des Chambres de provision & pour garder les fruits, au dessus desquelles sont des Greniers pour les avoines, orges, &c. Tout autour de cet Edifice il y a une grande Allée ou Chemin v; devant chacune des quatre Entrées un Chemin d'Avenuë x; & derriére toutes les Etables & Ecuries il y a des Places y pour les fumiers, comme aussi une, derriére la Place où se fait le Vin, pour mettre le marc. Au derriére de l'Edifice est la Verdure z & Jardin Potager; Et au devant, les Jardins à fruits & à fleurs Z.

La Mesure dont nous nous servons, & la proportion que nous observons pour la distribution de cette Maison est l'Entre-colonne, lequel espace d'entre deux Colon-

nes doit être de dix à douze pieds Vénitiens.

Chaque côté de la Cour A, est de neuf espaces de long; les Galeries sont larges de deux, excepté celle de devers le Nord qui n'est large que d'un espace; la Cuisine c est longue & large de trois; le Porche p qui est derriére est large d'un &c. Le reste se peut voir, ou facilement mesurer.



H 3

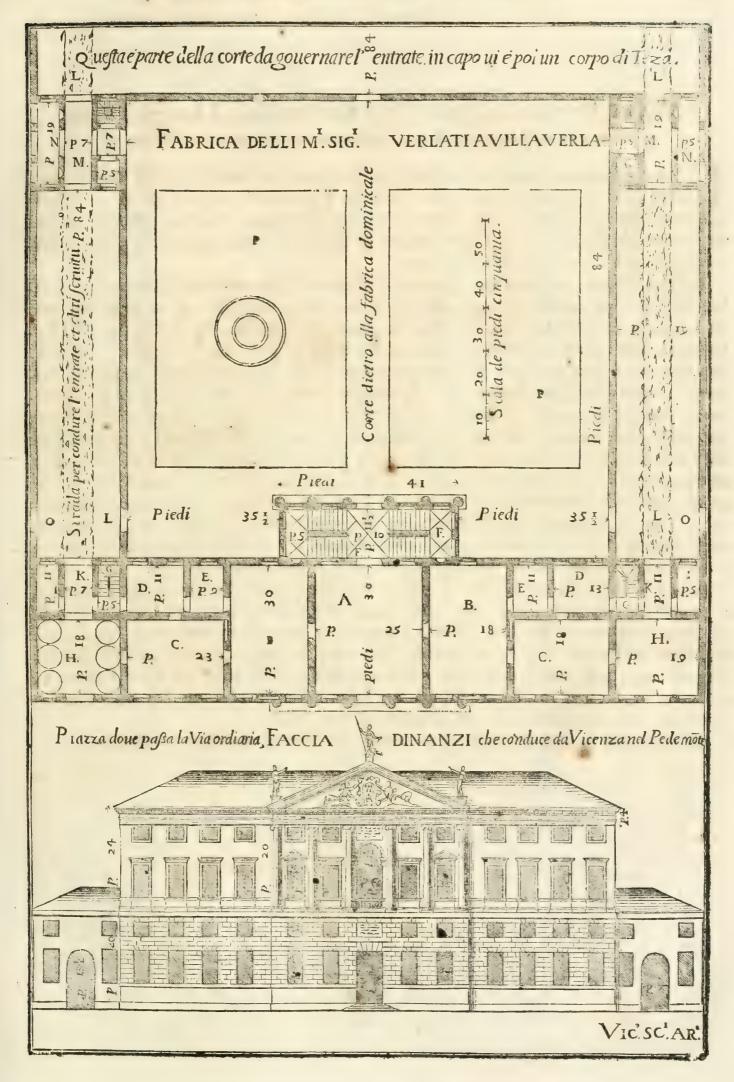
Maison de Campagne du Seigneur Chevalier & Comte Verlatus, à Villa Verla.

Le Seigneur Comte Verlatus étant dans l'intention d'agrandir & augmenter cette Maison qui est un de ses biens de patrimoine, nous lui sîmes divers Desseins, & ensin celui qui se voit ici à côté, sut resolu l'an 1590 & ensuite entièrement exécuté.

Cet Edifice est un peu élevé de Terre, pour la salubrité des Appartemens d'embas; sa Face regarde vers le Sud, & au milieu est l'Entrée d'où l'on vient dans un grand Vestibule ou Salon A, à chaque côté duquel est une grande Sale ou Chambre B, à côté de chacune une autre moindre c, & derriére celles-ci d'autres plus petites D, E. Par le milieu du bout du Vestibule on descend dans la Cour par un grand Degré F, lequel est orné de six Colonnes avec leur Entablement & un Fronton au haut répondant à celui de devant. A chaque côté de ce Bâtiment il y a une Entrée H pour les Chariots; derriére ces Entrées il y a des Places pour faire le vin 1; & à côté, des Passages k, avec de petits Escaliers G, servant pour monter aux Appartemens d'enhaut & descendre à ceux qui sont sous terre, comme Caves, Cuisines, Dépenses, Offices, &c. Au derrière de cet Edifice est une grande & spacieuse Cour quarrée verte P, de laquelle on peut, si l'on veut, saire un Jardin. Au bout de cette Cour, à chaque côté, il y a un Pavillon M, au milieu duquel est un Passage, où aboutit par les deux côtés la Ruë ou Chemin L; à un des côtés de ce Passage sont de petits Logemens pour les Jardiniers & autres gens; à l'autre côté est une Entrée N dans les Jardins, lesquelles Entrées sont ornées de Colonnes. Plus avant est la Basse-Cour, avec les Granges, les Ecuries, les Etables, &c. où l'on va & d'où l'on vient par les Ruës ou Chemins L; proche de la Maison sont encore d'autres Entrées o dans les Jardins.

La hauteur de l'Edifice est distribuée en deux Ordres comprenant chacun un grand & un petit Etage; celui d'embas est Dorique à Bossages, & celui de dessus est Ionique. La longueur de la Face est divisée en trois, dont la partie du milieu, qui est un peu plus grande que les autres, est en Avant-corps, & ornée au second Etage de six Colonnes accompagnées de tous leurs Ornemens, l'Entablement régnant tout autour de l'Edifice. Au dessus de l'Entrée il y a une grande Fenêtre en Arcade, & l'Avant-corps est couronné en haut d'un Fronton, aussi accompagné de tous ses Ornemens. Le dedans de cette Maison est orné de belles Peintures de

la main des habiles Maîtres de ce tems.



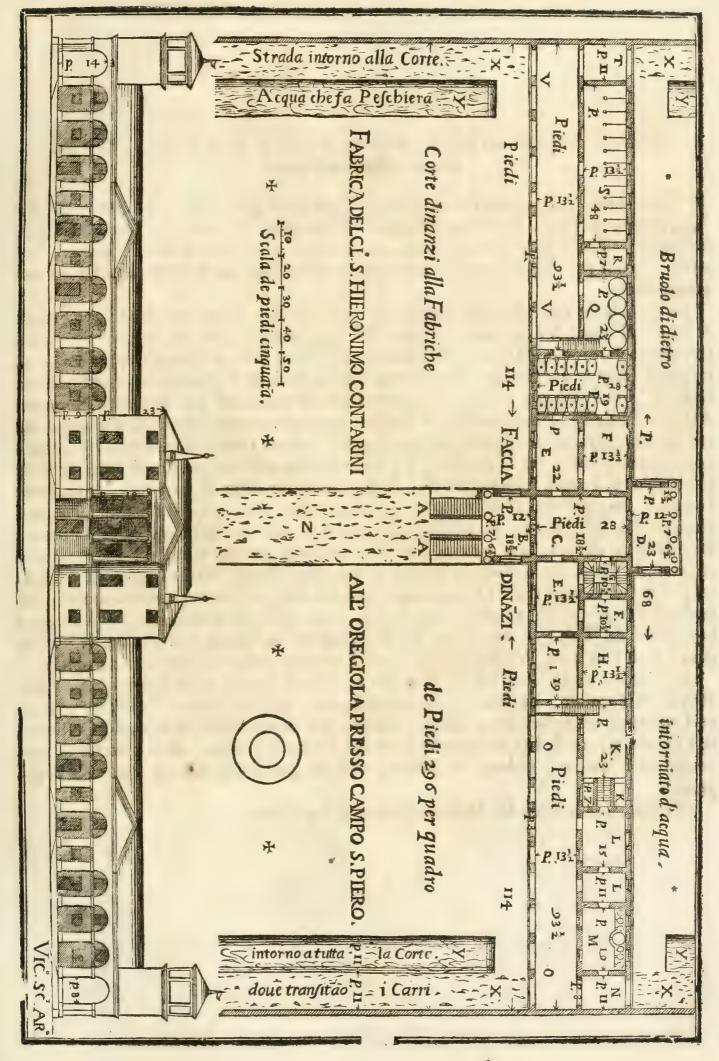
Maison de Campagne du Seigneur Geronimo Contarini, à Loregia, dans le Padouan un peu au delà des Campagnes du Château San Piero.

L'An 1590, nous donnâmes au Seigneur Contarini les Desseins qui se voyent ici à côté pour sa Maison de Loregia, dont le Terrein est un peu bas & arrosé de quantité d'eaux descendant des Montagnes de Trevisano. Sa Face est vers le Sud au devant de laquelle il y a une grande & spacieuse Cour quarrée +, & au der-

riére de la Maison de grands Jardins *.

L'Edifice étant un peu élevé de terre on trouve d'abord pour y monter un double Degré A A de deux Rampes paralléles, au haut desquelles est un Palier B, orné de Colonnes de l'Ordre Ionique; sous ce Palier & entre les deux Rampes est l'Entrée aux Appartemens communs qui sont en bas, le tout hors d'Oeuvre. Du Palier l'on entre dans une Sale G, derriére laquelle est une autre belle & grande Entrée D, aussi ornée de Colonnes. A chaque côté de la Sale il y a deux Chambres, une sur le devant E, une sur le derriére F, mais celle de la gauche moindre que celle de la droite, l'Escalier G occupant la moitié de l'Espace; au dessus de ces Chambres il y en a encore de la même grandeur & disposées de même, mais non pas de la même hauteur. A la gauche il y a une Cour H & une Chambre 1, ensuite une Cuisine avec ses commodités & un Escalier k, k, puis deux Chambres L, L, pour le Receveur ou Fermier, un lieu pour faire la Lessive M, & au bout un Passage N pour les Chariots, au dessus duquel est un Pigeonnier; & au devant de toutes ces Piéces est une Galerie o formée & ornée d'un Portique. A la droite il y a une Cuisine P, un Cellier Q, une Chambre pour le Palfrenier R, l'Ecurie s, & au bout un Passage T pour les Chariots au dessus duquel est un Pigeonnier; & au devant de ces Piéces une Galerie v formée & ornée d'un Portique. A chaque extrémité de la Face il y a une Entrée pour les Chariots, lesquels passant sous les Pigeonniers, aux bouts des Ailes, ont un Chemin x le long de deux Viviers y, où l'on a le plaisir & la commodité de la pêche. Devant chacune des trois Entrées il y a des Avenuës dont celle du milieu z est fort belle.

On voit dans le plan les Mesures de toutes les Piéces exactement quotées.



Maison de Plaisance des Illustres Seigneurs Pierre & Marc Badoeri, à Peraga à deux Milles de Padouë.

Ette Maison, dont on voit le Plan & l'Elévation ici à côté, est située entre Vigonza, Bagnoli, & autres Villages, sur le grand Chemin du Pont de Brenta à Padouë. J'en donnai les Desseins aux Illustres Seigneurs Badoeri, fréres, l'an 1588. Tout proche de cette Maison coule la Rivière de Tergola laquelle est fort

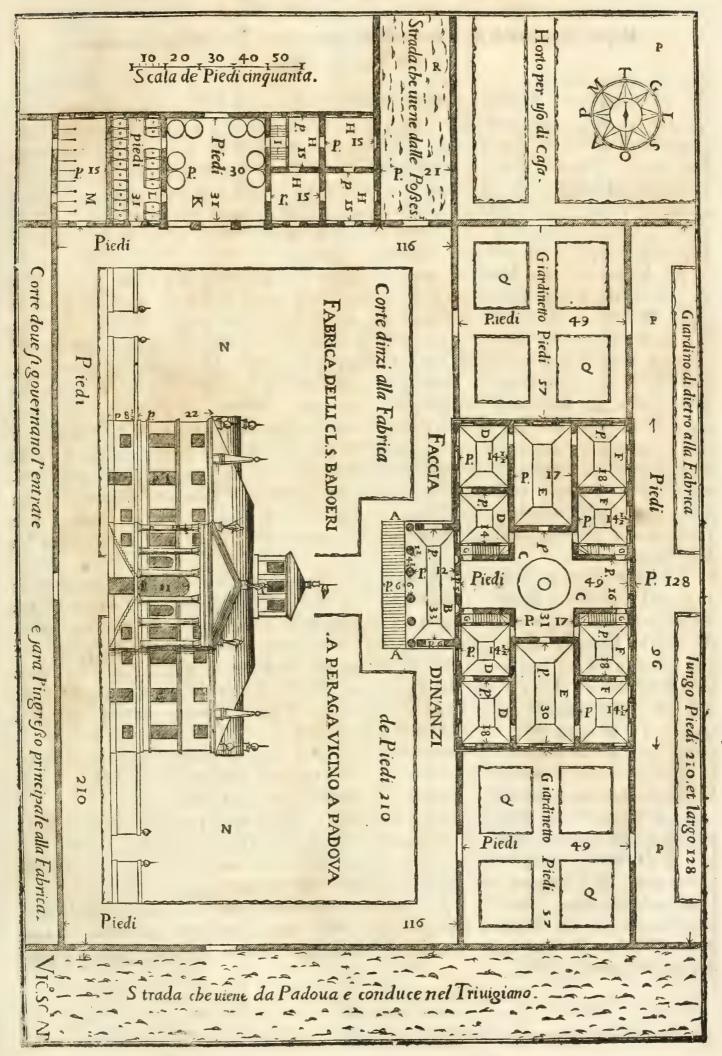
poissonneuse.

La principale Face de cette Maison est vers l'Ouëst, ayant au devant une grande & spacieuse Cour N, au derrière vers l'Est les grands Jardins P, & aux côtés d'autres petits Jardins Q. On trouve d'abord un Perron à deux Rampes opposées A. A. lesquelles sont à découvert, & par lesquelles à droit & à gauche on monte sur un beau & grand Palier B, dont la Couverture est soutenue par de belles Colonnes d'Ordre Corinthien, accompagnées de tous leurs Ornemens; & de ce Palier on entre dans une grande & superbe Sale c, laquelle est en forme de Croix. A chaque côté de cette Sale, sur le devant, il y a deux Chambres D, D; sur le derrière deux semblables F, F, aussi à chaque côté; & aux bouts des Bras de la Croix, que forme la Sale, deux grandes Chambres E, à chaque côté une; ce qui fait cinq Piéces à chaque côté de la Sale, au dessous desquelles il s'en trouve autant, qui peuvent être divisées en plusieurs parties, où l'on descend par les Escaliers G, & où l'on entre de la Cour par dessous le Perron & par deux autres Entrées qui sont à côté, lesquelles se voyent dans l'Elévation. Par les mêmes Escaliers G, on monte dans le demi-Etage qui est au dessus du grand. Les grandes Chambres sont voûtées à la hauteur du Toit, & au dessus de la Voûte de la Sale il y a un lieu de recréation, d'où l'on a une Vûë agréable & où l'on peut prendre beaucoup de plaisir.

A la droite de la Cour est un Chemin R, à côté duquel est le Logement du Receveur ou Fermier, où sont quatre Chambres H, & un Escalier 1; à l'autre côté de ce Logement est le lieu du Pressoir, Cuves, &c. k pour faire le vin, le Cellier L, & l'Ecurie M, au dessus de laquelle sont les Greniers à soin. A la gauche de cette agréable Maison, le long des Murs, passe le grand Chemin de Padouë à Trivi-

giano.

On voit dans le Plan les Mesures de toutes les Piéces.



Maison Seigneuriale du Vénérable Seigneur Comte Dominicus Trevisani, à San Dona di Piave.

A Charmante Maison, dont on voit les Desseins ici à côté, étant du patrimoine du Seigneur Comte Trevisani, il eût intention il y a quelque tems de l'augmenter & embellir, ce qu'il fit aussi suivant ces Desseins que nous lui donnâmes l'an 1609. Elle est située à côté de la belle Rivière nommée Piave, laquelle descend des Montagnes qui séparent l'Italie de l'Allemagne; & outre qu'elle est d'un grand agrément à cette Maison, elle lui est aussi d'une extrême commodité, parce qu'on peut quant on veut, transporter par son moyen toute sorte de choses d'ici

là, comme aussi de là en cette Ville de Venise.

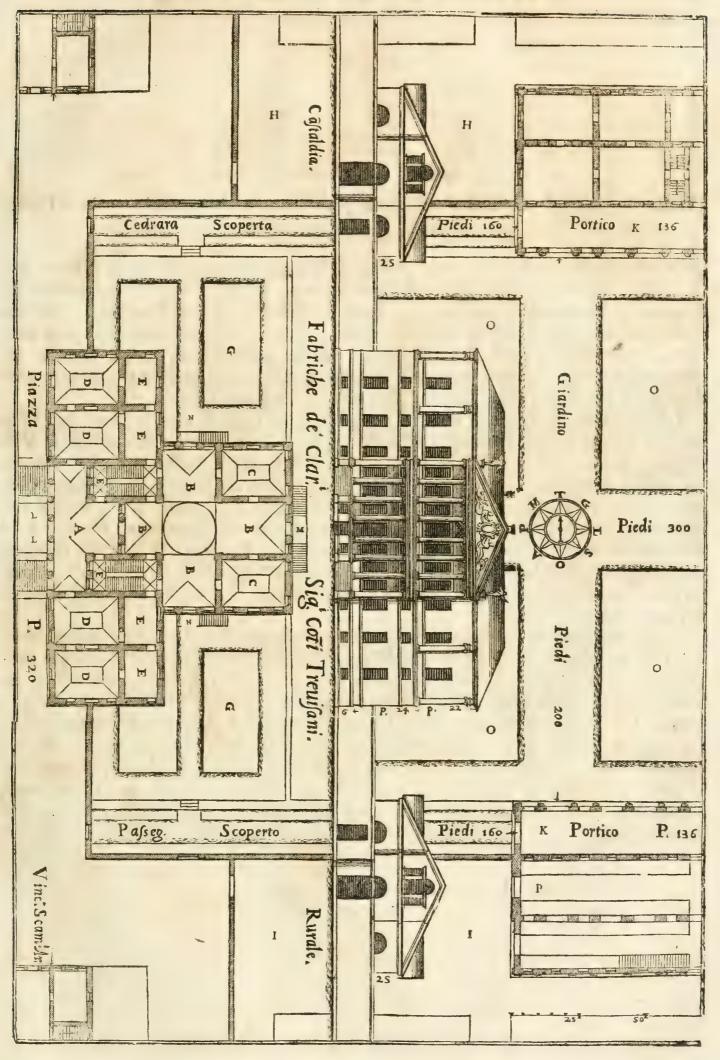
Au devant de cette Maison, lequel regarde vers l'Ouëst, il y a une grande Place, avec Maisons & Boutiques, dans laquelle se tient une Foire tous les ans à la Saint Michel; au derriére un magnifique Jardin, derriére lequel passe un Chemin; à la droite une Cour & Logement pour le Receveur ou Fermier H, proche duquel sont les Ecuries & Places pour les Carosses; à la gauche une Maison Champêtre 1, pour le service & ménage de campagne. A côté de ces deux Logemens il y a des Portiques K. K, servant de promenades couvertes, comme aussi de chemins pour aller derriére où sont les Jardins potagers & Jardins fruitiers, dans lesquels il y a des Espaliers admirables pour la beauté & l'excellence des fruits. Tout cela est accompagné de Vignes produisant d'excellent vin, & sous lesquelles on se proméne à l'ombre; il y a aussi un Vivier avec une belle eau courante au travers, un Colombier bien peuplé, une Orangerie superbe; mais tout cela ne pouvant être dans un seul Dessein, nons ne les décrivons point aussi. P. est un Chemin pour les Chariots.

L'Edifice étant un peu élevé de terre, on monte pour entrer, par deux Degrés L. L, qui sont l'un à droit & l'autre à gauche aux deux extrémités de l'Avant-Corps du milieu, par lesquels on arrive à un Vestibule A, d'où l'on entre dans une grande Sale B, laquelle est en forme de Croix & éclairée des quatre côtés, ayant vûë par derriére sur les grands Jardins o, & par les côtés sur de petits Jardins G, dans tous lesquells on descend par les Degrés M, N. N. Sur le derriére, à la droite & à la gauche de la Sale, il y a une Chambre c; & sur le devant, aussi à droit & à gauche, à chaque côté du Vestibule, deux grandes Chambres D. D. chacune accompagnée d'une autre Chambre moindre E; & à côté de chaque Appartement un Escalier F servant à monter & descendre dans toute la hauteur de la Maison.

Cuisines, Offices, Sales de commun, Dépenses, &c. sont sous terre.

La longueur de la Face, comme il se voit, est en trois parties, dont celle du milieu est en Avant-Corps, & la hauteur distribuée en deux Ordres. Celui d'embas est Dorique, celui de dessus Ionique, l'un & l'autre accompagnés de tous leurs Ornemens, & l'Avant-Corps du milieu couronné au haut d'un Fronton ayant aussi tous ses Ornemens. Les Portiques qui sont à la droite & à la gauche du Jardin, sont formés par des Arcades dont les Piles sont ornées au devant de Demi-Colonnes de l'Ordre Dorique avec tous leurs Ornemens. Entre les deux grands Etages

il y a des Entresoles.



I 3

Maison Seigneuriale du Vénérable Seigneur Jean Cornaro, à Pozzuolo, près de Castel Franco, dans le Trevisano.

Ette Maison, dont on voit le Plan & la Face de derrière sur la Planche qui suit, est située à une Mille de Castel Franco. C'est un bien de patrimoine du Seigneur Jean Cornaro Procurateur, dont le Frère Cadet est Cardinal. Ce Seigneur voulant augmenter & embellir cette Maison, nous lui donnâmes nos Desfeins, l'an 1588, lesquels surent exécutés comme ils se voyent ici. L'Entrée, laquelle est vers le Sud-Sud-Ouëst, a au devant d'elle une grande Cour verte, au

derriére il y a d'agréables Jardins, & à chaque côté une Cour.

Le Bàtiment est en forme de Croix bien éclairé tout au tour, savoir par l'Entrée de devant A, par les deux côtés où il y a plusieurs ouvertures, & par le Vestibule d'Entrée qui est au derrière B, lequel est orné de huit Colonnes soutenant les Etages d'enhaut. Au Pied de la Croix il y a deux Chambres c. c. une à chaque côté de l'Entrée; au delà des Bras deux autres Chambres D. D, à côté desquelles il y a deux grandes Sales E. E; à la gauche est le principal Escalier F; à côté des premières Chambres & dans chacune des Cours H, il y a des Escaliers découverts G; & à la droite, entre le Bras de la Croix & la Chambre D, encore un petit Escalier dérobé; derrière les grandes Sales, à chaque côté du Vestibule, il y a encore une Place 1. 1.

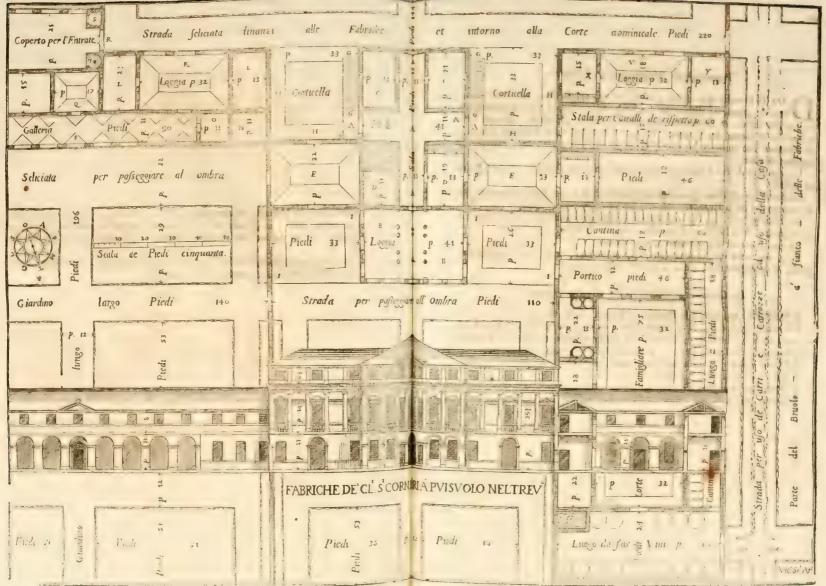
A chaque côté de ce Bàtiment, qui est le principal, il y en a deux autres, dont celui de la gauche a un Vestibule d'Entrée k, avec une Chambre à chaque côté L. L, & derriére deux petites Chambres N. o. avec une Galerie P. formée par un Portique de neuf Arcades, dont celle du milieu répond à l'Entrée d'une Chambre Q. Derriére ce Logement est le Jardin aux citrons & autres fruits exquis, comme aussi des sleurs rares. Au devant est une Allée ou Promenade R, à côté de laquelle sont quelques Commodités s, & un petit Escalier T. Le Bâtiment de la droite a un Vestibule d'Entrée v, à côté duquel est la Cuisine x, une Chambre v; derriére est la grande Ecurie z, puis les Places pour les Carosses, les Places pour faire le Vin, de grands Celliers pour le serrer, & plusieurs autres Piéces pour la

com-

commodité du Ménage de campagne, & Logemens pour les Domestiques. A ce même côté, en dehors est un Chemin particulier pour les carosses & chariots * & le Jardin aux herbes & potager †, le tout enclos de Murailles.

Les Ornemens de la Façade se voyent dans l'Elévation, & les Mesures de chaque Piéce sont exactement quotées par tout.





Proportions & Mesures pour les Chambres.

Dans la Planche qui est ici à côté, on voit les Desseins de cinq Chambres de grandeurs dissérentes, les Elévations faisant voir la hauteur & largeur des Portes & Fenêtres convenables à chaque grandeur, comme aussi la hauteur & forme des Voûtes. Chaque Elévation a son Plan au dessous, les Mesures sont quotées par tout, & où est le mot tutto, cela marque la hauteur de tout.

La première de ces Chambres étant aussi large que longue, est un Quar-

ré parfait.

La deuxième est d'un Quarré & un quart, c'est à dire que la longueur est

de cinq quarts de la largeur.

La troisième est d'un Quarré & demi, la largeur étant les deux tiers de la longueur, & la longueur étant d'une largeur & demi.

La quatriême est d'un Quarré & trois quarts.

Et la cinquiême est de deux Quarrés, la longueur étant double de la largeur, & la largeur n'étant que la moitié de la longueur.

Les Chambres se voûtent en six manières, savoir

à Padiglione, qui veut dire Pavillon, Tente, ou Voile.

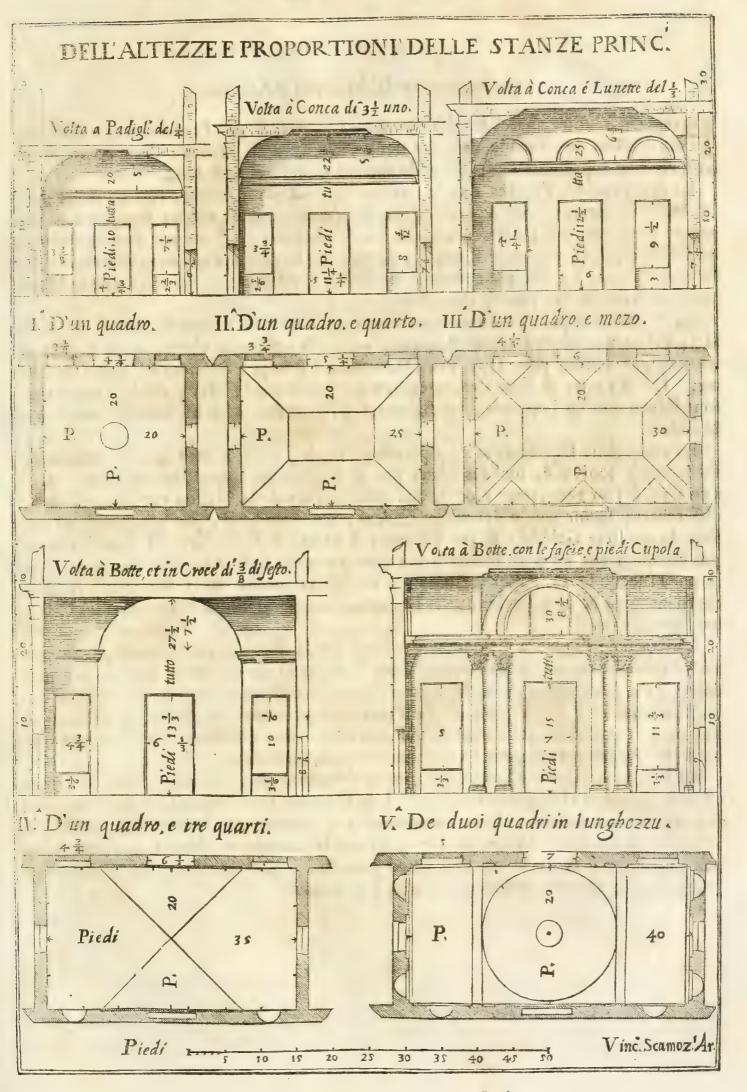
à Conca simplement, ou à Conca Vella, qui veut dire Voile; Conca est un nom commun à plusieurs choses; les Italiens nomment ainsi un Vaisseau dans lequel ils coulent la Lessive, aussi une espèce d'Auge de Bois, &c.

à Conca è Lunette, c'est à dire avec Croissant ou petite Lune.

à Croce, qui veut dire Crosse.

à Botte, qui veut dire Tonneau.

à Cupola, qui veut dire Dôme ou Coqueluchon.



Ordonnances ou Distributions d'Escaliers.

Douvant réduire toutes les différences d'Escaliers à dix Espéces, nous donnons un Dessein de chacune dans les deux Planches qui suivent, dont celle qui est

ici à côté en représente cinq, & celle qui est ci-dessous aussi cinq.

La première des Figures qui se voyent ici, est d'un Escalier fort en usage dans les Maisons particulières de cette Ville de Venise. Il est à deux Rampes separées par un Mur avec des Paliers à chaque bout. L'Entrée est en A, d'où l'on monte au Palier B par la première Rampe A B, & peut servir au Plan des Entresoles; La seconde Rampe B c est pour monter du Palier B jusqu'en c, où se trouve le Plainpied des Sales & des principales Chambres.

La troissème Espéce commence au Palier A, d'où l'on monte au Repos B, & de là au Palier C, par la seconde Branche, où il est tellement élevé, qu'il a assés de hauteur par dessous pour faire deux Montées ou Rampes au contraire l'une de l'autre. Les Rampes ne sont soutenuës que d'un côté par le Mur, & de l'autre elles sont suspenduës en l'Air avec des Balustres en dehors. Cet Escalier est vuide dans

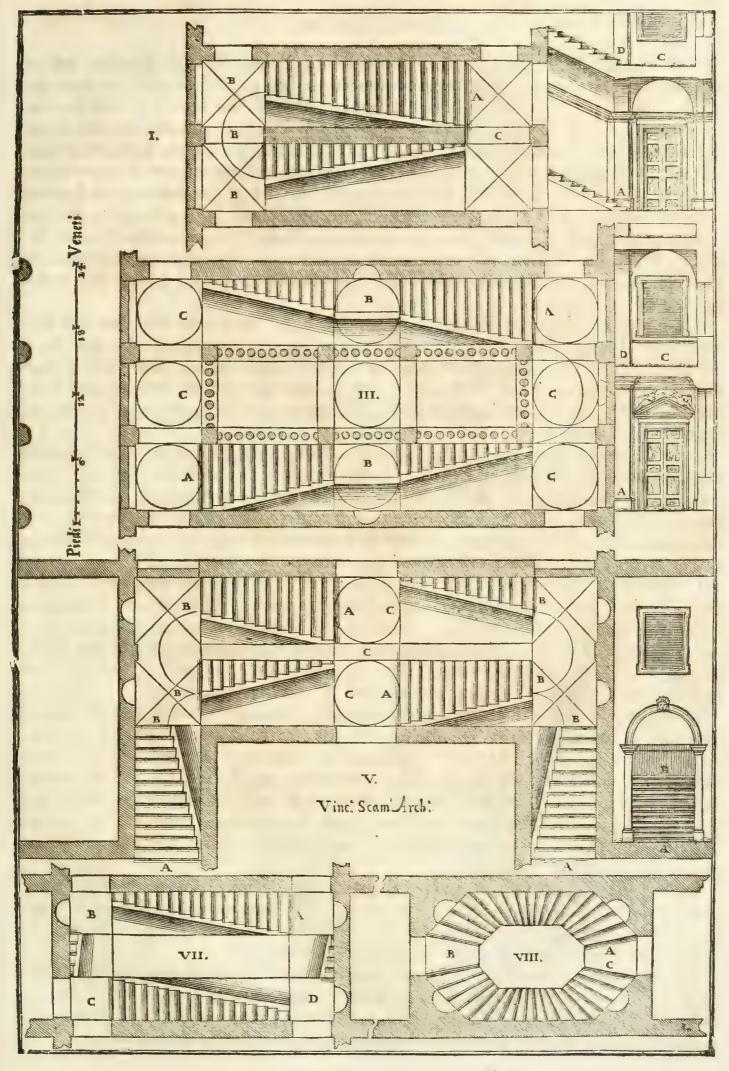
le milieu.

La cinquiême Espéce peut être pleine ou vuide, c'est à dire qu'elle peut avoir ses Rampes soutenuës sur des Murs par le dedans ou suspenduës en l'Air. L'on s'en sert, si l'on veut, pour monter aux quatre côtés de la Maison par quatre Entrées differentes; savoir par le devant au travers d'une Sale basse, par le derrière au desfous de quelque Galerie, & par les côtés à droite & à gauche. Toutes les Rampes commencent en A & montent par leur première Branche sur le Palier B, & de là par la seconde au Palier commun c où est la moitié de la Montée. Ainsi en tournant deça & delà sur les autres Branches, on parvient au Plain-pied des Chambres principales.

La septième Figure a le commencement de la Montée en A, d'où par la première Branche on arrive au Repos B, par la seconde au Repos c, par où l'on peut entrer dans des Entresoles ou Mezanins, par la troissème au Repos D, & enfin par la quatrième au Palier E, où est le Plain-pied principal au dessus de l'Entrée A; Et l'on voit par tout qui monte & qui descend. Ces Escaliers réüssissent fort bien

entre les Appartemens pour le dégagement des Chambres.

La huitième Figure est d'un Escalier à Mandorle ou à Amande, dont la Forme est une espéce d'Octogone berlong. Les Rampes sont suspenduës en l'Air avec des Appuis en dehors. L'on commence à y monter par la lettre A, d'où l'on vient par la première Rampe au Repos B, par la seconde au Plan c qui peut servir aux Entresoles, & de là au Plain-pied principal. Ces Escaliers sont vuides dans le milieu, & peuvent prendre leur jour par le haut.



Suite des Escaliers.

A seconde Espèce est comme la première, à deux Rampes séparées par un Mur. Ces Escaliers peuvent être doubles & l'on y peut monter par deux endroits, parce que chacun des deux Rameaux peut avoir son Entrée en l'un des Paliers marqués A, & monter par l'Entrepos B sur le Palier c, où chacun peut servir à des Entresoles séparées; puis du Palier c ou d'annuer par l'autre Branche à l'Entrepos E, & de la au Palier F où est le Plain-pied des principaux Appartemens; Le Palier c se trouvant élevé de telle manière qu'il y a par dessous une hauteur sussifisante pour deux Montées l'une au contraire de l'autre, qui peuvent avoir également leurs Entrées, leurs jours de front & de côté, leurs Montées & leurs Paliers. L'Escalier double qui sert à deux Appartemens du Palais de Messieurs les Procurateurs dans la Place de Saint Marc, est de cette Espèce, lequel nous avons inventé & ordonné.

La quatrieme n'est différente de la troisseme qu'en ce que les Rampes sont soutenuës du Mur des deux côtés, & qu'entre les Murs du dedans des Rampes il y a des Escaliers secrets, qui peuvent être ou simples ou doubles, c'est à dire à deux Montées au contraire l'une de l'autre, comme sont les Rampes du principal Escalier, & avoir leurs Paliers hauts & bas, & leurs Entrées & leurs jours par les Pa-

liers du grand Degré.

La sixième est pour les Escaliers doubles & suspendus en l'Air, qui peuvent prendre leur jour par le haut s'ils sont situés dans un lieu obscur, comme il paroît par les deux quarrés environnés de Balustres. Leurs Montées commencent toutes par la lettre A, & montent par leur première Branche sur l'Entrepos B, & de là au Palier c par la seconde, & par la troissème au Palier D, qui est commun

aux deux Escaliers; D'où l'on continue à monter de la même manière.

Le neuvième Dessein est des Escaliers à Ovales, qui peuvent être pleins c'est à dire à Noyau, ou vuides & sans Noyau pour prendre le jour du Toit. L'on commence à y monter par la lettre A, & l'on vient par la première Rampe au Repos B, par la seconde au Plan c qui peut servir aux Mezanins; puis par deux autres Rampes au Plain-pied des Chambres & des Appartemens principaux. Ces Escaliers

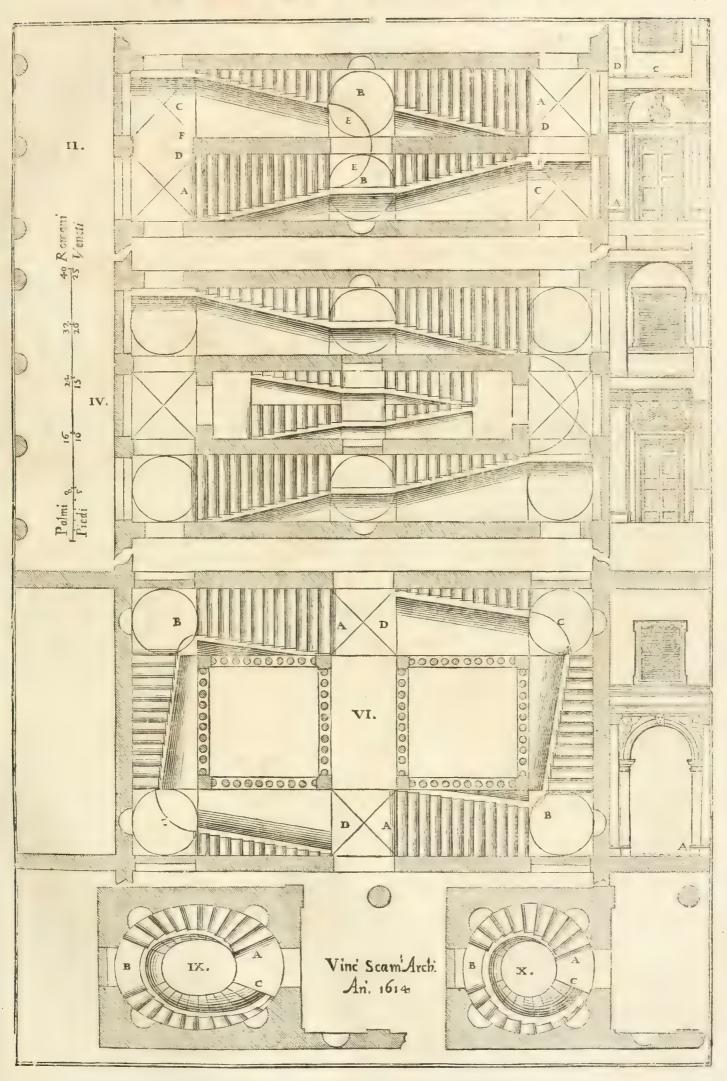
peuvent avoir leur sortie sur quelque Galerie ou entre les Chambres.

La dixième Figure est des Escaliers ronds, qui peuvent aussi être à Noyau ou sans Noyau & vuides dans le milieu, afin de pouvoir prendre s'il est besoin, du jour par le haut. La Montée commence au Plan des Chambres ou de la Galerie en A, & par la première Branche l'on arrive au Repos B, & par la seconde au Plan c qui peut être le Plan des Entresoles; & ainsi continuant de monter par deux autres Branches lon arrive au Plan principal des Chambres. La largeur des Marches étant d'un pied, peut servir d'Echelle pour la mesure des parties de toutes ces dix Espéces d'Escaliers.

De ces dix Figures la 1. 11. 111. 1v. v. & vi. sont de nôtre Invention & peuvent servir pour les grands Escaliers. La vii. viii. 1x. & x. sont pour des Escaliers dégagés ou Montées secrettes; ils peuvent être simples & avec des Murs, ou vuides dans le

milieu; ils sont à deux, à trois, ou à quatre Branches.

Par les nombres de ces Figures il paroît, que les deux Planches ne devoient être qu'une ou à côté l'une de l'autre; mais étant en deux & séparées, c'est ce qui à obligé d'entremêler ces nombres comme ils sont ici, asin que chaque Figure eût son explication à côté d'elle. Cependant on peut, si l'on veut, lire ces explications suivant leurs nombres.



FIN DU TROISIEME LIVRE.

K 2



L'ARCHITECTURE

DF

VINCENT SCAMOZZI,
VICENTIN,

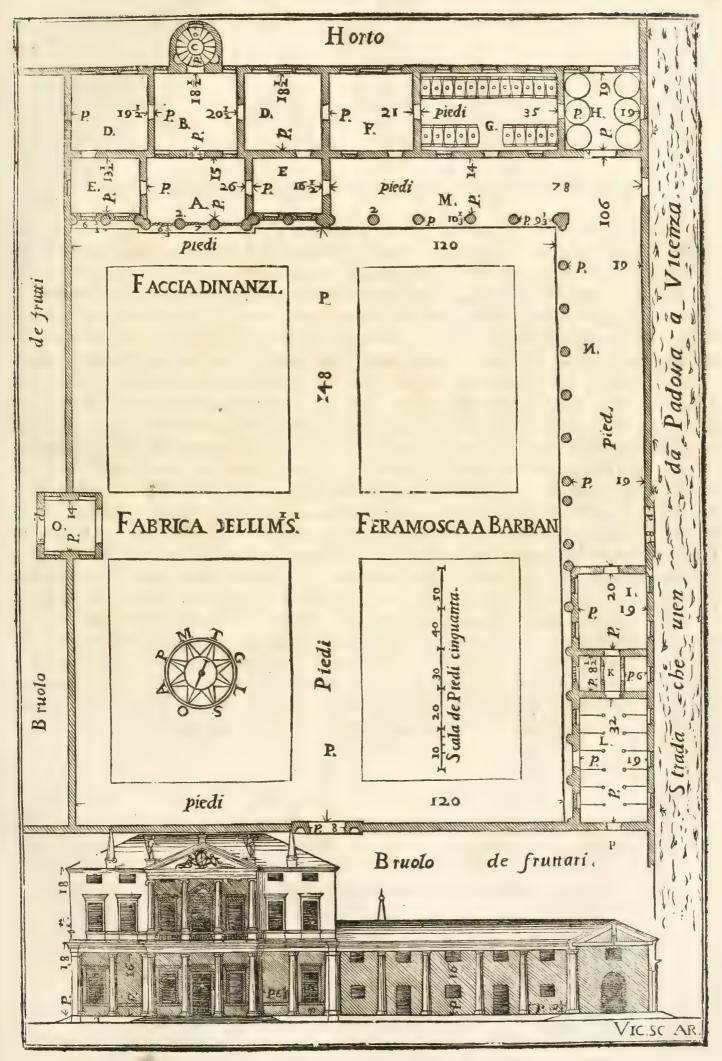
Architecte de la République de Venise :

Livres Quatrieme, et Cinquieme,

Contenants aussi quelques Desseins & Descriptions de divers Edifices.

Maison du Seigneur Feramosca, à Barban.

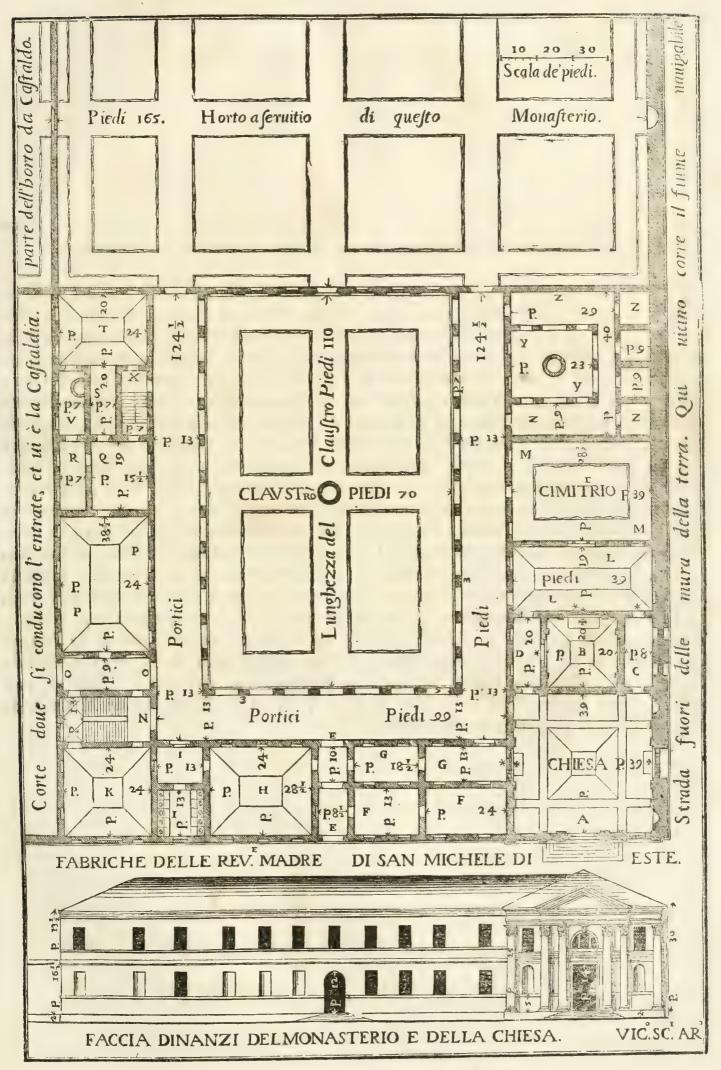
Ous ordonnâmes ce Bâtiment, & donnâmes les Desseins qui se voyent ici à côté au Seigneur Feramosca, le 4 Mars 1594. On voit au dedans de l'Enclos une grande Place, dont l'Entrée est vers le Sud-Sud-Est, de laquelle les Mesures sont marquées au Plan Au bout de cette Place, vers le Nord-Nord-Ouëst, est le Bâtiment; le Vestibule d'Entrée est à la lettre A, derriére le Vestibule une Sale B, & au derriére d'icelle un Escalier c. A chaque côté de la Sale une Chambre D, à côté de chacune de ces Chambres, & chaque côté du Vestibule une autre Chambre E. A la gauche, au Logement renfoncé, la Cuisine F, à côté le Celier G, & l'Endroit à faire le vin H. A l'Est-Nord-Est de la Place, vers le devant, un Salon 1, au bout duquel est un Passage k pour aller à l'Ecurie L, laquelle a une autre Entrée par le dehors P, & à chaque côté du Passage des Commodités pour icelle Ecurie & Chambre pour le Palfrenier. Au devant du Logement renfoncé derriére est une Galerie M retournant à la gauche vers le devant N. la droite un Salon quarré o, duquel on entre dans le Jardin potager & le Jardin Au derriére de la Maison, vers le Nord-Nord-Ouest, est le Parterre, & à la gauche vers l'Est-Nord-Est est le grand Chemin de Padouë à Vicence. Les Mesures sont quotées à chaque Pièce, & les Ornemens de la Face se voyent dans l'Elévation qui est au bas de la Planche.



L z

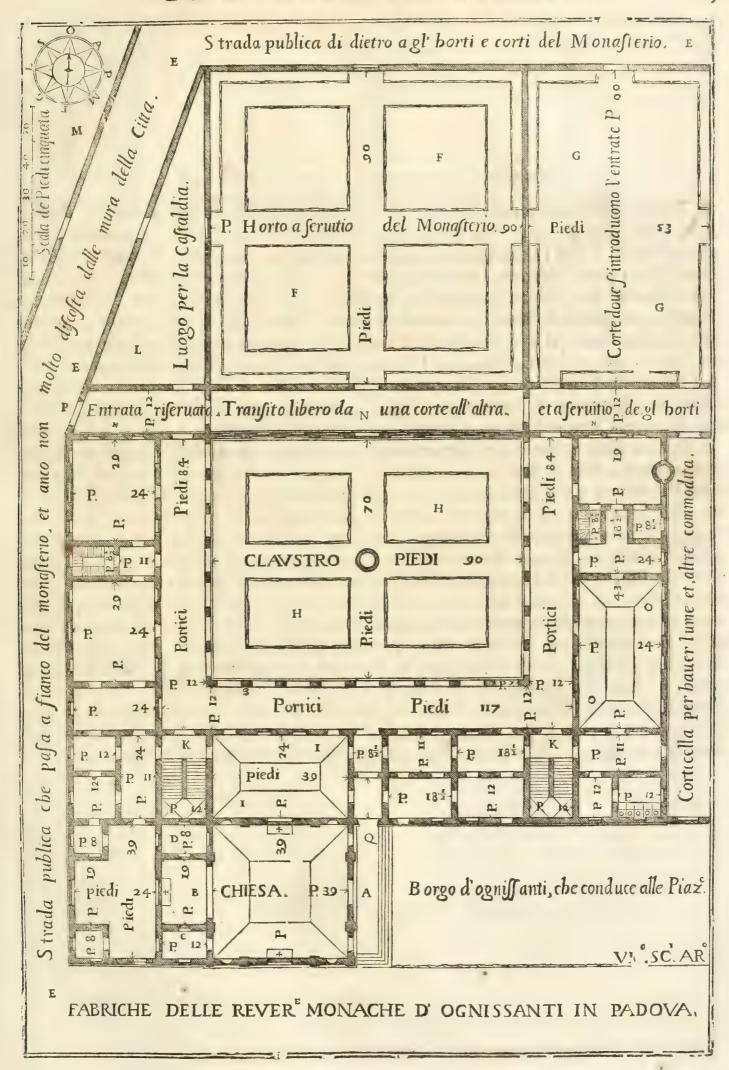
Eglise, Monastère, & Cloître des Religieux de Saint Michel di Este.

TOus avons ordonné cet Edifice & donné les Desseins qui se voyent ici à côté le 2. Juin 1594. La lettre A indique le Plan & Entrée de l'Eglise, dont l'Elevation du devant ou du Portail se voit ici avec le côté du Monastére à côté d'ice-Au bout de l'Eglise vis-à-vis l'Entrée est le Choeur B avec le Maître Autel, & à côté du Choeur sont les Sacristies c & D. A la droite de l'Eglise & vers le milieu du côté de devant du Monastére est son Entrée E, vis-à-vis de laquelle, au bout du Passage, il y a une autre Entrée E sous la Galerie du Cloître. À la gauche de cette premiére Entrée entre elle & l'Eglise, il y a sur le devant deux Chambres ou Sales F. F. & au derriére d'icelles deux autres G. G. A la droite une grande Sale ou grand Parloir H, & ensuite d'autres Appartemens I. K. Derriére le Choeur de l'Eglise il y a une grande Sale L pour le Chapitre & autres Cérémonies, & à côté de cette Sale le Cimetière M. A l'autre côté du Monastère, qui est celui de la droite, au bout vers le devant il y a un grand Escalier N pour monter dans les Dortoirs & Cellules, qui s'étendent sur ce côté & sur le devant; à côté de l'Escalier un Passage o ayant une Entrée sur la ruë & une sous la Galerie du Cloître, puis une grande Sale P pour le Réfectoire, puis la Cuisine & autres Appartemens Q. R. S. T. V. & un petit Escalier x. A l'autre côté, qui est celui de la gauche, aussi quelques Appartemens v. z. de toutes lesquelles Piéces les Mesures se voyent quotées sur le Plan, aussi bien que celles du Cloître lequel étant au milieu de l'Edifice est environné de Portiques, Galeries, & Appartemens par trois côtés, savoir le devant, la droite, & la gauche, ayant au derrière le Jardin qui a en largeur celle du Cloître & des Appartemens ensemble. A la droite de l'Edifice est une Cour conduisant à l'Entrée du Castaldia, duquel on voit une partie au bout de cette Cour à côté du Jardin, & à la gauche est une Ruë publique.



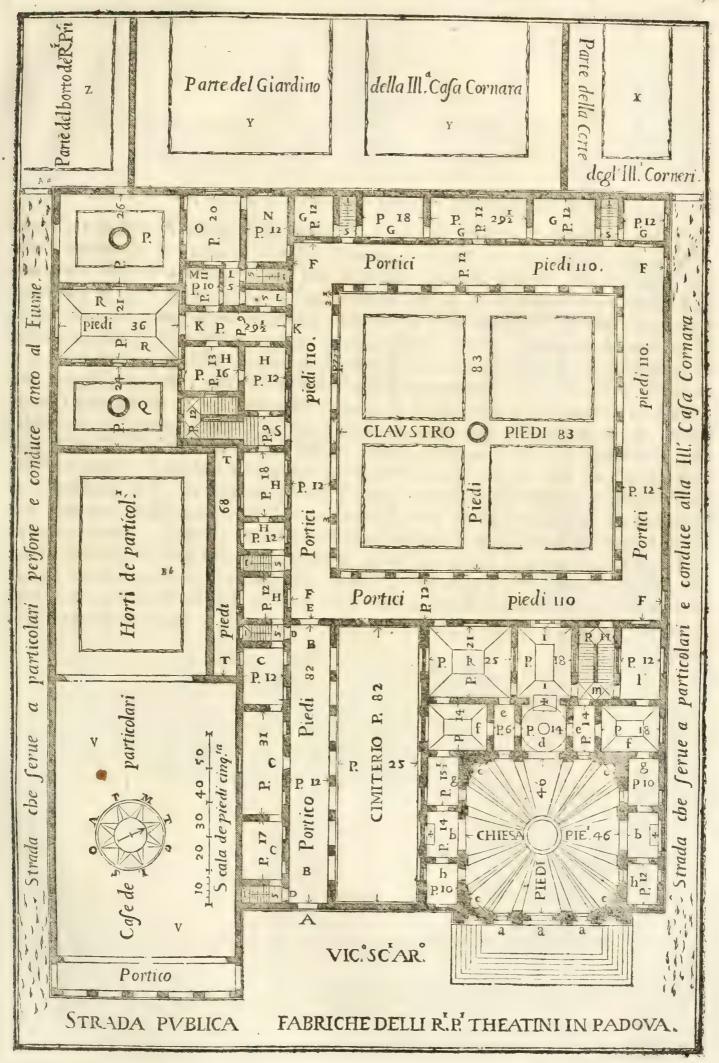
Eglise & Cloître des Religieux nommés de tous les Saints, à Padouë.

Nous ordonnâmes cet Edifice & en donnâmes le Plan, qui se voit ici à côté, lequel sut resolu le 17. Juin 1594. Cette Eglise & ce Cloître nommés d'Ogni Santi, de tous les Saints, sont situés au bout & à l'extrémité du Fauxbourg de même nom à l'Encoignure d'une Ruë publique qui est vers l'Ouëst ou Occident, laquelle Ruë passe à côté du Monastère & derrière le Jardin, comme aussi derrière la Cour qui est à côté d'icelui Jardin vers l'Est ou Orient. De ce même côté est l'Entrée de l'Eglise où l'on voit le Perron A; à l'autre bout de l'Eglise, vis à-vis l'Entrée, on voit le Choeur Boù est le grand Autel, & à chaque côté du Choeur sont les Sacristies c. D. A côté de l'Eglise est une grande Sale 1 pour tenir Chapitre & pour les autres Cérémonies. La grande Sale o du côté de l'Est est pour le Réfectoire, & les Escaliers K. K. sont pour monter dans les Dortoirs, lesquels régnent sur tous les Appartemens d'embas, dont on voit la distribution par le Plan, & dont les grandeurs sont quotées par tout. Le Cloître H est entouré de Portiques & Galeries, & derriére icelui est le Jardin F, à côté duquel est la Cour G. Entre le Cloître & le Mur qui enclôt le Jardin, il y a un Passage N communiquant d'un côté à l'autre, ou des Appartemens qui sont vers l'Est à ceux qui sont vers l'Ouëst, étant continué de part & d'autre au delà du Cloître; & au bout de ce Passage qui est vers la Ruë E, il y a une Entrée P particulière pour le Cloître, à côté de laquelle est le Castaldia L ou Logement du Receveur ou Fermier, le long duquel passe la Ruë entre icelui & le Mur M de la Ville. Sur le Perron de l'Entree de l'Eglise est une Entrée q au Monastére.



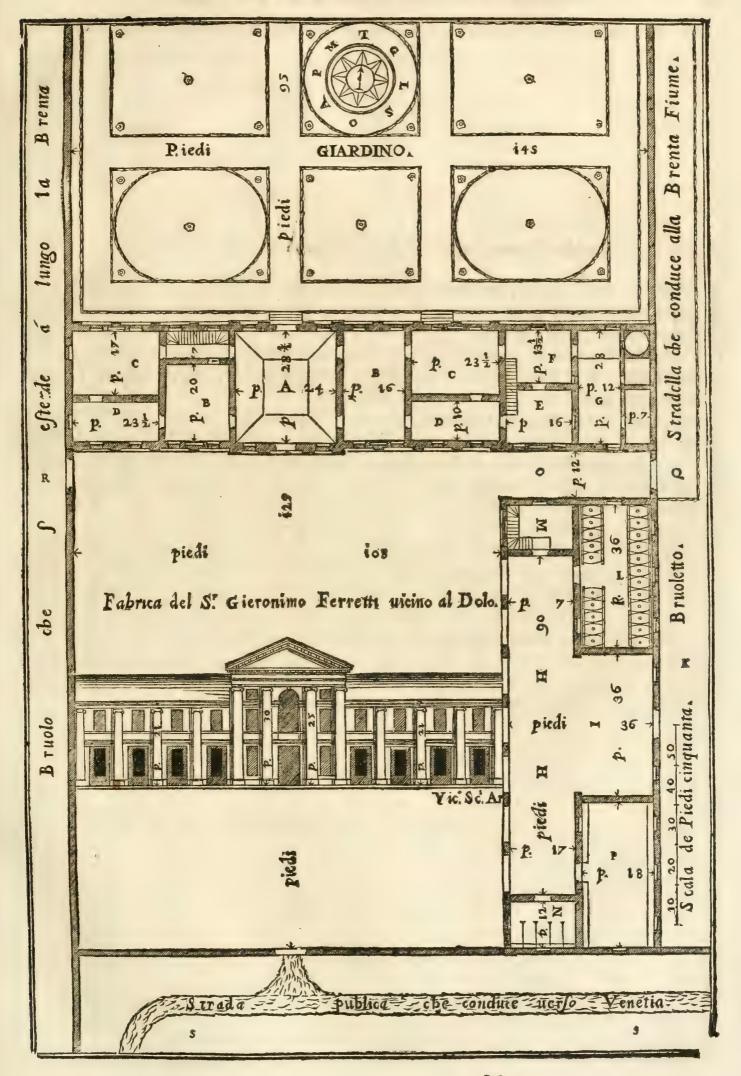
Monastère des Religieux Théatins, à Padouë.

TOus ordonnâmes cet Edifice & en donnâmes le Plan, qui se voit ici à côté le 28. Juillet 1594. La Face est vers l'Est ou l'Orient; par sa gauche, qui est au Nord, il fait l'Encoignure d'une Ruë aboutissant au Palais Cornaro, dont la Cour est en partie derriére ce Monastére vers l'Ouëst; & par sa droite, qui est au Sud, il joint une Maison particulière laquelle a son Jardin derrière. l'Entrée de l'Eglise a un grand & beau Perron a saillant en dehors, à droit & à gauche; au milieu d'icelle Eglise il y a une belle Chapelle b, dans chacun des quatre Angles c un Autel, & au bout, vis-à-vis l'Entrée est le Choeur d avec le Maître Autel. A l'entour de l'Eglise & du Choeur sont les Sacristies & les Chambres, pour resserrer les Ornemens & Parures de l'Eglise, comme aussi les Habillemens des Prêtres & autres Commodités pour le service de l'Eglise, marquées e. f. g. h. i. k. l. avec un Escalier pour monter aux Appartemens de dessus. A côté de l'Eglise & de ces Appartemens vers le Sud est le Cimetière, lequel du même côté du Sud est orné d'un Portique B qui a son Entrée du côté de dehors en A; à l'autre bout est l'Entrée à un petit Escalier D, & une autre Entrée E par laquelle on vient dans le Cloître F, lequel est tout entouré de Portiques, ayant au milieu du côté du Sud l'Entrée au grand Escalier s, duquel même côté il y a quatre petits Escaliers 1 & un Passage K. Entre le Portique du Cimetière & la Maison voisine v, il y a des Appartemens du Monastére c. c. lesquels sont accompagnés de plusieurs autres H. H. L. M. qui suivent du même côté; en retour derriére le Cloître vers l'Ouëst sont o. N. G. G; au derrière de ceux-ci sont la Cour x. & le Jardin y du Palais Cornaro, & à côté vers le Sud est le Jardin z du Monastére qui en a encore deux petits P.Q. & entre ces deux petits Jardins une grande Sale R pour le Réfectoire, ayant au derrière une Ruë au bout de laquelle est la grande Porte du Jardin A a. Entre le Monastére & le sar-din voisin B b il y a une Cour T pour donner de la clarté aux Appartemens qui sont de ce côté-là. Les Mesures de chaque Pièce sont quotées par tout.



Maison de Campagne du Seigneur Gieronimo Ferreti, près de Dolo.

Ous donnâmes le Dessein qui est ici à côté au Seigneur Ferreti le 12. Août 1596. La Face de cet Edifice, laquelle est vers le Sud, a au devant d'elle une grande Cour, devant laquelle aussi passe le Chemin qui va à Venise. On trouve à l'Entrée un Vestibule A, lequel au derrière a une autre Entrée sur le Parterre; à chaque côté du Vestibule il y a une Sale B; celle de la gauche a vûë sur la Cour & sur le Parterre, mais celle de la droite est racourcie de la Place qu'occupe un petit Escalier au bout du derrière d'icelle. A côté de chacune de ces Sales il y a, sur le derrière, une Chambre c donnant sur le Parterre, & sur le devant une autre Chambre D. Il y a de plus à la gauche vers l'Est sur le devant une Chambre E, & sur le derriére une autre F, ensuite est la Cuisine G avec ses commodités. En retour de ce même côté d'Est, venant vers le Sud jusqu'au Mur de devant, il y a un autre Appartement orné d'un Portique & Galerie H, ayant un Vestibule d'Entrée 1, par lequel on va dans le Jardin potager k. A la gauche de ce Vestibule est le Cellier L & un petit Escalier M, à l'autre bout l'Ecurie N avec une Place p pour les Carosses & Chambre pour le Portier & Cocher. Entre ce Corps de Logis & le principal, il y a un Passage o ayant une Porte o sur le Chemin allant à la Brenta, lequel passe à côté de la Maison, & vis-à-vis de cette Porte à l'autre côté de la Cour, une autre Porte R pour aller dans les Jardins fruitiers. Les Mesures sont quotées à chaque Piéce des Appartemens. s est le Chemin qui va à Venise.



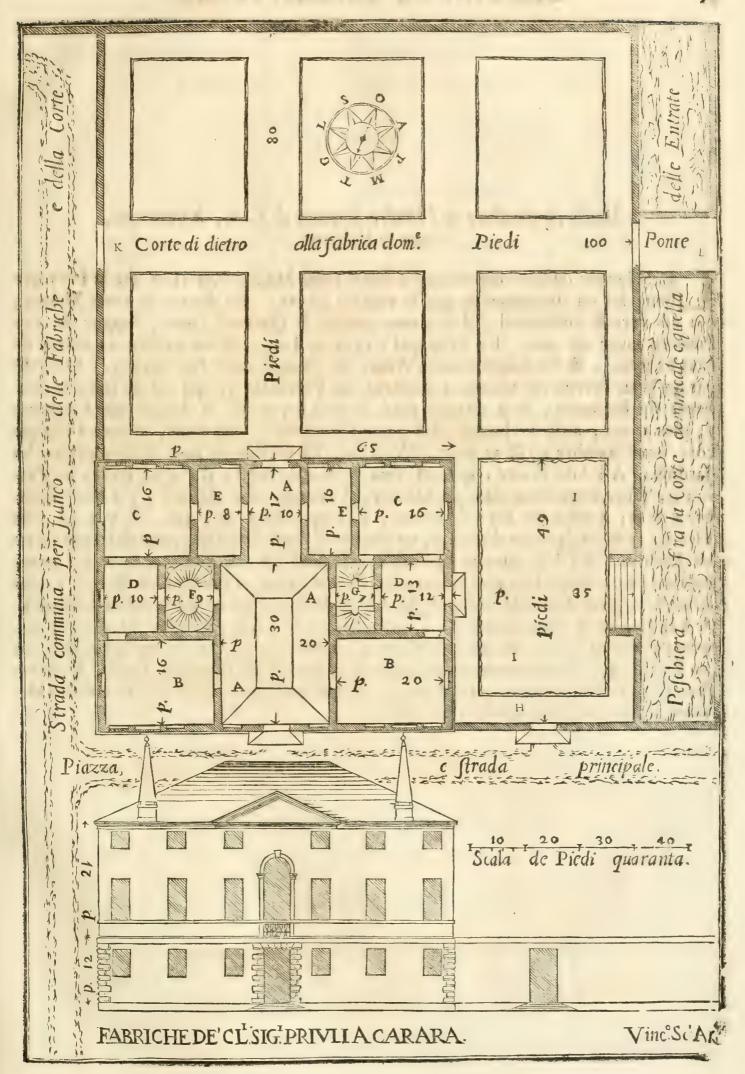
Maison Seigneuriale de l'Illustre Seigner Priuli, à Carara.

L'édifice dont on voit les Desseins ici à côté sût construit en 1598. sur le Plan qui est ici & que nous donnâmes au Seigneur Priuli, à Carara. La Face devant laquelle passe un grand Chemin, regarde vers le Nord-Nord-Ouëst, & à sa droite vers l'Est-Nord-Est passe un autre Chemin. Au derriére vers le Sud-Sud-Est il y a une grande Cour, & à la gauche vers l'Ouëst-Sud-Ouëst un Vivier, sur lequel il y a un

Pont pour le passer & aller dans les Jardins.

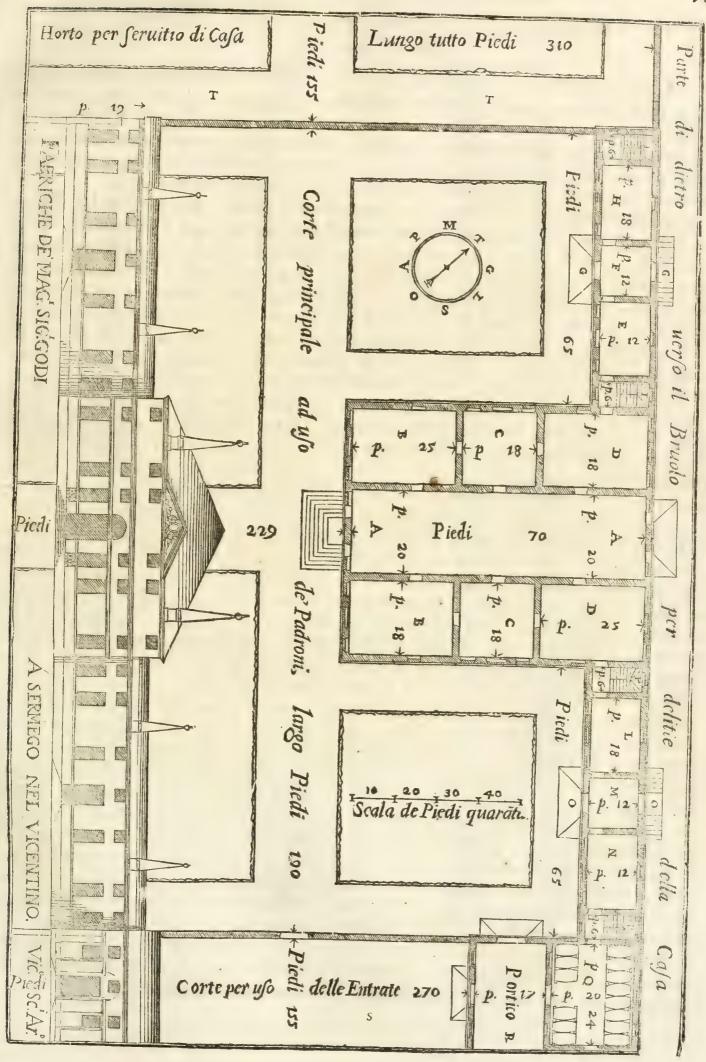
. .

On trouve à l'Entrée de la Maison un grand Vestibule A, à chaque côté duquel, sur le devant, il y a une Chambre B. Allant plus avant dans le Vestibule on trouve à la droite un Escalier F, & à la gauche un autre Escalier G; au pied de chacun de ces Escaliers est un Passage aux Chambres D, qui sont derrière chacun de ces Escaliers, entre les Chambres de devant B. B. & d'autres C. C. qui sont au derrière sur la Cour. Au bout du Vestibule est un Passage aussi A pour aller à la Cour; à chaque côté de ce Passage il y a une Salette E, d'où l'on entre dans les Chambres C. C. lesquelles sont aux Angles du derrière du Corps de Logis & ont leurs Vûës sur la Cour, laquelle faisant un retour 1 à côté de la Maison entre elle & le Vivier, a une Entrée de la Chambre D qui est du même côté & qui peut aussi servir de Cuissine, & une autre Entrée particulière encore du dehors en H par le devant. A côté de la Cour est le Vivier sur lequel on voit le Pont L; & sur le Chemin qui passe à la droite de la Maison, il y a une grande Entrée à la Cour K. Les grandeurs de chaque Piéce sont quotées chacune en leur lieu.



Maison de Plaisance de l'Illustre Seigneur de Godi, à Sermego, dans le Vicentin.

E Seigneur de Godi commença à bâtir cette Maison l'an 1598. sur le Plan que nous lui en donnâmes & qui se voit ici à côté. Au devant de cette Maison, qui est vers le Sud-Ouëst, il y a une grande & spacieuse Cour, longue de 229 Pieds & large de 190. Le principal Corps de Logis est en avance au milieu de tout l'Edifice, & les Logemens en Aile, de chaque côté fort retirés. Montant par un beau Perron on trouve à l'Entrée un Vestibule A, qui est de toute la longueur du Bâtiment, & à chaque côté duquel il y a sur le devant une Chambre B; plus avant, aussi à chaque côté, une Chambre c; au delà, encore à chaque côté, une Chambre D; & au bout du Vestibule est un Perron pour descendre dans les Jardins. A l'Aile droite, qui est vers le Nord-Ouëst, il y a au milieu un Perron G, duquel on entre dans un Salon F, à chaque côté duquel il y a une Chambre E & H; à côté de ces Chambres, à chaque bout de l'Aile, il y a un petit Escalier 1; & au derriére du Salon, un Perron à deux Branches pour descendre dans les Jardins. A l'Aile gauche qui est vers le Sud-Est, il y a, comme à l'autre, un Perron o, duquel on entre dans un Salon M ayant au derriére un Perron à deux Branches, pour descendre dans les Jardins; à la droite de ce Salon est la Cuisine L, & à la gauche la Sommelerie N; à chaque bout de l'Aile, un petit Escalier P; joignant celui de la gauche est le Cellier Q, à côté duquel en retour est un Porche ou Passage R. De ce même côté, qui est la gauche de la grande Cour, & vers le Sud-Est d'icelle, est une autre Cour s, & à la droite un Jardin T. On voit les Mesures de chaque Piéce quotées par tout.



Maison de plaisance du Seigneur Chevalier Priuli à Treville, dans le Trevigiano.

A principale Face de cette Maison qui suit, est du côté du Sud, ayant au devant d'elle une grande Cour y de 180 Pieds de long & 233 de large, dans laquelle on entre par le devant & par quatre Entrées A, dont il y en a deux sur le Chemin passant à côté de cette Cour vers l'Est, & deux opposées à l'autre côté vers l'Ouëst pour aller dans les Jardins; tout autour de cette Cour il y a une Haye

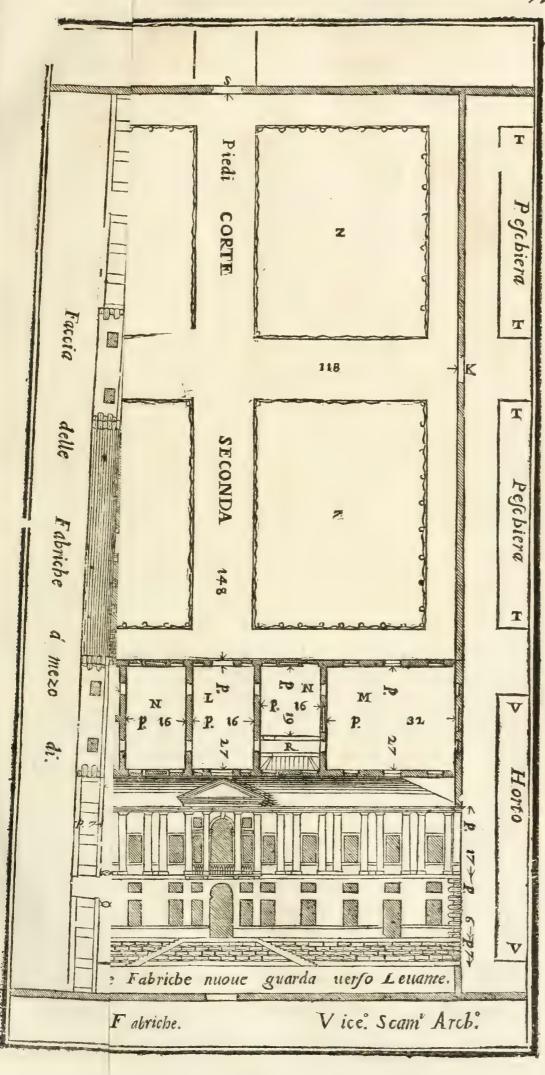
de verdure, entre laquelle & les Murs il y a un Espace & Promenade x.

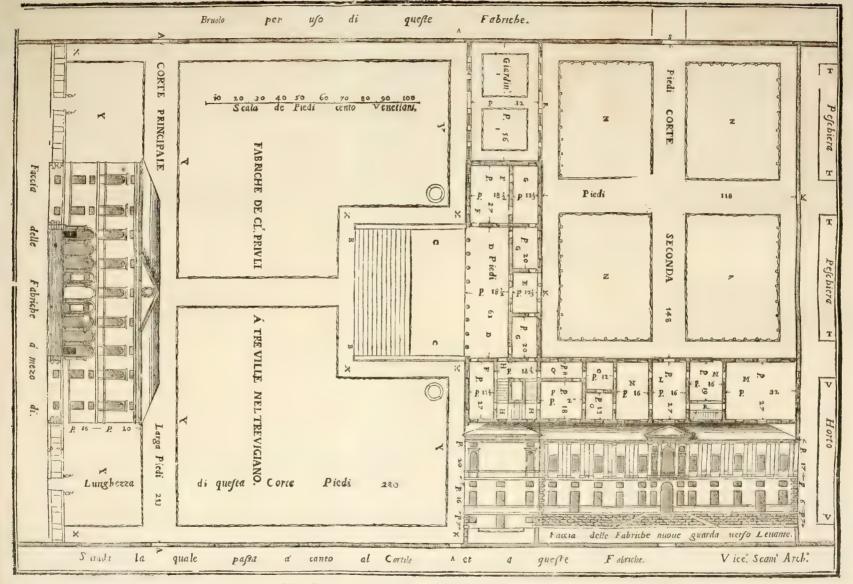
L'Edifice étant élevé de terre, on monte pour y entrer, par un grand & superbe Perron B, au haut duquel est un grand Palier ou Repos c à la hauteur d'une Galerie D, qui est l'Entrée à la Maison, separés l'un de l'autre par un Rang de Colonnes formant un Portique de neuf Arcades; & cette Galerie, sous le devant de la Maison, est un Promenoir agréable. Au derrière de la Galerie il y a un Vestibule E orné d'un Portique K, qui est sur la seconde Cour z, duquel côté il y a trois Chambres G, savoir une vers l'Est & deux vers l'Ouëst; & sur le devant au bout de la Galerie, vers le même côté de l'Ouëst, une Chambre F, laquelle donne aussi sur un petit Jardin 1, qui se trouve entre les deux Cours & desquelles il n'est séparé que par des Murs à hauteur d'appui. A l'autre bout de la Galerie, qui est celui de la gauche & vers l'Est, il y a sur le devant une Sale F, derriére laquelle il y a un grand Escalier H, où l'on vient aussi par une Entrée qui se trouve au même bout de la Galerie à côté de la Porte de la Sale; cet Escalier se trouve dans l'Angle formé par la rencontre de ce Corps de Logis & celui qui est en retour regardant vers l'Est, & ayant une belle Face beaucoup plus longue que l'autre. L'Entrée de celui-ci est par le Vestibule L ayant une sortie sur la seconde Cour z ou Cour verte. A la gauche de ce Vestibule, qui est vers le Nord, il y a une Sale N ayant Vûë sur la Cour verte, & un petit Escalier R sur le devant; à côté de cette Sale & cet Escalier, il y a une grande Chambre M, laquelle est éclairée par le devant, par la Cour verte, & par le Jardin v qui est à côté vers le Nord. À la droite du Vestibule, qui est vers le Sud, il y a une Sale Néclairée par les deux bouts, savoir par le devant & par la Cour verte; à côté de cette Sale il y a deux Chambres o. o. l'une sur le devant & l'autre sur la Cour; & à côté de ces Chambres il y en a deux autres, savoir une grande p sur le devant, & une petite o sur la Cour, de chacune desquelles on va au grand Escalier H qui est à la rencontre des deux corps de Logis, servant à l'un & à l'autre, étant aussi tous deux éclairés par la Cour verte, dans laquelle on vient par cinq Entrées, savoir du côté de l'Est par le Vestibule L, du côté du Sud par le Vestibule E dont l'Entrée est k, par le petit Jardin 1 dont l'Entrée est R, par le côté de l'Ouëst dont l'Entrée est s dans les Jardins qui sont du même côté, & du côté du Nord par l'Entrée k sur les Viviers T.

La hauteur de l'Edifice, du côté du Sud, est distribuée en deux grands Etages, chacun divisé en deux, ayant l'un & l'autre des Entresoles ou Mezanins; au premier de ces deux Etages sont les Colonnes d'entre le Vestibule c & la Galerie D,

& au dessous les Cuisines, Offices, &c. demi-enterrées.

Du côté de l'Est l'Edifice est élevé de terre par un Soubassement, au dessus duquel il y a deux grands Etages; le premier a des Mezanins, & le second est orné de Colonnes qui sont couplées dans chaque Trumeau entre les Fenêtres.





FIN DU QUATRIEME ET CINQUIEME LIFRE.

N

L'ARCHITECTURE

DE

VINCENT SCAMOZZI, VICENTIN,

Architecte de la République de Venise:

LIVRE SIXIEME,

Contenant les cinq Ordres de l'Architecture:

Traduit par

MONS^R. AUGUSTIN CHARLES D'AVILER,

Architecte du Roi.

Bulling to the contract of



PREFACE

DE

MONSR. D'AVILER.

E respect qu'on doit aux Auteurs de grande réputation, semble ne devoir pas permettre qu'on touche à leurs Ouvrages, soit pour en retrandre cher quelque chose, soit pour y faire le moindre changement, lors qu'on entreprend de les remettre au jour. Il n'y a personne qui ne soit persuadé que le nom de Scamozzi si célébre entre ceux de sa profession, par son propre mérite, & par la qualité d'Architecte de la plus sa-

meuse République du monde, ne doive inspirer cette vénération à ceux qui aiment l'Architecture en faisant considérer tout ce qu'il a écrit, comme n'ayant rien qui ne parte d'un jugement solide & d'une expérience consommée dans l'Art qu'il a exercé pendant tant d'années, en tant de lieux différens, & avec tant de succés. Le grand nombre des curieuses recherches, & la dépense qu'il a fallu faire pour le grand Cours d'Architecture, dont on ne donne ici qu'un extrait en abrégé, ont fait passer jusqu'à présent cet Ouvrage pour l'effet de la capacité d'un des premiers Ouvriers & d'un des plus savans hommes de son temps; car quoi qu'on prétende que ce qu'il y a d'érudition dans son livre n'est point de lui, & que cette érudition est afsectée, il faut considérer que c'étoit la manière d'écrire de son temps, & particulièrement des Italiens, qui sont autant consister le brillant de leurs ouvrages dans ces citations, que dans l'excellence & dans la nouveauté de leurs pensées.

Mais comme il est constant que la plûpart de ceux qui pratiquent les Arts, n'ayant bien souvent ni la connoissance des Langues étran-

N 3

géres, ni le temps de lire les Livres de leurs Compatriotes, sont bien éloignez de s'attacher aux autres qu'ils n'entendent pas; & qu'il n'est permis qu'aux spéculateurs de chercher dans un Art les finesses de la Théorie, qui contribuent quelquefois fort peu à sa perfection; on a jugé à propos de donner seulement au Public ses Ordres tirés du sixième livre du grand Ouvrage intitulé Idée générale de l'Archite-Aure, qui est la matière dont l'usage a plus d'étenduë & qui est la plus pratiquée par les Architectes. La rencontre qu'on a faite des planches originales, a donné lieu à ce dessein: comme on n'avoit encore rien vû de ce Livre en nôtre Langue, on a crû que nos Architectes n'auroient pas desagréable de voir traduit en François celui qui leur manquoit des trois Architectes qui tiennent le premier rang pour la doctrine des Ordres entre les Modernes. On ne doute pas aussi qu'il ne fut utile de voir les autres Oeuvres de cet Auteur entiérement traduites, mais outre que cette entreprise demande beaucoup de temps & de dépense, il y a lieu de douter qu'en traduisant le tout mot à mot, on pût trouver assez de patience dans les Ouvriers, qui s'ennuyent aisément de la lecture, pour n'être pas rebutez par les répétitions & les choses superfluës, dont ces livres sont remplis.

Par cette raison l'on n'a pas jugé à propos de traduire tout entier ce sixième Livre, qui contient les Ordres, ni aussi d'en extraire seulement le sens, & saire d'autres discours, parce que si d'un côte on a voulu éviter la prolixité, de l'autre on n'a voulu rien mettre que ce qu'a dit Scamozzi. On sçait que tout ce qu'on a retranché est sort beau, mais aussi qu'il est fort peu convenable au sujet, telles que sont quantité d'Histoires & de Fables, tout ce qui regarde la Géographie ancienne, & les raisonnemens de Physique & de Morale qui sont de pure spéculative, & pour entretenir tout autres gens que ceux de sa Prosession. Mais lorsqu'il a fallu expliquer ce qui étoit purement d'Architecture, on a suivi l'Autheur mot à mot, comme dans la description du Chapiteau Ionique, dans les manières de diminüer les Colonnes, & dans plusieurs autres choses où l'on ne peut assez s'étendre pour les expliquer clairement, la matière étant d'elle-

même obscure & embarassée.

Or ce qu'il y a de plus remarquable dans l'Architecture de Scamozzi, c'est qu'elle est fondée sur les raisons les plus vraisemblables
de la nature, sur la doctrine de Vitruve, & sur les exemples des plus
excellens Edifices de l'Antiquité: sa manière de profiler est Géométrique, mais elle est si contrainte par les figures dont il se sert pour
décrire ses Moulures, que la grace du dessein n'y a presque point de
part; ce qui a donné à cet Auteur la réputation d'avoir une manière
séche, qui provient de la quantité des Moulures qui entrent dans ses
Profils, dont il y en a plus de rondes que de quarrées, & de ce qu'elles ne sont point mêlées alternativement, ainsi qu'il est nécessaire

pour les rendre plus variées; joint que ces Moulures ainfi tracées seulement par les régles de la Géométrie n'ont qu'un même contour; quoiqu'elles le doivent changer selon le lieu d'où elles sont vûës, &

les différens Ordres où elles sont employées.

La Méthode dont il divise chaque Membre parost d'abord embarassée; mais lors qu'on y fait réflexion, & qu'on y est accoutumé, elle est assés facile & d'un grand usage pour trouver l'harmonie dans les proportions. Cette méthode est que pour le général il se sert du diametre inférieur de la Colonne divisé en soixante parties, comme a fait Palladio & plusieurs autres; mais pour le détail de ses Moulures, il se sert d'un dénominateur, c'est à dire qu'il prend un Membre, dont la grandeur régle la hauteur des autres par cette même grandeur multipliée pour les plus grandes, & subdivisée pour les plus petites: Pour avoir par exemple le détail des Moulures de la Baze de la Colonne Corinthienne, après lui avoir donné la hauteur du demi-diamétre, sans comprendre l'Astragalle sur le Tore supérieur, qu'il prétend être du fust de la Colonne, aussi bien que la ceinture, il divise ce demi-diamétre en six parties & un tiers, dont le Tore supérieur est un, & par conséquent le dénominateur, la Plinthe est deux; ainsi ce dénominateur est doublé, comme il est sesquialtére étant un demi pour le Tore inférieur, & les hauteurs des autres membres naissent de ce dénominateur subdivisé, en trois quarts pour la Scotie, en cinq douzièmes pour l'Astragalle inférieur, en un tiers pour l'Astragalle sous le Tore supérieur, & en un sixième pour chaque Listel qui enferme la Scotie, & ainsi du reste: par ce moyen on a un détail des Moulures fort exact, & elles sont proportionnées entre elles par rapport à toute la Baze. Pour les Saillies il se sert aussi des mêmes parties, & toutes ces parties n'ont aucune proportion avec celles qui divisent le Module en soixante minutes, & sont différentes à tous les Profils. Quant aux Proportions générales elles ont toujours relation de la partie au tout, par une division de parties égales, comme les Entablemens sur les Portes eu égard à leurs ouvertures, & ainsi des Niches, ce que les figures & les quottes démontrent assés.

Parce qu'on s'est servi dans cette Edition des planches originales, elles sont telles que Scamozzi les avoit fait grayer, à la reserve de quelques chiffres qui ont été changés, parce qu'il n'avoient pas rapport avec les quottes du discours. On a même laissé les planches de quelques Manteaux de cheminées & de corniches pour des chambres, qui s'étant trouvées avec les autres, n'ont pas dû être supprimées, quoique ces desseins ne soient pas de la manière dont on les sait à présent; mais cela sert à faire connoître la dissérence qui est entre le goût de l'Architecture de ce temps là & celui du nôtre.

N 4

En-

PREFACE DE MONSR. D'AVILER.

Enfin comme on n'a point fait de doute en mettant cet Ouvrage au jour, que plusieurs Personnes ne trouvent qu'il y a de la témérité d'avoir pour ainsi dire mutilé le Livre d'un Auteur si considérable, & qu'on doit présumer n'avoir rien mis que de très-utile; que ce qu'on en a retranché, doit interrompre le cours de son discours & le sens de ses pensées, & que cela ne doit être permis qu'à des Maîtres consommés dans l'Art, qui par leur expérience sont devenus les Arbitres des autres, on déclare que ce Livre est plûtôt sait pour les Ouvriers qui regardent plus les figures que les discours, que pour ceux qui ne s'attachent qu'à la Théorie, & que ce petit Traité comme imparsait pourra exciter à la traduction entière des Ouvrages de Scamozzi ceux qui sont plus capables de s'en acquitter; ce qui pourra contribuer à leur propre réputation & à la satisfaction du Public.



TABLE DES CHAPITRES

DES CINQ ORDRES D'ARCHITECTURE.

CHAP. I. O Uels sont & combien il y a d'Ordres d'Architectus	re.
1.60	
CHAP. II. Du Module & de ses Parties: Du nom & de la Définition	des
Colonnes & des Pilastres, de leurs Bazes & Chapiteaux, & de le	urs
usages dans les Edifices.	120
CHAP. III. Des Entablemens qui sont posés sur les Colonnes, des Front	0115
	122
CHAP. IV. Sur quel Modéle ont été faits les Entre-colonnes, les Arcs,	
Portes principales des Edifices, les Niches, & autres choses se	
	126
CHAP. V. Que les Auteurs, qui ont écrit depuis Vitruve, ont traité di	ff e-
remment de cette matière, & qu'il ne doit y avoir que cinq Ordres.	
CHAP. VI. Des Colonnes simples, & de plusieurs Ordres les uns sur les	
tres, de leurs diminutions en différentes manières, & des Buzes	
des Chapiteaux disproportionnés.	131
CHAP. VII. Des Ornemens principaux qui se mettent au dessus des Co	
nes & de leurs parties différentes; des Toits & des Frontispices	
diverses manières. CHAP. VIII. Des différentes sortes de Piedestaux aux Entre-colonnes	135
	138
CHAP. IX. Des Portes principales, de leurs différens Ornemens & A.	1011-
lures, avec quelques réflexions sur ces choses.	
CHAP. X. De l'excellence des Anciens sur les ornemens des Edifices; des	
dres en général, & de leurs Proportions qu'on ne doit point changer.	
CHAP. XI. De la Proportion des Colonnes & des Pilastres seuls, ou de c qui sont les uns sur les autres; de leur Diminution, de leurs Can	
res, & des différentes mesures des Bazes & des Chapiteaux.	
CHAP. XII. De la Proportion des Entablemens, des Toits, des Front	
	149
CHAP. XIII. Des diverses espèces d'Entre-colonnes qu'on peut mettre e	
sage, de l'Ouverture des Arcs & des Proportions de leurs parties.	
CHAP. XIV. Des Portes & de leurs fermetures, des Fenêties & des	
ches, & comment on doit régler les Proportions & des Membre	
	154
CHAP. XV. De l'Origine des Peuples Toscans; des Edifices qu'ils ont fa	
des Bâtimens ou cet Ordre convient, de ses Proportions, & de l'	Ou-
vrage Rustique.	157
CHAP. XVI. Des Colonnates & Arcs simples de l'Ordre Toscan; des	Co-
lonnates & Arcs avec les Piedestaux, & des Portes au dedans	des
Portiques.	159
	IAP.

104 TABLE DES CHAPITRES DES CINQ ORDRES &c.
CHAP. XVII. Des Proportions & Mesures particulières des Piedestaux, Ba-
zes, Chapiteaux, Entablemens, & autres Parties de l'Ordre Toscan. 168
CHAP. XVIII. De l'Origine des Peuples Doriens, de quelques-uns des
Edifices qu'ils ont bâtis, quels sont ceux ausquels cet Ordre convient,
& des Mesures de cet Ordre. 172
CHAP. XIX. Des Colonnates & des Arcs simples de l'Ordre Dorique, des
Colonnates & des Arcs avec des Piedestaux, & des Ornemens de leurs
Portes.
CHAP. XX. Des Proportions & Mesures particulières des Piedestaux,
Bazes, Chapiteaux, & Entablemens de l'Ordre Dorique. 182
CHAP. XXI. De l'Origine des Peuples Ioniens, & de plusieurs Edifices qu'ils
ont bâtis; des Ouvrages où cet Ordre convient, & de ses Proportions
& Mesures. 186
CHAP. XXII. Des Colonnates & Arcs simples & des Colonnates & Arcs a-
vec Piedestaux de l'Ordre Ionique, & des Proportions de ses Portes. 187
CHAP. XXIII. Des Proportions & Mesures particulières des Piedestaux,
des Bazes, Chapiteaux, & Entablement des Colonnes Ioniques. 196
CHAP. XXIV. De l'Origine des Romains, de leurs plus considérables Edifices,
de ceux aufquels cetOrdre convient, & de ses Proportions & Mesures. 203
CHAP. XXV. Des Colonnates & Arcs simples de l'Ordre Romain, de ses Co-
lonnates & Arcs avec Piedestaux, & des Mesures de ses Portes. 205
CHAP. XXVI. Des Proportions & mesures particulières des Piedestaux, des
Bazes, des Chapiteaux, & des Entablemens de l'Ordre Romain. 214
CHAP. XXVII. De l'Origine des Peuples Corinthiens, de leurs Edifices les plus
considérables & des Proportions & Mesures de leur Ordre. 220
CHAP. XXVIII. Des Colonnates & Ars simples, des Colonnates & Arcs
avec des Piedestaux, & des Proportions des Portes de l'Ordre Corin-
thien.
CHAP. XXIX. Des Proportions & Mesures particulières du Piedestal, de la
Baze, du Chapiteau, & de l' Entablement de l' Ordre Corinthien. 230
CHAP. XXX. Des Profils des Ordres en général, de leur meilleure manière,
& de leurs Membres, & de la diminution des Colonnes. 235
CHAP. XXXI. Des Parties des Ordres, des Proportions & figures de leurs
Membres, de leurs Saillies, & des Ornemens qui leur conviennent. 239
CHAP. XXXII. De la manière de tracer par Théorie les Parties de l'Ordre
Corinthien, comme la Baze & la Corniche de son Piedestal, & la Ba-
ze de sa Colonne.
CHAP. XXXIII. De la manière de tracer par Théorie les Membres de l'Archi-
trave, Frise, & Corniche de l'Ordre Corinthien. 244
CHAP. XXXIV. Des Plafonds & Voûtes des Escaliers, de leurs Proportions &
Ornemens, des Mesures des Portes & Fenêtres, & de leurs Ornemens. 245
CHAP. XXXV. Des Cheminées, des Niches & des Tabernacles; de leurs Or-
nemens & Parties accessoires, & des Matiéres propres pour ces sortes
d'Ouvrages. 250
Conclusion de ce Livre.
Fin de la Table des Chapitres des cinq Ordres de l'Architecture.
Finde la Lable des Chapitres des emq Ordres de l'Architecture.

TRADUCTION DES MOTS ITALIENS

qui sont gravés sur les Planches originales des cinq Ordres d'Architecture de Vincent Scamozzi.

A Baco quadro, Abaque ou Tailloir quarré du Chapiteau Ionique. Acroterio, Acrotére.

Ageito, Augmentation, saillie ou projecture, comme agetto delle fo-

glie, saillie des feuilles.

Aletta, Alette, piedroit ou jambage.

Ala, Face ou largeur, comme Ala del Pilastro, face ou largeur du Pilastre.

Altezza, Hauteur.

Archi, Arcs ou Arcades.

Architrave, Architrave.

Aspetto, Vûë ou élévation.

Basamento, Soubassement ou Embasement.

Cartabuone ou Cartabone, c'est le Paneau ou carton pour tracer un Profil.

Centina overo sacoma per far la diminutione del fusto della Colonna, Serche ou sacome pour tracer la diminution du fust de la Colonne.

Centina o valanghino per diminuir le colonne, Serche ou calibre pour diminuër les Colonnes.

Ciconia ò raggio per servirsi à Maestri per lavorare le Colonne, Cicogne ou rayon pour servir aux Ouvriers pour travailler les Colonnes.

Cimaccia, Cimaise qui se prend aussi pour la Corniche entière du Piédestal.

Colonnato, Colonnatte, ou Ordonnance composée de Colonnes.

Corna del Abaco, Cornes de l'Abaque ou Tailloir.

Cornice, Corniche.

Curvatura, Courbure ou revers, Courvatura delle foglie, revers des feuilles.

Foglia, Feuille.

Fregio, Frize.

Frontespicio, Fronton.

Fusto, Tronc ou Fust.

Groffezza, Groffeur.

Imposto, Imposto. Imposto maggiore d'minore, grand ou petit Imposte. Linea diametrale, diagonale, perpendicolare, Ligne diamétrale, diagonale & perpendiculaire, où à plomb.

Luce, il Luce, Le Vuide d'un Arc ou d'une Porte. Meta, Moitié. Meta della resalita, Demi saillie.

Mezzo, Milieu. Di mezzo à mezzo, De milieu à milieu.

Minuta, Minute.

Mo-

TRADUCTION DES MOTS ITALIENS.

Modono, l'Archivolte, ou le Bandeau de l'Arc.

Modulo, Module.

Nappa, Manteau de cheminée.

Nappa à Padiglione, Manteau de cheminée à pavillon, avec amortiffement ou cimier.

Ornamento, selon Vitruve signifie l'Entablement. Ornamento della porta, l'Entablement de la porte.

Parte, Partie. Parte inferiore, le bas ou Piédestal.

Pianta, Plan. Pianta del capitello, Plan du Chapiteau.

Regola overo Linda affotigliata è fermata in taglio per segnar il corpo della Colonna, Régle ou jauge mince arrêtée par entaille pour tracer le fust de la Colonne.

Regola overa Linda associata è fermata in coltello per segnar il profilo della Colonna, Régle ou jauge mince arrêtée par hoches pour tracer le contour de la Colonne.

Resalita, Resault ou saillie d'un corps.

Sale, Salotti, Stanze, Salles, Sallons & Chambres.

Sotto Basa, Socle sous la Base.

Sporto, Saillie ou projecture d'une Corniche ou membres d'icelle.

Tetto, Toit, comble & couverture.

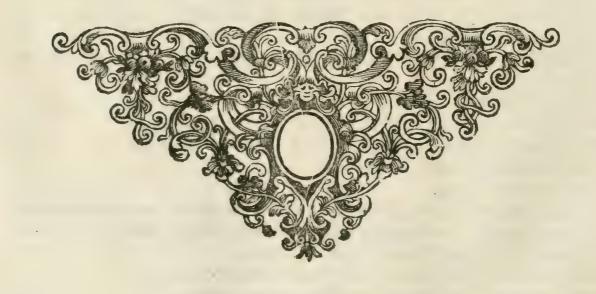
Triangula Equilatero, Triangle Equilateral pour trouver la courbure du Chapiteau Ionique.

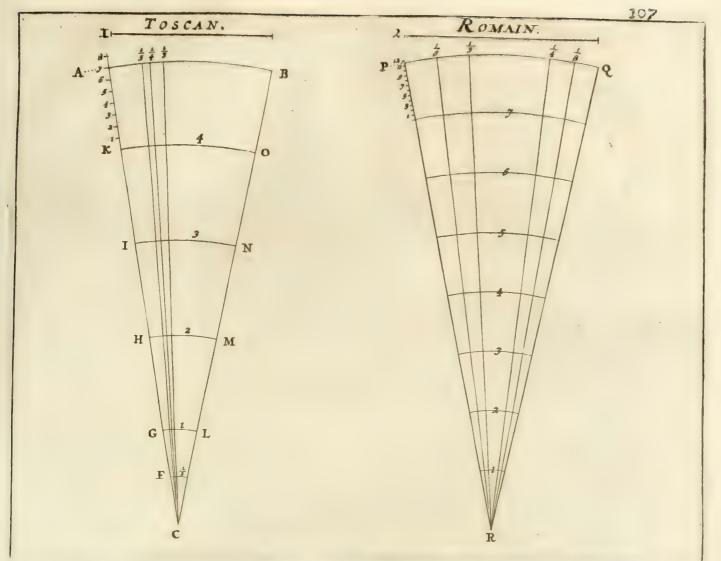
Tronco, Dé ou tronc du Piédestal.

Tutto, le Tout. Tutta la Colonna, Toute la Colonne compris la baze & le chapiteau.

Valanghino, c'est ce que nous nommons calibre.

Voluta è suolta, Volute & enroulement.





EXPLICATION DE CES ECHELLES

Par lesquelles on peut facilement trouver la division des parties de la Colonne & de ses Ornemens suivant Vincent Scamozzi, & selon les Mesures observées dans ce Livre.

A première Ligne est prise des Moulures de l'Ordre Toscan, & est la longueur de la plus

haute Ligne AB, laquelle est divisée en 4 parties & 7.

Pour en faire usage, tirés d'une des extrémités de cette Ligne, comme 7, une autre Ligne à discrétion ou de la longueur qu'il vous plaira comme est ici 8 c, laquelle vous diviserés en 5 parties égales, & divisés encore la plus haute de ces 5 parties en 8 comme il se voit. Puis du point c comme Centre & du point 7 décrivés un Arc de Cercle de la longueur de la premiére Ligne, lequel Arc sera A B. Puis à l'extrémité B formés l'Angle mixte avec une autre Ligne tirée de n à la pointe c. De cette même pointe décrivés les Arcs des autres parties comme GL. I part. H M. 2 part. I N. 3 part. K o. 4 part. & vous aurés la Ligne d'enhaut divisée en

4 parties & 7.

Présentement pour diviser les parties, il faut savoir quelle fraction a la Moulure en question & diviser la plus haute Ligne AB en autant de parties qu'il y a dans la fraction; comme par Exemple, si c'est 3, divisés l'Arc en 3 & tirés une Ligne du 1 au point c. si 4, tirés du 1 au point c. si c'est 5 au poi lés le Compas en H & sur la Ligne de ; , H étant la 2e, partie vous aurés ?. Pour ; , posés le Compas en F & sur la Ligne de \(\frac{1}{3}\) vous aurés \(\frac{1}{6}\). Pour une partie, posés le Compas sur GL lequel est une partie, donc aussi sur GL les deux ensemble vous donneront 1\(\frac{1}{2}\) part. Pour 2 part. \(\frac{1}{2}\) sur 1 & \(\frac{1}{4}\) lequel est \(\frac{2}{4}\) de partie; donc fur F 1/3 vous aurés 1/6 de partie, donc aussi sur H & 1/3 vous aurés 2/3, & ainsi pour toutes les Moulures & petits Membres.

La deuxieme Ligne est prise des Moulures de l'Ordre Romain, & la Ligne PQ divisée en 7 parties & 11/12 avec un demi douzième, 71/12 1/21 ou 72/34. L'Angle mixte PQR est formé de la même manière que ci-devant, & ceci est aussi pour les Ordres Dorique, sonique, & Corin-

thien.

TABLE ALPHABETIQUE

des Noms en François des Parties de la Colonne, du Piédestal, & de l'Entablement, comme aussi de leurs petits Membres & Ornemens Figurés dans les quatre Planches suivantes avec les noms Italiens.

A Baque, Abaco. Acrotéres, Acroterio.

Anneau, Cimbia.

Arc, Arcade, Arca o Arcado.

Architrave, Architrave.

Astragale, Astragalo.

Bandeau de l'Arc, Archibolto.

Baze, Basa.

Batonnet ou Orle, Cincta.

Branche, Vitrici.

Canal ou Creux des Canelures, Canali.

Caulicules, Cauliculi.

Cavet, Cavetto.

Chambranle, Antipagmento.

Chapiteau, Capitello.

Colonne, Colonna. Confole, Cartella.

Corniche, Cornice.

Côtes ou Arrêtes des Canelures, Orli di Canali.

Cimaise, Cimacio.

Dé, Tronco o quadro.

Denticules, Dentello.

Entablement, Ornamento.

Face, Plinthe, Platebande, Facia, Plinto, Tavola.

Feuilles, Foglio.

Filet ou Reglet, Gradetto.

Fleur, Fiore.

Frize, Fregio.

Fronton ou Frontispice, Frontespi-

Fust ou Tronc, Flusto.

Gorgerin, Colarino.

Goutes, Gioccio pendenti. Gueule droite, Gola diritta.

Gueule renversée, Golazza.

Imposte, Imposta.

Larmier, Goutière, Couronne ou Mouchette, Fascia, Latojo.

Linteau, Limitare.

Listeau, Orle, Listello, Gradetto o Orlo.

Métope, Metopa.

Modillons, Modiglioni.

Mouchette ou Larmier, Gioccio, Latojo.

Oeil de la Volute, Occhi della Vo-

Oeuf, Ove, Vovolo.

Orle, Listeau, Batonnet ou Baguette, Orlo, Cincta o Listello.

Piédestal, Piedestilo. Piédroit, Pilastrata.

Pilastre, Pilastro.

Pile, Pilastro.

Platebande, Fascia.

Porte, Porta.

Reglet ou Filet, Regoletta.

Rose, Rosa.

Scotie, Cavet ou Rond-creux, Ca-vetto.

Socle, Basamento.

Talon, Cimacio.

Tige, Gambi o Fusty.

Tondin ou Bâton, Tondino.

Tore, Thoro.

Triglyphe, Triglyfo.

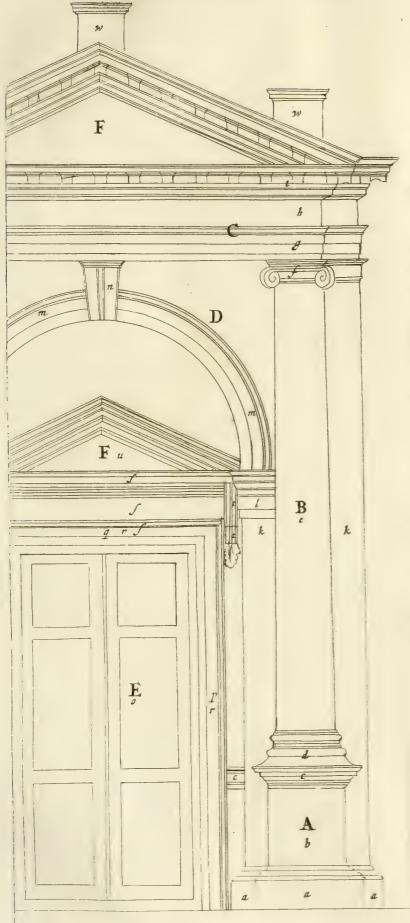
Tronc ou Fust, Flusto.

Tympan, Timpano.

Vanteau ou Batan de la Porte, Luce del Porta.

Vase, Vaso.

Volute, Voluto.

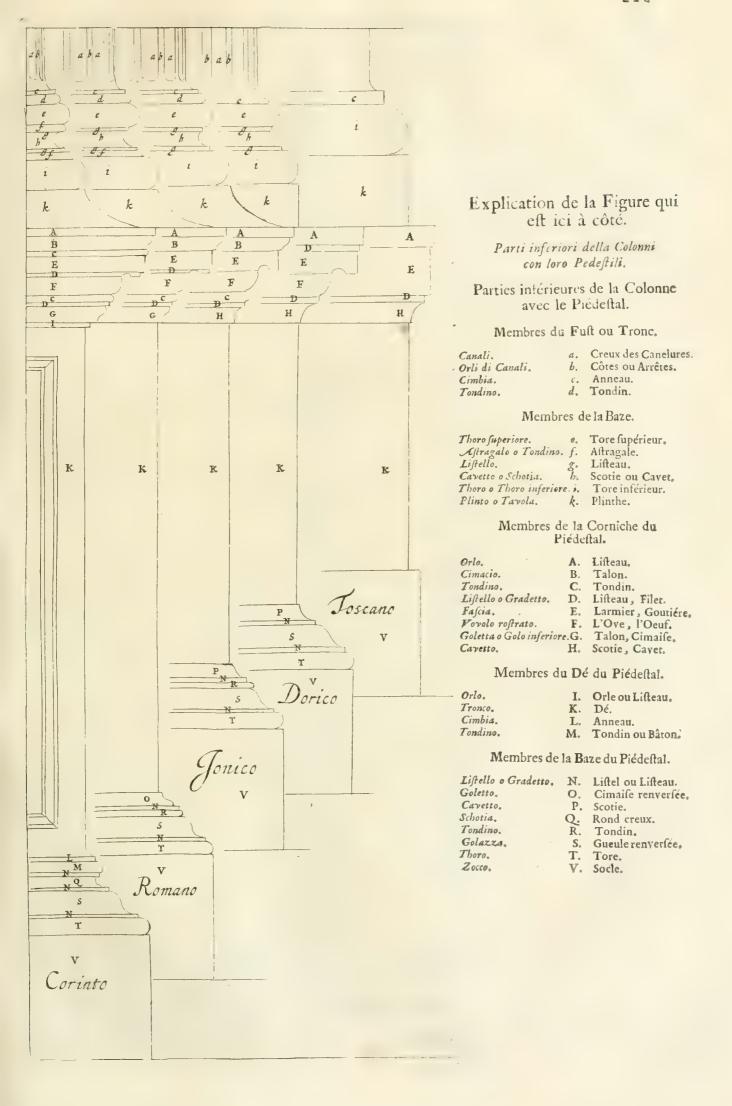


NOMS

des principales Parties de la Colonne, du Piedestal, & Entablement, & de leurs petits Membres.

Piedestilo.	A.	Piedestal.
Basamento.	а.	Socle.
Tremo o quadro.	6.	Dé.
Cimacio.	C_{i}	Cimaife.
Colonna.	В.	Colonne.
Bafa.	d.	Baze.
Ekujto.	e.	Fust ou Tronc.
Capitello.	f.	Chapiteau.
Ornamento.	C.	Entablemens.
Architrave.	3.	Architrave.
Fregio.		Frize.
Cornice.	i.	Corniche.
Arca o Arcado.	D.	Arcade.
Pilastro.	k.	Pile.
Imposta.	l.	Imposte.
Archibolto.	m.	Bandeau de l'Arc.
Cuneo o Sarraglio.	PZ.	Clef.
Porta.	E.	Porte.
Luce del Porta.	0.	Vanteau ou Batan.
Pilastrata.	p.	Piedroit.
Limitare o supersilie.	9.	Linteau.
Antipagmento.	r.	Chambranle.
Ornato. Sop. della Port	ta s.	Entablement de la Porte
Cartella.	t.	Confole.
Frontespicio.	F.	Fronton ou Frontispice.
Timpano.	4.	Tympan.
Acroterio.	τυ.	Acrotéres.
Pilastro.		Pilastres.
		Sont des Colonnes quar
		rées.





Explication de la Figure qui est ici à côté.

Entablemens & Parties Supérieures des Colonnes.

Membres du Couronnement.

Orlo.	4.	Orle.
Listello.	6.	Listeau.
Gola diritta o maggiore.	С,	Gueule droite.
Gradetto.	d.	Listeau.
Cimacio.	e.	Cimaife.
Tondino.	f.	Tondin.
Gioccio latojo.	g.	Mouchette.
Cavettino.	7.	Scotie.
Modiglioni o Cartell.	ŝ.	Modillon.
Seconda Fascia de Modiglioni	. k.	Platebande des Modillons
Golettina	l.	Talon.
Prima Fascia di Modiglioni.	392.	Platebande.
Modiglioni.	77.	Modillon.
Vovolo.	0.	Ove
Falcia di Dentello.	b.	Fasce des Denticules.

Fascia di Dentello.

Dentello

Gola o Goletta inferiori.

Cavetto inferiori.

F. Fasce des Di
q. Denticule.

T. Talon.

Cavett.

Membres de la Frize.

Listo o Listello.	A.	Listeau.
Fascia o cincta.	В.	Platebande.
Fregio.	C.	Frize.
Pianuzzi.	D.	Saillie de la Régle.
Triglifo.	E.	Triglyphe.
Methopsa.		Métopes.
Semi Metople.	G.	Demi Métope.

Membre de l'Architrave.

Orlo o Cincla.	a.	Orle.
Listello.	ь.	Listeau.
Regoletta	€.	Réglet.
Gioccio pendenti.	d.	Goutes.
Cimacio o Gola.	e.	Talon.
Cavetto.	f.	Scotie.
Tondino.	g.	Tondin.
Terfo Fascia.	b.	Tondin. Troisième Bande.
Fascia superiore o maggiore.	i.	Fasce supérieure.
Vovoletto.	k.	Ove.
Golettino.	l.	Talon.
Seconda Fascia o Fascia di mes	0.71.	Seconde Fasce.
Prima Fascia o Fascia minore	. 73.	Premiére Fasce ou Fasce in-
o inferiore.		inférieure.

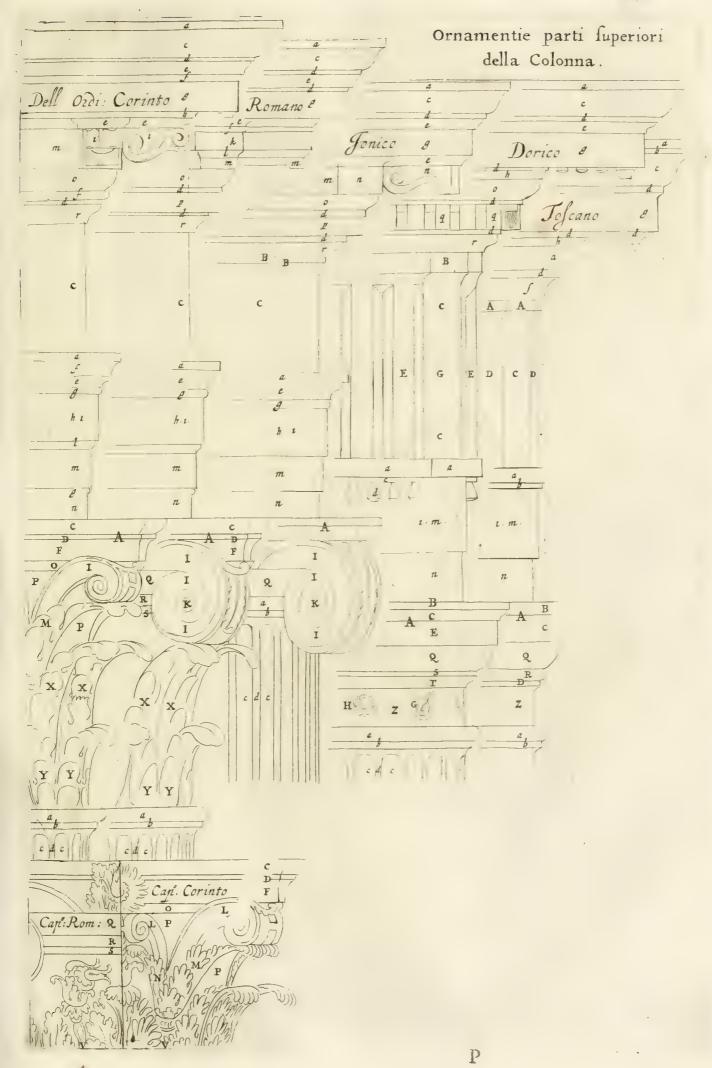
Parties Supérieures de la Colonne.

Membres du Chapiteau.

Abaco.	A.	Abaque.
Orlo.	В.	Orle.
Cimacio.	C.	Cimaise.
Listello.	D.	Listeau.
Fascia.	E.	Platebande.
Fascia Pendoti.	F.	Fasce pendante.
Fiore.	G.	
Rosa.	H.	Rose.
Voluto o Hesices.	I.	Volute.
Occhi della Voluti.	K.	Oeil de la Volute.
Cauliculi.	L.	Caulicule
Vitrici maggiore.	M.	Grandes Branches.
Vitrici minore.	N.	Petites Branches.
Orlo del Vaso.	Ο.	Orle du Vase.
Vafo.	P.	Vase.
Vovolo.	·Q.	l'Ove.
Tondino.	R.	Tondin.
Gradetto.	S.	Listeau.
Goletta.	T.	Gueule droite.
Gambi o Fusty.	V.	Tiges.
Foglio maggiore.		Grandes Feuilles.
Foglio minore.	Y.	Petites Feuilles.
Colarino.	Z.	Gorgerin.

Membres de la Partie haute du Tronc.

Tondino.	a.	Tondin ou Rondeau.
Cincla o Listello.	ь.	Listeau.
Canali.	Ca	Canal ou Creux.
Orlo di Canali.	d.	Cotes ou Arrêtes.



Explication de la Figure qui est ici à côté.

Entablemens des Portes.

Membres des Corniches.

Orlo superiore.	4.	Orle supérieur.
Gola diritta o maggiore.	Ь.	Gueule droite.
Orlo.	c.	Orle.
Listello o Gradetto.	d.	Listeau.
Cimacio.	е.	Talon.
Tondino.	f_{-}	Tondin.
Gioccio latojo.	g.	Larmier. Ove
Vovolo,	To.	Ove
Fascia.	į.	Plattebande.
Dentello.	k.	Denticules.
Cimacio o Gola inferiore.	l.	Cimaise droite.
Caretta inferiore	972.	Scotie.

Membre des Frizes.

Listello o Orlo.	A. Listeau.
Fascia del fregio.	B. Plattebande

Membres des Architraves.

Orlo.	25.	Orle.
Listello.	o.	Listeau.
Caretto.	p.	Scotie.
Cimacio.	9.	Cimaise.
Golo del Cimacio.		Talon.
Tondino.		Tondin.
Fascia maggiore.	t.	Face supérieure.
Golettina.	5¢.	Cavet.
Vovoletto.	sc.	Ove.
Eascia minore.	η.	Face inférieur.

Membres des Impostes.

Orlo superiore.	A.	Orle supérieur.
Cimacio.	B.	Cimaise.
Listello.	C.	Listeau.
Tondino.	D.	Tondin.
Fascia o Giocciolatojo.	E.	Plattebande.
Orlo.	F.	Orle.
Gola diritta o maggiore.	G.	Gueule droite.
Vovolo.	H.	Ove.
Gradetto.	I.	Filet.
Gola o Goletta.	K.	Talon.
Caretto.	L.	Scotie.
Cincta	M.	Batonnet.
Fascia maggiore.	N.	Face majeure.
Fascia minore.	Ο.	Plattebande.
Colarino.	P.	Gorgerin.
		-







LES

CINQ ORDRES DARCHITECTURE

DE

VINCENT SCAMOZZI.

CHAPITRE PREMIER.

Quels sont, & combien il y a d'Ordres d'Architecture.

ES Anciens Architectes sont dignes de louange en beaucoup de choses; mais particuliérement pour avoir trouvé & mis en usage les Ordres d'Architecture avec les Ornemens de toutes les parties, dont le corps de chaque Ordre est composé. Pour traiter ce sujet avec méthode, nous parlerons d'abord des corps entiers, & ensuite de leurs parties.

Le mot d'Ordre pris en général signifie beaucoup de choses; mais en Architecture on l'employe pour exprimer l'harmonie & la composition de diverses choses proportionnées les unes aux autres, & relatives & unies ensemble, comme sont les Piedestaux, les Colonnes & les Entablemens, parce que toutes ensemble elles sont comme un Corps dont toutes les parties & tous les membres ont une structure bien réglée & bien ordonnée.

Le mot de Corps signifie tout ce qui a des parties, comme tout le Piedestal, ou la Colonne entière, ou tout l'Entablement, parce que chacune de ces choses fait partie de l'Ordre. Leurs parties sont la Baze & la Corniche des Piedestaux, ou la Baze & le Chapiteau des Co-

lon

lonnes, & l'Architrave, la Frise & la Corniche des Entablemens. Les membres sont les portions de ces parties, observant que toutes ces portions, membres, corps & parties, peuvent être plus grandes ou plus petites, plus ou moins ornées dans les dissérens Ordres.

Les Ordres & leurs Ornemens, dont nous traitons à présent, peuvent être définis Un certain genre d'excellence qui augmente beaucoup la décoration & la beauté des Édifices sacrés & profanes, & les

rend plus beaux & plus considérables.

Les Ordres peuvent être employés ou ajoûtés, non seulement à l'Edifice entier, mais encore à quelques unes de ses parties principales, selon le jugement de l'Architecte, le genre & la qualité du bâtiment.

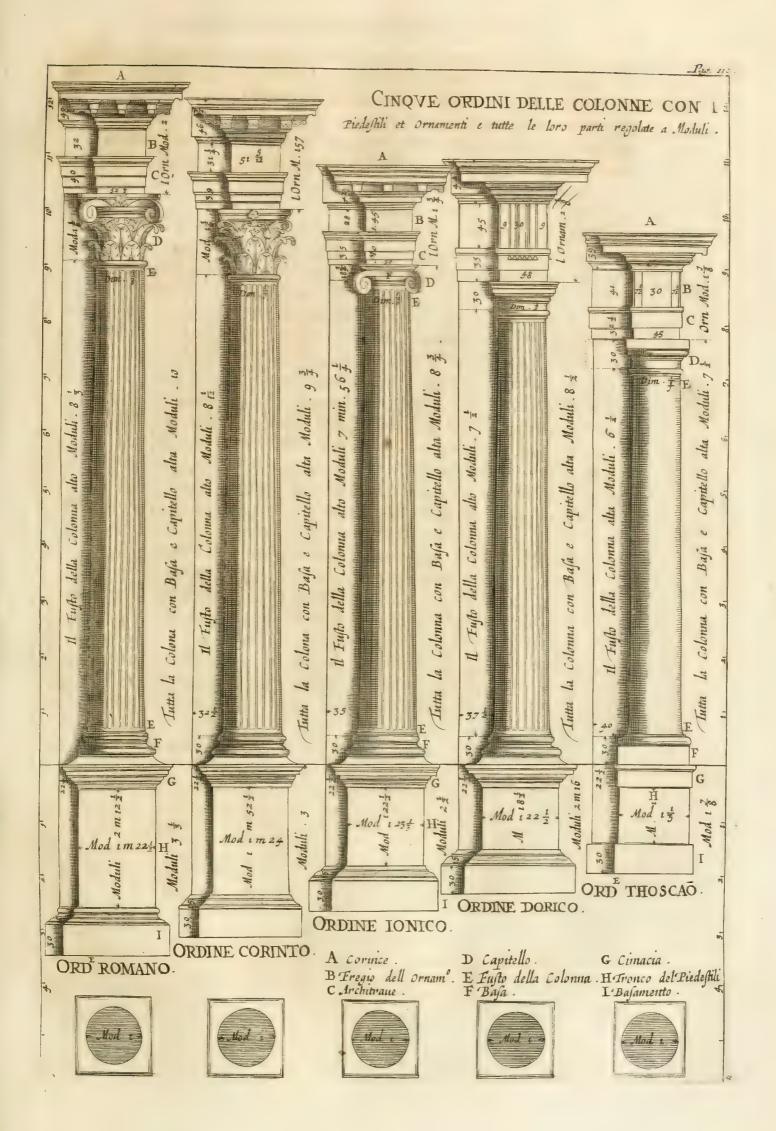
La différence d'un Ordre à l'autre, consiste dans la propriété des. Modules, qui dépend de la juste distribution des grandeurs des parties, & dans la belle disposition de leurs membres, qui sait paroître la

solidité dans un Ordre, & la délicatesse dans un autre.

Ces choses doivent être réglées par l'exemple de la Nature, qui a donné à l'homme né pour le travail des membres forts & robustes, & qui a formé le corps de la femme avec une délicatesse convenable à son sexe. C'est pourquoi on doit considérer dans la décoration de toutes fortes d'Edifices, que les ornemens délicats, & les petites parties ne conviennent pas à ceux où l'on doit avoir plus d'égard à la solidité qu'à la beauté: & c'est une chose à laquelle plusieurs Ouvriers ont manqué. Or pour faire voir que les Ordres doivent avoir raport à la nature de l'Edifice, & que les Ornemens leur doivent être convenables; on remarque que lors qu'ils sont judicieusement employés, il en resulte une harmonie & un agrément qui les fait toûjours approuver de ceux qui les regardent. En effet on voit souvent que pour avoir ôté certains ornemens, ou pour en avoir substitué d'autres plus appropriés au genre de l'Edifice, on l'arendu incomparablement plus parfait: mais outre cela il est nécessaire d'avoir égard à la qualité & au pouvoir de celui qui le fait bâtir, & aux matiéres que le païs produit.

Selon les Anciens il y a cinq Ordres ou manières différentes: savoir, l'Ordre Toscan, le Dorique, l'Ionique, le Romain & le Corinthien, quelques uns omettant le Romain, mettent le Corinthien après l'Ionique, & le Composite après le Corinthien. † Ces deux derniers ont leurs proportions, modules, formes, & mesures, peu dissérentes l'une de l'autre, tant dans leurs Piedestaux divisés en Baze, Dé ou Tronc & Corniche, que dans leurs Colonnes divisées en Baze, Fust & Chapiteau; & dans leurs Entablemens divisées en Architrave, Frize & Corni-

[†] Comme on voit dans cette Planche, ou l'Ordre Corinthlen étant mis le quatriême en rang & le Romain le cinquiême, cela est fait seulement pour la satisfaction de quelques-uns qui l'ont souhaité avoir de cette manière, laquelle n'est pas suivant la méthode de Scamozzi qui met le Romain au quatriême rang, comme on le peut voir dans la Planche suivante & dans tout ce Livre.





che. De tous ces Ordres, les Romains & les Grecs, ont orné & enrichi leurs Edifices sacrés & profanes, mettant en œuvre tantôt l'un, tantôt

l'autre, selon qu'ils y convenoient avec plus de bienséance.

Premiérement, le Toscan étant massif & solide dans le tout & dans ses parties, paroît propre à soûtenir un grand poids, & tient de la nature d'un Géant. Le Dorique paroît avoir une fermeté & une liaison dans ses Triglyphes & dans ses Metopes, qui le rend semblable à un Hercule. C'est pourquoi les Anciens employérent cet Ordte aux Temples dédiés à ce Dieu qu'ils estimoient le plus fort de tous. L'Jonique dans sa taille & dans ses parties a une gravité, qui par la figure de ses Volutes & de ses Modillons, tient quelque chose de la femme. L'Ordre Romain, que quelques uns ont jusques à présent appellé l'Ordre Mixte & Composé, pourroit être appellé Héroïque à cause de la beauté de son Chapiteau, de ses volutes, de ses feuilles de chêne, & de sa Corniche très ornée. Enfin l'Ordre Corinthien délicat & leger comme il est avec son Chapiteau, orné de seuilles d'Olive ou d'Acanthe, & la richesse de sa Corniche sait qu'on trouve qu'il a beaucoup de la beauté d'une jeune fille; c'est pourquoi nous le mettons fort à propos au desfus des autres.

Il reste à examiner l'opinion de ceux qui prétendent que les bandes & ceintures rustiques que l'on met dans les bâtimens peuvent sonder une espéce d'Ordre particulier, sans faire réslexion qu'on ne peut pas proprement appeller Ordre ce qui n'a ni Colonne ni Piedestal, ni Entablement particulier, ainsi que les autres Ordres en ont. Ces sortes de bandes rustiques n'étant rien autre chose qu'une certaine manière de travailler l'ouvrage pour le rendre grossier, pauvre & simple: & cette manière de lier les pierres de diverses façons, se peut pratiquer indisséremment dans tous les Ordres, conservant toûjours la propriété des parties & des membres de chaque Ordre; de manière que le rustique soit tellement disposé, que les Ordres solides & délicats gardent leur caractère selon le plus ou moins de relief des bossages; laissant la pierre comme brute & pointillée avec le marteau, & la travaillant plus ou moins, selon que l'Ordre plus ou moins grossier le requiert, com-

me nous ferons voir ailleurs.

CHAPITRE II.

Du Module & de ses Parties: Du Nom & de la Définition des Colonnes & des Pilastres, de leurs Bazes & Chapiteaux, & de leurs usages dans les Edisices.

Comme les Edifices sont rarement sans Colonnes que l'on doit considérer comme les principales parties des Ordres, le Module doit être pris de leur diamétre inférieur, & cette grandeur doit régler les proportions, & les mesures, non seulement des Bazes & des Chapiteaux, mais encore les parties des Piedestaux & celles des Ornemens qui se mettent sur les Colonnes; & c'est ce que Vitruve enseigne, quand il dit qu'il faut prendre une partie qui fasse le Module, & que ce Module doit être la grosseur de la Colonne par le bas.

C'est encore de ce Module qu'il parle dans ces termes l'ouvrage se connoît par la quantité des Modules, & le Module sert encore pour en

connoître les parties.

Au reste, le terme de Module ne signisse rien autre chose que mesure; Vitruve & ceux qui l'ont suivi s'en étant servis, ce terme est devenu propre à l'Architecture, non pas comme une mesure sixe & déterminée, de même que la Palme, le Pied, la Brasse, & les autres semblables, ainsi que quelques-uns le prétendent, mais comme une portion rationnelle de la chose réglée, laquelle est tantôt plus grande, tantôt plus petite, suivant la volonté de l'Architecte.

Il faut prendre garde que le choix du Module doit être régléselon la qualité des desseins ou modéles, dont on veut faire les distributions; parce que non seulement le Module détermine la grosseur & hauteur des Colonnes, mais encore des Entablemens & des Piedestaux, selon l'Ordre, & régle les Entrecolonnes, & toutes les parties extérieures & intérieures de l'Edifice: & enfin, il marque la distribution des ouvrages quelques grands qu'ils soient; ce qui apporte une grande facilité.

Le Module se peut diviser en diverses manières, mais la meilleure est en 60. parties égales, ce nombre étant un nombre rationnel & produit de 6. & de 10. nombres parfaits, dont le composé est parfait. Il contient en soi 10. divisions entières; comme le 2. 3. 4. 5. & 6. de petits nombres, qui est de même que de dire, \(\frac{1}{2}\frac{1}{2

Vitruve s'est encore servi de cette manière de mesurer, lors qu'il a traité des Mesures des Entablemens; mais ces sortes de divisions sont difficiles à entendre, où il multiplie la plus petite partie pour déterminer la

plus

plus grande, comme par exemple 2. fois 30. font 60. & ainsi des autres.

Pour ne pas confondre ces manières de diviser avec les autres, on nomme ces portions Minutes, à la manière des Géographes & des Astrologues. Nous pouvons ainsi diviser toute sorte de grandeur comme le Pied, le Palme & la Brasse, parce que chacune de ces grandeurs étant divisée en douze autres, qu'on peut apeller onces, & chaque once en cinq minutes, toutes ces parties sont le nombre de 60, mais l'once ne doit pas être divisée en 4, comme plusieurs veulent, parce que ce ne seroit que 48, en tout. Mais c'est assés parler de cette matière.

Les Colonnes & les Statuës ont été estimées les plus beaux Ornemens de l'Architecture; c'est pourquoi les Grecs & les autres Nations, en ont tellement rempli leurs Edifices, qu'on remarque par ce qu'il en reste, que le nombre en étoit presque infini. Les Colonnes sont ainsi appellées, parce qu'elles portent le Comble appellé columen par les Latins.

On prétend que les Colonnes n'ont d'abord été employées dans les Temples que pour soûtenir le faix de l'Edifice & l'affermir, ce que Vitruve confirme, lorsqu'il prétend qu'autrefois elles ne servoient point d'ornement comme elles ont fait dans les derniers temps, où elles ont été plûtôt employées pour la magnificence que pour la nécessité.

Les Pilastres ont quelque raport aux Colonnes, & leur dissérence consiste, en ce que leur Plan est quarré comme les arbres équarris. Vitruve les nomme Parastates, qui ne signifie autre chose qu'un corps élevé en pied, & propre pour soûtenir un pesant fardeau: ainsi par ce mot on a non seulement la connoissance de la forme de la chose, mais encore de l'usage qu'elle doit avoir.

Les Bazes dont Vitruve parle en plusieurs endroits, doivent avoir de hauteur la moitié de la largeur du pied de la Colonne. Elles sont appellées Spira, parce qu'elles imitent les tortillemens de nœuds des arbres; on les nomme aussi Bazes en nôtre langue, parce qu'elles sont embas sous la partie inférieure de la Colonne; cela sussit pour en donner une idée générale.

Mais pour avoir une connoissance plus particulière de leurs parties, on peut s'imaginer que quelques unes ont été faites comme de petits matelas appellez *Tori* par *Vitruve*, lesquels étant posés sous les Colonnes, & comme écrasés du fardeau, avoient cette figure ronde: de même que les listels paroissent comme des ceintures ou petites courroyes étroites, l'une desquelles étant mise dessus l'autre dessous, & toutes deux faisant saillie, le milieu qui se retire en dedans, a été appellé *Scotie*.

Il y a encore les petits Tondins appellés Astragales, qu'on met seuls, ou plusieurs ensemble. Ces membres au raport de Vitruve, imitent certaines petites couvertures de lit pliées & mises entre les petits matelas: Elles ressemblent aussi à de petites cordes qui entourent les Bazes; Aussi voit-on que les Anciens y ont taillé des cordelettes torses.

3 Ou

Outre ces membres il y a encore les ceintures ou listels qui se mettent seuls au pied des Colonnes, ou avec un Tondin: Vitruve dit que ces ceintures sont saites comme les ourlets qu'on fait au bas des jupes des semmes, & des longues vestes: il les nomme Apophiges. Il faut ajoûter à toutes ces parties qui sont de sorme ronde, les Tables quarrées qui les portent & qui sont assés épaisses, que Vitruve appelle Plinthes, c'est-à-dire briques.

Or si l'on examine toutes ces choses, on trouvera que non seulement les membres des Bazes, mais encore les autres parties des Ordres n'ont point été faites par hazard, mais avec beaucoup de raison, en imitant les ouvrages de la nature, ou les choses artificielles, qui en

ont donné l'idée à leurs Inventeurs.

Quant aux Chapiteaux, ils ont beaucoup de raport avec les Bazes, parce que ces parties supérieures, principalement dans l'Ordre Toscan & dans le Dorique, ont de hauteur le demi Diamétre de la Colonne, à l'Jonique le tiers, & au Corinthien selon Vitruve un Module. Dans tous les Ordres la partie supérieure du Chapiteau imite certaines petites tables, que les Anciens nommoient Abaques, qui est un mot dont nous nous servirons toûjours. Il y a encore les Oves & plusieurs autres ornemens imités des parties des plantes, & d'autres choses naturelles, qui sont plats & quarrés en tout sens. Ces membres sont devenus membres des Colonnes, & s'appliquent diversement aux Colonnes de taille plus massive, dont les chapiteaux sont plus bas, & à celles qui sont plus allignées, dont on fait les chapiteaux plus hauts pour leur faire avoir plus de grace; Mais cela sussit pour donner une idée générale, puisque nous parlerons ailleurs de toutes ces choses plus amplement.

CHAPITRE III.

Des Entablemens qui sont posés sur les Colonnes, des Frontons & Toits, des Piedestaux & Soubassemens des Edifices.

A Yant à traiter des Ornemens dont on accompagne les Colonnes, il est à propos d'avertir d'abord en général avant que d'entrer dans le particulier, qu'il faut prendre garde que dans les parties des Edifices, qui d'elles-mêmes seront belles & suffisamment ornées, si on les enrichit d'ornemens qui ne leur conviennent pas, bien loin d'en augmenter leur beauté, ils les rendront difformes.

De sorte que l'Architecte doit bien penser à la juste disposition de ses Ornemens, pour les placer dans les parties de l'Edifice ausquelles ils conviennent; par exemple la face principale a l'imitation du corps humain, doit être plus ornée que les côtés, & le derriére moins que

le reste; ce qui est une chose que les Anciens ont observée dans leurs

ouvrages.

Pour marquer d'abord ce qu'il y a à considérer en général, lorsque l'on met en œuvre les Ordres dans les Edisices sacrés, suivant le sentiment de Vitruve, c'est qu'il faut les rendre plus massifs que dans les autres ouvrages; cela se trouve observé dans la plûpart des Temples antiques de Rome & d'ailleurs: car dans les Théatres, les Amphithéatres, les Thermes, les Arcs de Triomphe, les Septizones, les Ordres sont moins massifs. En esset, il semble, comme dit Vitruve, que la majesté convient aux Temples, & que ce qui donne de l'agrément, sied mieux anx autres Edisices, qui peuvent recevoir leurs Ornemens, pourveu qu'ils soient à propos selon leurs genres; nous en avons parlé ailleurs sussiliers.

Lors que l'Architecte voudra placer ses Ornemens, il doit prendre garde à la distinction du genre de l'Édifice, & à ne les point mêler avec consusion, les mettant à propos, eu égard à la qualité de l'Édifice, & au besoin qu'ils en ont; parce qu'il est évident que tous les mêmes Ordres ne conviennent pas à tous les Edifices: aussi les mêmes Ornemens ne s'employent pas à tous les Ordres, parce qu'ils doivent être dissérens dans les Edifices sacrés & dans les profanes, dans les

publics, & dans les particuliers dir I oblique fo dinon

On ne doit point aussi mettre les Ornemens avec trop de prosusion, ni les ménager avec trop de reserve: & ils seront d'autant plus estimés, qu'ils seront mis avec plus de jugement & de discrétion; & sur tout avec une exacte proportion, tant dans leurs parties que dans leurs plus petits membres: parce qu'en esset les Ornemens dont on se sert dans les Edifices, sont comme les bijoux dont les Dames se parent qu'il n'est pas à propos de mettre sur des parties qui sont belles d'ellesmêmes, comme le visage & le sein, où l'on ne met jamais de perles

ni de pierreries.

Il faut aussi avoir égard à la matière dont les Edifices doivent être faits, & elle doit être employée selon la qualité des parties; parce que lors qu'il se trouve des pierres d'une nature plus grossière & moins délicate, il en faut faire les ornemens les plus massifs, & les membres les plus simples: mais quand les pierres sont belles & sines comme les Istriennes & les beaux marbres, on y doit tailler des ornemens & des membres plus délicats. Desorte que l'on observera, comme nous avons dit ailleurs, que la destination & l'employ de la matière, réponde à la beauté de la forme des Edifices avec ordre & grace, selon les lieux où ils doivent servir.

L'Architrave, la Frise & la Corniche étant des parties mises au lieu le plus considérable, & les plus exposées à la vûë, ont été appellées par cette raison Ornemens, & Entablemens à cause de leur situation. Ces parties doivent être ornées selon leur espéce, à proportion des

ouvrages considérables aucune de ces parties qui sont essentielles, & sans lesquelles le corps de l'Edifice ne sauroit être accompli & parfait.

Baze, du Dé & de la Corniche. On ne doit point omettre dans les

Les Architraves imitent ces grosses poûtres toutes simples, qu'on mettoit en travers pour entretenir les autres piéces qui étoient debout au lieu de Colonnes pour la construction des maisons; c'est pourquoi leurs plasons ou largeur, qui se voit par dessous, ne doit jamais excéder le Diamétre supérieur du sust de la Colonne; les faces des Architraves ne sont aussi autre chose que des poûtres qui se mettoient les unes sur les autres avec leurs Cimaises, Astragalles & autres membres. Il faut aux Architraves beaucoup de solidité, & peu de portée, afin qu'ils puissent soûtenir plus facilement le poids de l'Edifice; & la saillie de leurs membres doit être petite pour ne pas ôter la vûe de ce qui est au dessus.

Sur les Architraves on pose les Frises, qui sont taillées d'Ornemens riches. Cette partie est apellée Frises à cause des Phrygiens inventeurs de l'art de broderie, duquel il semble que les Frises ont emprunté leurs Ornemens. Elles doivent toûjours être à plomb sur l'extrémité du diamétre supérieur de la Colonne, & répondre à la première face de l'Architrave, sur laquelle se mettent les poûtres pour les planchers, d'où les Triglyphes & Metopes Doriques couverts de poix ou de cire, ont pris leur origine, comme dit Vitrave.

On trouve plus de Frises ornées que lices & simples, & rarement dans les ouvrages antiques, tant à Rome qu'ailleurs il s'en rencontre de marbre qui ne soient ornées de rinceaux, de seuillages, de sestions, de masques, d'ensans, & de plusieurs autres choses différentes qui les

embellissent considérablement.

Enfin sur les Frises on met les Corniches, appellées par Vitruve Couronnes: & parce que le Larmier, qui fait la partie principale de la Corniche, environne & couronne les autres parties de l'Edifice, ainsi que fait l'égoût du toit; il y a apparence que la Corniche est faite à l'imitation des saillies de cette partie des couvertures de bois, parce que ses membres tels que sont les oves ou échines, les cimaises de gueule droite & les autres, vont toûjours en avançant ainsi qu'elles sont aux égoûts. Quelquesois dans les Corniches, sous le Larmier on met des modillons, que Vitruve appelle Mutules à cause de leur peu de saillie: on met aussi des denticules qui représentent les chevrons.

Cependant au raport de Vitruve, les Architectes Grecs avoient établi comme une régle de ne point tailler dans une même Corniche





des modillons & des denticules; cela a été observé au dedans & au dehors du Pantheon, & en quelques autres Edifices. J'observerai cette régle dans mes Ordres, parce que tant de coupures apportent trop de consussion; comme on le peut remarquer à l'arc des Orsévres & dans quelques autres Edifices.

Si l'on en croit Vitruve, les premiers hommes pour se garantir des pluïes & des autres injures du temps, firent les couvertures de leurs maisons inclinées & penchantes tout d'un côté en apenti, le côté le plus haut étant vers le Midi, afin que le devant reçût le Soleil, & fût exposé au meilleur air: car par cette manière toutes les eaux étoient jettées derrière: cela se pratiquoit dans les médiocres Edifices.

Mais pour les grands Édifices qui servoient d'habitation à plusieurs personnes, ils faisoient les couvertures en comble; de sorte que le faîte étant au milieu, le toit pendoit à droit & à gauche. Ensuite ils le firent

avec des égoûts aux quatre côtés.

Les Anciens leur donnérent plus ou moins de pente, selon la diversité des Païs, & les autres raisons qui les leur faisoient paroître plus commodes: car ils étoient autrement dans les régions tempérées comme en Italie, que dans les climats où les vents sont impétueux, & où il tombe beaucoup de neiges, comme dans la plus grande partie de la France & de l'Allemagne, pour ne pas parler des régions Septentrionales & voisines du Pôle.

Pour donner plus de majesté aux couvertures, les Anciens firent des frontons dans les façades des Edifices; ce qui convient fort aux Temples, lors qu'il y a un Porche & un Portique formé par des rangs de Colonnes devant & à l'entour, comme à la Rotonde de Rome, & presque à tous les autres Temples antiques, comme il se voit par leurs vestiges, & dans les médailles.

Les Architectes modernes imitant les anciens, en ont mis sur les portiques & sur les loges, & aux saçades des Edifices publics. Il est aussi constant que les frontons augmentent beaucoup la beauté & la majesté d'un bâtiment, lors qu'ils sont posés avec raison & proportion; car outre qu'ils en marquent la principale entrée, ils peuvent être ornés de bas-reliefs, d'armes, de devises & autres choses: & ceci sussit pour en donner une idée.

Maintenant nous parlerons des Piedestaux, que Vitruve appelle Stylobates. Quelquesois on s'en sert pour élever les Colonnes avec grace; & c'est pourquoi nous en parlons ici. Dans les endroits où Vitruve en fait mention, il les met sur des petits murs d'appui, comme à la façade de la Scéne, & dans les Sales de sestins à la Corinthienne; & il distingue ces murs d'appui d'avec les Stéréobates ou Soubassemens continus. Quoi qu'il en soit, il y a apparence que les Piedestaux représentent ces troncs d'arbres dont les premiers hommes se servoient pour porter les couvertures de leurs cabanes, afin, comme on peut juger, qu'elles se pûs-

Il se peut faire aussi que les zocles des Bazes des Piedestaux, dont parle Vitruve, de même que les cimaises, qui sont au haut de la baze, ayent pris leur forme de l'imitation de quelques saillies faites par les retraites, qui paroissoient au dessus du rez de chaussée de la maison.

Piedestal ne signifie rien autre chose que Pied de Colonne. Tout

Piedestal doit être à plomb en toutes ses faces sous la Colonne.

Les Soubassemens qui tournent à l'entour des Edifices, que Vitruve appelle Stéréobates, ont été fort en usage parmi les Anciens, comme on le voit encore aujourd'hui à la plûpart de leurs Temples & en plufieurs grands Edifices. Ces parties qui s'élévent hors de terre; donnent beaucoup de grace & de majesté à tout le bâtiment: ils représentent la forme naturelle du terrein éleve, sur lequel les premiers hommes plaçoient leurs habitations, dont les murs étant faits de troncs d'arbres posés debout, & dont les intervales étoient remplis de bois entrelassés, le tout couvert de bouë avec de l'osser & des cannes; ces cabanes élevées sur ces petites éminences n'étoient point incommodées de l'humidité de la terre, & du rejalissement des pluies: & ainsi ces lieux étoient plus sains, & avoient d'avantage d'apparence.

Quelques uns aussi pour affermir ce terrein, l'assurer contre la pluïe, & rendre le lieu plus beau, l'élargirent à l'entour & le bordérent d'un rang de pieux sichés à plomb: Or toutes ces premières inventions donnérent occasion aux plus éclairés de chercher dans la suite de nouvelles inventions; & ainsi peu à peu les choses qui n'avoient que de soibles commencemens, sont arrivées au degré de persection, où les Anciens

les ont pû porter.

CHAPITRE IV.

Sur quel Modéle ont été faits les Entrecolonnes, les Arcs, les Portes principales des Edifices, les Niches, & autres choses sémblables.

A yant à traiter des Colonnes, il n'est pas hors de propos de parler de leur distribution & des Entrecolonnes, puisque ces choses ont tant de rapport l'une à l'autre, qu'il semble qu'elles soient fondées sur une même raison. Car comme pour porter de pesans fardeaux & soûtenir de grandes masses, on choisit des troncs d'arbres droits & forts, il faut aussi dans les Edifices faire les Colonnes de forme droite, & de matière forte & durable, parce qu'elles soûtiennent tout le corps tant par les coins que par les autres parties de l'Edifice, de la même manière que les jambes portent les corps des animaux quelques grands qu'ils soient. C'est pourquoi il est raisonnable que dans les façades des Edifices

les

les Colonnes soient non seulement en nombre pair, mais elles doivent être de grosseur proportionnée à leur usage. Cette disposition est la plus belle & la plus commode, ayant l'entrée principale au milieu du bâtiment.

Et comme lors qu'il faut porter un pesant sardeau, il saut que les hommes soient deux à deux, quatre à quatre, ou six à six de chaque côté, aussi les Colonnes dans les saçades, tant devant que derriére des loges & des portiques, doivent être en nombre pair, comme dit Vitruve, de 2. de 4. de 6. de 8. & de 10. C'est pourquoi on n'approuve pas les Edifices qui ont plusieurs côtés ou pans en nombre impair, comme de 5. de 7. & de 9. &c. parce que l'entrée de devant ne répond pas à la sortie de derriére.

Le nombre des Colonnes dépend de la quantité des Entrecolonnes dont on a besoin; par cette raison Vitruve fait les façades des Temples quelque sois de 2. de 4. de 6. de 8. & même de 10. Colonnes: & il faut remarquer que l'on fait toûjours l'Entrecolonne du milieu plus large que ceux des côtés.

Cette disposition & cet espacement des Entrecolonnes semble avoir été prise de la distance que l'on met entre les arbres que l'on a soin de planter par des intervalles égaux, lorsque comme les sapins ou pins ils ont le sust sans nœuds haut & droit comme les Colonnes.

Vitruve rapporte de quelle manière & avec quelle industrie les premiers Hommes se firent des habitations spacieuses & commodes, dans lesquelles ils pouvoient se retirer à l'ombre, & se défendre des injures du temps, liant des bois, & les posant en travers sur ceux qui étoient dessous, & recouvrant le tout d'un toit; comment par la raison secourue de l'Art, ils trouvoient le moyen, n'ayant point d'arbres assés forts, de supléer à ce défaut, mettant des piéces de bois les unes debout & d'autres en travers, pour faire des planchers les uns sur les autres, ce qu'ils faisoient aussi pour élever les couvertures de leurs maisons: & cela se pratique encore aujourd'hui en quelques villages, où le bois est en abondance, & même dans les villes, dans lesquelles toutes les travées dans les entrevoux des planchers, & les murs des maisons par le dehors, sont remplis de torchis ou de maçonnerie. De sorte que de ces simples & petits commencemens ils parvinrent dans la suite à faire ces belles distributions de Colonnes, que nous avons à présent dans les loges & galleries, soit qu'elles n'ayent qu'un simple étage, soit qu'on y fasse un ordre posé sur un autre.

La disposition des Colonnes étant de si grande importance, que Vitruve prétend que, selon qu'elles sont à une plus grande ou à une moindre distance, elles paroissent ou plus grêles ou plus grosses, il est constant qu'il la faut régler avec jugement, afin d'en rendre l'aspect agréable, & l'usage commode, ayant égard à la solidité de l'ouvrage: parce que quand les Colonnes sont trop serrées, & qu'elles sont posées sur des

R 2 Pie

Piedestaux, les saillies de la corniche des piedestaux empêchent le passage, comme sont des arbres trop serrés; l'aspect devient pesant, &

trop rempli, & les dedans plus tristes & moins éclairés.

Au contraire lorsque les Colonnes ne sont pas dans une distance convenable, & que les intervalles sont grands, elles ont de la peine à soûtenir le poids, & les architraves de même que le reste des Entablemens se rompent facilement, s'ils sont de pierre: Ainsi les Entrecolonnes qui sont trop larges, & faits sans aucune proportion, sont fort desagréables à la vûe, les Colonnes paroissant trop soibles pour le poids qu'elles soûtiennent, & tout l'aspect petit, & enfin les lieux au dedans sont exposés aux ardeurs du Soleil, à la pluïe, aux vents & aux tempêtes, & le moindre de ces inconveniens sussit pour rendre l'Edifice dissorme, & presqu'inhabitable. C'est pourquoi on doit prendre garde à bien faire la distribution des Colonnes, & on la peut régler sur une infinité d'exemples anciens tant de Rome, que de plusieurs autres endroits de l'Europe.

Les Arcades de portes principales n'ont point été faites par hazard, mais à l'imitation des ouvertures & entrées des cavernes que la nature a creusées dans les montagnes; de sorte que ces ouvertures paroissent plûtôt faites avec art, les unes en ligne droite, les autres en arcade quelques ois avec des manières de bossages rustiques, avec plus ou moins de relief; d'autres étant polies, comme si elles avoient été taillées au

ciseau, & travaillées par les plus habiles Ouvriers.

Ces ouvertures peuvent avoir aussi été prises sur le modéle de celles qui ont été faites aux premiéres cabanes des Pasteurs d'Arcadie, pour faciliter l'entrée aux hommes, aux animaux, & aux choses nécessaires, y ayant apparence que par l'industrie des Architectes elles ont reçû dans la suite leur forme, leur proportion, & toutes les parties qu'on y a ajoûté pour les orner, telles que sont les impostes, les bandeaux & les cless posées entre des Colonnes avec des couronnemens; de manière qu'elles sont parvenuës ensin à cette perfection qu'elles ont euë dans les Temples, & dans les plus magnisques Palais des Rois, & même aux Bâtimens des particuliers.

Enfin les fenêtres & les niches qui sont en usage dans les Bâtimens, peuvent avoir pris leur origine des soupiraux, & ouvertures qui donnent de l'air & du jour aux grottes & aux cavernes des montagnes, lesquelles ensuite dans les premiers temps surent faites grossiérement dans de simples maisons creusées dans les rochers, ou dans les cabanes

faites de bois selon la nécessité des lieux.

Pour ce qui est des niches, elles ressemblent en quelque façon à ces cavités peu enfoncées, qui se creusent naturellement sur le panchant des montagnes, dont la plus grande partie est creusée en forme ronde. Elles ont été appellées niches, par un certain rapport qu'elles ont avec les coquilles & conques marines.

De sorte qu'on voit clairement, comme nous avons montré cidesdes exemples & des modéles; & ensuite sur ces principes naturels les hommes ont fondé l'Art de bâtir, qu'ils ont perfectionné par l'étude, par le travail & par l'exercice. Tout ce que nous avons dit ci-dessus, donnera une entrée facile pour comprendre ce qui appartient aux Ordres, pour connoître combien il y en a, quels ils sont, & pour l'intelligence de leurs parties & des autres choses qui ne leur appartiennent

pas moins que leurs propres ornemens.

Dans les chapitres suivans nous rapporterons les opinions des Architectes, dont les écrits & les desseins sont très dissérens les uns des autres, ce qui a causé bien du desordre dans l'Architecture: Nous serons de courtes réslexions sur toutes ces choses, pour en connoître les dissérences & les oppositions, tant dans le tout, que dans les parties; cela servira de Commentaire aux plus difficiles endroits de Vitruve, & des autres Auteurs. Ensuite nous rapporterons les exemples les plus rares & les plus excellens, que nous ayons recherchés par nos études & dans nos voyages, tant des ouvrages antiques que des modernes; Et enfin nous y joindrons le dessein de chaque Ordre, & de toutes ses parties, & les distributions de Modules les plus réglées, dont on se pourra servir pour la conduite du travail.

CHAPITRE V.

Que les Auteurs, qui ont écrit depuis Vitruve, ont traité différemment de cette matière, & qu'il ne doit y a avoir que cinq Ordres.

IL est à présent nécessaire de rapporter les opinions de ceux, qui en divers temps ont traité des Ordres, & en ont donné les desseins, asin de dire nôtre sentiment sur ce sujet. Or comme il me semble que la plûpart de ceux qui en ont donné des préceptes, ne les ont pas appuyés sur d'assés bonnes raisons, & que leurs desseins ne sont pas faits avec exactitude, & qu'apparemment ils ne les ont pas mis en œuvre; il est évident qu'ils ont voulu pénétrer dans des choses qui passoient leur connoissance.

Pour ne point juger de ces choses à la legére, ou par passion, on peut dire que Vitruve n'avoit point vû les ouvrages des anciens Grecs, comme il le témoigne lui-même, quoiqu'ils sussent fort entiers de son tems, & qu'il a encore eu moins de connoissance des ouvrages, qui ont été faits dans la suite, & qui malgré le temps se voyent encore avec admiration.

Pour comprendre cette vérité, il faut considérer que dans les Ordres, que Vitruve à décrits, on ne remarque point cette belle proportion R 3 qui

qui se voit dans les ouvrages antiques, & que ces proportions de Vitruve n'ont point été mises en œuvre par les Architectes intelligens. Toutesois on a grande obligation à cet Auteur, qui a cela de particulier, qu'il est le seul des Anciens, dont il nous reste quelques préceptes & quelques principes d'Architecture; car cela leur donne une grande autorité pour résoudre les difficultés qui se peuvent rencontrer dans les opinions de ceux qui ne sont pas de si grande réputation.

Par exemple, pour ce qui regarde les Ordres & leurs ornemens tant en général qu'en particulier, il est vrai qu'il y avoit des Nations chés les Anciens, comme il y en a encore à présent, qui vouloient leurs bâtimens simples & sans ornemens; parce qu'ils engageoient à des dépenses tout-à-fait inutiles: Ils trouvoient qu'il étoit plus à propos d'imiter la Nature dans sa simplicité, que ces Palais enchantés & délicieux n'étoient que pour des hommes esséminés, & que les Architectes

ruïnoient les Peres de familles, qui les faisoient bâtir.

Or Vitruve sournit de quoi répondre à cette objection, quand il sait entendre qu'entre les Edifices il y en a de publics & de particuliers, que l'on considére les derniers comme s'ils étoient cachés, & qu'il saut orner les autres, comme devant paroître avec magnificence & majesté aux yeux de tout le monde, tels que sont les Temples consacrés à

la Divinité.

Il y en a d'autres au contraire qui se sont imaginé qu'il faloit inventer de nouveaux Ordres, ou en ajoûter à ceux qui sont inventés, & ont mêlé avec confusion les Ordres solides avec les délicats: qui ont crû faire des Ordres nouveaux, en changeant le Piedestal ou la Baze, ou qui ont crû que leur essence consistoit dans une nouvelle forme de chapiteau; ce qui est tout-à-fait sans raison, comme de vouloir changer les Modules & les proportions des Ordres: car c'est la même chose que si l'on vouloit changer les langues & les habits des Nations; & il est certain que le changement n'est pas moins choquant dans les Ordres que dans toute autre chose.

Il faut donc conclure que les Ordres ne doivent point recevoir de changement, mais qu'ils peuvent être ennoblis & portés à une plus haute perfection; que bien qu'ils ne foient-qu'au nombre de cinq, toutefois felon les occasions, les lieux & la dépense, ils peuvent être disposés différemment avec plus ou moins d'ornemens & de membres, comme nous ferons voir dans la suite.

CHAPITRE VI.

Des Colonnes simples, & de plusieurs Ordres les uns sur les autres, de leurs diminutions en dissérentes manières, & des Bazes & des Chapiteaux disproportionnés.

A l'égard des Colonnes, Vitruve donne 7. Modules avec la baze & le chapiteau à l'Ordre Toscan & autant au Dorique avec le chapiteau & le fust sans baze, quoiqu'en un autre endroit il lui en donne 7. & 1 donne à l'Ionique compris la baze & le chapiteau 8. Modules 1. Et il va jusqu'à 9. Modules & 1, jusques à 10. Modules. Il fait les Colonnes Corinthiennes de la même hauteur que les Ioniques, leur faisant les bazes & les fusts pareils, & n'y changeant que le chapiteau qui est plus haut.

Les Modernes n'ont point suivi ces proportions; quelques uns ont donné aux Colonnes Toscanes, Doriques, Ioniques, Corinthiennes & Composites, comme ils les appellent, 6. 7. 8. 9. & 10. Modules, d'autres comme Vignole & Palladio ont cherché d'autres mesures telles que sont celles de 7. 8. 9. 9. & 10. Modules: mais ni les uns ni les autres n'ont pas sait réflexion à la hauteur des Chapiteaux, qui sont dissérents dans les divers Ordres, le Dorique étant dissérent de l'Ionique, & le Romain du Corinthien; de sorte qu'en toute manière les deux premiers Ordres sont trop bas & écrasés.

Si nous examinons ces Auteurs en général, la plûpart ont suivi les opinions de Vitruve, ou s'en sont peu éloignés; de sorte qu'on peut dire qu'ils n'ont point eu d'égard aux proportions des ouvrages anti-

ques, & que peut-être ils ne les ont ni vûs ni observés.

Mais pour revenir aux Colonnes, il ne suffit pas de donner à l'Ordre Toscan 6. Modules selon l'opinion de ces Modernes, ni les 7. que lui donne Vitruve, parce que les Colonnes de ces Ordres comparées aux Colonnes des autres, sont trop basses, principalement lorsqu'elles sont les unes sur les autres; parce que toute la Colonne ne s'augmente pas par le chapiteau, comme aux autres Ordres qui les suivent: Et il s'est trouvé des Modernes, qui ont employé les susts de Colonnes massives à des Ordres délicats comme au Corinthien.

Mais l'erreur de Vitruve est considérable, quand il donne de dissérentes hauteurs à un même Ordre, comme il fait à l'Ionique: cet abus a été suivi des Modernes, comme celui de ne point donner de baze à l'Ordre Dorique, ce qui est contre la raison, & les ouvrages antiques les plus approuvés.

Beaucoup d'autres on fait des façades ou loges avec des Colonnes ou des pilastres sans piedestaux ou avec piedestaux, & ont donné à un seul Ordre une telle hauteur qu'il embrasse deux Ordres; ce qui ne fait aucun

bon effet, parce que les pilastres paroissent gigantesques, & les autres parties petites, chetives & sans proportion. D'autres se sont encore trompés pour avoir voulu suivre la doctrine que Vitruve sait voir dans les descriptions de la Place publique, de la Basilique, & des Sales Egyptiennes, où il y a deux Ordres, dont le second doit être d'un quart moins haut que le premier, & dans la scéne du Théatre où le troissème Ordre doit être d'un quart moindre que le second: car les Auteurs qui ont donné ces régles dans leurs écrits, n'ont pas pensé au peu de proportion qu'il y a à tout cela, & que ces choses sont indignes d'un tel Auteur que Vitruve.

Car ces proportions font trois mauvais effets, ces Colonnes étant près l'une de l'autre, & d'autant plus si on met à l'une & à l'autre des piedestaux. Le premier est que les Colonnes & les Entablemens paroissent trop petits, parce qu'ils sont plus élevés que les premiers; le second est que les Entrecolonnes d'enhaut sont plus larges que ceux d'embas, ce que la délicatesse des Colonnes ne permet pas; & le troissème que les appartemens sont trop bas tant pour les Edifices publics, que pour les particuliers. Ce qui est contre la raison & n'est point agréable à la vûë.

Vitruve parlant en un autre endroit du portique de derriére la scéne, veut que les Colonnes Ioniques ou Corinthiennes de dedans, soient plus hautes de la cinquiême partie que les Doriques de dehors, peut-être parce qu'elles n'ont pas de piedestaux, ou pour donner plus de hauteur aux planchers, sans prendre garde au méchant esset que se-roient des Ordres de disserentes hauteurs. Pour ce qui est de l'Ordre que les Modernes ont nommé improprement Composite, & qu'ils ont mis au dessus des autres, nous serons voir ailleurs qu'il doit être apellé Romain, & que par sa forme & principalement de ses volutes, il tient de l'Ionique, sur lequel il doit être mis, & le Corinthien sur les autres.

Pour parler de la diminution des Colonnes, Vitruve parlant des Temples, prétend que les Golonnes angulaires doivent être plus grosses que les autres d'un cinquantième, & qu'il les faut mettre à plomb en dedans, parce qu'elles sont, pour ainsi dire, diminuées par le grand air, ce qui réussit mal pour les architraves. Ailleurs il dit que les Colonnes doivent être à plomb du côté des murs du Temple, pour de certaines raisons qui ne sont pas fort bonnes. C'est pourquoi dans les coins & autres lieux semblables, nous mettrons des pilastres à la place des Colonnes, comme on le verra à tous nos Colonnats, à l'exemple du dedans & du dehors de la Rotonde. Il veut aussi que les Colonnes sous le portique soient plus menuës d'une neuvième ou d'une dixième partie que les autres, & avec plus de canelures. Toutes ces choses sont des abus, qui sont contre tout ce qui a été pratiqué par les Anciens.

Les fusts des Colonnes doivent diminuer du bas en haut comme les arbres. Cette diminution a été faite diversement, tant pour la proportion que pour la manière de diminuer: Vitruve la régle selon la hauteur des

COLVMNA Imp.TRAJANI, in iplius FORO. COLVMNAE
Caput.cui unpessita TRAIANI Statua COLVMNAE
Basis, et introitus ad interiores gradus



fusts des Colonnes, comme dans l'Ionique, qui diminue d'autant moins qu'il a de hauteur, ce qui a été suivi par d'autres Architectes, dont il s'entrouve, qui ont autant diminué un Ordre massif qu'un délicat, excepté le Toscan, qui, selon Vitruve, doit être diminué de la

quatrieme partie de son diamétre inférieur.

Pour ce qui est de la diminution des Colonnes, Vitruve n'en parle guére que dans l'Ordre Dorique & dans l'Ionique, & on peut croire qu'il la rend convenable à ces Ordres, & peu sensible. Quelques Architectes ont observé de faire les contours de leurs Colonnes avec une ligne presque droite de bas en haut, ce qui n'a jamais été l'intention de Vitruve. D'autres ont laissé la troissème partie d'embas du tronc à plomb, & ont diminué les Colonnes solides & les délicates de la même manière, & d'autres les ont fait renssées & suselées.

Mais les uns & les autres font leurs diminutions à tâtons sans art ou par des moyens fort pénibles. De sorte qu'il me semble, sans s'arrêter à ce qui en a été dit ci-devant, qu'il faut être persuadé que la diminution de la Colonne dépend plûtôt du caractère de l'Ordre, que de sa hauteur, & que la diminution est de grande conséquence, pour

faire paroître les Colonnes agréables à la vûë.

C'est pourquoi, sans avoir égard à ces dissérentes manières peu assurées, telles que sont celle de se servir d'une régle courbe, & qui se plie, ou celle de suivre des points donnés à des distances égales, qui ne sont que pratiques méchaniques de Maitres simples & ignorans, qui ne peuvent donner de raison ni du nombre des points, ni de celui des lignes; nous ferons voir la manière de diminuer les Colonnes avec raison, & par des régles certaines, étant assurés qu'elles réussiront, & seront agréables à voir.

Puisque nous traitons en général & en particulier des Colonnes, il est à propos de parler de leurs bazes & de leurs chapiteaux. La Baze Toscane, selon Vitruve, doit avoir de hauteur, y compris la ceinture du fust, le demi diamétre de la Colonne, & la Plinthe doit être ronde;

ce qui est sans exemple de l'Antique.

Cependant il y a sujet de s'étonner de voir cet abus introduit parmi quelques Modernes, nonobstant les exemples que l'on a du contraire dans les bazes des Colonnes Trajane & Antonienne, dans les quelles la ceinture fait partie du sust, comme elle le doit dans les autres Ordres, & où la Plinthe ronde ne se pourroit souffrir, si ce n'est que les Entre-colonnemens sussent fort étroits, parce que la saillie de cette baze est d'une sixième partie du pied de la Colonne.

Vitruve fait aussi voir en plusieurs endroits, des Colonnes Doriques sans bazes ni ceintures au sust; ce qui a été mis en œuvre sort mal à propos par quelques Architectes modernes sondés sur les exemples du Théatre de Marcellus, & des six Colonnes qui sont devant la prison de Tulle, mais cela ne se voit point au premier Ordre du Colisée, ni à un

Temple près de saint Adrien, aux trois marchés, outre que tant d'autres bazes, qui ont été déterrées, suffisent pour saire voir combien cet abus est mal fondé.

Mais sans s'arrêter à ces exemples ni à l'autorité même de Vitruve je dis qu'il n'est pas raisonnable que toutes les autres Colonnes ayant des Bazes, il n'y ait que la Dorique qui n'en ait point: car elle ne se pourroit soûtenir en aucune manière, quand même elle poseroit sur un Piédestal, comme quelques uns en mettent devant leurs Arcades, ainsi

il doit y avoir une Baze nécessairement à get Ordre.

La Baze Attique que décrit Vitruve est simple & dissérente des autres plus ornées qui ont été employées aux autres Ordres, parce qu'il s'agit seulement dans cet endroit de l'Ionique: pour ce qui est de la hautenr il n'y a rien à redire, mais les listeaux de la Scotie sont trop hauts, & la saillie qu'on lui donne d'un quart de Module est trop grande, & par conséquent désectueuse. Il y a encore des Colonnes Attiques ou pilastres quarrés inventés par les peuples Attiques.

La Baze Ionique de Vitruve imitée par Vignole, n'a point d'exemple dans l'Antique. Le gros tore qu'on y met sur deux petites Scoties & deux petits Astragalles rend son profil desagréable, & semble être con-

traire à la solidité.

Pour le Chapiteau Toscan, Vitruve lui donne un demi Module de hauteur, & un Module de largeur à chaque face, parce qu'il diminue le fust d'un quart du Diamétre du bas de la Colonne, ainsi la Saillie du Chapiteau est d'un huitième de Module de chaque côté, ce qui seroit bien si l'Ove n'étoit point trop haut, & si le gorgerin n'étoit point trop bas, ensin tout cela fait que ce Chapiteau est désectueux.

Vitruve croit que les volutes du Chapiteau Ionique imitent la frisure des cheveux des femmes anciennes, comme on le voit par les Medailles & par les Statuës. Cette opinion ne me semble pas vrai semblable n'i ayant rien dans ces volutes, qui ait rapport à des cheveux, ni rien dans

aucun Chapiteau qui ressemble à un visage.

Vitruve parle encore assés succinctement du Chapiteau Corinthien. Il donne à la ligne diagonale de l'Abaque deux Diamétres de la Colonne, & prétend que cela doit bien faire pour les quatre faces: il veut encore que par embas ce Chapiteau soit gros comme le Diamétre supérieur de la Colonne, sans les feuilles. Pour ce qui est de la hauteur du Chapiteau que Leon Baptiste Alberti a suivie, il ne lui donne en tout que le diamétre du bas de la Colonne, dont la septième partie fait l'Abaque, & le reste est divisé en trois pour les premières & les secondes seuilles, la troissème étant pour les volutes & helices qui s'assemblent en devant, & pour celles qui se rencontrent sous les coins de l'Abaque, les helices & les seurs étant au milieu, les sleurs, ayant autant de largeur que l'Abaque cst haut: & voilà tout ce que Vitruve dit du Chapiteau Corinthien.

Si l'on compare ce Chapiteau aux Antiques, dont la plûpart sont d'un

d'un sixième plus hauts, il paroît bas & écrasé, l'Abaque est trop large, & les sleurs trop petites, de plus les saillies ne sont point déterminées: en sorte qu'il y a sujet de s'étonner que des maîtres de l'Art ayent sait leurs Chapiteaux de cette manière avec des seuilles de chêne contre l'usage des Anciens, qui cependant sont grand cas de ceux qui sont d'une autre sorte tels qu'on les voit à la Rotonde, aux trois Colonnes du marché Romain, & en plusieurs autres endroits, comme nous serons voir dans la description de ce Chapiteau.

CHAPITRE VII.

Des Ornemens principaux qui se mettent au dessus des Colonnes & de leurs parties différentes; des Toits & des Frontispices de diverses manières.

Pour parler de choses plus importantes, plusieurs ont estimé qu'il falloit faire les Entablemens d'une grande hauteur, en sorte qu'il y en a qui leur ont donné le quart de la Colonne, d'autres le tiers, & même la moitié; de manière que l'Ordre Dorique dans leurs ouvrages n'est pas même distingué par la hauteur de ses Metopes & de ses Triglyphes d'avec les Ordres les plus délicats, & cela rend sa Corniche plus basse qu'elle ne doit être, & est cause d'un grand desaut dans l'ordonnance.

Un des principaux inconveniens qui arrive par ces sortes d'Entablemens disproportionnés est que l'ouvrage devient trop pesant, & les Colonnes trop foibles, sur tout si les Corniches ont une grande saillie, qui les fait paroître en danger d'être rompuës & de tomber; outre qu'elles empêchent de voir les parties qui sont au dessus dans les dehors, & ôtent une partie de la lumière dans les appartemens, sans parler de la

dépense qu'elles augmentent considérablement.

La difficulté de faire la juste division des Metopes & des Triglyphes dans l'Ordre Dorique, & la distribution des Modillons dans les autres Ordres sont cause de plusieurs défauts, car il arrive de là que ces parties ne tombent pas à plomb sur l'axe des Colonnes, & que les roses ne sont pas dans de parfaits quarrés, comme elles sont à la plûpart des édifices Antiques: c'est ce qui a fait que les Modernes qui ont voulu être exacts dans ces distributions, ont été contraints de mettre des piédroits aux angles de retour, comme il y en a aux Ordres Dorique & Ionique de la Bibliotéque de saint Marc, & que j'ai été obligé de

faire la même chose à la Procuratie Neuve que j'ai bâtie sur la Place. Quelques uns des anciens & Vitruve même ont fait les Entablemens fort bas & les Frises étroites, ainsi qu'il se voit à l'Arc d'Ancone où l'Entablement n'est que d'un sixième de la Colonne, ce qui est de pe-

tite manière: de plus les uns & les autres n'ont pû s'accorder sur les espaces des Modillons qui ne tombent pas à plomb sur les Colonnes, ni faire que leurs arcades & leurs colonates formassent des saçades reguliéres. Il arrive encore que les Entablemens trop bas repugnent à la solidité, leurs architraves n'ayant pas asses de force, ce qui est desagréable à voir.

Pour approfondir cette matière, il faut observer en combien de différentes manières les Anciens ont traité les Ornemens, tantôt avec peu, & tantôt avec beaucoup de relief, & que cela a été cause que les Architectes Modernes, se sont jettés dans l'une ou dans l'autre de ces extrémités sans faire réslexion ni aux Ordres, ni aux lieux où ils doivent être employés. Cela vient encore du peu de connoissance qu'ils ont eu de ce qui est beau & de ce qui ne l'est pas, n'ayant pas le jugement nécessaire pour en faire un bon choix: la plûpart même ont cru que ces Ornemens n'étoient pas faits pour les ouvrages où ils les voyoient, mais qu'ils avoient été apportés d'ailleurs, comme de la Gréce & d'autres lieux, & ainsi qu'ils n'avoient nul rapport aux Ordres où on les avoit employés, ce qui se remarque être assés souvent vrai

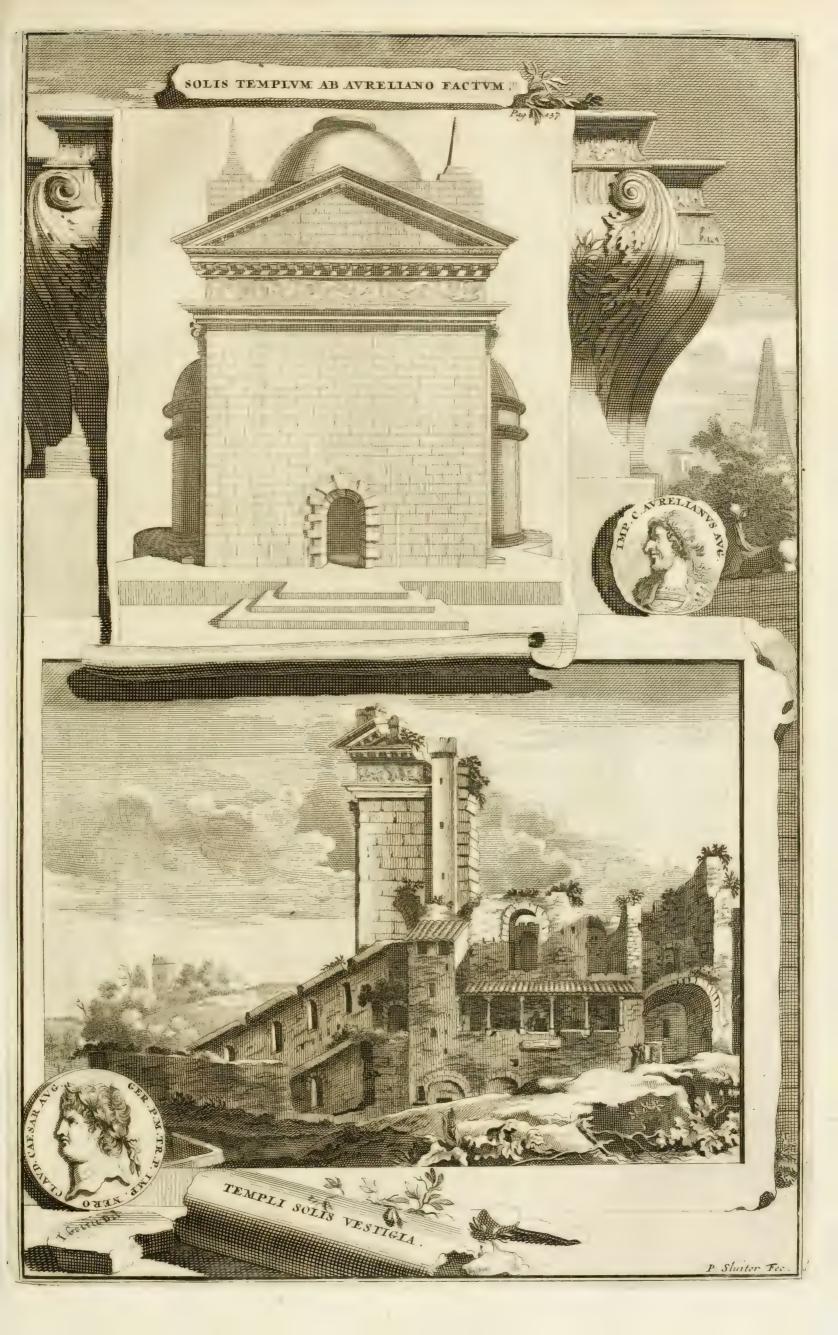
dans les fragmens de l'Antiquité.

Vitruve donne de hauteur à l'Architrave, la moitié du pied de la Colonne qu'il établit pour Module: cette mesure est trop petite quand il n'a qu'une seule face, & les Architraves sont trop foibles. L'Antique n'a point suivi ces proportions, ayant fait cet Architrave plus haut, tel qu'est celui du Théatre de Marcellus, du Colisée & quelques autres qui ont été trouvés ensevelis parmi des ruïnes. Pour la Frise la hauteur d'un Module & demi qu'il lui donne est nécessaire pour rendre la Metope quarrée. Mais la demi Metope sur l'angle ne peut pas être entière à cause de la diminution de la Colonne, qui est d'un cinquiême de sa grosseur, de sorte que cette demi Metope ne doit avoir qu'un tiers de la largeur de la Metope entiére. Ceux qui ont eu plus d'égard à l'autorité de Vitruve, qu'aux raisons pour lesquelles on fait les choses, ont suivi cette erreur de donner trop de hauteur aux Frises, ce qu'on remarque non seulement dans leurs écrits, mais encore dans les ouyrages publics qu'ils ont bâtis, où ils ont encore fait les principaux Arcs trop bas, ainsi qu'il se voit dans la Bibliotéque de Venise & au Palais de Vicence, qui sont des ouvrages de grande conséquence.

Et pour retourner à Vitruve, il met sur la Frise une bandelette au Chapiteau des Triglyphes, & ne sait sa Corniche que de trois membres quand elle est toute entière de niveau, & ne lui donne qu'un Module; mais lors qu'il y a un fronton, il ajoûte une gorge & un filet, & cette Corniche vient à être chetive & avec très peu de membres eu égard à son Ordre: ainsi ce qu'il y a de supportable est, que l'Entablement est le

quart de la Colonne de sept Modules sans baze.

Quantà l'Ordre Ionique pour les Colonnes depuis douze pieds jusques





à trente, il donne aux plus petits Architraves un Module & aux plus grands la douzième partie de la hauteur de la Colonne: ce qui rend les premiers trop foibles & les derniers trop hauts & massifs, outre que les parties n'ont pas de rapport les unes aux autres; & cette petite cimaise, avec ces trois faces de trois, de quatre & de cinq parties, sont des choses sans raison & fort disserntes des ouvrages Antiques. Pour ce qui est de la Frise lorsqu'elle est lice & simple, il la fait moindre de la quatrième partie que l'Architrave, & si elle est ornée, il la fait plus haute de la quatrième partie: mais par cette manière les Frises lices sont trop basses & les autres sont bien proportionnées, parce que la saillie des Architraves n'en paroit pas diminuer la hauteur.

Or pour tirer quelque régle des préceptes de Vitruve, considérant les proportions qu'il donne entre le plus & le moins, la Corniche Ionique sur une Colonne de vingt pieds de huit diamétres de hauteur avec la baze & le chapiteau, ne sera guére plus haute que l'Architrave avec sa grande saillie, ainsi les membres seront disproportionnés, & le denticule trop haut par rapport aux autres parties. C'est pourquoi la Corniche sera chetive & sort éloignée de la beauté de celles des anciens

édifices.

Ce qu'il y a deplus remarquable, est, que Vitruve fait ces Entablemens d'un cinquième sur dissérentes hauteurs de Colonnes, ce qui n'a pas été bien entendu de ses Commentateurs ni des autres Architectes, & qui est toutesois à suivre: Et il saut observer qu'il prétend que tous les membres des Entablemens doivent saillir en dehors ou incliner en dedans de la douzième partie de leur hauteur; asin, dit il, qu'ils ne paroissent pas racourcis comme s'ils étoient à plomb. Cette subtilité de perspective est plus spéculative que pratique, & elle n'a point été pratiquée par les Anciens, étant contraire à la solidité, parce que toutes les parties semblent porter à saux, outre que cela est desagréable à voir : car par exemple si le Timpan du fronton du Pantheon inclinoit en dedans, ce seroit de deux pieds, & la Corniche au sommet porteroit en l'air de cette quantité.

Or pour parler des Toits & des Frontons, Vitruve fait la hauteur du Timpan, qui est cette espace triangulaire compris entre les Corniches de niveau & les pendantes, seulement de la neuvième partie de sa baze, & cette proportion le rend trop bas, quoi qu'il se trouve que celui du Temple d'Aurelien en a moins. Or peut-être qu'il a entendu cette hauteur être la pente des combles qui étoient ordinairement couverts de tables de bronze, ce qui seroit suportable, autrement son texte seroit corrompu, & il faudroit lire deux neuvièmes, qui est une belle proportion: tout de même lorsque peu après il parle des Acrotéres, qui sont de petits piedestaux posés sur les extrémités de la pente & sur le sommet du fronton, il donne aux Acrotéres d'embas la moitié de la hauteur du Timpan, & à celui du milieu, une huitième partie de plus; ce qui est

éloigné de la raison, & de la pratique des Anciens.

Pour ce qui est de la hauteur des Frontons elle est incertaine, & depend du nombre des Colonnes, dont est composée la façade d'un porche qui en a ou quatre, six ou huit, & quand même les hauteurs de ces frontons seroient pareilles, celles des Acrotéres devroient être différentes, & par conséquent, selon la régle de Vitruve, ils deviendroient desagréables à la vûë.

CHAPITRE VIII.

Des différentes sortes de Piedestaux, aux Entrecolonnes des Portiques, & de la différence des principales Arcades.

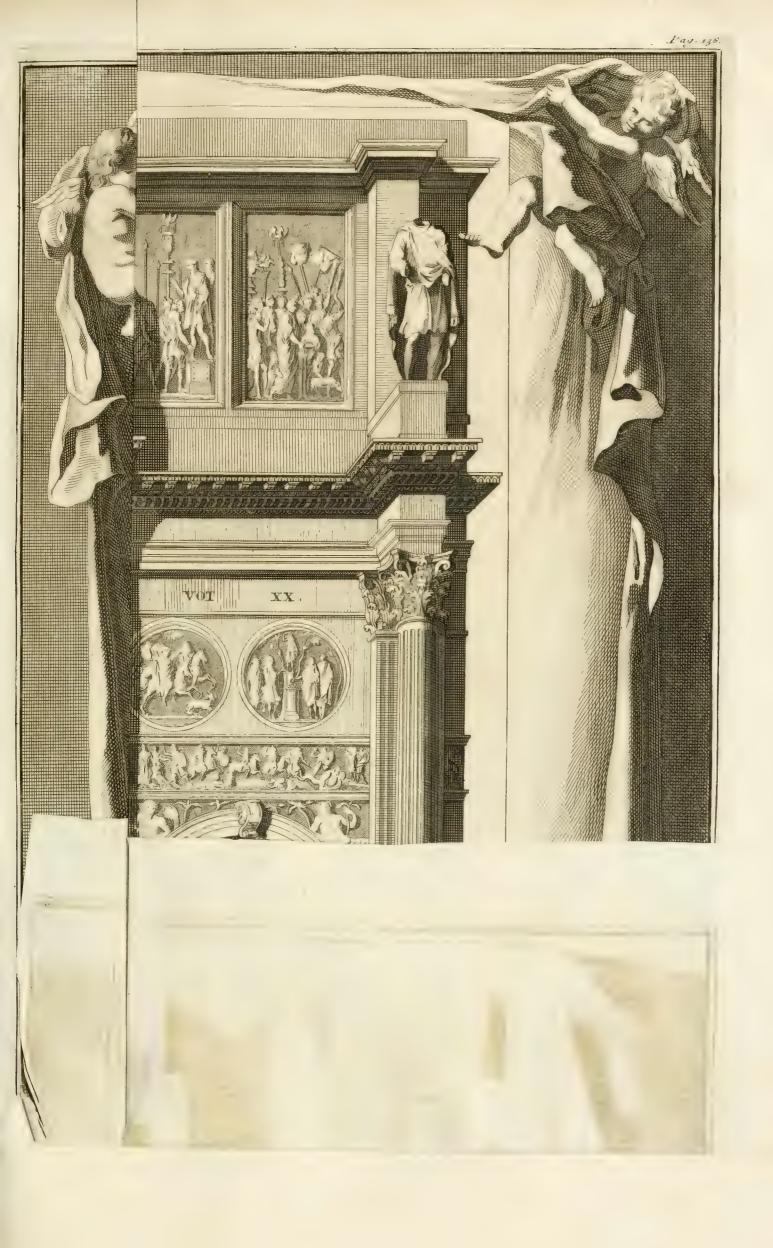
Ntre les Auteurs qui ont écrit des proportions des Ordres, il y en Ja peu qui ayent bien réglé leurs mesures. Quelques uns ont fait des Piedestaux ronds ou à pans; d'autres les ont fait trop bas, en forme de zocles de Colonnes, ou trop haut & menus; d'autres en ont tiré les proportions des vuides des Arcs ou du quarré ou de la diagonale du tronc des mêmes Piedestaux; mais toutes ces manières sont peu convenables à la grace qu'ils doivent avoir: car cela va à ne donner que le quart à leurs Piedestaux sous des Colonnes Corinthiennes, de maniére qu'ils sont plus bas que ceux des Colonnes Ioniques, & tout cela sans avoir de régle certaine ni pour les bazes ni pour les Corniches; & de plus ces Piedestaux ne s'augmentant point à proportion des Entablemens, l'édifice n'en reçoit point la legéreté & la délicatesse qu'il doit avoir.

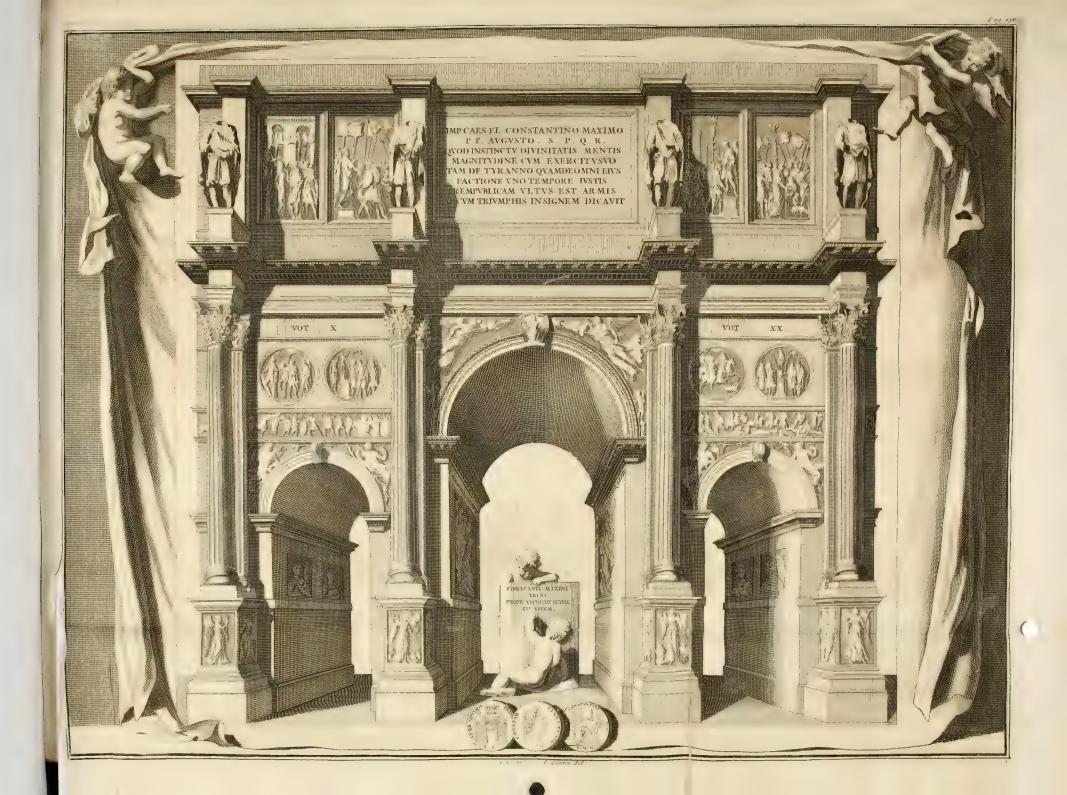
Il y a aussi des Architectes qui les ont fait d'une hauteur si excessive, qu'outre qu'ils sont tous contraires à la solidité, les Toscans différent peu d'avec les Corinthiens. Il est vrai qu'entre les Anciens, il se trouve que les Piedestaux de l'Arc de Constantin ont deux cinquièmes de leurs Colonnes, mais les uns & les autres sont contraires à l'Ordre naturel des choses, outre que cette hauteur est desagréable: Elle est encore incommode, lors que dans une loge elle ne permet pas qu'on puisse s'acouder pour regarder, parce que les grandes saillies des Corniches en empêchent.

Lors que Vitruve dans la description des Temples, parle des soubassemens qui régnent de trois côtés, parce que les degrés sont au devant, il prétend qu'à ces Piedestaux les bazes & les Corniches doivent faire des saillies au droit des Colonnes par escabeaux impairs, mais que l'appui doit régner de niveau: ces escabeaux impairs ont divisé les sentimens de ses Commentateurs, qui ont interprété ces termes si diverlement, qu'il se trouve dans quelques uns des opinions tout-à-fait

ridicules sur ce sujet.

A l'é-





A l'égard des Entre-colonnes, les uns les ont fait trop larges, & les autres trop étroits, & ces deux excès sont vicieux: d'autres se sont arrêtés aux cinq manières que donne Vitruve, qui sont le Pycnostyle d'un diamètre & demi, le Sistyle de deux, l'Eustyle de deux & un quart, le Diastyle de trois, & l'Areostyle de quatre, qui est trop large si les Architraves sont de pierre: il ajoûte encore qu'il faut faire l'Entrecolonne du milieu du porche plus large que les autres pour en faciliter l'entrée, ce que les Modernes ont négligé, les ayant fait égaux, quoi que Vitruve fasse de grandes disficultés sur ce que ces Entre-colonnes du milieu sont trop étroits, les Modernes ne s'y sont pas arrêtés, les proportionnant aux Ordres, & sans considérer que Vitruve met ses Colonnes sur le rez de chaussée, & qu'ils les mettent sur des Piedestaux, & ne déterminent point les Entre-colonnes du milieu des porches, d'où il est arrivé de notables défauts dans les ordonnances.

Un des principaux inconveniens est que ces Entre-colonnes ne sont pas proportionnées les unes aux autres, & que cette disposition doit avoir rapport aux espaces des Triglyphes, des Modillons, & des Alettes angulaires, quand même les Colonnes occuperoient les deux premiers étages, selon l'usage dont on se sert à présent, bien différent de ce qui se pratiquoit dans les vestibules & dans les Peristyles des Anciens, où ces dispositions étoient avantageuses. C'est pourquoi sans avoir égard tant aux monumens qu'aux écrits qui restent, il faut examiner les raisons qui doivent être fondées sur les tems, sur le lieu,

& sur les personnes pour qui l'on travaille.

Pour ce qui est des Portiques, afin de faire connoître qu'elle est l'intention de Vitruve, quand il en parle en divers endroits, & particuliérement pour les Temples, où il les fait doubles ou simples, ou pour ceux de la Basilique; il les fait toujours de la hauteur de toute la Colonne ainsi que pour les Portiques doubles de derriére la Scene; & il fait aussi la même chose aux Portiques internes de la Palestre, & encore à ceux qui sont aux côtés du Xyste, & aux trois côtés du Peristyle de la Maison Grecque: De manière que les premiers sont étroits afin d'en pouvoir faire les plafonds de pierre, ainsi qu'ils sont à la plûpart des Temples; car pour les autres, comme ils sont trop larges, & par conséquent fort bas, ils ne peuvent être que de bois, ou voûtés.

Pour les principaux Arcs des Portiques avec Colonnes & Piedestaux, Vitruve n'en a point parlé, & les Architectes Modernes les ont fait ou trop bas ou trop hauts, tant dans leurs vuides que dans les autres parties & les uns & les autres n'ont point déterminé les grosseurs des piédroits ou jambages entre les Arcades; qui sont des choses qui doivent avoir des proportions convenables à l'Ordre & à la charge que l'Edifice soutient, ainsi qu'il est pratiqué au Théatre de Marcellus, au

Colisée, & aux Arcs de Triomphe.

Certains Architectes ont fait les Alettes ou côtés du piédroit, tantôt d'un quart tantôt d'un demi ou de deux tiers de Module, indifféremment pour les Ordres massifs & pour les délicats, sans prendre garde qu'ils deviennent trop soibles pour les Ordres massifs, & trop pesans pour les délicats, & que ces proportions ne s'accordent pas avec la juste distribution des Modillons & sont cause du mauvais com-

partiment des jambages angulaires.

Il ne se trouve point de régle certaine dans les Auteurs qui ont traité de l'Architecture pour la proportion des Impostes, qui doivent être proportionnés aux Arcades & aux Alettes. Il se trouve encore qu'il y en a qui ont fait poser leurs Arcs sur des Chapiteaux, ce qui est un désaut, comme de composer ces Impostes des parties du Chapiteau Dorique, car cela ne convient point aux ornemens d'une Porte: ils ont aussi négligé de donner une juste mesure aux Bandeaux des Arcs qui sont des choses tout-à-sait essentielles dans la composition des ordonnances: & toutes ces fautes proviennent des licences que l'on a prises contre les régles sondamentales de l'art, & pour n'avoir pas pris garde aux justes espaces qu'une Colonne doit avoir de son centre à celui d'une autre.



CHAPITRE IX.

Des Portes principales, de leurs différens ornemens & Moulures, avec quelques réflexions sur ces choses.

Puisque les proportions des principales Portes n'ont point été déterminées par les Architectes Modernes qui n'ont pas entendu Vitruve, comme il paroît dans leurs Commentaires, sur l'explication de la Porte Dorique & de l'Ionique, où il y a apparence qu'ils se sont trompés dans l'interpretation du texte de cet Auteur, prenant souvent la hauteur de la Porte pour sa largeur, il est à propos d'en parler. Une des principales causes de ces désauts, est l'incertitude dans laquelle on est des proportions qu'ont eu les Colonnes Doriques & les Ioniques, & leurs Entre-colonnes, avec les largeurs & hauteurs de ces Portes, les exhaussements du plasond du Portique étant indéterminés: car on n'a pas pû juger jusques où pouvoient monter les ornemens de dessus les Portes: or de ces plasonds il y en a qui se sont par rensoncement & qui sont ornés de Moulures, dont il y a beaucoup d'exemples dans les

bâtimens Antiques qui réuffissent avec succès.

L'ornement de la Porte Dorique, dont parle Vitruve, a encore été mal entendu de ses Commentateurs, dont il y en a qui ont crû que cette haute Corniche dont il fait mention; étoit une table pout mettre une inscription, & que la Corniche qui la couronneroit, devoit être de la hauteur des Chapiteaux Doriques du Portique; en quoi ils se sont beaucoup trompés, parce qu'ils ont pris le mot de plana, pour la forme de la Corniche, & c'est la place où elle doit être, savoir au dessus de la Porte: d'autres se sont imaginés que l'ornement de dessus la Porte devoit avoir de hauteur la moitié de celle de la Porte, d'où il est arrivé qu'ils ont égalé à cette hauteur les Chapiteaux Doriques, qui sont devenus pesans & disproportionnés aux Portes. Quant au retrécissement qu'on donne aux Portes par le haut ainsi qu'à leurs chambranles, il faut que cette manière n'ait pas aussi été entenduë, ne se pouvant soûtenir par aucune raison valable, & si cela étoit supportable, ce seroit à la Porte de quelque Forteresse plutot qu'à celle d'un Temple ou d'un Palais.

Et pour expliquer en détail les ornemens que Vitruve donne à ces Portes, le chambranle est, ce me semble, trop pauvre n'ayant qu'une seu-le face & un talon pour la Porte Ionique, & il y a apparence que les Colonnes des Portiques avoient des Piedestaux, ou que le texte de Vitruve est corrompu, lors qu'il dit que toute sa hauteur se divise en deux parties & demi, & donne d'ouverture par le bas, une de ces parties & la moitié, & ainsi selon cette régle elle devient plus large que la Dorique, & par

conséquent moins convenable à l'Ionique, ce qui est fort éloigné de la forme des plus belles Portes Antiques, qui ont presque toutes le double de leur largeur, ou bien si le texte est correct, il faut entendre que toute la hauteur de la Colonne est divisée en 3. parties : jusques sous le sofitte comme à la Dorique, dont on en donne deux à la hauteur de la Porte & pour la largeur une partie ; car ajoûtant à cette hauteur le Piedestal des Portiques Ioniques, elles deviendroient proportionnées, ayant un

peu plus que le double de leur largeur.

Pource qui est des Portes mobiles, Vitruve en parle peu, il dit seulement qu'outre les simples il y en avoit qui s'ouvroient à quatre vanteaux, deux en bas & deux en haut, ces Portes étant coupées, peutêtre pour éviter le grand poids qu'elles auroient dans toute leur hauteur; qu'il y en avoit d'autres qui s'ouvroient à deux vanteaux & à quatre, pour faire des Portes brifées, ce qui étoit nécessaire parce qu'elles étoient la plûpart de bronze: celles de la Rotonde sont les plus belles qui restent de l'Antiquité. Quant aux ornemens, les plus éclairés n'ont pas pû entendre l'intention de Vitruve, ainsi nous en avons perdu la connoissance, quoiqu'il nous en reste quelque chose dans les fragmens de l'Antiquité. Dans les Chapitres suivans en traittant chacun de ces Ordres, nous parlerons des Portes qui leurs convien-

Les Architectes Modernes ne se sont pas assés expliqués sur les proportions des fenêtres, des niches, des cheminées, & n'ont pour ainsi dire, fait qu'ébaucher cette matière, qui étant obscure aux personnes intelligentes l'est encore davantage aux esprits médiocres. Ils ont fait leurs profils sans régle & par pratique, comme les Peintres; ce qui étant examiné, on y trouvera beaucoup de défauts, qui n'y seroient pas s'ils avoient pensé avec plus d'étude à toutes ces choses: car quand ils ont divisé leurs Modules, les diverses manières dont ils se sont servi, ont embrouillé ceux qui les ont voulu comprendre. Philibert de Lorme les a divisés en palmes, minutes, & onces; Vignole en douze parties pour le Toscan & le Dorique, & en dix-huit pour les autres Ordres; & dautres comme Palladio les ont divisés en soixante, qui est la meilleure manière, parce qu'elle donne plus facilement le détail des parties; mais tant de fractions sont incommodes. Et ce qui est de singulier, c'est que de toutes ces manières on ne peut tirer aucun avantage pour arriver à la parfaite connoissance de la Théorie: c'est ce qui m'a fait chercher avec beaucoup d'étude un autre chemin & plus facile qu'on connoîtra dans la fuire.

Pour faire réflexion sur tout ce qui a été dit ci-devant, on peut remarquer que les plus excellens hommes qui ont traité de l'Architecture ont omis ses plus importantes parties; que s'ils les ont essleurées, ils les ont rendu plus obscures; que leur doctrine n'est point confor-

DE VINCENT SCAMOZZI. CHAP. IX.

me aux régles de l'Antiquité, & que leurs opinions ne peuvent pas être soûtenuës, & qu'ainsi elles ne doivent point prévaloir sur celles qui sont fondées sur des raisons valables; ce que je dis sans passion, parce que j'appuyerai dans la suite mes régles par celles de la nature & de l'Architecture Antique, & je crois que les Modules reformés & les desseins des Ordres bien exécutés seront de grande utilité.



CHAPITRE X.

De l'excellence des Anciens sur les ornemens des Édifices; des Ordres en général, & de leurs proportions qu'on ne doit point changer.

IL n'y a point de doute que les Edifices sacrés ne soient les plus nobles sujets de l'Architecture, & ceux où les Ordres ont été les premiers mis en œuvre; on en peut facilement juger par les excellentes inventions dont les Anciens les ont decorés, qui dans leurs ornemens ne se sont point éloignés des bonnes régles de la Nature & de l'Art: les monumens qui restent dans la Gréce & dans l'Italie, sont des preuves de leur excellence, & les témoignages des écrivains de l'Antiquité nous sont voir combien étoient recompensés ceux qui par des productions extraordinaires s'étoient distingués dans ces

ouvrages.

La beauté effective des Ordres qui provient des admirables génies de leurs inventeurs & l'usage fréquent qu'en ont fait les Anciens, nous doivent confirmer dans l'estime de ces Chefs-d'œuvre, & nous empêcher de nous jetter dans des inventions capricieuses qui seroient en danger de n'avoir pas la même approbation. Or pour parler de la hauteur des Colonnes dont toutes les autres parties dépendent, il saut observer que dans les plus excellens Edifices Antiques, il n'y a point de Colonne qui avec sa baze & son chapiteau, ait excédé dix Modules, quoique celles de Saint Etienne le Rond à Rome en ayent onze: Mais aussi n'est-ce pas un ouvrage comparable à ceux qui tiennent le prémier rang, & il semble qu'il est aussi défectueux à une Colonne de surpasser cette quantité de Modules, qu'à un homme d'avoir plus de me-

sures de tête qu'il n'en faut pour être bien proportionné.

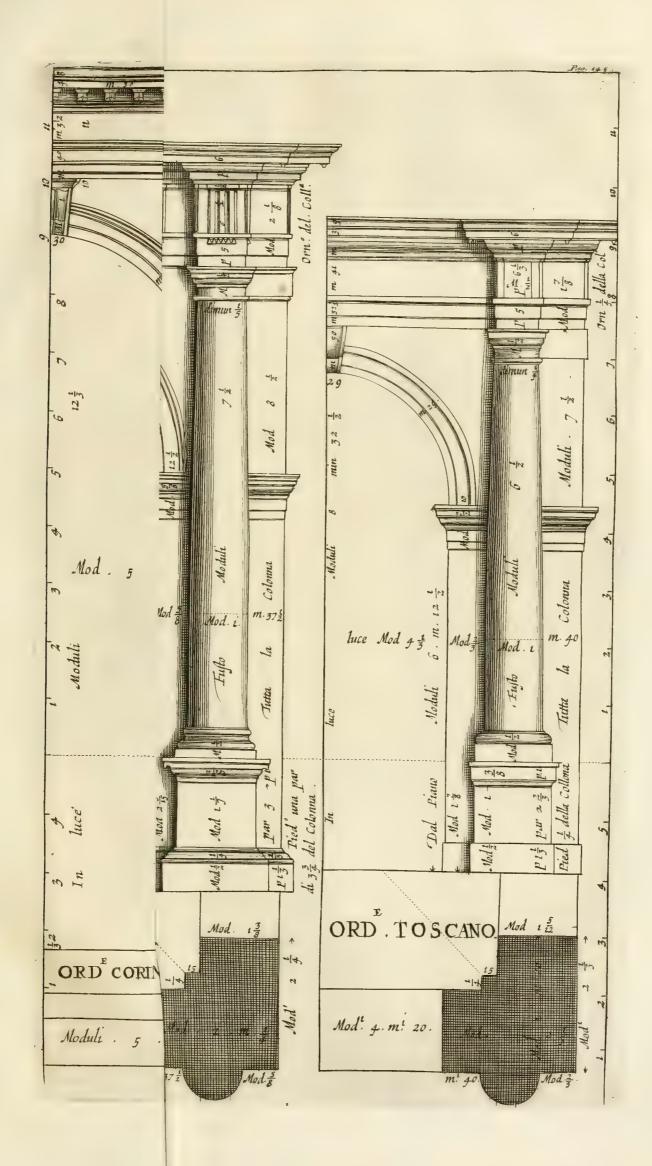
Quant à la hauteur des Colonnes basses qui doivent être plus solides & proportionnées au poids qu'elles doivent porter, le nombre de sept Modules est le meilleur, quoiqu'il s'en trouve de six, qui est la proportion des hommes nains; aussi ces Colonnes sont-elles sans grace, & leurs parties n'ont point de relation entr'elles: Il est pourtant vrai que la proportion de huit Modules est encoré meilleure que celle de sept, & les Colonnes Trajane & Antonienne quoique Toscanes en ont jusqu'à huit. La proportion du quart de la Colonne pour l'Entablement est sort judicieuse, parce que la grande hauteur que cela fait avoir à la Frise, est en quelque façon corrigée par l'interruption que font les Saillies, qui représentent les têtes des poûtres posées sur l'Architrave. Il est aussi à propos de donner le quart aux Piedestaux, compris le simple zocle qui leur sert d'Embasement: il faut encore re-

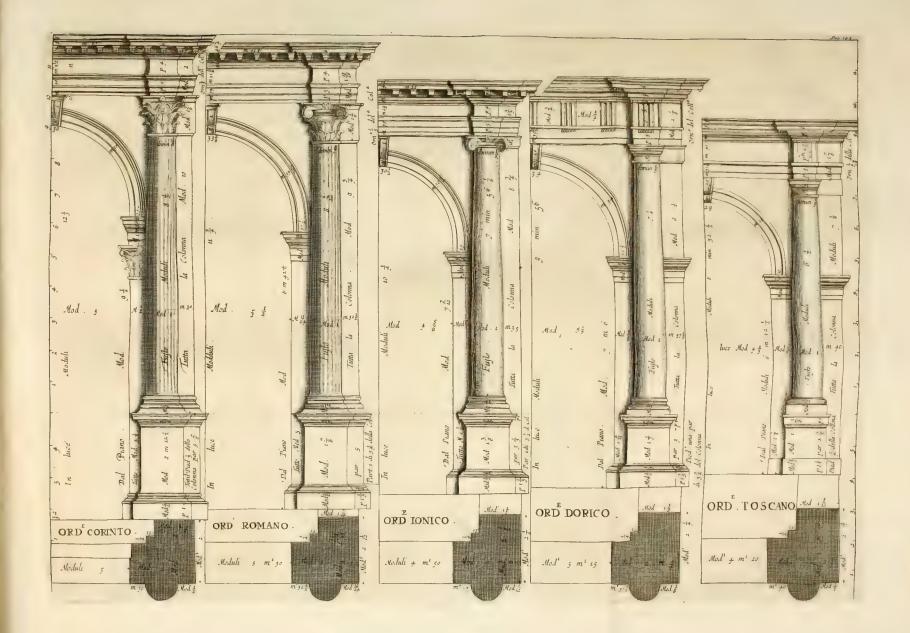
marquer que l'autorité de Vitruve jointe aux exemples des Colonnes

Tra-









Trajane & Antonienne qui sont Toscanes, & qui ont des Piedestaux, détruisent l'opinion de ceux qui ont privé cet Ordre de son Piedestal.

La Colonne Dorique, qui doit être forte comme tenant de la nature d'un Hercule, sera bien proportionnée si elle a huit Modules: Vitruve donne encore à cet Ordre avec beaucoup de raison, l'Entre-colonne du Diastyle & à l'Entablement le quart de la Colonne & quatre treizièmes au Piedestal; car ces mesures rendent toutes les parties bien proportionnées: nous avons pris ces proportions dans les plus sameux ouvrages de l'Antiquité.

Pour l'Ordre Ionique qui est un Ordre séminin, sa Colonne sera fort agréable, si on lui donne huit Modules à compris sa baze & son Chapiteau, cette grandeur étant une moyenne proportionnelle entre les plus grandes Colonnes & les plus petites, dont Vitruve a déterminé les hauteurs, outre qu'elles approchent fort de celles du Temple de Diane d'Ephese: l'Entablement doit avoir un cinquième, & le Piede-

stal deux septiêmes de la hauteur de la Colonne.

Mais pour l'Ordre Romain que les Modernes ont nommé mal à propos Composite, & qu'ils mettent mal aussi à la place du Corinthien, nous avons jugé que son rang devoit être entre l'Ionique & le Corinthien, parce qu'il est plus solide que le dernier: sa proportion doit être de neus Modules à avec sa baze & son chapiteau: l'Entablement doit avoir la cinquième & le Piedestal une partie de trois & de la hauteur de la Colonne.

Enfin l'Ordre Corinthien qui est le plus délicat & dont les proportions doivent avoir rapport à celles du corps d'une jeune fille, doit être au dessus des autres, & il faut donner à sa Colonne avec sa baze & son Chapiteau dix Modules de hauteur, l'Entablement doit être du cinquiême de la Colonne, & le Piedestal du tiers; ce Piedestal étant le plus haut de ceux qui sont bien proportionnés.

Mais pour bien juger de l'effet de ces Ordres, j'en donne une planche où ils sont tous cinq, afin de les pouvoir comparer les uns aux

autres, & ensuite je passe à leur explication particulière.

CHAPITRE XI.

De la Proportion des Colonnes & des Pilastres seuls, ou de ceux qui sont les uns sur les autres; de leur Diminution, de leurs Canelures, & des dissérentes mesures des Bazes & des Chapiteaux.

Les Colonnes doivent être d'une forme agréable, & qui réponde à l'usage pour lequel elles sont inventées; la forme ronde est la plus parfaite, parce qu'elle imite les arbres d'où les Colonnes ont pris leur origine; il faut éviter de les faire ou à plusieurs pans ou triangulaires, ou torses en manière de vis, ainsi qu'il s'en voit en plusieurs Edifices.

Quant à la disposition elles peuvent être seules comme quand on les veut saire servir à des monumens consacrés à la mémoire des grands Personnages, telles que sont la Trajane & l'Antonienne: on les peut saire isolées & disposées par nombres pairs, comme 2. 4. 6. 8. 10. ainsi qu'elles sont aux porches des Temples, ou isolées avec des Pilastres derrière comme aux Arcs de Septime Severe & de Constantin, ou simplement posées contre les murs sans Pilastres, comme au Temple de la Paix, ou dans des niches, pour les faire paroître entières, ou ensin engagées dans les murs d'un tiers ou de leur moitié, comme à l'Arc de Titus & aux Amphithéatres.

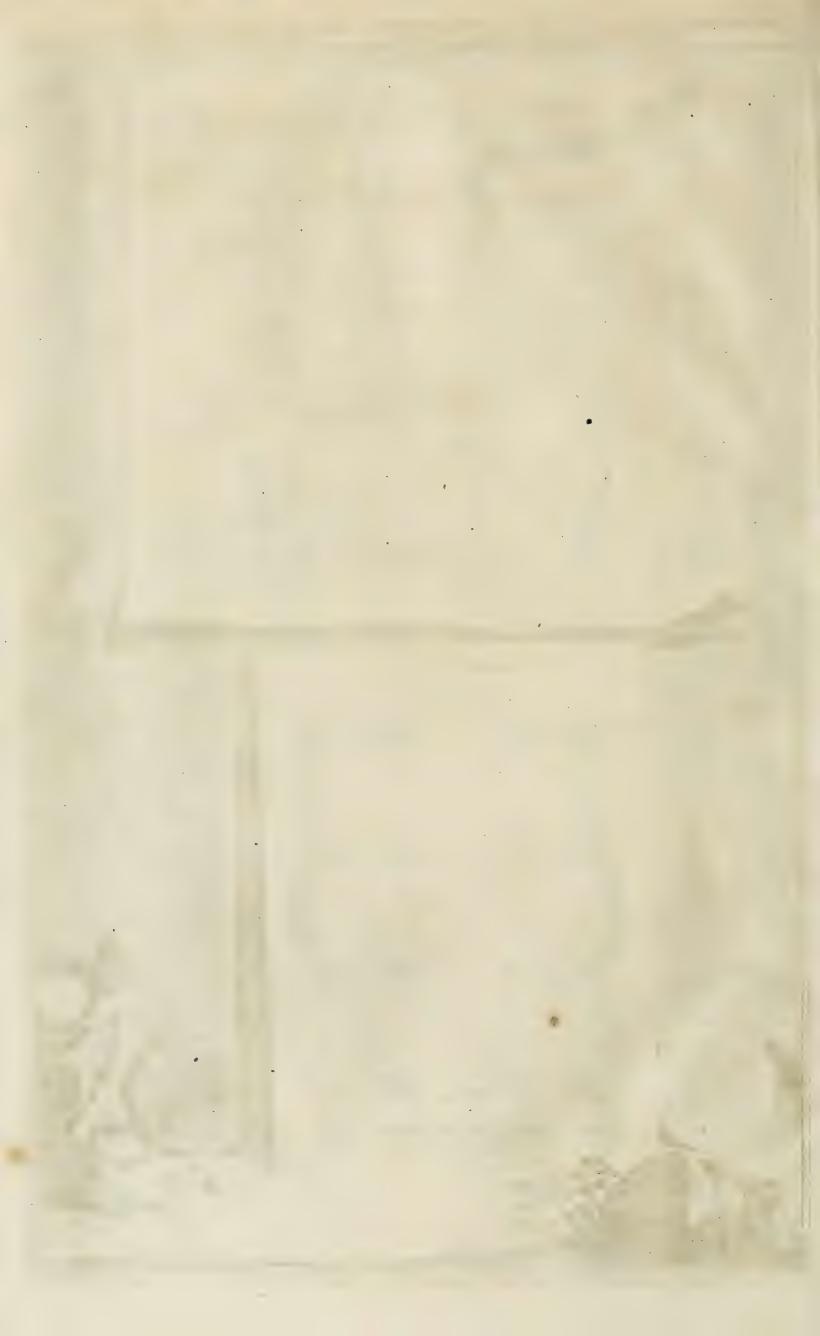
Quoique les Colonnes rondes soient le plus bel ornement des Edisices son peut néanmoins se servir aussi de Colonnes quarrées aux Angles des saçades, comme Vitruve en a mis aux aîles des Temples, & à l'entrée de la Maison particulière des Grecs. Les Pilastres ont beaucoup de grace, & enrichissent l'ouvrage lors qu'on en orne les principales

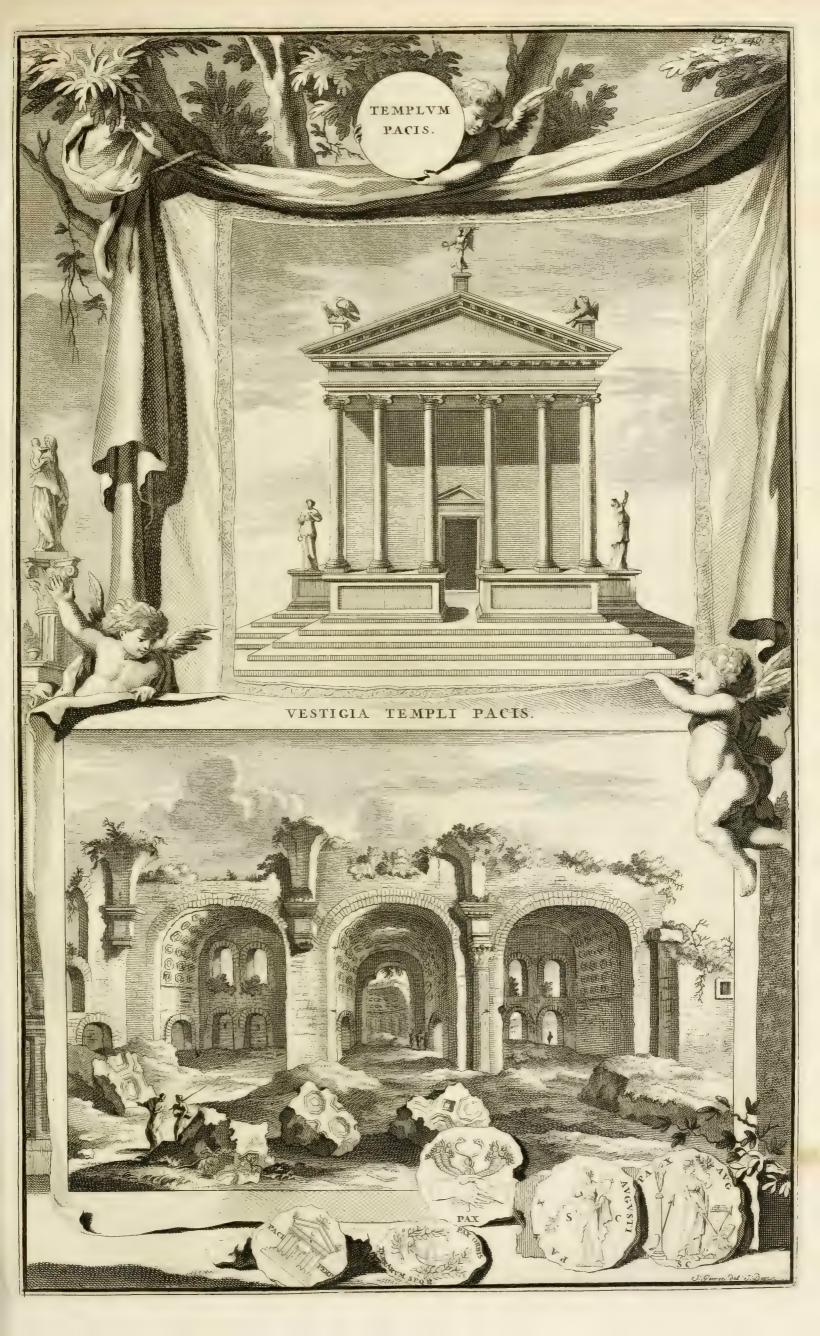
de grace, & enrichissent l'ouvrage lors qu'on en orne les principales portes, les senêtres & les niches. Quand ils sont espacés régulièrement aux loges ou portiques au dedans & au dehors, comme je les ai mis en œuvre aux trois Ordres dans les cours derrière le Palais des Procurateurs de Saint Marc, & que l'Entablement régne sur le nu de leur face,

l'Edifice en reçoit plus de beauté & de solidité, outre que leur dépense

est bien moindre que celle des Colonnes.

C'est une régle générale que les Pilastres ne doivent jamais saillir plus du quart de leur largeur, parce que cela sussit pour recevoir les saillies des Impostes & autres ornemens des portes, des niches & des senètres, ce que les Anciens ont observé régulierement: mais lors qu'il n'y a point de parties saillantes qui se terminent dans les côtés des Pilastres, il sussit que leur saillie soit de la huitième partie de leur largeur; & si sur une même ligne il y avoit des Colonnes & des Pilastres dans une saçade, il saudroit alors les saire saillir autant que les Colonnes, qui doivent sortir du mur plus de la moitié de leur Diamétre. Or on







de

ne se doit point éloigner de ces régles générales, si quelque nécessité ne contraint de faire le contraire.

Pour ce qui est des Ordres mis les uns sur les autres, il se trouve des Edifices où ils ne sont point suivant le rang qu'ils doivent tenir: cela se voit au Temple de Minerve dans l'Elide où il y a un Corinthien sur un Dorique: mais il est plus à propos de suivre l'exemple du Théatre de Marcellus & du Colisée, où les Ordres sont posés consécutivement & en leur rang. Quant à la proportion qu'un Ordre supérieur doit garder à l'égard de son inférieur, Vitruve veut que celui de dessus ait le quart moins que celui de dessous: nous voyons le contraire au Théatre de Marcellus où il y a deux Ordres, au Septizone de Severe où il y en a trois, & au Colisée où il y en a quatre. Pour moi je croi qu'il est à propos que le diamétre inférieur des Colonnes de dessus soit égal au diamétre supérieur de celles de dessous, & toujours de suite en cette manière; car des Colonnes doivent être considérées les unes sur les autres comme représentant un grand arbre, dont la tige seroit interrompuë par les Entablemens, ce qui s'accorde avec la raison & avec la solidité.

La proportion & le caractére des Colonnes se doit plûtôt faire connoître par la longueur du fust, que par les bazes & chapiteaux, & par conséquent les plus massives sont plus courtes que les plus délicates, comme le tronc d'un Chêne est plus racourci que celui d'un Pin & d'un Cyprès, dont les Colonnes imitent aussi la diminution. Or quant à cette diminution, elle n'a pas été faite avec assés de soin par les Architectes Modernes, qui n'ont pas eu d'égard au caractère des Ordres, car c'est sur ce caractère qu'il se faut régler, les Ordres massifs demandant à être plus diminués que les délicats: ainsi la Colonne Toscane doit diminuër par le haut d'un quart de son diamétre inférieur, & il faut que cette diminution commence au quart de la hauteur du fust; la Dorique doit diminuër d'un cinquiême; l'Ionique d'un sixieme, l'une & l'autre entre le quart & le tiers de la hauteur du fust; l'Ordre Romain doit diminuër d'un septième, & le Corinthien d'un huitième, cette diminution commençant au tiers du fust: car plus les Colonnes sont hautes & moins elles doivent diminuër, ainsi qu'il se remarque à celles du Porche de la Rotonde qui ne diminuënt que d'un dixième, parce qu'elles ont quarante de nos pieds de hauteur, & que s'élevant beaucoup elles paroissent diminuër à la vûë, & cet esset est naturel à tous les corps qui s'élévent à une grande hauteur.

Il faut orner les Colonnes selon la solidité ou la délicatesse de l'Ordre & selon leur matière: c'est pourquoi les canelures qui sont un des principaux ornemens de leurs susts, ne conviennent pas aux Ordres massifs, & ceux des Colonnes délicates le doivent être depuis le bas jusqu'au haut, tout droits, & non pas tournés en manière de vis, ni avec des seuillages comme ils sont au petit Temple de Treni; parceque

de tels ornemens diminuent la solidité & la majesté que doivent avoir

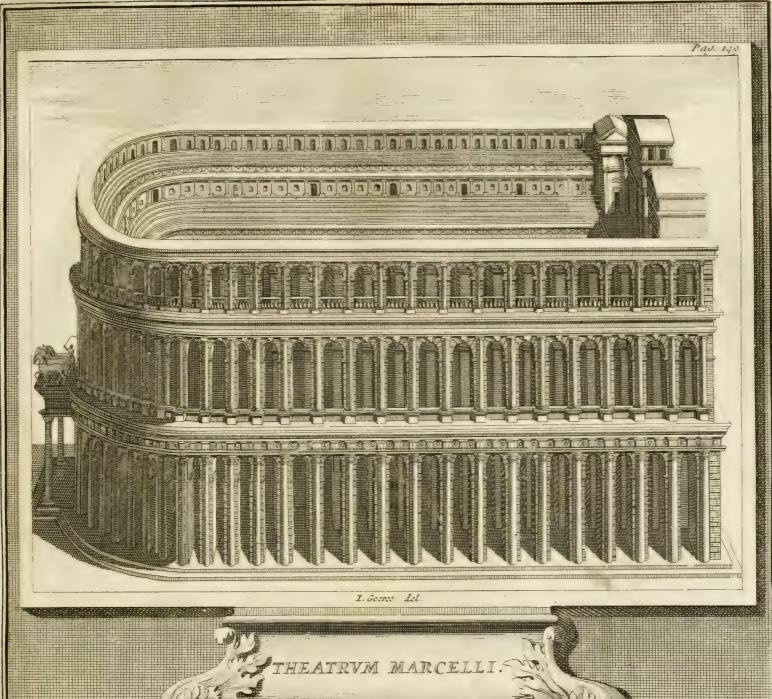
les Colonnes qui sont des corps destinés à porter les autres.

Le nombre des canelures ne peut être moindre que de vingt, ni plus grand que de vingt-huit; mais celui de vingt-quatre est le meilleur, selon Vitruve, quoiqu'il aille quelque-fois jusques à trente-deux, parce que dans ce nombre de vingt-quatre elles ne sont ni trop larges ni trop serrées; aussi ce nombre est-il le plus fréquent aux Colonnes Antiques: les Colonnes Doriques (car on canéle rarement les Toscanes) doivent avoir moins de canelures que toutes les autres, & le plus grand nombre est pour les Corinthiennes. Pour avoir au juste la profondeur des canelures, il faut que mettant un équière dans la canelure, son angle touche au fond, & qu'en même tems ses bras touchent aux deux côtés qui ne doivent jamais être moindres que du quart de la largeur de la canelure, ni plus larges que du tiers de cette largeur. On ne doit point faire de canelures à vive arrête pour l'Ordre Dorique, quoique Vitruve l'ordonne, & qu'il se trouve encore quelques fusts antiques de cette manière, parce que ces arrêtes sont sujettes à s'émousser. Il y a aussi des Colonnes rudentées lors que depuis la baze jusques au tiers les canelures sont remplies, de manière que les côtés paroissent depuis le bas jusques en haut: on les remplit ainsi quelques ois dans toute la longueur du fust, comme celles du grand Autel de la Rotonde. Pour les Colonnes qui dans leurs canelures ont un tondin ou roseau, il faut qu'elles soient taillées de pierre fort dure & belle, ou de marbre: celles de Sainte Agnès hors des murs de Rome sont de cette façon. Lors qu'on canéle les Pilastres, le nombre doit avoir du rapport avec celui des Colonnes, & être impair, en sorte qu'il y en ait une dans le milieu: les angles peuvent être ornés d'un Astragalle, mais il ne doit point y avoir de canelures aux côtés, à cause des Impostes & autres corps, qui peuvent venir s'y terminer.

Pour parler des Bazes elles ne doivent avoir jamais plus de hauteur que le demi diamétre de la Colonne, sans la ceinture du bas du sust il y en a de deux espéces, les simples & les doubles; les simples sont celles qui n'ont qu'une Scotie entre deux Tores, ou qui ont encore moins, de Moulures comme la Toscane; les doubles sont celles qui ont deux Scoties, deux Tores, & un ou deux Astragalles. Celles-ci ne doivent être mises en œuvre qu'aux Edifices qui ont de grandes & riches Co-

lonnes

Enfin les Chapiteaux sont de différentes espéces & hauteurs selon leur Ordre & selon leurs régles générales, les Toscans & les Doriques ont un Module ou demi diamètre de hauteur, les Ioniques de Module, mais la chute des volutes l'augmente de plus d'un demi Module; les Romains & Corinthiens ont deux Modules & un sixième du diamètre & ce sixième est pour le tailloir: ces mesures sont les plus belles qui se trouvent dans les Chapiteaux Antiques, quoique Vitruve









ne donne à tout le Chapiteau Corinthien que deux Modules, ce qui a été imité mal à propos par ses Sectateurs. Il y a sujet de croire que le texte est corrompu dans cet endroit.

CHAPITRE XII.

De la Proportion des Entablemens, des Toits, des Frontons, des Piedestaux, & des Embasemens en général.

D'Uisque nous avons traité des Colonnes & de leurs parties, il reste à parler des Entablemens qui contribuent si fort à leur embellissement: il faut qu'il se trouve dans l'Architrave la solidité, dans la Frise la grace, & dans la Corniche la legéreté. Or nous donnons à l'Entablement Toscan & au Dorique le quart de leurs Colonnes qui est de sept diamétres & demi avec leurs bazes & Chapiteaux, de manière que cette hauteur d'Entablement vient à être un Module & sept huitièmes; toute cette hauteur se divise en dix-huit parties & un troissème, desquelles on donne cinq à l'Architrave, six à la Corniche, & les six autres parties avec un troissème à la Frise. L'Entablement Dorique dont nous avons pour exemple celui du Théatre de Marcellus, a deux diamétres & un huitième de la hauteur de la Colonne, qui en a huit un deuxième, & cette hauteur de deux diamétres un deuxième se divise en dix-huit parties & un fixième, dont l'Architrave prend cinq, la Cornidix-huit parties & un fixième, dont l'Architrave prend cinq, la Cornidix-huit parties & un fixième, dont l'Architrave prend cinq, la Cornidix-huit parties & un fixième, dont l'Architrave prend cinq, la Cornidix-huit parties & un fixième, dont l'Architrave prend cinq, la Cornidix-huit parties & un fixième, dont l'Architrave prend cinq, la Cornidix-huit parties & un fixième, dont l'Architrave prend cinq, la Cornidix-huit parties & un fixième, dont l'Architrave prend cinq, la Cornidix-huit parties & un fixième de la Colonne, qui en a huit un deuxième se cette hauteur de deux diamétres un deuxième se divise en dix-huit parties & un fixième, dont l'Architrave prend cinq, la Cornidix-huit parties & un fixième de la Colonne, qui en a huit un deuxième se de la Colonne, qui en a huit un deuxième se de la Colonne, qui en a huit un deuxième se de la Colonne, qui en a huit un deuxième se de la Colonne, qui en a huit un deuxième se de la Colonne, qui en a huit un deuxième se de la Colonne, qui en a huit un deuxième se de la colonne se deuxième se de la colonne se de la colonne se de la

che six, les sept & un sixième demeurant pour la Frise.

Dans les Ordres Ionique, Romain & Corinthien, l'Entablement a le cinquiême de la hauteur de la Colonne. Ainsi dans l'Ionique qui a huit Modules trois quatriêmes, l'Entablement a un Module trois quatriêmes, dans le Romain qui a neuf Modules trois quatriêmes, l'Entablement a un Module dix-neuf vingtiêmes, & dans le Corinthien qui a dix Modules l'Entablement a deux Modules. Or chacun de ces Entablemens se divise en quinze parties, dont l'Architrave a cinq parties, la Frise quatre, & la Corniche six, & on donne ordinairement à ces trois Ordres des Modillons qui étant d'un grand ornement peuvent difficilement être retranchés. La hauteur de l'Entablement prise pour ces Ordres du cinquiême de la Colonne réussit bien, parce qu'elle tient la moyenne proportionnelle entre le quart qui est trop pesant, & la sixième qui est trop soible, comme on le voit à l'Arc de Trajan au Port d'Ancone. Et l'autorité de Vitruve jointe à l'exemple du Colisée, confirme cette régle: mais aussi faut-il prendre-garde que lors que la Frise est ornée, comme ordinairement elle l'est à ces Ordres, elle doit être plus haute selon que le cas le requiert, ce qui dépend du jugement de l'Architecte.

Pour expliquer plus en détail les parties qui composent l'Entable-

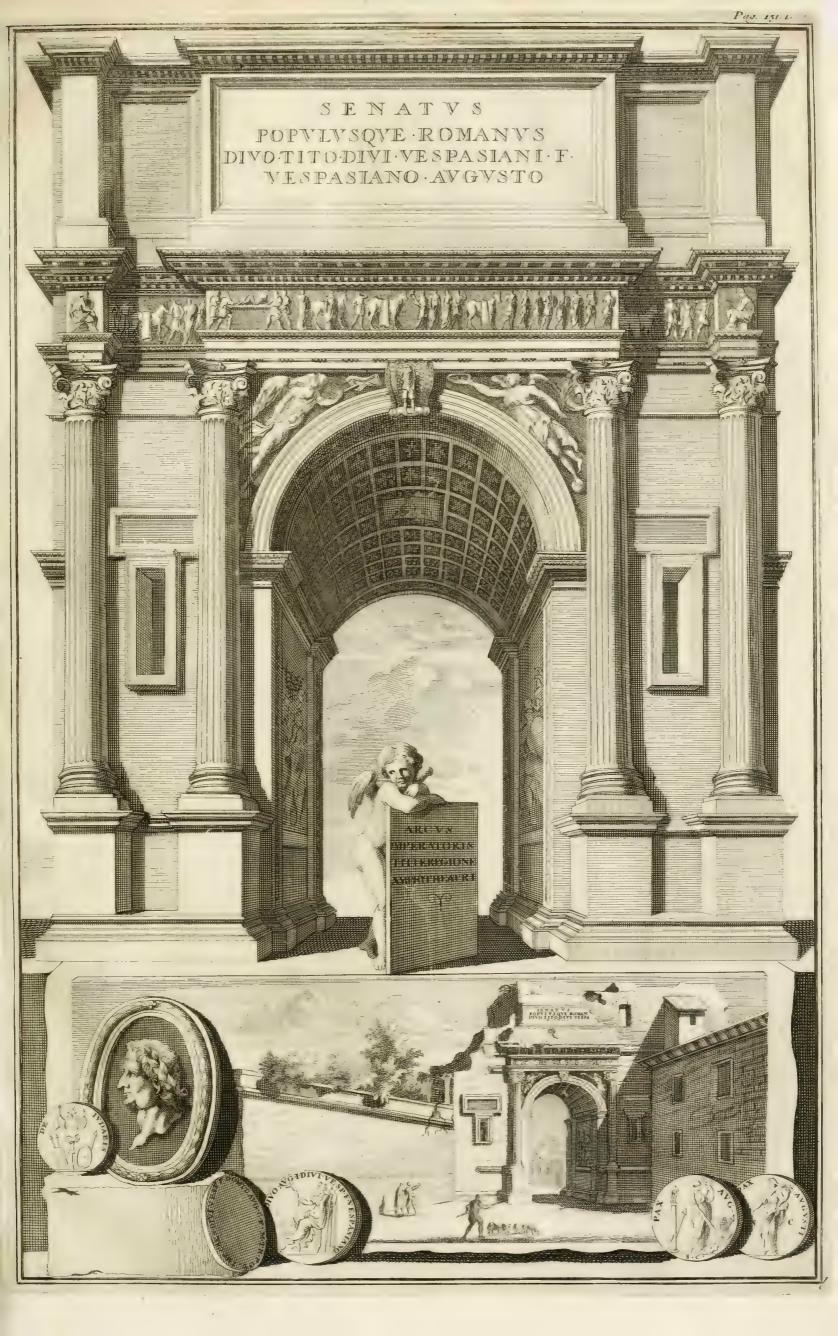
ment selon nos mesures, l'Architrave dans chaque Ordre aura un quatorzième de la hauteur du sust de la Colonne, & les Frises sans ornemens, aux Ordres Ionique, Romain & Corinthien, auront un dixhuitième; du sust de leur Colonne: la hauteur de l'Entablement Toscan & Dorique est déterminée par la hauteur des têtes des poûtres, par les Metopes & par les Triglyphes. Pour ce qui est des Corniches dans tous les Ordres elles ont un douzième; de la hauteur de leurs susts; & cette proportion peut encore servir lorsque ces Corniches régnent dans les piéces des appartemens, ou qu'elles servent d'Impostes à des Arcs & voûtes, quoi qu'elles ne soient portées ni par des Colonnes ni par des Pilastres.

Quant aux Saillies des Corniches qui sont déterminées par les espéces des Ordres, elles servent beaucoup à la variété de l'aspect d'une façade: mais il faut sur tout observer lors qu'il y a plus d'un Ordre, que la première Corniche soit continuë; & il n'y a que celle des Ordres supérieurs, qui doivent avoir des ressauts au droit des corps qu'elles couronnent, ainsi que nous l'avons mis en œuvre dans les cours de la

Procuratie à la gloire de Saint Marc.

Les Frontons augmentent beaucoup la beauté des façades lorsqu'ils font mis à propos, comme au milieu d'une loge ou au Porche d'un Temple, & le corps qui en est couronné doit toujours être en saillie, pour se distinguer & maîtriser les autres parties continuës de l'Edisice. La proportion des Frontons est que la Corniche de niveau sans la cimaise, (qu'elle n'a jamais lors qu'il y a un fronton) doit être divisée en neuf parties, desquelles il en faut donner deux à la hauteur que le Fronton a jusques au sommet, cette proportion étant plus agréable à la vûë que celle de deux dixiêmes, plus commode pour faciliter l'écoulement des eaux, & plus conforme au Fronton du Porche de la Rotonde: enfin cet ornement forme un triangle dont la baze ayant dix-huit parties, les deux côtés en ont chacun dix moins un huitiême, & la perpendiculaire sur la baze quatre parties, l'angle supérieur étant à peu près semblable à un de ceux d'un Octogone régulier. Outre les grands frontons des façades, on en peut encore mettre de petits sur les fenêtres, portes, & niches; & lors qu'il y en a une suite, il est bon de les faire cintrés & triangulaires alternativement comme ils sont à la Rotonde & aux bains de Titus. Leurs Timpans peuvent être ornés de bas reliefs, comme celui du Temple de Castor & Pollux à Naples, & comme on prétend qu'étoit celui de la Rotonde, dans lequel on voit les trous où étoient seélés les crampons de la bronze qui en a été enlevée: & comme il faut que les ornemens conviennent à l'usage des lieux, & aux personnes pour qui sont faits les Edifices, on peut tailler dans ces bas reliefs, les armes, chifres, devises, & autres choses de cette nature.

Au dessus des Frontons, on peut ajoûter des Acrotéres où petits Pie-









Piedestaux: la hauteur de ceux des côtés avec leur Corniche doit être égale à la saillie de la Corniche prise du centre & de la Colonne ou Pilastre angulaire, sur lesquels ils doivent répondre à plomb; l'Acrotére du milieu doit être un peu plus élevé: cette proportion qui sera celle qu'a la Diagonale d'un quarré avec ses côtés, sera qu'étant éloigné de l'Edifice autant qu'il a de hauteur, le rayon visuel ira terminer au Plinthe des Statuës, ou vases qu'on mettra dessus sans en perdre au-

cune partie.

Après avoir traité des Colonnes, de leurs Entablemens & de leurs Frontons, il reste à parler des Piedestaux, qui pour être bien proportionnés à leurs Ordres, ne doivent jamais excéder le tiers de la Colonne ni avoir moins que le quart, ainsi qu'ils sont à l'Arc d'Auguste à Suse en Piemont, & à l'Arc de Pole en Dalmatie. Ainsi les Piedestaux Doriques auront une des trois parties & trois quarts de partie de la Colonne, comme ils sont aux Arcs d'Ancone & de Pole en Istrie; les Ioniques une de trois parties & un deuxième de partie de la hauteur de la Colonne, comme au Marché de Nerva: mais pour ceux de l'Ordre Romain, ils auront une partie de trois & un quatriême de partie de leur Colonne, comme auprès du Temple d'Antonin & de Faustine; & les Corinthiens le tiers de la hauteur de leur Colonne, comme au Temple de Nîmes & à l'Arc du vieux Château de Veronne. Il faut remarquer que lorsque les Piedestaux sont d'une hauteur excessive, comme ceux des Arcs de Titus & de Septime Sévére; il semble que ce foit un demi Ordre, semblable aux Attiques que les Anciens mettoient au dessus des Arcs de Triomphe, comme ceux du Temple de Sist & de l'Arc de Benevent.

Or parce qu'il faut que les hauteurs d'apuis du dedans soient commodes, s'il arrive que la proportion que l'on doit donner au Piedestal demande qu'il soit beaucoup plus haut qu'il ne faut, en ce cas le niveau du plancher doit répondre à la hauteur de la baze du Piedestal, comme elle est à la Procuratie de S. Marc & au Palais de Bergame. Les Corniches des Piedestaux doivent avoir de hauteur trois huitièmes du diamétre de la Colonne, & leurs proportions seront les mêmes à tous les Ordres: & leurs bazes & zocles auront trois quatrièmes de Module, dont on donnera deux au zocle, le reste sera pour les Moulures de la baze: la largeur du Tronc est déterminée par celle du Plinthe de la Colonne.

Outre les Piedestaux des Colonnes, il y a des Embasemens d'Edisices, qui sont des Piedestaux continus sous la masse du bâtiment, si ce n'est qu'ils fassent saillie sous les avant-corps: leur hauteur doit marquer le niveau du plancher du rez de chaussée, & leur structure doit être simple & sans Moulures.

CHAPITRE XIII.

Des diverses especes d'Entre-colonnes qu'on peut mettre en usage, de l'Ouverture des Arcs & des Proportions de leurs parties.

A distribution des Colonnes est de conséquence dans les Edifices, tant pour la solidité que pour la beauté; c'est pourquoi nous y avons apporté tout le soin possible. Pour déterminer les Entre-colonnes dans tous les Ordres, la régle est que les Colonnes Toscanes doivent être distantes de trois Modules, les Doriques de deux & trois quatriêmes; les Ioniques de deux & un deuxième; les Romaines de deux & un quatriême; les Corinthiennes de deux; observant que plus les Ordres sont massifs & plus les Entre-colonnes doivent être larges, outre qu'on doit avoir égard à la charge du dessus. Ainsi ne suivant point les cinq manières de Vitruve, celle que je proposé a cet avantage qu'il n'y a pas de ces sortes d'Entre-colonnes trop étroits qui n'ont qu'un Module & demi, ni de ces autres qui sont trop larges ayant quatre Modules, comme ceux de la Basilique de Fano; car nos Entre-colonnes diminüent seulement d'un quart à mesure qu'ils montent: Mais parce qu'il est à propos que l'Entre-colonne du milieu soit plus large que les autres, cette augmentation dans les Ordres délicats doit être d'un Modillon & de son éspace, dans le Dorique d'un Triglyphe & d'une Metope, & à proportion dans le Toscan.

Comme dans les Ordres, il se fait des ouvertures tant pour passer que pour donner du jour, il faut que les Arcades d'embas soient plus larges que celles d'enhaut, ce que les Anciens ont observé, comme on le peut remarquer aux Amphithéatres de Veronne, de Pole, & du Colisée, qui a des fenêtres au quatriême Ordre: nous avons pratiqué cela aux Portiques que j'ay bâti sur la Place de Saint Marc, où le troisième Ordre a des fenêtres dont l'appui est abbatu, le prémier & second ont des Arcades, dont celles de dessus sont plus étroites que celles de dessous. Quant à la proportion des Arcs & grosseurs de leurs jambages, soit que les Colonnes ou Pilastres soient posés sur le plande terre, ou élevés sur des Piedestaux, elle doit être différente selon les Ordres; par exemple au Toscan elles ont un peu moins de hauteur que le double de leur largeur, & cette hauteur va toûjours en croissant jusques au Corinthien, où les Arcades ont deux fois & demi leur largeur sous clef: les autres proportions sont déterminées dans l'Ordre Dorique par les Triglyphes & par les Metopes, & dans les autres par les Modillons.

La hauteur des Impostes où les Arcs prennent naissance, doit être proportionnée aux Alettes qui le sont aux Ordres, & doivent être dissérentes à chaque Ordre, ainsi que les bandeaux des Arcs & leurs clefs. Or comme il arrive souvent qu'on fait des Arcades sans Colonnes ni Pila-stres comme dans les Cloîtres; il faut néanmoins que les jambages ayent s'il se peut la même proportion que s'il y en avoit, & qu'il semble qu'ils n'ayent été retranchés que pour éviter la dépense: enfin les jambages ne doivent point être plus larges que de la moitié de l'Arcade, ni plus étroits que du tiers, observant toûjours les bayes plus grandes aux Ordres massifs & le contraire aux délicats, ce qui réussira lorsqu'il

y aura plusieurs Arcades les unes sur les autres.

Lors qu'on sera obligé de mettre des Piedestaux aux Colonnes entre les Arcades, les jambages de l'Ordre Toscan auront au plus chacun deux troissèmes de Module, & ceux de l'Ordre Corinthien auront au moins un demi Module, & les Doriques & Ioniques & Romains, à proportion entre ces deux, faisant distinction notable entre ces Colonnes élevées sur des Piedestaux, & celles qui seront sur le plan de terre. On doit indisséremment donner à tous les Arcs la grosseur de leur Alette pour l'épaisseur du massif de leur jambage, la Colonne sortant du mur des trois quatrièmes de sa grosseur; la quatrième partie sera pour le contrepilastre qui est en dedans, comme elle est aux Portiques de la Procuratie de Saint Marc. Et cette manière fait bien, tant pour les ornemens des voûtes que pour les Angles internes en retour.

Or pour augmenter la richesse & la solidité de l'Edisice, si on vouloit mettre un Pilastre angulaire avec une Colonne de front, & une autre de côté, alors il faudroit mettre entre le Pilastre & la Colonne Toscane & Dorique la largeur d'un Triglyphe & d'une Metope de plus, & aux Ordres Ionique, Romain & Corinthien, trois Modillons avec leurs espaces entre les perpendiculaires sur les centres du Pilastre & de la Colonne; par ce moyen les bazes & Abaques des Chapiteaux ne se confondroient pas ensemble, & alors il faudroit donner plus d'épaisseur aux jambages, afin que les Arcades se rencontrassent au milieu de la lar-

geur du Portique.

Les Impostes des grands Arcs dont les Colonnes ne portent que sur des zocles sans Piedestaux, doivent avoir de hauteur une treizième partie & demi de l'espace qu'il y a depuis le plan de terre jusques sur les-dites Impostes, & si on faisoit des Portes quarrées au dessous de ces Impostes, elles devroient être disposées de telle manière qu'elles eussent de hauteur quatre parties de sept qu'il y a depuis le plan jusques sous l'Architrave. Il est vray qu'aux Arcs dont les Colonnes ont des Piedestaux, l'Imposte régne de la hauteur & du profil de la même Frise, & Corniche, parce que cela est d'un grand ornement, & que ces Portes ont de hauteur peu plus ou moins de quatre parties des sept, qui sont depuis le plan jusques sous l'Architrave.

Les bandeaux d'Arcs ou Archivoltes, ne doivent jamais avoir pour l'Ordre Toscan plus de largeur que la neuvième partie de celle de l'Arcade, & la dixième pour le Corinthien. Et ainsi entre ces deux

Le bossage de la clef qui excéde le bandeau de l'Arc, sera au moins haut de deux troisièmes de Module, & quelquesois de cinq sixièmes, mais jamais de plus d'un Module; il leur faut donner moins de hauteur aux Ordres simples, & l'augmenter à proportion aux Ordres délicats. Leur largeur par le bas est pareille à celle du bandeau de l'Arc, qui s'étend par deux lignes tirées du centre de l'Arc: ces bossages peuvent recevoir des ornemens conformes à l'usage du bâtiment, comme des Consoles, des têtes d'animaux, des masques, des casques & autres choses.

CHAPITRE XIV.

Des Portes & de leurs fermetures, des Fenêtres & des Niches, & comment on doit régler les proportions des membres & des Moulures des Ordres.

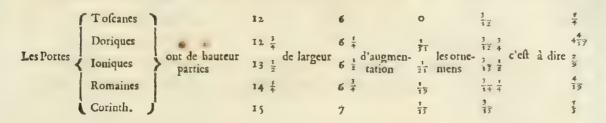
Our parler des Portes, de leurs ornemens, & de leur fermetures, de bois, de bronze, ou de fer, il faut remarquer qu'il paroît par les écrits de Vitruve, & par ce qui nous reste de l'Antiquité, qu'elles étoient presque toutes plûtôt quarrées que cintrées, & que leur proportion doit être telle que divisant la hauteur qu'il y a depuis le plan jusques sous le plafond du Portique en trois & un deuxième, elles en doivent avoir deux de hauteur ou quatre de sept, qui est la même chose; ainsi cet espace ayant vingt-huit pieds de hauteur, la Porte en prendra seize, & c'est la moindre hauteur que leur donné Vitruve. Pour leur largeur à l'Ordre Toscan, où elles sont les plus basses, elles ont le simple du double de leur hauteur; à l'Ordre Corinthien, on ajoûte à cette mesure, la hauteur du linteau de plus; pour les trois autres ils ont une proportion moyenne entre ces deux extrémités. On s'étonnera des proportions que je donne aux Portes, parce que le retrécissement par en haut, les doit faire paroître plus hautes, mais la proportion de celle du Panthéon, est d'un peu plus que de deux quarrés, & ne se rapporte pas aux proportions que je donne lors qu'on la tire de la division de la hauteur qu'il y a depuis le pavement jusques sous le platond du Portique, étant beaucoup plus haute.

La proportion des Entablemens qui couronnent les Portes, doit être de la quatriême partie de la hauteur du vuide, pour l'Ordre Toscan, & de la cinquiême pour l'Ordre Composé, observant pour

les trois autres Ordres, les moyennes proportionnelles entre ces deux Mesures. Ce qui se doit saire à l'imitation des Entablemens qui sont sur les Colonnes les quels gardent ces proportions, & on peut dire aussi que c'est celle de la Porte du Panthéon.

Cette hauteur d'Entablement doit être divisée en quinze parties, dont on en donne cinq à l'Architrave, quatre à la Frise, & six à la Corniche, le détail des Moulures se trouvera dans les explications suivantes. La largeur des piedroits ou montans du chambranle & ses Moulures doivent être pareilles à celles du linteau, dont le profil est ordinairement celui d'un Architrave: pour ce qui est de la largeur du tableau & embrasement de la Porte, elle doit être réglée par l'épaisseur des murs.

Pour rendre cette matière plus intelligible, je l'ay réduite en table.



On peut tirer de ce qui est dit ci-dessus, qu'il saut suivre la doctrine de Vitruve pour régler les proportions des Portes; & le retrécissement qu'elles doivent avoir par le haut selon la grandeur des Edifices; c'est à dire qu'elles doivent avoir plus de deux sois leur largeur. L'Entablement de la Porte Dorique de Vitruve, selon mon explication a le quart de sa hauteur; celui de l'Ionique, le cinquième: les piedroits de la Dorique ont de largeur une douzième partie de la hauteur de la Porte, ceux de l'Ionique une quatorzième. Les chambranles doivent être plus simples à la Porte Dorique, qui n'a qu'une platebande, qu'à l'Attique qui en a deux, & l'Ionique trois avec quelque Astragalle: l'Architrave est le quart de l'Entablement; la Frise & la Corniche sont égales, excepté la cimaise de dessus la Frise qui augmente la Corniche & qui n'est pas comprise dans ce nombre.

Pour ce qui est des compartimens & quadres des Portes mobiles, qu'on a coûtume de faire de bronze aux Temples, dont il est resté quelques Antiques; supposé que la baye de la Porte ait douze pieds ou parties de haut, sur six de large, & que sa fermeture se divise en deux, & s'ouvre d'un côté & d'autre, il y aura à chaque demi-Porte deux panneaux l'un sur l'autre larges d'une partie & trois quatrismes; les montans auront de chaque côté une demi partie & leur gorge & orle un sixisme de partie aussi de chaque côté, & la Frise qui reste, un troisseme; les montans de part & d'autre qui ont quelques Moulures, seront larges d'un quatrisme, pour suppléer aux trois parties entières ce qui répond à nos six parties que la Porte à de largeur; ou aux cinq un deuxième selon Vitruve, sans compter un quatrisme qui est caché

par la feuillure. Les pivots de bronze qui entrent dans leur crapaudine de fer, auront une partie & demi de longueur. Pour ce qui est de la hauteur de ces compartimens, il les faut diviser en cette manière; les panneaux d'enhaut auront quatre parties & ceux d'embas six, les trois traversans avec leur gorge & orle, & les Moulures d'enhaut & d'embas auront ensemble une demi partie: Cette division donne des proportions approchantes de celles des Portes de la Rotonde, des Eglises de Saint Adrien, de Saint Cosme, & de Sainte Agnès hors des murs, qui restent de l'Antiquité.

Il est à présent à propos de parler des Fenêtres qui comme les Portes doivent être proportionnées à la grandeur de l'Edifice; les plus grandes seront dans l'étage du rez de chaussée, & les autres au dessus diminueront à proportion: mais elles seront de même largeur, & répondront toutes les unes sur les autres. Les plus grandes ne doivent pas excéder en hauteur le double & demi de leur largeur, & les plus petites le double, sans prétendre ici parler des Fenêtres bâtardes ou Mezanines. Leurs ornemens ou Entablemens ont les mêmes propor-

tions que les Portes.

Les Niches & renfoncemens qu'on met aux murs des Entre-colonnes tant au dedans qu'au dehors ont aussi leurs Proportions; en sorte qu'aux Ordres massifs elles doivent avoir deux fois & un quatriême de leur largeur, & aux Ordres délicats deux fois & trois quatriêmes: leur profondeur doit être la moitié de leur largeur, soit qu'elles soient tracées en demi cercle soit qu'elles soient quarrées : le bas des Niches doit être posé au moins à hauteur d'appui des Fenêtres; ainsi on les peut faire simples ou ornées de Corniches, & même de Pilastres.

Lors qu'entre les Pilastres ou Colonnes d'une façade, il y a des Fenêtres, Portes, ou Niches, enrichies de petites Colonnes, il faudra pour les distinguer des grandes, les faire d'un Ordre plus délicat, & lorsque les parties de ces petits Ordres ajoûtés régneront, allant périr dans les grands Pilastres saillans d'un huitiême ou d'un quart, il faudra alors donner moins de Moulures aux Corniches, & les mutiler, ou les réduire en simples faces, avec quelque petite table refouillée ou en saillie,

comme celles qui sont entre les Pilastres du Panthéon.

Il y a toujours dans les parties des Ordres, comme Bazes, Chapiteaux, Architraves & Corniches, de certains membres qui dominent sur de plus petits, dont procéde cette harmonie, qui surprend les yeux, lorsqu'ils sont disposés avec circonspection. C'est pourquoi il me relte pour conclure ce Chapitre, de montrer les moyens de bien proportionner ces Moulures: car lors qu'il s'agira de proportionner les parties principales des Ordres, on se servira du Module, mais quand il faudra proportionner les Moulures, il sera besoin de prendre une Moulure des plus considérables de quelque partie, comme d'une baze, & par la grandeur de cette Moulure on proportionnera les autres par une ou-





verture de compas: car par ce moyen on a la sûreté du bon choix des Moulures & de leurs places, la facilité de retenir cette pratique peu embrouillée par peu de nombres, & facile pour la réduction du plus petit au plus grand comme du contraire; & il paroît que cette manière est la véritable, puisque Vitruve s'en est servi pour la description du Chapiteau Ionique, ainsi c'est la meilleure Théorie, qu'on puisse mettre en usage.

CHAPITRE XV.

De l'Origine des Peuples Toscans; des Edifices qu'ils ont faits, des Bâtimens où cet Ordre convient, de ses Proportions, de le l'Ouvrage Rustique.

A Près avoir parlé dans les Chapitres précédens des Ordres en général, il reste maintenant de les expliquer chacun en particulier, & faire mention de leurs Inventeurs, & des Edifices les plus considérables où ils ont été mis en œuvre. Or pour commencer par le Toscan qui est le premier: Il sut inventé dans la Toscane, cette partie d'Italie qui est soumise à l'obéissance du Grand Duc, dont Florence est la capitale: ces Peuples ont eu de différens noms, selon les Princes qui les ont gouvernés, & les différentes Villes où ont été leurs résidences, comme aussi à cause des divers usages & coûtumes qu'ils ont suivis. On prétend que le nom de Toscan vient d'un certain Tesco ou Tasco fils d'Hercule Liber ou Egyptien. Ces Peuples toûjours jaloux de leur liberté, ayant soûtenu de longues guerres contre les Romains, & ne voulant rien recevoir de l'invention des Grecs leurs ennemis irreconciliables, s'imaginérent un genre de bâtir différent de ceux de ces Nations, & les plus considérables Edifices furent des Temples, dont le premier fut consacré à Janus leur premier Roy, & d'autres ensuite à Hercule, à Lucine, & à plusieurs autres. On voit en plusieurs endroits des vestiges qui font connoître combien cette nation s'étoit adonnée à l'Art de bâtir, comme à Luques où il reste la plus grande partie d'un Temple d'Hercule: mais particuliérement à Florence où on voit le Temple de Mars, qui est aujourd'huy l'Eglise du Baptistère de Saint Jean, dont les Portes de bronze sont un ouvrage considérable de Laurent Gilbert. Outre ces Temples on voit encore à Piombino un Amphithéatre, & un autre à l'endroit où étoit l'ancienne Vétulie.

Les Toscans ont toûjours eu une manière de bâtir simple & solide, que les Romains ont imitée en de certains genres d'Edifices où elle étoit convenable, comme aux Ponts Antiques de Rome, à la Sépulture d'Adrien à présent le Château Saint Ange, aux côtés du Tem-

X

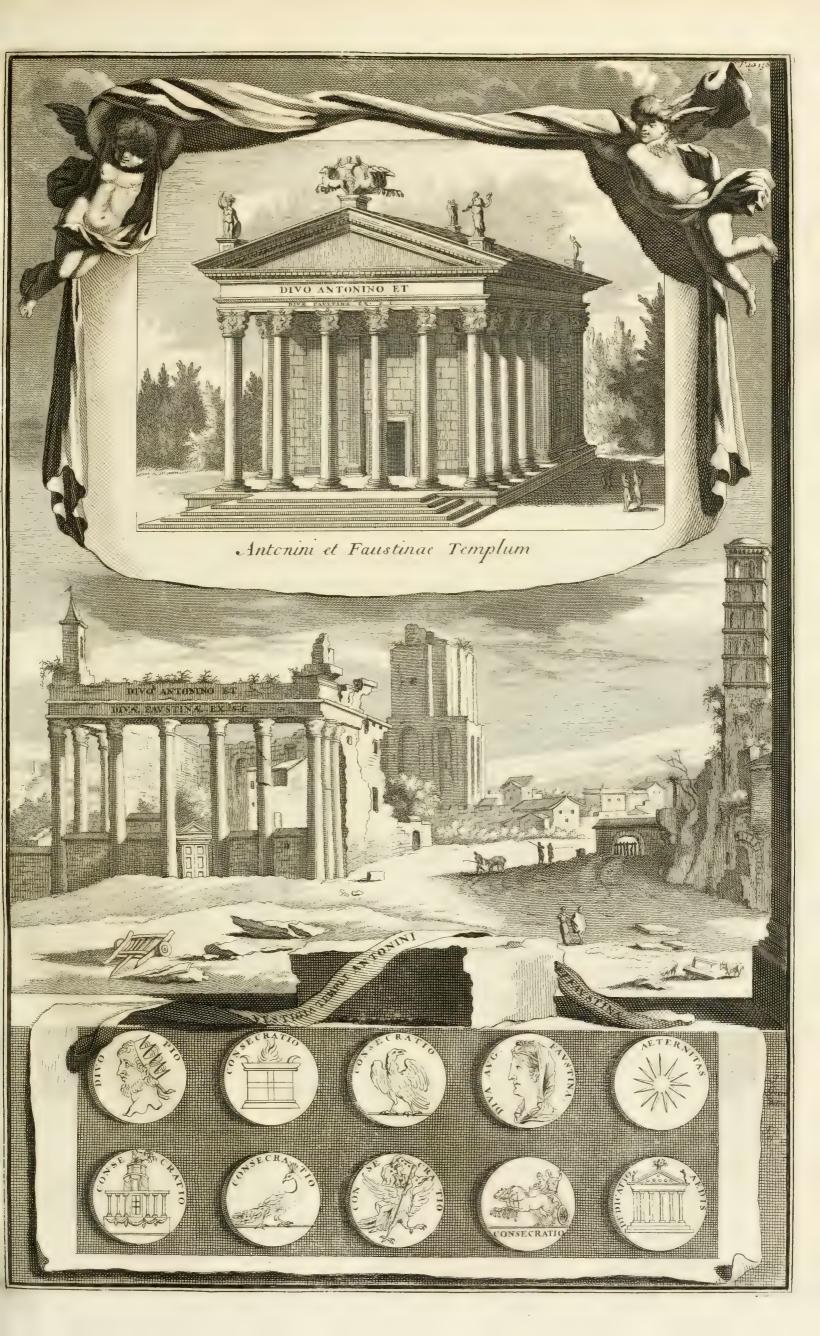
ple d'Antonin & de Faustine, à la Porte majeure, & à celle de Saint Laurent hors des murs, & à plusieurs autres Edifices, tant hors de Rome qu'à plusieurs autres Villes, tels que sont le Pont de Rimini sur le Rubicon, & les deux de Vicence sur les Fleuves Restone & Bacchiglione, outre le grand Amphithéatre de Restonne, & plusieurs autres.

Les Toscans Modernes ont retenu cette manière de bâtir à la Rustique, dont on voit plusieurs Edifices à Florence, où elle réussit bien à cause des dissérentes couleurs de leurs pierres, qui servent à distinguer par la matière & non seulement par la forme, les fusts des Colonnes d'avec les bazes, & les Chapiteaux & les Frises d'avec les Architraves & Corniches: de plus ces bossages élevés qui sont à ces Edifices font connoître la solidité qui convient à de certains bâtimens, tels que sont les prisons, les portes, les forteresses, les ponts, les moles & les grottes.

Maintenant pour parler des proportions des Colonnes dont nous enseignerons la Théorie par nos desseins, il est à remarquer que dans tous les Ordres nous n'avons point fait nos desseins en perspective, & que cela n'a été fait ni par ignorance ni pour éviter le travail; mais que ç'a été seulement parce qu'il est constant que les représentations en géometral conservent jusques au moindres mesures qu'il s'agit ici

de faire connoître pour s'en servir à l'ouvrage même.

Il semble que l'Ordre Toscan soit le plus ancien de tous par cette simplicité qui paroît ordinairement dans les principes de toutes choses, aussi est-il le plus solide, & propre à soûtenir un grand poids. Vitruve s'expliquant sur cet Ordre, & sur les Temples bâtis à la Toscane, fait entendre que ses Colonnes avec leurs bazes & Chapiteaux, doivent avoir sept Modules & un deuxième, & que même elles peuvent aller jusques à huit Modules, la baze ayant un demi Module, ainsi que le Chapiteau, le fust six Modules un deuxième, ou sept avec sa ceinture par embas & son Astragalle par en haut: leur diminution par le haut doit être du quart de leur diamétre inférieur. La Plinthe doit être quarrée & non pas ronde, comme l'a fait Vitruve. L'Entablement a le quart de la hauteur de toute la Colonne, & si la Frise avoit un cinquiême moins que l'Architrave, alors tout l'Entablement auroit le cinquieme de la Colonne, comme aux Ordres délicats, & seroit haut d'un Module & un deuxième; mais le faisant du quart il a un Module sept huitiêmes, ou deux Modules justes. Toute cette hauteur de l'Entablement se divise en dix-sept parties & un troissême, dont l'Architrave a cinq, la Frise six un troissème, & la Corniche les six autres parties: si bien que l'Architrave est haut d'un deuxième de Module & un douzieme, la Frise de deux troisièmes de Module & un peu plus avec son listeau; la Corniche de deux troissémes de Module. Lors qu'on éléve cette Colonne sur un piedestal, comme la Trajane & l'Antonienne le sont, il faut donner à ce piedestal deux Modules moins un huitième, qui sera le quart de





de la Colonne, & il faut diviser cette hauteur en cinq parties dont la Corniche aura une, le dé deux & deux troissemes, & le zocle simple qui en est la baze, un cinquiême & un troisseme de cinquiême, ce qui fait les cinq parties: dans la suite nous parlerons des autres parties.

CHAPITRE XVI.

Des Colonnates & Arcs simples de l'Ordre Toscan; des Colonnates & Arcs avec des Piedestaux, & des Portes au dedans des Portiques.

Parce qu'on peut faire des Colonnates & Arcs simples sans Piede-staux, comme aussi avec Piedestaux transfer sans Piedestaux, comme aussi avec Piedestaux pour des loges, dont Vitruve décrit quatre manières, & s'attache particulièrement aux Aréostiles, dont les Entre-colonnes sont de quatre Modules, nôtre manière est qu'ayant à faire un Portique avec quatre Colonnes de front, il faut que les angulaires soient des Pilastres quarrés, sans avoir égard aux saillies des bazes mesurant toûjours du vif des Pilastres au vif des Colonnes. Cela étant, il faut diviser la largeur, que l'on veut donner au Portique, en onze parties & deux troissèmes, dont une de ces parties est le Module: c'est pourquoi il en faut d'abord rabattre quatre pour les diamétres des deux Colonnes & des deux Pilastres, donnant aux petits Entre-colonnes qui sont à droit & à gauche, chacun deux Modules & un troisième, & à celui du milieu trois Modules, ainsi celuici aura peu plus du quart que les autres. Les Architraves se peuvent faire de pierre & de brique, & lors qu'on voudra augmenter la largeur du Portique de telle sorte qu'elle puisse être de six ou de huit Colonnes de front, il ne faudra qu'augmenter le nombre des petits Entre-colonnes; & ainsi la grandeur du Portique de six Colonnes aura dix-huit Modules & un troissême, & celle de huit, vingt-cinq Modules: que si l'on veut faire des mutules dans la Corniche, il y en aura cinq sur les petits Entre-colonnes, & six sur le grand du milieu.

Les Colonnes pourront être élevées de terre sur un petit zocle de la hauteur d'un demi Module, pour donner plus de majesté à l'ouvrage, & l'empêcher d'être gâté par la pluïe. Les mesures de la Porte principale qui doit être à la face du devant, n'ont point été déterminées par Vitruve, ni par les Modernes; c'est pourquoi il est nécessaire d'en donner les régles. Il faut donc diviser toute la hauteur depuis le pavement jusques au plasond, c'est à dire jusques aux premières Moulures de la Corniche, en sept parties, dont la hauteur de la Porte doit avoir quatre sois la largeur, & ainsi cette Porte aura deux sois sa largeur.

L'ornement ou Entablement de dessus la Porte doit avoir le quart de la hauteur de la baye, dont on donne une au linteau qui sert X 2 d'Ar-

160 LES CINQ ORDRES D'ARCHITECTURE

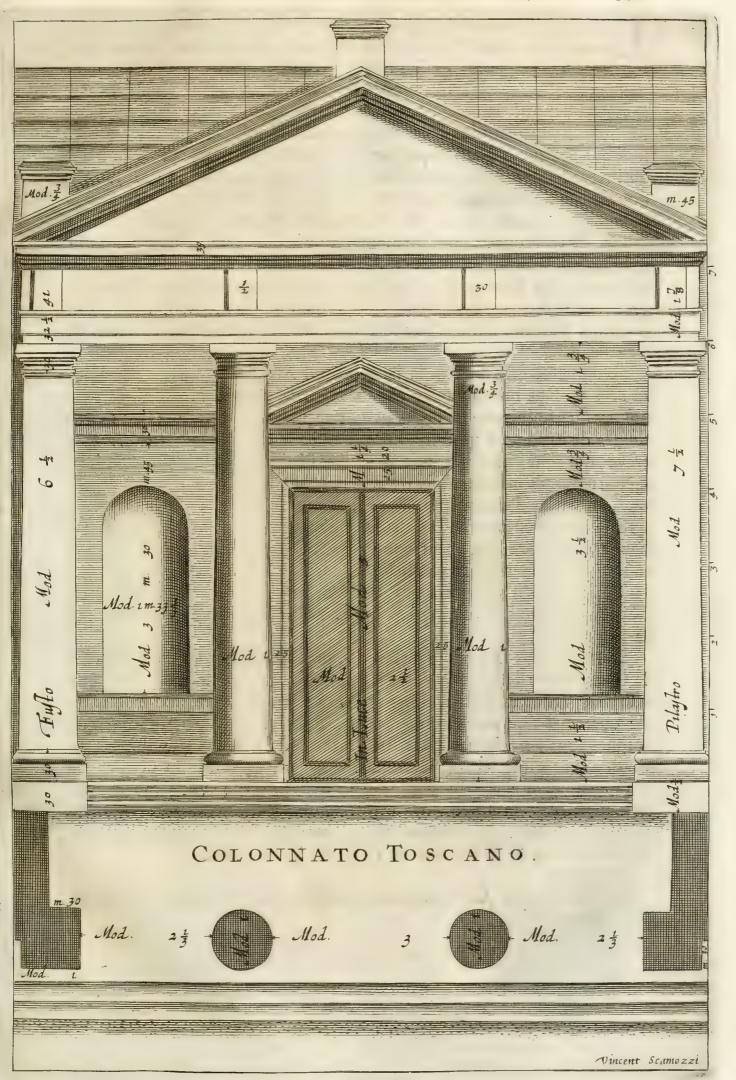
d'Architrave, & régne de pareille largeur pour les montans du chambranle, puis à la Frise quatre cinquièmes de partie & à la Corniche une partie & un cinquième: & lors qu'on voudra mettre un fronton, il

faut ajoûter la cimaise qui n'est pas ici comptée.

Lors qu'entre les petits Entrecolonnes on voudra faire des fenêtres, il faut qu'elles soient quarrées; pour ce qui est des niches elles doivent être cintrées & élevées sur le plan du Portique du cinquiême de la hauteur de la Colonne: cette hauteur peut être faite en Piedestal continu, dont le zocle sera de la hauteut de la baze, & il faut faire régner la Corniche de la Porte les Moulures en retraite entre les petits Entrecolonnes.

La Planche qui suit, est le dessein du Colonnate simple de l'Ordre Toscan, où les mesures sont chiffrées, de même qu'elles le sont dans toutes les autres Planches de ce livre.





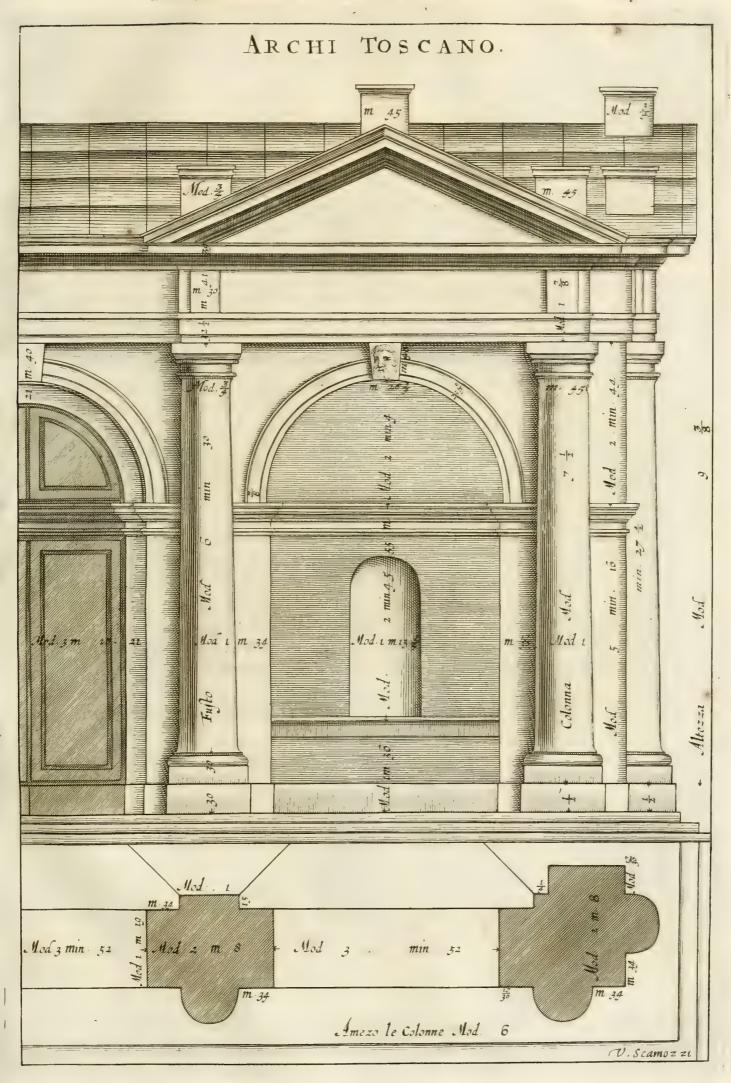
A distribution des Arcades doit être telle qu'il y ait de centre en centre de chaque Colonne six Modules, qui donnent neuf modillons avec leurs espaces; les Colonnes doivent sortir du mur plus que leur demi diamétre, ce qui détermine la saillie qu'il y a entre l'Architrave & le corps du mur: le jambage des deux Alettes & la Colonne tiennent deux Modules & un peu plus d'un huitiême de Module; ce qui fait un peu plus que la largeur d'un cinquiême de la moitié de la largeur de la baye de l'Arcade: les Alettes ont chacune de front un peu moins que sept douzièmes de Module. Dans les ouvrages considérables les Impostes doivent être d'une piéce, & les Arcs doivent avoir l'épaisseur d'une Alette & trois quatriêmes du diamétre de la Colonne; l'autre quart qui reste, est pour la saillie du contre-pilastre en dedans. Il faut élever l'ordonnance plus haut que le plan de terre, de la hauteur de quelques degrés, & faire que l'avant-corps du milieu ordinairement orné d'un fronton, paroisse saillant par le retour de l'Entablement de part & d'autre.

Selon cette distribution la largeur de l'Arcade aura trois Modules & près de sept huitièmes de Module; l'Arc aura près de cinq douzièmes de Module moins de ses deux quarrés; puis il restera deux troissièmes de Module à prendre du dessous de la clef jusques sous l'Architrave, qui sont ensemble huit Modules: l'Imposte doit avoir une douzième partie de la hauteur qu'il y a depuis le pavement du Portique jusques au dessus d'elle-même, & cela la rendra proportionnée au corps qu'elle couronne comme la Corniche d'un Ordre l'est à sa Colonne. Le bandeau de l'Arc doit avoir une neuvième partie de la largeur de l'Arc même; on donnera une pareille largeur au bas de la clef qui s'élargit par les lignes tirées d'un centre qui doit être plus haut que l'Imposte d'un huitième de Module, asin que la saillie du dit Imposte n'en diminuë pas la persection.

Lorsque dans la principale Arcade on veut faire une Porte quarrée, la Corniche de dessus la Porte doit être à niveau de l'Imposte, ainsi elle a Frise & Architrave qui lui servent d'ornement, & cette proportion sera de quatre & sept parties qu'on prendra depuis le pavement du Portique jusques sous l'Architrave: le haut sera cintré, & les Moulures d'un double-Arc y régneront. Son ouverture sera au droit du dessous de l'Imposte, & le vuide du demi cercle sera dormant avec jalousse pour avoir du jour, ou à panneaux qui répondront à ceux des vanteaux de la Porte Mobile. Les niches seront élevées du pavement sur un pie-

destal continu de la hauteur du quart de la Colonne.

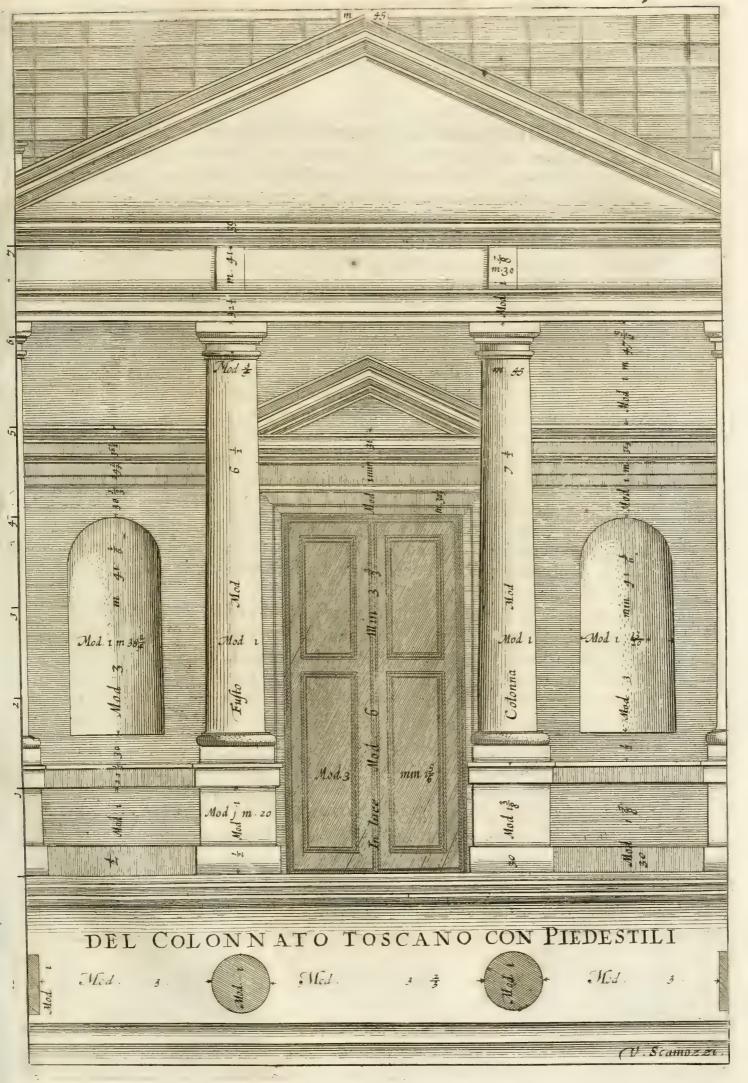
La Planche qui suit représente le dessein des Arcs simples de l'Ordre Toscan.



Ottre les Colonnates simples, on en peut saire avec des piedes staux, ainsi que Vitruve le propose lorsqu'il parle des Temples ronds à la façon Toscane. La distribution s'en fait de cette manière, y ayant deux Colonnes & deux Pilastres angulaires de front; on tire une ligne de l'extrémité des deux Pilastres, on la divise en treize parties & deux troissèmes, dont on donne une à chaque diamétre, qui est le Module, trois à chaque petit Entre-colonne, & trois & deux troissèmes à celui du milieu; ainsi cela occupe les treize parties & deux troissèmes. L'Entre-colonne du milieu aura un peu plus du quart que ceux des côtés; ainsi les Architraves pourront être de pierre. Le Colonnate de six Colonnes aura vingt-un Modules & deux troissèmes, & celle de huit trente Modules, moins un troissème: ainsi les modillons seront au nombre de sept pour le grand Entre-colonne du milieu, & de six pour les petits: les Colonnes seront élevées de terre, comme nous avons dit ci-dessus.

La hauteur de la Porte aura quatre parties de sept, à prendre jusques sous le plasonds de la Corniche comme aux simples Colonnates, ou quatre de six jusques sous l'Architrave: sa largeur sera le simple du double qu'a sa hauteur; le reste sera comme il est dit ci-devant. Le haut des niches répondra à celui de la Porte, & le bas sera à niveau du haut de la baze des Colonnes. Lors qu'au lieu de niches on voudra faire des senêtres qui doivent être plûtôt quarrées que rondes, elles tomberont jusques sur la Corniche des Piedestaux, qui en déterminera l'appui.

La Planche qui suit, contient la Colonnate Toscane sur des Piedestaux.



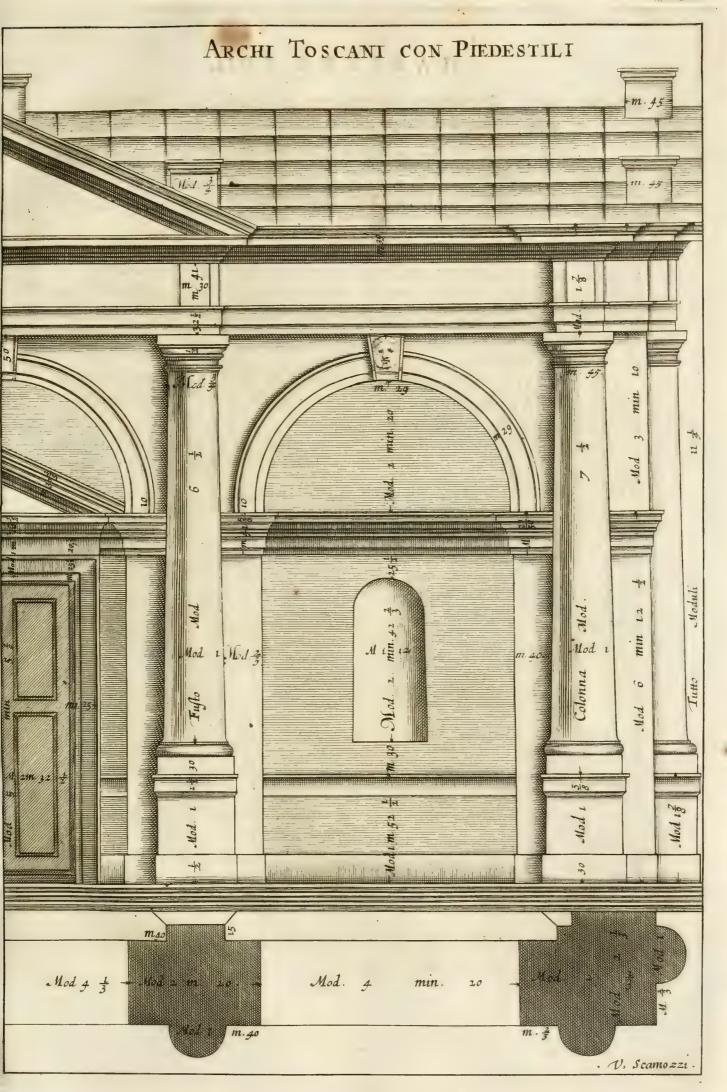
Uoyqu'il ne se trouve aucun exemple Antique des Arcades Toscanes avec des Colonnes & des piedestaux, nous ne laisserons pas suivant la pratique des Modernes, de leur donner des mesures; pour cet effet il faut diviser l'espace qui est entre les deux centres des Colonnes, en six parties & deux troissèmes, ce qui contiendra onze modillons; les Colonnes auront chacun un Module, & sortiront du mur un peu plus que de leur demi diamétre, & jusques à la saillie des Impostes. Les jambages auront deux Modules & un troissème de front, ce qui sera un peu plus que la moitié du vuide de l'Arc, ayant la proportion de sept à treize: l'épaisseur de l'Arc sera de la largeur d'un Alette & les trois quatrièmes du diamétre de la Colonne; le quart restant sera pour le contrepilastre du dedans. Ainsi le Pilastre aura de massifun Module & six & demi: les Alettes du dedans & du dehors auront chacune deux troissèmes de Module, qui est la distance du milieu d'un modillon à un autre.

La largeur des Arcades sera de quatre Modules & un troisième, leur hauteur aura sept huitièmes de Module moins que le double de leur largeur: du dessous de la clef de l'Arc jusques sous l'Architrave, il y aura cinq sixièmes de Module, ce qui fait en tout depuis le pavement du Portique jusques sous l'Architrave neuf Modules & trois huitièmes. L'Arc est de plain ceintre, & surmonte l'Imposte d'un sixième à cause de sa saillie. L'ornement de la Porte répond à l'Imposte, & le bandeau de

l'Arc est comme aux Arcs simples.

Pour avoir les proportions de la Porte, il faut diviser en cinq parties égales l'espace qui est depuis le pavement du Portique jusques sur l'Imposte, & en donner quatre à la hauteur de la Porte, la cinquième restant pour les ornemens; cela étant, il y aura quatre parties de sept jusques sous l'Architrave: la largeur est la moitié de la hauteur. Les proportions des ornemens de la Porte ont été données ci-devant. La hauteur des niches sera pareille à celle de la Porte, & le bas répondra au dessus des bazes des Colonnes: le reste comme à la Colonnate avec piedestaux.

La Planche qui suit, représente les Arcades Toscanes avec des Piedestaux.



CHAPITRE XVII.

Des Proportions & Mesures particulieres des Piedestaux, Bazes, Chapiteaux, Entablemens & autres parties de l'Ordre Toscan.

E fust de la Colonne Toscane est toûjours fort simple & sans canelures. La Plinthe de sa baze a un Module & un troissême de largeur. La baze est composée de sa Plinthe & de son Tore qui luy est égal

en largeur.

Le Piedestal a deux Modules moins un huitième de hauteur, & se divise en cinq parties, qui sont le zocle ou baze, le dé ou tronc & la Corniche: la Corniche a trois huitièmes de Module, la saillie est d'un dixième de Module de chaque côté au delà du dé, qui répond à la Plinthe de la Baze, le zocle a un deuxième de Module & sa saille au delà du

dé est d'un vingtième.

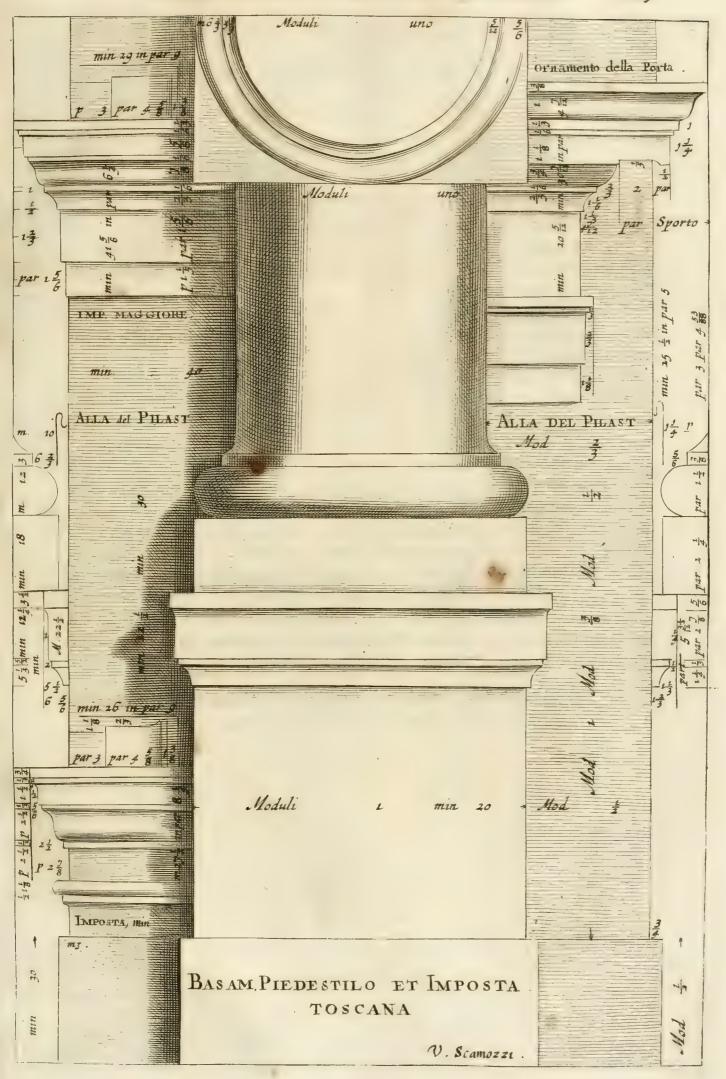
Les Alettes ont chacune deux troissemes de Module. L'Imposte & le bandeau de l'Arc sont simples. L'Imposte a de hauteur neuf vingtièmes de Module, qui sont divisées en huit parties & un quatrième pour ses membres, qui sont l'orle supérieur, le listeau de la face, le listeau de la gueule droite, & le listeau du collarin: la saillie de l'Imposte est presque d'un sixième de Module; le bandeau de l'Arc a un troissème & un dixième de Module, il a quatre membres qui sont l'orle, le listeau & les deux faces, dont celle d'enhaut est plus grande de la moitié que l'inférieure.

L'Entablement de la Porte a le quart de la hauteur de la baye, qui est un Module & plus d'un quart, on divise cette grandeur en quinze parties, dont cinq sont pour l'Architrave, quatre pour la Frise, & six pour la Corniche, cette dernière a un peu plus d'un deuxième de Module, elle est composée de huit membres, sçavoir, de l'orle & de la gueule droite, de l'orle & du listeau, du larmier, de l'ove & du listeau, & du cavet au dessous : sa saillie est égale à sa hauteur, qui est un peu plus qu'un deuxième de Module : la Frise est simple, & haute de deux troissèmes de la Corniche, qui est un peu plus qu'un troissème de Module : l'Architrave a cinq douzièmes de Module, qu'on divise en neuf parties moins un huitième, qui sont pour quatre membres, sçavoir l'orle, le listeau & deux faces inégales.

La grande Imposte a deux faces, & une gueule au dessus, cette dernière partie a un peu plus d'un troissème de Module: toutes ces parties sont conformes à celles du petit Imposte; le bandeau de l'Arc a quasi un deuxième de Module divisé en neuf parties moins un huitième, &

ses membres sont aussi semblables au petit Imposte.

La Planche qui suit, représente les Profils du Piedestal de la Baze & des Impostes de l'Ordre Toscan.

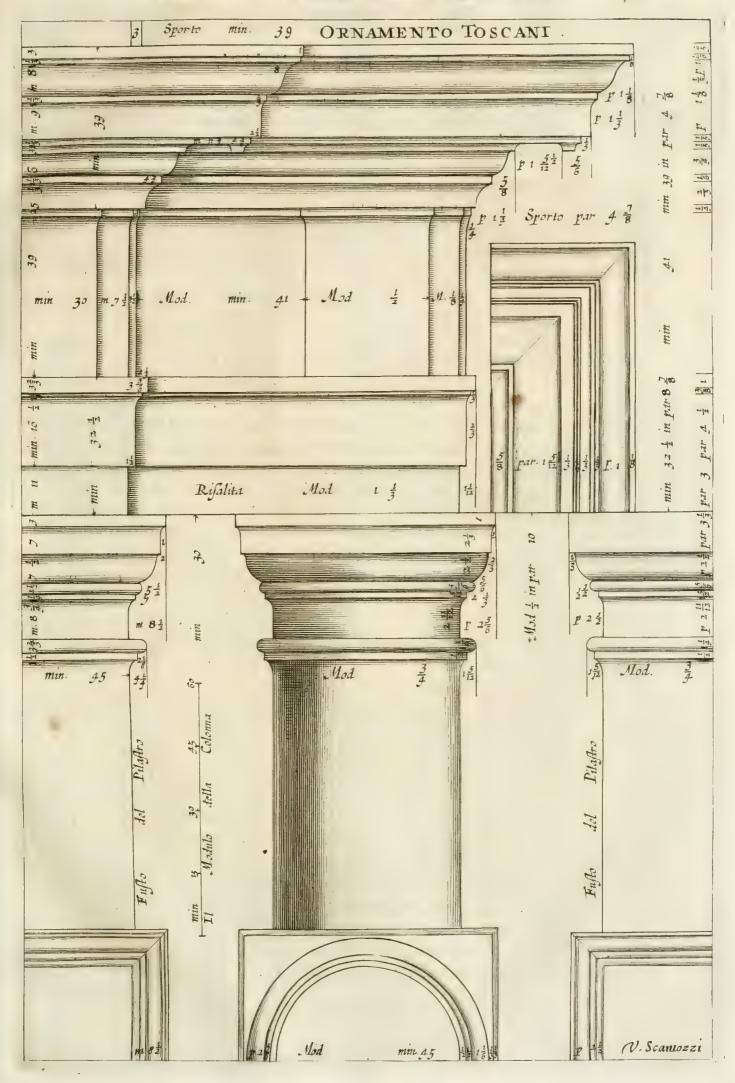


E plan du Chapiteau est quarré; l'Abaque a un Module de largeur, la Colonne ayant trois quatrièmes de Module de diamétre par enhaut. La hauteur du Chapiteau est d'un demi Module, qui se divise en gorgerin, listeau, ove & abaque, auquel nous avons ajoûté un orle

qui en augmente un peu la saillie.

L'Entablement de l'Ordre Toscan, a le quart de la Colonne, qui sont deux Modules moins un huitiême: on le divise en dix-sept parties & un troisiême pour l'Architrave, la Frise & la Corniche. L'Architrave a trois quatriêmes de Module sous son plafond, il a de hauteur un demi Module & un douzième: ses membres sont un orle, un listeau & deux faces, dont la plus grande est de la moitié plus haute que la petite. La Frise avec son listeau a deux troissèmes de Module & plus, & répond sur la première face de l'Architrave: on met dans cette Frise des panneaux à plomb sur chaque Colonne qui représentent les têtes des poûtres, ainsi qu'il y en a dans Vitruve. La Corniche a six parties ou un peu moins de deux troisièmes de Module; elle se divise en cinq parties moins un huitiême, & a neuf membres, sçavoir, l'orle supérieur, le listeau, la gueule droite, son listeau, le larmier, un autre listeau qui borde le refouillement qui est dans le Sofitte, l'ove avec son listeau, & le cavet: la saillie de la Corniche est égale à sa hauteur. Nous avons marqué les saillies de cet Entablement qui ont un Module & un troissême; & il faut noter que ses Moulures ne reçoivent aucun ornement.

La Planche qui suit, contient le profil du Chapiteau de l'Architrave, de la Frise & de la Corniche de l'Ordre Toscan.



CHAPITRÉ XVIII.

De l'Origine des Peuples Doriens, de quelques-uns des Edifices qu'ils ont bâtis, quels sont ceux ausquels cet Ordre convient, & des Mesures de cet Ordre.

Es Architectes Modernes & Vitruve même, ne sont point d'accord sur l'Origine des Doriens, qu'ils disent être venus de la Carie Province de l'Asse Mineure ou de l'Achaïe du Péloponnése: mais il est constant qu'ils viennent d'un certain Dorus Roy d'une partie de la Macedoine, & qui de là vint habiter l'Achaïe Majeure, dont les peuples jouissant de quelques repos s'addonnérent aux beaux Arts, où ils excellérent à tel point, qu'ils surpassérent le reste de la Gréce, & se firent une manière de bâtir particulière, qui a servi de modéle à plusieurs autres Provinces de la Gréce. Les plus considérables Edifices qu'ils bâtirent de cet Ordre, furent les Temples de Junon dans Argos, & dans PElide, & un autre de Minerve fait par Scopas de Paros, qui avoit en dedans des Colonnes Corinthiennes sur des Doriques, ce qui est d'une grande autorité pour nôtre usage. Le Temple de Jupiter Olympien fut fait aussi à Olympia par les mêmes Peuples, & dans l'Ile de Delos celui d'Apollon, & un autre à Jupiter dans Salamine de l'Île de Cypre, & plusieurs autres dont les Historiens font mention. Les Romains même n'ont point méprisé les Ordres Grecs, quoiqu'ils ne fissent estime que de ce qu'ils inventoient, puis qu'ils bâtirent un Temple à Quirinus de cet Ordre, qui avoit soixante quatre Colonnes & quatre Pilattres aux angles des aîles, & que le Théatre de Marcellus, l'Amphithéatre du Colisée, & les restes de plusieurs autres Edifices font juger de la quantité de ceux qu'ils ont bâtis de cet Ordre. Vitruve dit que quelques Ecrivains ont trouvé des difficultés dans l'Ordre Dorique, à cause de la distribution des Metopes & des Triglyphes, de sa Frise & des Mutules de sa Corniche, ce qui fait connoître que cet Ordre doit être exécuté avec une grande exactitude qui en fait la principale beauté. Cet Ordre qui est massif comme le Toscan, peut être employé aux Edifices, qui demandent de la solidité, mais qui peuvent être plus riches: il peut porter facilement les trois autres Ordres dans quelque superbe bâtiment.

Les Colonnes Doriques ont huit Modules un deuxième avec leurs bazes & chapiteaux, & c'est un abus que de leur ôter leur baze, ainsi que les anciens ont fait: elle doit avoir un demi Module de même que le chapiteau; ainsi leur sust avec la ceinture d'embas & l'Astragalle d'enhaut, aura sept Modules un deuxième: sa diminution est d'un cinquième de son diamétre. L'Entablement doit avoir le quart de la Colonne, & il le faut diviser en dix-huit parties & un sixième, dont on donne cinq parties à l'Architrave, six parties & un deuxième à la Frise, deux troi-

fiêmes





se les six autres parties à la Corniche. Si l'on faisoit la Frise moindre d'un cinquième que l'Architrave, comme nous remarquerons dans les Ordres suivans, l'Entablement auroit un peu plus du cinquième de la Colonne. Lors qu'il faudra faire des Piedestaux sous les Colonnes, il leur saut donner de hauteur trois parties & trois quatrièmes des huit & un deuxième qu'on a donné à toute la Colonne, & ces parties se divisent en six autres, dont la Corniche du Piedestal a une, le dé ou trone trois, & la baze deux, dont les Moulures doivent avoir deux troissèmes de partie, & le zocle une partie & un troissème: les parties de la baze du Piedestal sont proportionnées à celles de la Colonne, parce que le zocle & l'Embasement a un demi Module, les Moulures un quatrième de Module, le dé ou trone un Module & peu plus d'un septième de Module, & la Corniche trois huitièmes de Module; de manière que ces membres tous ensemble sont deux Modules, un peu plus d'un quatrième de Module.

CHAPITRE XIX.

Des Colonnates & des Arcs simples de l'Ordre Dorique, des Colonnates & des Arcs avec des Piedestaux, & des Ornemens de leurs Portes.

IL faut à présent parler des Colonnates simples de cet Ordre, qui sont de quatre, de six ou de huit Colonnes, comme on le voit dans Vitruve, & par les vestiges des anciens Edifices, & même comme nous l'avons pratiqué à plusieurs bâtimens faits sur nos desseins, & sous notre conduite, tels que sont ceux de la Procuratie en la Place Saint Marc, tant dehors que dedans, & plusieurs autres pour des Nobles de cette République. Si le Colonnate est de quatre Colonnes de front, dont les deux angulaires sont des Pilastres, il faut diviser la largeur qu'ils doivent occuper de l'angle extérieur d'un Pilastre à l'autre, en neuf parties & trois quatriemes, dont une sera le Module: il faut prendre quatre de ces parties pour les diamétres des quatre Colonnes, deux & trois quatriémes pour l'Entre-colonne du milieu, & un Module & un deuxième pour chaque petit Entre-colonne, la proportion des petits Entre-colonnes aux grands est comme de six à onze quarts de Module, on pourra les augmenter à proportion lors qu'on mettra six ou huit Colonnes de front, & lorsque le Portique sera continu, il faudra faire toûjours les Entre-colonnes au moins de la largeur du grand, & hausset l'ordonnance sur quelque zocle ou degrés. Les Metopes & Triglyphes sont bien distribués de cette manière; & à un Colonnate de quatre Colonnes il se trouve huit Triglyphes, compris les quatre qui sont au droit des Colonnes, & ainsi à proportion quand on veut alonger les Portiques. Z

Les ornemens des Metopes chés les Anciens étoient des vases & des bassins pour les sacrifices, des têtes de bouf séches, & autres choses appartenantes à la Religion: mais aux ouvrages publics, il y faut mettre des trophées, des casques, ou les armes & devises de la Republique ou du Prince, comme aux Eglises, des calices, des burettes, des encensoirs,

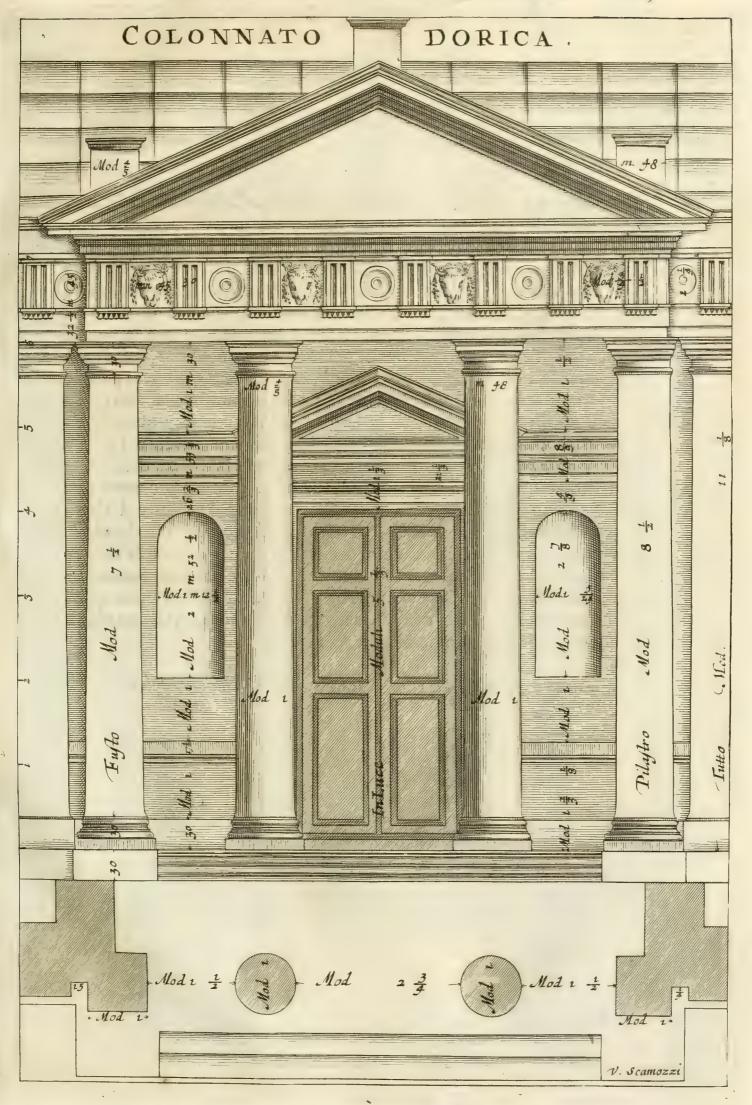
des livres, des mîtres, &c.

Pour donner une belle proportion à la Porte Dorique, selon Vitruve, il la faut mesurer par des petites parties, que j'apelle pieds, & diviser la hauteur qui est depuis le bas du Portique jusques sous le plafond de l'Architrave, en vingt-huit pieds, & en donner seize à la hauteur de la baye de la Porte, ce qui est la même chose que si ayant divisé toute cette hauteur en trois parties & demi, on en donnoit deux à la hauteur de la Porte. Pour avoir sa largeur par le bas, on divise la hauteur de la baye en douze parties, dont on prend cinq & demi pour cette largeur: mais si la hauteur étoit divisée en deux, ce seroit sept parties & un quart. Les montans du chambranle auroient chacun 1. pied & ; & les diminuant par le haut d'un 14. ils resteroient d'un pied & . Vitruve & plusieurs autres Architectes veulent que la baye de la Porte soit plus étroite par le haut que par le bas, d'un tiers de la largeur du chambranle par le haut, de sorte qu'elle ait sept pieds, c'est-à-dire, deux fois sa largeur & la moitié de son linteau de plus.

Quant à l'Entablement de dessus la Porte, le linteau qui lui sert d'Architrave est égal à la largeur que les montans du chambranle ont par le haut. L'Architrave aura la même hauteur, compris l'Astragalle & la cimaise d'au dessus, & la Corniche aussi encore la même hauteur, sans compter sa cimaise & orle, qui régnant sur le fronton ne passent pas la hauteur de l'Astragalle du fust de la Colonne. Tout cet Entablement régnant de niveau sans fronton a 3. pieds & ? à quoi si on ajoûte la cimaise, il aura près du quart de la hauteur de la baye de la Porte, ainsi les proportions que Vitruve donne à cette Porte, approchent de celles

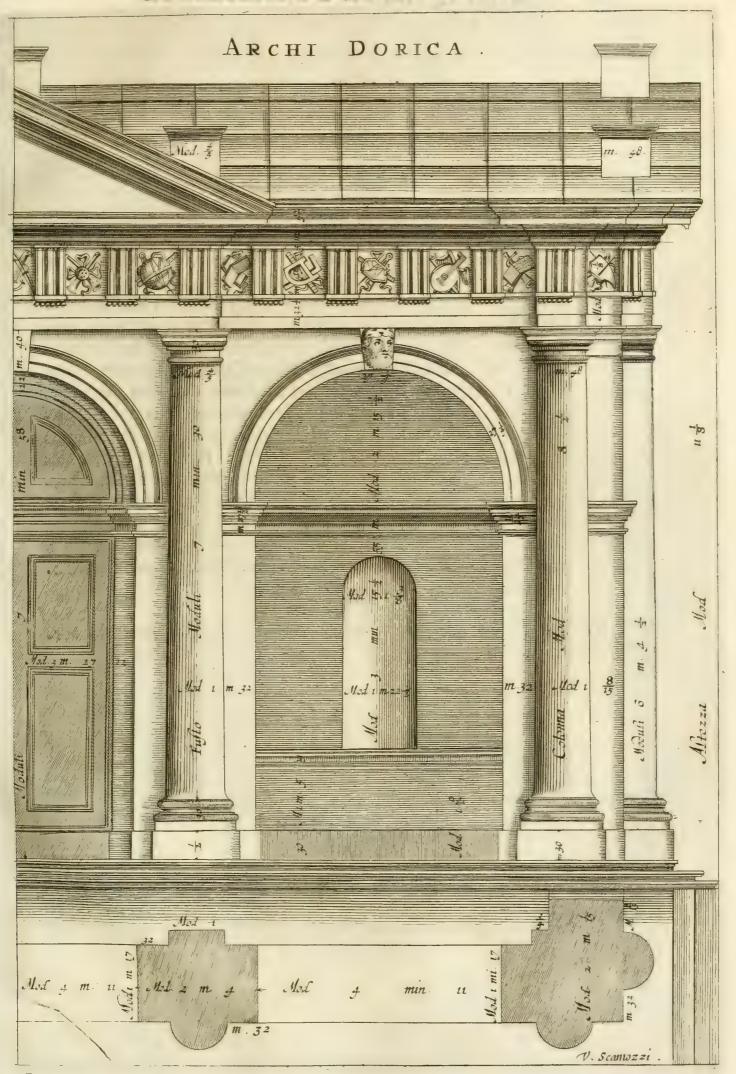
que les Anciens ont observées.

Lors qu'on voudra plus facilement trouver la distribution de cette Porte, il faut diviser la hauteur qu'il y a depuis le bas jusques au Sofitte du Portique qui est le dessus des Metopes & Triglyphes en sept parties égales, en prendre quatre pour la hauteur de la Porte, & de cette hauteur divisée en douze parties ? en donner six ; à la largeur: ainsi la Porte aura deux fois sa largeur & la quatriême partie de son linteau ou Architrave. L'ornement de dessus la Porte aura la quatriême partie & un quart de la hauteur de la baye, & cette hauteur sera divisée en trois parties pour les trois qui composent cet Entablement. La hauteur des niches doit être telle que le sommet ne passe pas le dessous du linteau de la Porte, & que toute leur hauteur soit la moitié de celle de la Porte.



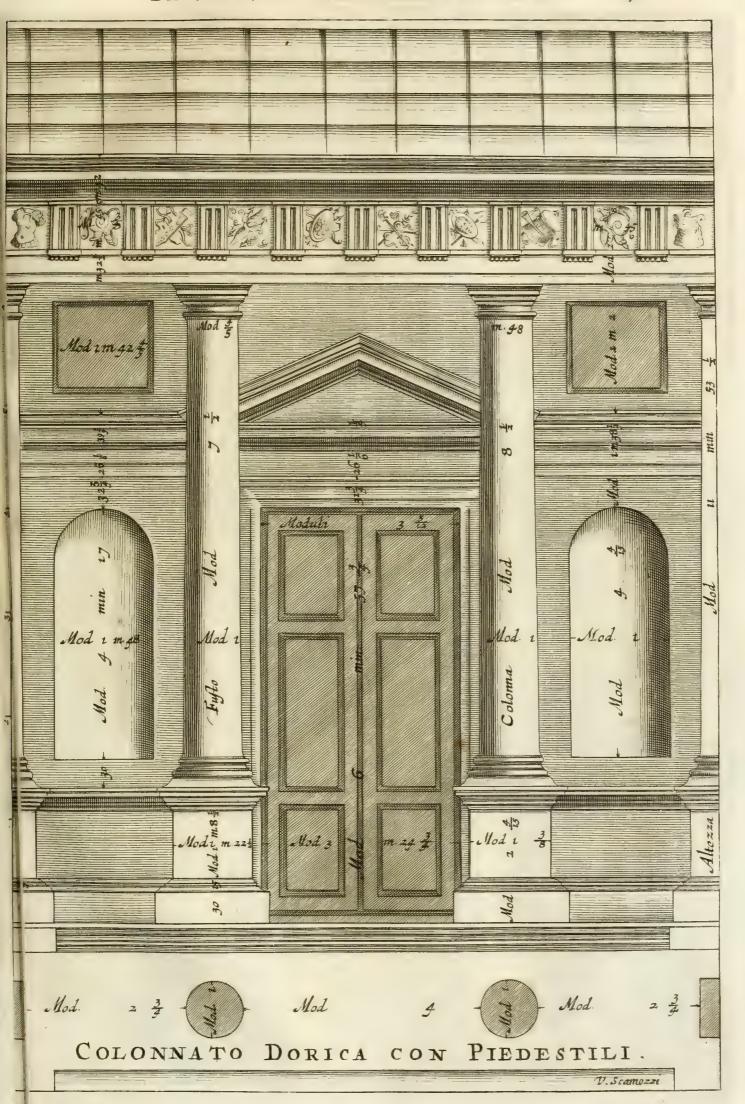
Omme on peut faire des Arcades entre les Colonnes à cet Ordre, ainsi qu'il y en a au Théatre de Marcellus & au Colisée, & de même que nous l'avons exécuté aux Portiques de la Place Saint Marc, si l'on veut pratiquer cette manière, l'ordonnance doit être élevée de terre d'un demi Module; & il faut qu'il y ait six Modules & un quatrième de centre en centre des Colonnes, & qu'elles sortent d'un peu plus qu'un demi Module du jambage, dont la largeur sera un peu moindre que la moitié de celle de l'Arcade; son épaisseur aura la largeur d'un Alette, & les trois quatriemes du diametre de la Colonne, le quart qui reste sera pour le contre-pilastre du dedans. Les Alettes auront chacune un peu plus qu'un demi Module: de cette manière la largeur de l'Arcade aura quatre Modules & un peu moins qu'un cinquiême, & sa hauteur n'aura pas tout à fait le double de sa largeur. Il restera du dessous de la clef au dessous de l'Architrave deux troissêmes de Module, & l'Arc de plein ceintre sera furmonté d'un fixième de Module, qui est la faillie de l'Imposte. La hauteur de l'Imposte sera la troissème partie de l'espace qu'il y a depuis le plan jusques au dessus d'elle-même, & elle doit régner dedans & dehors le Portique. Le bandeau de l'Arc aura la neuviême partie de son ouverture, & la clef la même largeur par le bas. On peut faire une Porte quarrée qui aura quatre parties de sept qu'il y a du plan sous l'Architrave, & les autres divisions comme à l'Ordre Tolcan.

La Planche qui suit, représente les Arcades Doriques simples.



Uisque Vitruve donne des Piedestaux à l'Ordre Dorique, qu'il fait aux Portiques de derriére la scéne du Théatre; nous en pouvons mettre aussi, si nous voulons faire un Colonnate composé de deux Pilastres & de quatre Colonnes, ainsi que nous avons fait ci-devant: pour cela il faut diviser cette largeur selon la manière accoûtumée en treize parties un deuxième, dont une fait le Module, & dont il faut donner quatre aux diamétres des deux Pilastres & des deux Colonnes, quatre à l'Entre-colonne du milieu, & deux & trois quatriêmes à chacun des petits Entre-colonnes, toutes les parties étant proportionnées comme ci-devant. La Porte sera haute de quatre parties des sept, qu'il y aura depuis le pavement jusques sous le plasond, au dessus de la Frise, ou quatre des fix qu'il y aura du même pavement jusques sous le plasond de l'Architrave; ce qui est presque la même chose: les autres parties sont comme aux Colonnates simples. Les Niches seront élevées à la hauteur des bazes des Colonnes, & leur hauteur répondra à celle de la Porte: les saillies des piedestaux doivent régner dans le fond du Portique pour en augmenter l'ornement.

La Planche qui suit, contient le Colonnate Dorique avec des Piedestaux.

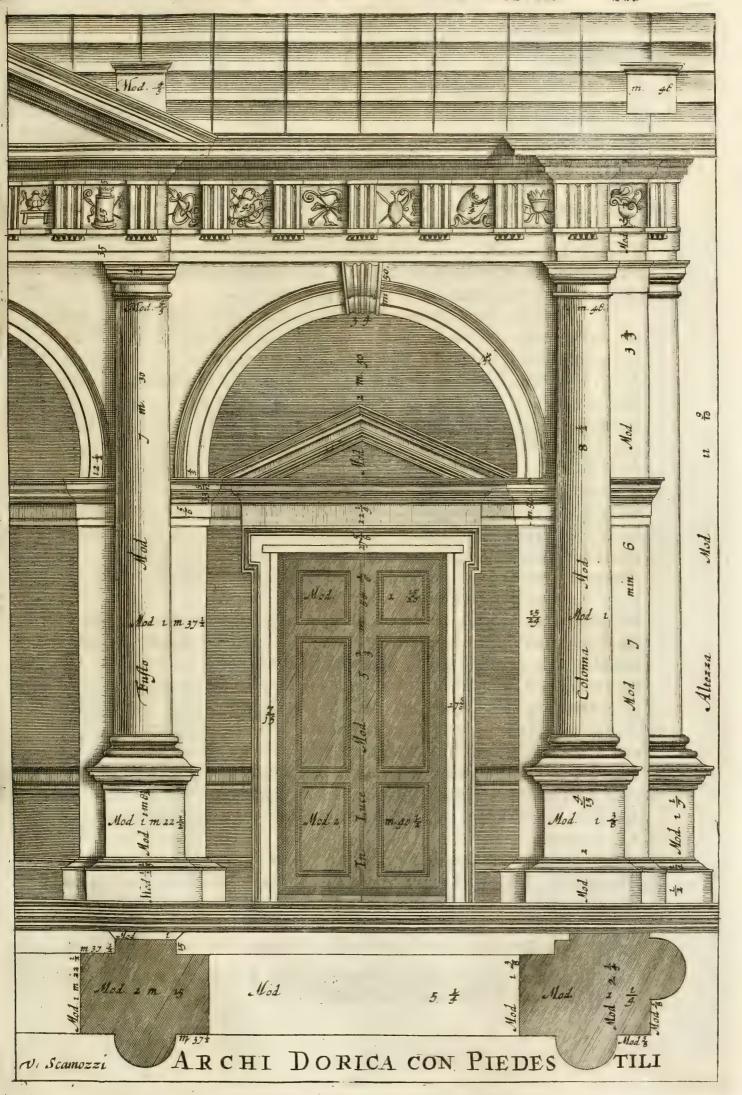


A distribution des Arcades avec Piedestaux se fait de cette manière. Il faut donner sept Modules un deuxième à l'espace qui est entre le centre d'une Colonne & celui de l'autre, & cet espace contient six Triglyphes qui répondent aux mutules s'il y en a. La largeur de tout le jambage a une partie de deux & un troissême de la largeur de l'Arc, sa grosfeur est égale à la largeur d'une Alette avec les trois quatriemes de la Colonne, l'autre quatrieme restant est pour le contre-pilastre: les Alettes aux deux côtés de la Colonne sont égales, de même que le contre-pilastre angulaire au dedans du Portique sur l'angle de retour. Les Alettes ont de large chacune sept douzièmes de Module. La largeur de l'Arcade est de cinq Modules & un quatriême, & sa proportion est au jambage comme de trois à sept. Il s'en faut près d'un troissème de Module que la hauteur de l'Arcade n'ait deux fois sa largeur: il y a cinq sixièmes de Module depuis le dessous de la clef jusqu'au dessous de l'Architrave: ainsi toute la hauteur de la Colonne avec le Piedestal, a près de dix Modules trois quatriêmes. Les Arcs sont surmontés d'un cinquiême de Module, à cause de l'Imposte qui est aussi haute que la Frise & la Corniche de la Porte: le bandeau de l'Arc a un neuviême de sa largeur, & le bas de la clef autant. Les Metopes & les Triglyphes peuvent être aisément espacés par ces mesures, parce que le Triglyphe a un deuxième de Module, & la Metope trois quatriêmes.

Pour avoir les proportions de la Porte, il faut diviser la hauteur qui est entre le pavement & le dessus de l'Imposte en quinze parties & trois quatriemes, & en donner trois à l'ornement, & le reste à la Porte; cette proportion sera comme de quatre à sept depuis le pavement jusques sous l'Architrave: la largeur au seuil aura six parties & un quatrieme, ainsi la hauteur aura le double & la quatrieme partie du linteau de plus. Les Niches commenceront de dessus les piedestaux, jusques au haut de la Porte. Les parties saillantes des piedestaux régneront mutilées au dessous des

niches & des fenêtres.

La Planche qui suit représente les Arcades Doriques avec des Colonnes sur des Piedestaux.



CHAPITRE XX.

Des Proportions & mesures particulières des Piedestaux, Bazes, Chapiteaux & Entablemens de l'Ordre Dorique.

A Colonne Dorique doit avoir vingt-quatre canelures dont la côte est le tiers de la largeur de la canelure. La Baze a un Module & trois huitièmes de largeur par sa Plinthe, & sa hauteur est d'un demi Module: la ceinture par bas appartient au sust. La hauteur de la Baze se divise en cinq parties & deux troissèmes: elle a six membres, la Plinthe, le gros Tore, le Listeau, le Cavet ou Scotie, l'autre Listeau & le petit Tore: se saillies des deux côtés sont de trois huitièmes de Modules qui est la

saillie que Vitruve donne à la Baze Ionique.

Le Piedestal est haut de deux Modules & un peu plus d'un quart, qui est l'une des trois parties & trois quatriemes de la Colonne: il se divise en six parties dont la Corniche en a une, le Tronc trois, & l'Embasement deux: La Corniche a trois huitiêmes de Module qui se divisent en neuf parties & neuf douzièmes & un deuxième pour ses moulures, qui sont au nombre de six, dont le larmier est resouillé: sa saillie est d'un peu plus d'un quart de Module, le Dé a un Module & un septiême autant que la Plinthe de la Baze. L'Embasement a trois quatriêmes de Module; le premier quatrieme, que l'on prend pour les moulures, est divisé en 3. parties & ? qui appartiennent à cinq membres; les deux autres quatriemes sont pour le zocle, qui est haut d'un demi Module; sa saillie a un peu moins qu'un quart de Module de chaque côté. A côté & au bas du Piedestal est une des petites Alettes qui a 72 de largeur au droit du diamétre inférieur de la Colonne. L'Imposte est haute de 🚼 de Module: cette grandeur est divisée en 8. parties & fon lui donne 7. membres; elle a un peu plus d'un sixième de Module de saillie. Le bandeau de l'Arc divisé en six parties & 3 a quatre membres; la grande face est plus grande que la petite de la moitié. De l'autre côté est l'ornement de la grande Porte, qui a de hauteur une partie des quatre ; qui ont été données à la hauteur de la Porte, qui sont un Module & un peu moins de 12. Cet ornement est divisé en 15. parties dont on en donne cinq à l'Architrave, quatre à la Frise & six à la Corniche. La Corniche a ; de Module de hauteur & sa saillie lui est égale : elle se divise en 4. parties & 2 & a neuf membres. La Frise qui est lice a presque 2 de Module, l'Architrave a 75 de Module qui se divisent en six parties & 3 & a 4. membres.

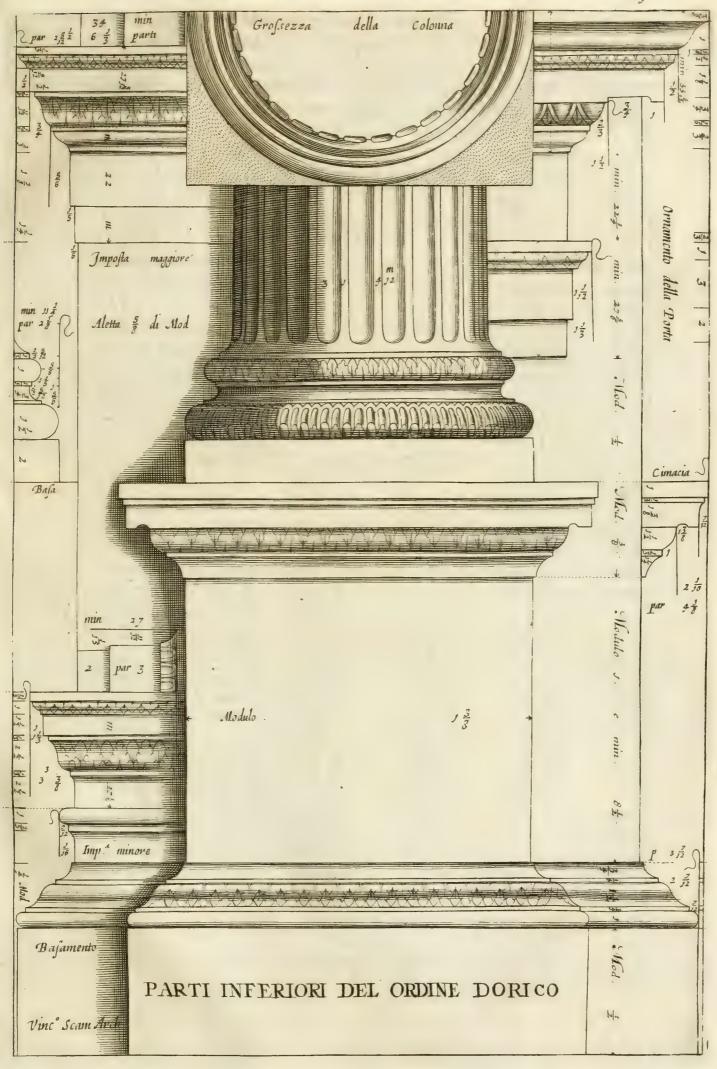
Vis-à-vis de cet Entablement est le profil de la grande Imposte, & du bandeau de l'Arc; cette Imposte est aussi haute que la Frise & la Corniche de l'Entablement de la Porte, excepté la cimaise: les membres de cette Imposte ont du rapport avec ceux de la Corniche. Le bandeau de l'Arc a près de 👍 de Module. Il est divisé en six parties & 🛊 & a quatre membres.

La Planche qui suit contient les profils du Piedestal, de la Baze, des Impostes & des Ornemens des Portes de l'Ordre Dorique.

117

201 1 20 1.51

. .

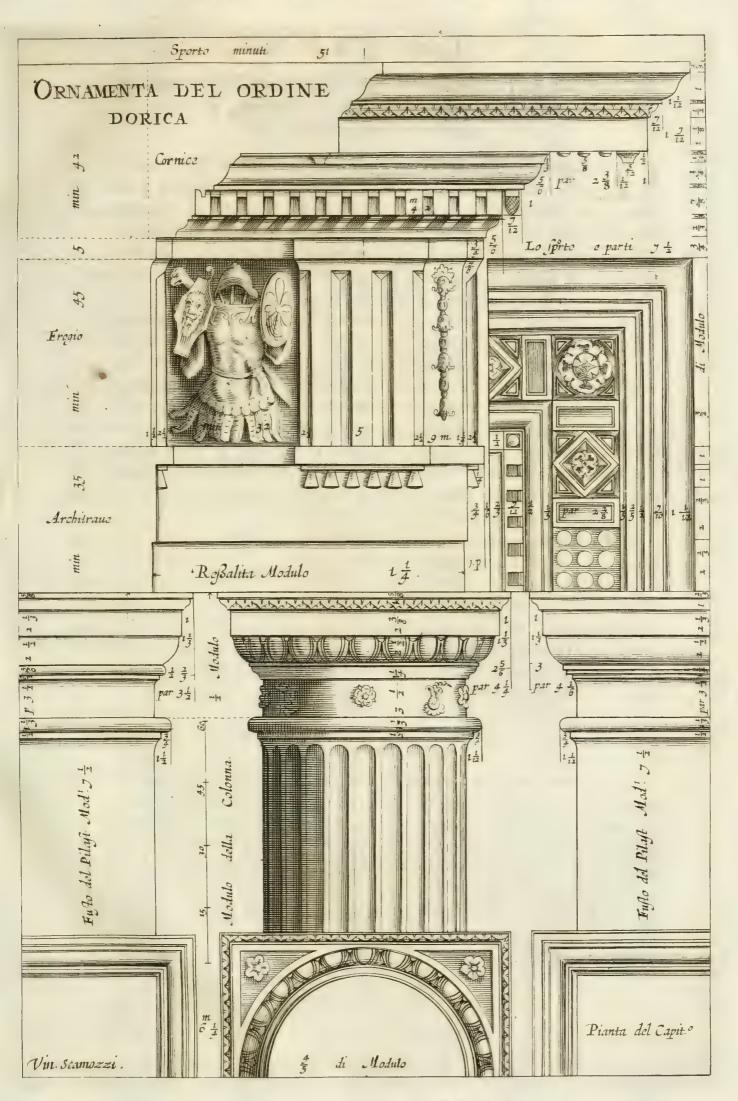


A Colonne Dorique diminuë du cinquiême de sa grosseur. L'Astragalle fait partie du fust. Quoiqu'il se voye dans l'Antique de différens Chapiteaux de cet Ordre, les Modernes n'en ont fait que d'une sorte: nous en donnerons de trois manières différentes qui sont très-belles. Celui de Vitruve n'a point été suivi pour n'avoir pas été bien entendu; il lui donne un demi Module de hauteur, dont l'Abaque avec son filet & talon, a le tiers, l'ove & les trois annelets aussi un tiers, & le gorgerin l'autre tiers. Or l'orle & le talon doivent avoir ensemble les ; de la Plinthe de l'Abaque, l'orle les 🕏 du talon, & les annelets la moitié de l'ove. Vitruve donne à l'Abaque deux Modules & ! de largeur de sorte que diminuant la Colonne d'un cinquième, il reste : de chaque côté pour la saillie: mais nous réglons autrement ces grandeurs, & les Architectes qui diminuent la Colonne d'un six ou d'un sept & un deuxième, se trompent. On peut tirer la seconde manière de Chapiteau du Théatre de Rome, faisant deux anneaux sous l'ove, mais il a beaucoup plus de grace avec le listeau dessous, & cela donne plus de saillie aux membres. Le Chapiteau du Colisée est le plus orné de tous, son Abaque a un Module & de largeur; car après avoir fait un demi cercle du diamétre supérieur de la Colonne, il reste de Module pour sa saillie de part & d'autre: il a aussi 1 Module de haut, qui se divise en onze parties & 1 pour sept membres qui ont de saillie entre un cinquiême & un sixième de Module de chaque côté.

L'Entablement Dorique a le quart de la hauteur de la Colonne, ce qui fait deux Modules! & se divise en dix-huit parties & un sixième, dont on donne cinqà l'Architrave, six un deuxième à la Frise, deux troissemes de partie à la bandelette qui sert de chapiteau aux Triglyphes & six parties à la Corniche; le plafond de l'Architrave a f de Module, sa hauteur se divise en sept parties & 3, ses membres sont au nombre de cinq, la face de dessus est plus haute de la moitié que celle de dessous. La Frise est haute de 4 de Module, dont les Metopes sont quarrées, & les Triglyphes ont un deuxième de Module de largeur & leur hauteur est celle de la Frise: ils sont ornés de deux canaux entiers & de deux demi canaux aux côtés, les cuisses qui les séparent ont un douzième de Module, ayant une largeur égale à celle des canaux entiers. La Corniche a sept dixièmes de Module. Elle est divisée en six parties & un quatrieme, elle a douze membres, sa saillie a un peu plus de cinq sixièmes de Module, & est plus grande que sa hauteur, à cause du compartiment des gouttes qui sont dans le plafond du larmier. Lors que l'Entablement fait resaut sur la Colonne il a un Module & un quatrieme de saillie, afin que le chapiteau de la Colonne ne soit pas confondu avec celui du Pilastre. A côté est le plafond de la Corniche: il faut observer que les membres ornés dans

les figures le peuvent être sans confusion.

La Planche qui suit, contient les profils du Chapiteau & de l'Entablement Doriques.



CHAPITRE XXI.

De l'Origine des Peuples Ioniens, & de plusieurs Edifices qu'ils ont batis; des Ouvrages où cet Ordre convient, & de ses Proportions & Mesures.

Velques Peuples de la Gréce, après une réponse de l'Oracle & du consentement des Atheniens, sortirent de leur Païs & passérent dans l'Asie Mineure sous la conduite d'Yon leur Capitaine, qui donna le nom à l'Ionie. C'est là la plus commune opinion, & celle de Vitruve, touchant l'origine des Ioniens. Les plus considérables bâtimens qu'ils élevérent furent des Temples, dont les plus remarquables furent le Temple de Minerve d'Elée, fait par l'Architecte Scopas, dont ils ornérent les Colonnes d'une manière différente de celle des Doriens; le Temple de Diane d Ephése, dont la réputation est si grande dans l'Histoire, & qui fut bâti par Cthesiphon; le Temple d'Apollon dans la même Ville, & un autre Temple à Teo, qui fut une des douze Colonies fondées par Yon, & encore un Temple de Bacchus bâti par Hermogéne. A Rome, outre le Théatre de Marcellus & le Colisée, on voit encore le Temple de la Fortune-Virille, celui de la Concorde, & celui de l'Eglise de Saint Etienne le Rond; & par la quantité de Chapiteaux Ioniques différents, qu'on voit dans l'Eglise de Sainte Marie au delà du Tibre, on peut juger combien les Romains ont élevé d'Edifices de cet Ordre.

L'Ordre Ionique participe de la solidité & de la délicatesse, & il peut être orné dans beaucoup de ses parties. On dit qu'il représente la taille d'une Dame grave & modeste. Les Anciens l'ont employé particulièrement dans les cours des maisons particulières, quoiqu'il se trouve encore à des Temples. Les Colonnes Ioniques avec leur Baze & leur Chapiteau, ont sept Modules, & trois quatrièmes de hauteur; la Baze a un demi Module de hauteur; le Chapiteau sans compter l'Astragalle a de hauteur trois douzièmes & un deuxième de Module: ainsi le sust compris la ceinture d'embas & l'Astragalle d'enhaut, se trouve avoir sept Modules & sept huitièmes: on le diminuë par le haut d'un sixième de son diamétre

inférieur.

L'Entablement a de hauteur le cinquiême de la Colonne, selon les Anciens, & suivant Vitruve qui le met à la façade de la scéne, cela fait un Module trois quatriemes: cette hauteur se divise en quinze parties, dont on donne cinq à l'Architrave, quatre à la Frise, & six à la Corniche. Dans les grands ouvrages on peut faire des modillons à cette Corniche avec des denticules dessous: les proportions sont telles que l'Architrave a une partie, la Frise quatre cinquièmes de partie, & la Corniche une partie & un cinquième, de sorte qu'elle a la moitié plus de hauteur que la Frise.

Le





Le Piedestal doit avoir trois parties & un deuxième de toute la hauteur de la Colonne, ce qui fait deux Modules & un deuxième, & cette hauteur se divise en six parties & deux troissèmes, dont une partie se donne à la Corniche, trois & deux troissèmes au dé; les deux autres sont pour l'Embasement, les deux troissèmes de parties pour les moulures, & une partie & un troissème pour le zocle. Ainsi le zocle a un demi Module, les moulures un quatrième, le dé un Module & trois huitièmes, & la Corniche trois huitièmes de Module, qui sont en tout deux Modules & demi.

CHAPITRE XXII.

Des Colonnates & Arcs simples & des Colonnates & Arcs avec Piedestaux de l'Ordre Ionique, & des Proportions de ses Portes.

Les Anciens ont fait beaucoup de Colonnates simples de cet Ordre, dont un des principaux exemples est celui du Temple de la Concorde, derriére & au pied du Mont Capitolin: c'est ce qui nous a porté à les imiter en plusieurs ouvrages, tant publics que particuliers,

pour des personnes de qualité.

Il faut diviser le Colonnate simple, s'il est de deux Colonnes & deux Pilastres angulaires, sans avoir égard aux saillies des bazes comme cidevant, en dix parties & un deuxième, dont une sera le Module; on en prendra quatre pour les diamétres, on donnera un Module & cinq sixièmes à chacun des petits Entre-colonnes, & deux Modules & un deuxième à celui du milieu, qui est l'Entre-colonne que Vitruve donne à sa Basilique, & voulant augmenter le Portique on augmentera le nombre des Colonnes, soit pour six soit pour huit Colonnes de front: on les peut élever avec un zocle ou des degrés d'un deuxième Module. Suivant ces proportions les modillons seront bien distribués, & il y en aura toûjours un sur l'Entre-colonne du milieu.

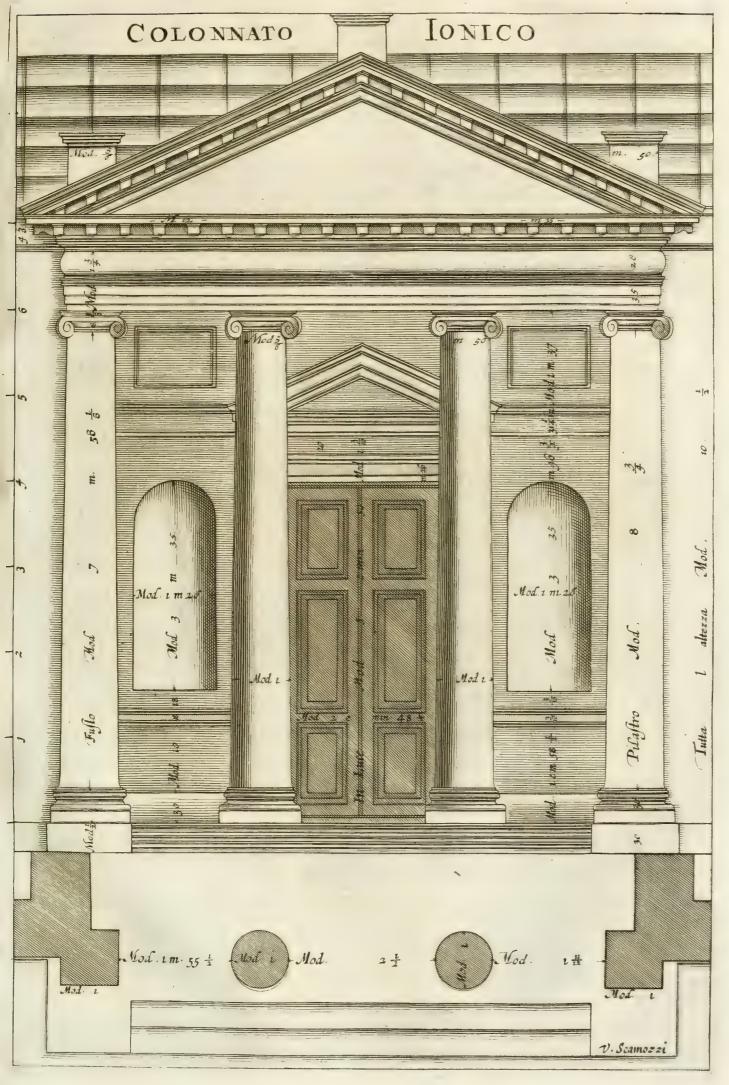
Pour trouver la hauteur de la Porte, il faut diviser la hauteur qui est depuis le pavement jusques sous le plasond de l'Architrave en six parties, & en donner quatre à la Porte, & cette hauteur étant divisée en treize parties, on en donnera six & un deuxième à la longueur du seuil, autant au linteau, ainsi la Porte aura le double de sa largeur: les montans du chambranle doivent avoir une de ces parties; l'Entablement de la Porte étant divisé en trois parties, on en donne une à l'Architrave, quatre cinquièmes à la Frise, & un cinquième à la Corniche, & cet ornement a une partie de quatre & un deuxième de la hauteur de la Porte. Si l'on met des consoles aux côtés du chambranle elles doivent avoir de largeur la moitié de la hauteur de la Corniche, & leur

188 LES CINQ ORDRES D'ARCHITECTURE

leur hauteur est depuis le haut de la Porte jusques sous le larmier de la Corniche qu'elles portent: au bas on ajoûte des seuilles de revers; la Corniche de la Porte régnera le long des murs pour plus grand ornement, & au dessus des niches il y aura des tables resouillées: les niches auront de hauteur du dessous de la Porte embas, deux parties & demi, leur largeur sera d'un Module & huit quatorzièmes, & lors qu'on en voudra faire des senêtres qui doivent être quarrées, l'appui doit être élevé de terre d'une partie de quatre & un deuxième de toute la Colonne, la Porte mobile a trois panneaux de chaque côté.

La Planche qui suit représente le Colonnate simple de l'Ordre Ionique.

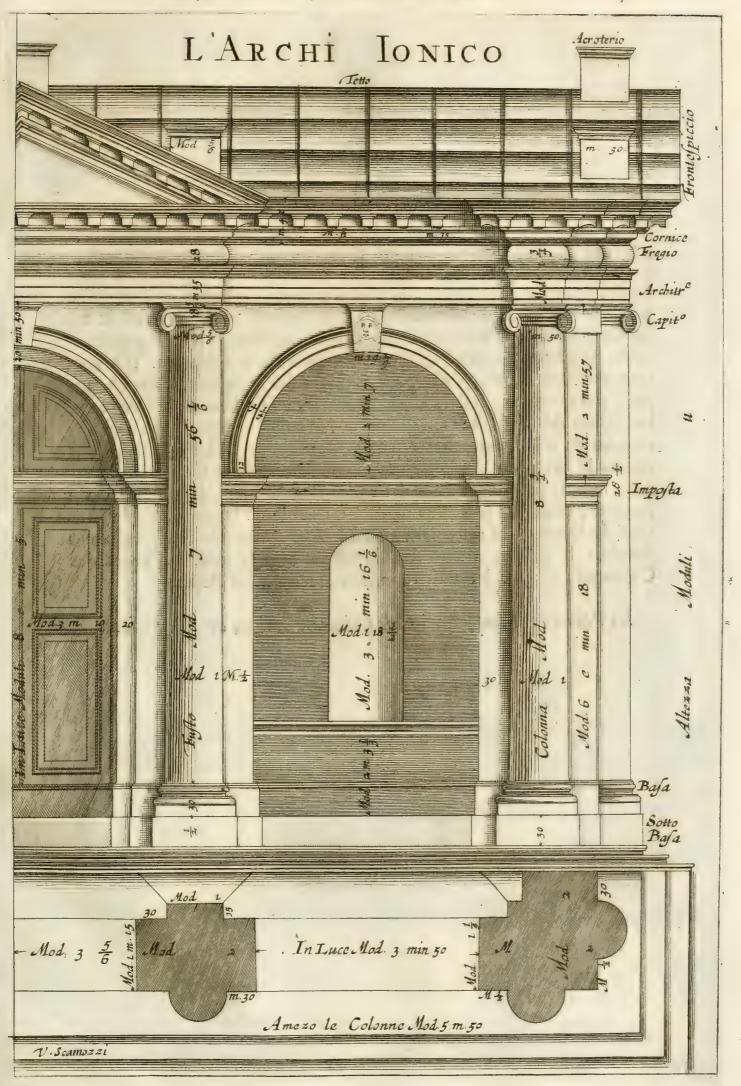




CI l'on veut faire les Arcades avec des Colonnes, ainsi qu'il y en a au Colisée & au Théatre de Marcellus, il faut espacer les Colonnes de maniére qu'il y ait six Modules & cinq sixièmes de Module du centre d'une Colonne à l'autre, & elles doivent sortir du jambage d'un douzième de plus que leur demi diamétre, & ce douzième est pour la portée de l'Architrave le long du mur, lors qu'il y a des resauts à l'Entablement: le jambage avec les Alettes a deux Modules de largeur, & est plus large d'un douzième de Module que la moitié du vuide de la Porte, son épaisseur est de trois quarriêmes de Module, & l'autre quart de Module est pour le contre-pilastre. Il faut élever l'ordonnance sur quelques degrés. La largeur des Arcades sera de quatre Modules moins un sixième, leur hauteur aura le double de leur largeur & un quatrieme de Module; du dessous de la clef jusques sous l'Architrave, il y aura cinq sixièmes de Module; l'Arc sera surmonté d'un cinquième de Module à cause de la faillie de l'Imposte; l'Imposte sera la treizième partie de la hauteur depuis le pavement jusques au dessus d'elle même, elle doit régner autour des jambages & le long des murs: le bandeau de l'Arc aura la neuviême partie de son ouverture, & la clef par le bas la même largeur; il se trouvera neuf modillons dans l'Entre-colonne sans ceux qui sont à plomb sur les Colonnes.

La Porte de ces Portiques doit être ronde, & si on la vouloit faire quarrée elle auroit de hauteur environ quatre parties des sept qui sont la hauteur qu'il y a depuis le pavement jusques sous l'Architrave. Les niches seront élevées de terre d'une partie des quatre & un deuxième qu'a toute la Colonne, & cette hauteur est celle des Piedestaux.

La Planche qui suit représente les Arcs simples de l'Ordre Ionique.

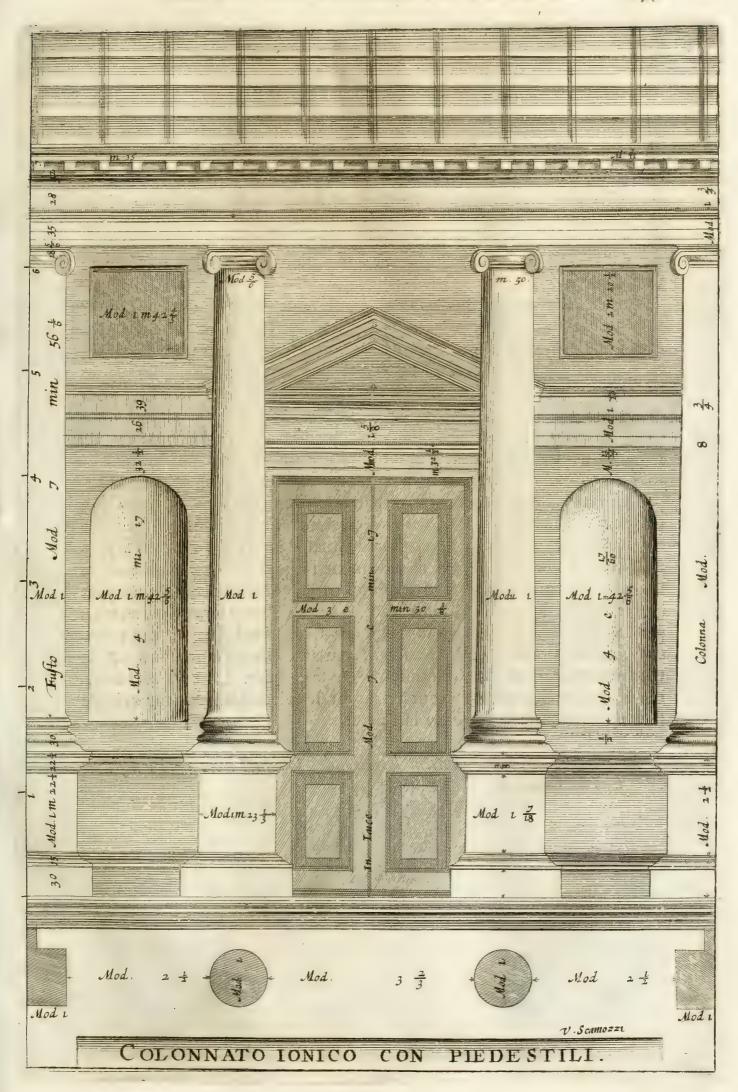


Pb 2

OCH III HEAR!

Ors qu'on voudra élever ces Colonnates sur des Piedestaux comme nous avons fait à la Place Saint Marc, il fandra diviser toute la largeur des quatre Colonnes de front avec leurs Entre-colonnes en douze parties & deux troissêmes; car une de ces parties sera le Module, & il en faudra prendre quatre pour les diamétres des Colonnes. Les petits Entre-colonnes auront chacun deux Modules & un deuxième, & celui du milieu aura trois Modules & deux troissêmes, & l'on pourra se servir de cette proportion si l'on veut agrandir ces façades. Il y aura sept modillons pour l'Entre-colonne du milieu, & cinq pour chaque petit des côtés sans les perpendiculaires sur les Colonnes: il faudra que les saillies des Piedestaux régnent au fond du Portique. On donnera de hauteur à la Porte quatre parties des sept qu'a la hauteur qui est depuis le pavement jusques sous les modillons de la Corniche, sa largeur sera de six parties & un deuxième des treize un deuxième qu'a sa hauteur, ainsi elle sera plus haute du double de la moitié de la hauteur du linteau: le reste sera comme à la Porte des Entre-colonnes simples: le bas des niches sera de niveau avec le haut des bazes des Colonnes, & leur hauteur répondra à celle de la Porte.

La Planche qui suit, contient le Colonnate Ionique avec Piedestaux.



Pour faire les Arcades avec des Piedestaux sous les Colonnes, il faut compter huit Modules du centre d'une Colonne à l'autre, la largeur du jambage sera de deux Modules & un sixième, & l'épaisseur aura la largeur d'une Alette, & les trois quatrièmes du diamétre de la Colonne, & l'autre quart sera pour le contre-pilastre. Chaque Alette aura sept douzièmes de Module, & la distance du milieu d'un modillon à l'autre sera d'autre.

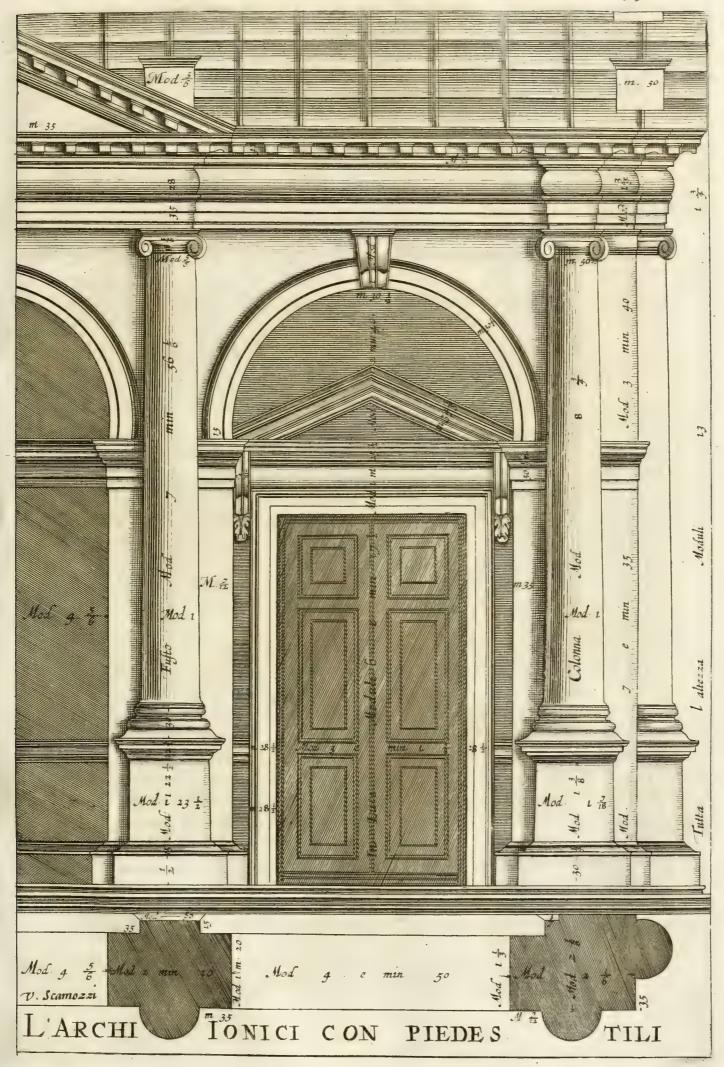
Les Arcades auront quatre Modules & cinq sixièmes de largeur, & seront plus hautes du double de leur largeur de sept douzièmes de Module: du dessous de la clef sous l'Architrave, il y aura un Module, & ainsi du pavement sous l'Architrave il y aura onze Modules, & un quatrième. Les Arcs seront surmontés d'un quatrième de Module, pour ne pas perdre ce qu'en diminuë la saillie de l'Imposte. L'Imposte doit être haute comme la Frise & la Corniche de la Porte. Le bandeau de l'Arc aura la neuvième partie de l'ouverture de l'Arcade, & les modillons ne se consondront point par ces mesures dans Angles rentrans.

La Porte aura de hauteur treize parties & demi des seize & demi que contient la hauteur qu'il y a depuis le pavement jusques sur la Corniche au niveau de l'Imposte sans compter la cimaise; ainsi elle aura quatre parties des sept qui sont depuis le pavement jusques sous l'Architrave, sa largeur sera de six parties un deuxième, & par conséquent elle aura plus que le double de la moitié du linteau. L'Entablement sera divisé en trois parties dont l'Architrave en aura une qui détermine la largeur des montans du chambranle: la Frise aura une partie moins un cinquième, & la Corniche une partie & un cinquième sans sa cimaise. Le reste sera comme ci-dessus: les niches seront à hauteur des piedestaux & leur ceintre sera à hauteur de la baye de la Porte.

La Planche qui suit, contient les Arcades Ioniques avec des Piedestaux sous les Colonnes.

.

the contract of the contract of



CHAPITRE XXIII.

Des Proportions & mesures particulières des Piedestaux, des Bazes, Chapiteaux & Entablement des Colonnes Ioniques.

l'Astragalle & la ceinture font partie du fust de la Colonne, qui doit avoir vingt-quatre canelures, dont la côte a de largeur le tiers de la canelure. La largeur de la Baze est d'un Module & sept douzièmes, & sa hauteur d'un demi Module: la Plinthe de la Baze s'adoucit en portion de cercle jusques à l'extrémité de la Corniche du Piedestal.

Le Piedestal a de hauteur une partie de trois un deuxième qu'a toute la Colonne, cette partie se divise en six & deux troissèmes, dont on donne une à la Corniche, trois & deux troissèmes au Dé, & les deux autres à l'Embasement: la Corniche a trois huitièmes de Module; on divise cette grandeur en six parties & cinq huitièmes pour sept membres: le Dé a un Module & trois huitièmes, & répond à la largeur du haut de la Plinthe de la baze de la Colonne: la faillie de la Corniche est de plus d'un quatrième de Module; l'Embasement a de hauteur trois quatrièmes de Module, dont les trois sont pour six moulures; cette grandeur étant divisée en quatre parties & un quatrième: la saillie de cette baze est d'un peu plus d'un quatrième de Module de chaque côté.

A côté du Piedestal est une des Alettes, qui a de largeur sept douzièmes de Module; au dessus est le petit Imposte qui a de hauteur neuf vingtièmes & un deuxième de Module; cette grandeur se divise en neuf parties & un deuxième, sa saillie est d'un peu plus que d'un dixième de Module: le bandeau de l'Arc a un peu plus que deux cinquièmes de Module, il se divise en sept & demi, la petite face est moindre d'un tiers que

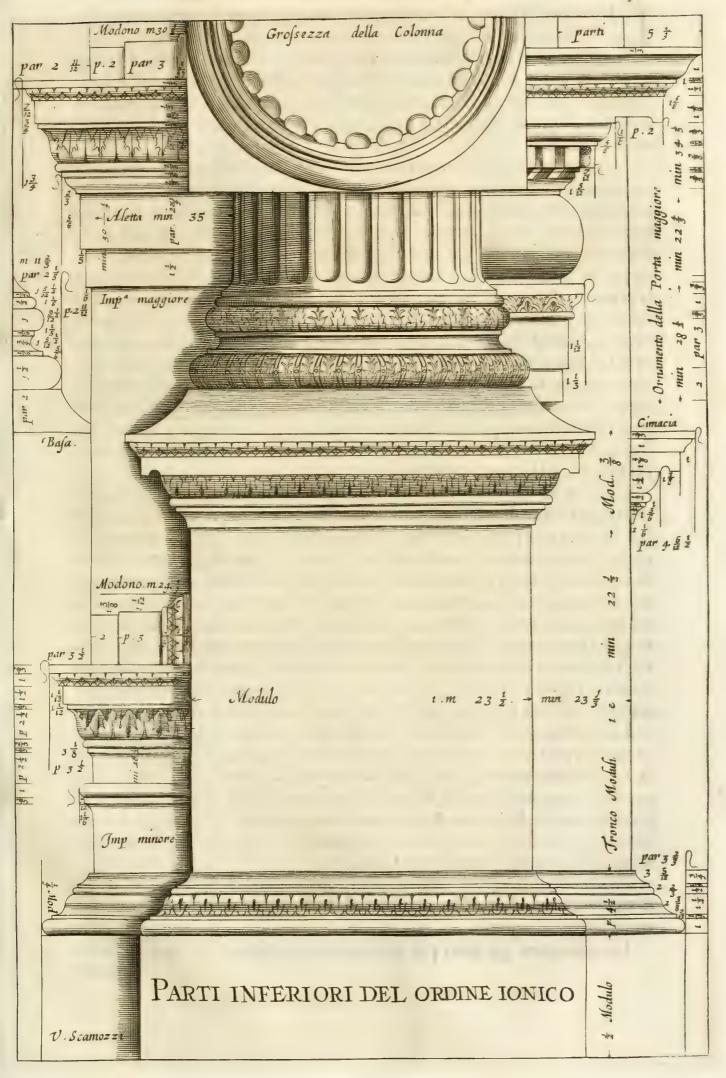
la plus grande.

L'Entablement a de hauteur une partie des quatre & demi qu'a la hauteur de la Porte, ainsi il a un Module & 1 de Module; cette hauteur se divise en 15. parties, dont on donne cinq à l'Architrave, quatre à la Frise, & six à la Corniche, qui a près de 1 de Module de hauteur & autant de saillie, elle a huit membres. La Frise peut être curviligne ou bombée, & par conséquent différente de celle des autres Ordres. L'Architrave a 2 de Module, il se divise en 5. parties & 1 ayant cinq membres. On peut mettre aux côtés du chambranle des consoles qui doivent avoir de largeur la moitié de la hauteur de la Corniche, & leur longueur est depuis le dessous du larmier jusques au dessous du linteau de la Porte.

A côté du fust de la Colonne est la grande Imposte, dont la hauteur est pareille à celle de la Corniche de la Porte, elle a deux faces comme l'Architrave; le grand bandeau de l'Arc a plus d'un demi Module avec les

mêmes membres que le petit.

La Planche qui suit contient les profils de la Baze du Piedestal, des Impostes, & des ornemens de Porte de l'Ordre Ionique.



L's fust de la Colonne Ionique doit diminuer d'une sixième partie de son diamétre inférieur; il est terminé par en haut d'un filet & d'un Astragalle: il se trouve quantité de dissérents Chapiteaux de cet Ordre dans l'Antique. Entre les autres celui que Vitruve décrit avec assés d'exactitude, a beaucoup de rapport avec les plus beaux de ceux qui sont à Sainte Marie au delà du Tibre, c'est pourquoi nous l'examinerons avec soin.

L'abaque a de largeur la grosseur du pied de la Colonne & une dixhuitième partie de plus: avec ces parties on divise toutes celles qui sont la hauteur de tout le Chapiteau avec les volutes, & cette hauteur est de neuf & demi de ces parties. Pour sormer ce Chapiteau, on fait deux dissérentes retraites pour tracer les cathétes, mais cela a été mal entendu par les interprétes de Vitruve, qui n'ont point compris son intention: la première retraite est d'une partie & un quatrième de chaque côté, qui sont deux parties & un deuxième en tout: & ces parties sont de dix-neuf pour les petits Chapiteaux, & de vingt pour les grands, & elles déterminent la largeur de la face du Chapiteau par la saillie de l'abaque & des volutes devant & derrière, qui sont distantes de seize parties & un deuxième, & répondent des quatre côtés à la saillie de l'abaque: Les cathétes sont quatre lignes perpendiculaires aux coins de l'abaque, auquel on donne une partie & un deuxième de hauteur, de manière qu'il reste huit parties pour la hauteur des volutes.

La seconde retraite se fait à droit & à gauche sur la face des volutes, de trois quatrièmes de parties allant des coins de l'abaque en dedans, ce qui sait en tout une partie & un deuxième, & ainsi entre ces deux points restent dix-sept parties & un deuxième: sur les perpendiculaires tombées de ces deux points, on fait les centres des yeux des volutes, à quatre parties & un deuxième du dessous de l'abaque; & il en reste trois & un deuxième jusques au bas, qui sont les huit dont il est parlé ci-dessus. L'œil de la volute a une partie, & ses diamétres à plomb & de niveau sont chacun divisés en quatre parties égales, la volute diminuë dans chaque quart du tour de la moitié de la largeur de l'œil, de sorte qu'au premier tour elle

diminuë de deux parties, & Vitruve n'en dit pas autre chose.

La hauteur du Chapiteau se divise en cette manière. Il reste trois parties depuis l'œil jusques au bas de la volute, & l'Astragalle est de la même hauteur que l'œil, dont la ceinture à la moitié: l'ove a deux parties de hauteur depuis l'Astragalle jusques à l'endroit où se termine le premier tour de la volute, & est orné à chaque face de trois œuss. Le canal avec son listeau a de hauteur les deux que la diminution du premier tour a laissées a un & demi pour le tailloir composé de son talon & silet; ces quatre membres sont quarrés, qui sont ensemble cinq parties & un deuxième de dixhuit: l'ove saille en dehors d'une partie au delà de l'extrémité de l'abaque.

Les ceintures qui vont par les côtés d'une volute à l'autre, faites

comme de petits oreillers tournés justement sur la saillie de l'ove ont une partie de large; l'axe qui est l'épaisseur de la volute vers l'extrémité du dehors, a encore une partie. Les volutes au commencement de leur contour, sont plus prosondes que le nu de leur listeau de deux troissèmes de parties, qui est un douzième de leur largeur, & cette prosondeur diminuë jusques à l'œil.

Voilà selon nôtre opinion les proportions que donne Vitruve aux Chapiteaux des petites Colonnes. Mais à ceux des grandes, il donne vingt parties des dix-huit du pied de la Colonne, apparemment afin que les volutes soient éloignées pour faire que l'Astragalle puisse entrer sans toucher aux volutes. La diminution par le diamétre supérieur du sixième à l'égard de l'inférieur est bien proportionnée pour donner plus de li-

berté aux volutes & de grace au fust.

. Il faut à présent expliquer un autre Chapiteau Ionique de nôtre invention imité de l'Antique & de Vitruve en partie, qui est dissérent des autres qui ont été faits jusques à présent, en ce que l'abaque est dégagé par dessous, que les volutes sont angulaires, que les quatre faces en sont égales, & qu'il a beaucoup de rapport à la partie supérieure du Chapiteau Romain: il est si régulier en ses parties & réussit avec tant de grace qu'il a été mis en œuvre à la plûpart des bâtimens que nous avons faits.

Son plan quarré a un Module & un troissème à chaque face, il y faut tracer des lignes diamétrales & d'autres diagonales qui se croisent, & qui se divisent en huit parties égales: du centre on décrit la circonféren-

ce du diamétre supérieur, & celle du listeau & de l'Astragalle.

Ensuite sur chaque diagonale, il faut tracer à l'équierre une ligne distante du centre d'un Module moins un huitième, ainsi la diagonale reste en tout longue d'un Module & trois quatrièmes; cette ligne à chacune des extrémités des diagonales fait les cornes de l'abaque, qui ont deux parties & trois quatrièmes de largeur: les huit angles touchent les quatre côtés du quarré, & sur un des côtés d'un des points qui le touche, il faut prendre la baze d'un triangle équilateral, & de son sommet tracer la ligne courbe de la face de l'abaque; la prosondeur de cette courbure sera de deux douzièmes & demi de Module, de sorte que d'une courbure à l'autre il y aura un Module & un douzième, comme nous avons dit cidevant, ce qui peut encore servir pour faire l'abaque quarré.

Au milieu de chaque face de l'abaque il faut mettre une fleur large d'un cinquième de Module, ou de trois parties deux cinquièmes des dixhuit, depuis l'extrémité de l'Astragalle jusques à celle de la corne de l'abaque il y aura sept parties de largeur; le dessous des volutes, est de deux parties & trois quatrièmes vers le devant: & elles s'élargissent en dedans, & s'éloignent de l'ove & entrent dessous l'abaque; sous les fleurs regne l'ove, qui saille à chaque face d'une demi partie plus que

la courbure de l'Abaque, ce qui est pour le plan.

La hauteur de ce Chapiteau avec ses volutes est de neuf parties & cinq huitièmes des dix-huit du bas de la Colonne; nous nous servons de ces mesures pour saire la division & donner les hauteurs des parties. L'abaque a de front un Module & un troissème, sa hauteur est d'une partie & de cinq huitièmes qui comprennent le silet & le talon, qui a une partie de saillie égale à sa hauteur. Sous l'abaque le listeau & la volute a une demi partie, & le membre creuse de la volute qui pose sur l'ove, une partie & demi.

L'ove a deux parties de ce membre creusé qui est à la volute, & finit sur l'Astragalle, qui détermine le haut du suit de la Colonne; il y a un Module & un neuvième de diamétre: l'Astragalle a une partie de hauteur, & répond à l'œil de la volute, le listeau au dessous a deux cinquiêmes de cette partie, & ces membres doivent être toûjours degagés des volutes qui pendent plus bas que le listeau, de deux parties & trois

cinquiêmes.

Les volutes depuis le dessous de l'abaque ont huit parties de haut, sept de large, & leur épaisseur sous la corne de l'abaque est de deux parties & trois quatrièmes: elles commencent à côté de la sleur sur l'ove, & se vont courber sous la corne de l'abaque. L'Oeil de la volute qui est d'une partie doit être de niveau avec l'Astragalle: dans le milieu de l'œil on fait un quarré plus petit de moitié que le diamétre & paralléle aux lignes croisées: les diagonales de ce quarré se divisent en six parties égales, qui sont en tout douze centres pour les tours de la volute: il faut prendre-garde que les centres angulaires sont éloignés entr'eux d'une demi partie, ceux des lignes du quarré d'un troissème de partie, & ceux de dedans d'un sixième de partie, & ainsi la volute diminue dans les trois tours de ses douze quartiers.

Il y a quatre parties & demi depuis le centre de l'œil jusques sous l'abaque, & quatre depuis le centre jusqu'au dehors de la volute, qui est à plomb sous la face de la corne de l'abaque; il y en a trois & un deuxième de ce même centre jusques au bas de la volute: ainsi elle diminuë de deux parties dans le premier tour, c'est-à-dire d'une demi partie pour chaque quartier, & dans le dernier tour elle diminuë de deux troissèmes de partie, c'est-à-dire d'un sixième pour chaque quartier; de sorte que c'est quatre parties pour les trois tours qui sont dans l'espace contenu de-

puis le dessous de l'abaque jusques sur l'œil.

Les quartiers des volutes de Vitruve sont quatre à chaque tour: les premiers se sorment sur les lignes des côtés & des angles du petit quarré de l'œil; & si l'on veut tourner la volute avec le compas, on met la pointe sixe sur le premier centre & angle intérieur du quartier, & de l'autre on trace, & cela se suit en tournant; & comme les douze centres changent de situation, les douze quartiers changent de même aussi, bien qu'ils soient sur les lignes paralelles au diamétre tant d'un sens que de l'autre : cela n'est point bien expliqué par les Architectes Modernes,

Or

Or parce que dans le premier tour, la volute diminuë de deux parties, & que sa grosseur est d'une demi partie, quand on veut tourner de face cette grosseur, il faut reporter les centres un quatrieme plus en dedans de l'espace des douze premiers, sur les mêmes diagonales du quarré, car fai-

sant ainsi elle diminuëra & viendra jusques à l'œil.

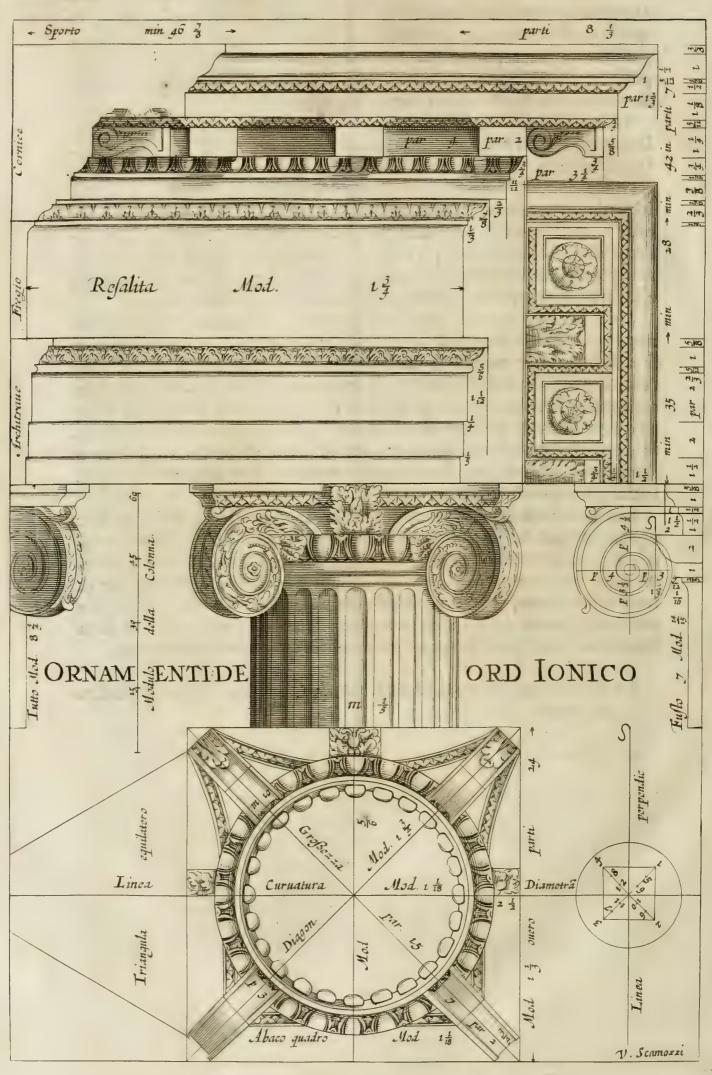
L'Entablement de l'Ordre Ionique a la cinquiême partie de la Colonne qui fait un Module & trois quatriêmes: il se divise en quinze parties dont cinq se donnent à l'Architrave, quatre à la Frise, & six à la Corniche. L'Architrave a de hauteur cinq sixièmes & sept douzièmes de Module; il contient six membres, ses trois faces sont plus grandes l'une que l'autre d'un troissème. La Frise est à plomb sur la première face de l'Architrave & est droite, parce que la courbure dans cette partie est une marque de peu de solidité, sa hauteur est de sept quinzièmes de Module, elle est couronnée d'un listeau qui y est joint par un adoucissement.

Dans les ouvrages les plus considérables, la hauteur de l'Entablement est entre le quatre & le cinq de la Colonne, & cette hauteur se divise en seize parties & deux troissèmes, dont on en donne cinq deux troissèmes à la Frise, & le reste comme ci-devant: pour lors on peut tailler des ornemens comme ceux que nous avons fait saire aux Portiques de la Place Saint Marc. La Corniche a sept dixièmes & demi de Module de hauteur; on la divise en sept parties & cinq douzièmes & demi, qui sont douze membres; elle a un douzième de

saillie plus que de hauteur.

Les Entablemens en avant-corps sur les Colonnes, doivent être égaux en leurs Architrave & Frise, au diamétre supérieur de la Colonne, ils ont deux espaces & trois modillons de front, & deux espaces & deux modillons de côté, ils saillent en dehors d'un Module & trois quatrièmes, & par ces mesures on connoît la juste distribution des modillons & de leurs espaces quarrés. A côté est le plasond de la Corniche. Les figures sont voir les membres qui peuvent être ornés.

La Planche qui suit contient les profils du Chapiteau Ionique & son Enstablement.





CHAPITRE XXIV.

De l'Origine des Romains, de leurs plus considérables Edifices, de ceux ausquels cet Ordre convient, & de ses proportions & mesures.

D'Uisque suivant l'Ordre que nous tenons pour mettre les cinq espéces des Colonnes chacune en leur rang, nous avons résolu de mettre l'Ordre Composé le quatriême, il faut rendre raison de cette transposition, & faire voir qu'il est placé dans un endroit convenable à son caractére. Le nom de Composé ou Composite, que lui ont donné la plûpart des Architectes n'est pas assés particulier à cet Ordre, puisque ses ornemens sont réglés, & qu'il a ses proportions comme le plus parfait; celui d'Italique ou de Latin, ne lui convient pas encore, parce qu'il ne marque que la Province, sans nommer la Ville où il a été inventé, étant la même chose comme si l'on nommoit l'Ordre Dorique l'Ordre Grec; car cela ne le distingueroit pas de l'Ionique & du Corinthien qui le sont aussi: & il n'y a que le Toscan qui soit nommé du nom d'une Province de l'Italie, ainsi celui de Romain lui est le plus convenable, parce que c'est dans Rome qu'il a été le premier mis en œuvre, & qu'il ne s'en trouve ni en Gréce ni en Italie qui ayent été faits devant ceux des Arcs de Triomphe. Ceux qui ont placé cet Ordre au dessus des autres, ont prétendu le mettre au rang où étoient les Romains entre les autres nations, & au comble de la richesse de l'Architecture, sans faire restexion qu'il est plus pesant & moins orné que le Corinthien, qui est le moins capable de soûtenir le faix de quelque édifice.

Comme ci-devant nous avons rapporté l'origine des peuples qui ont inventé les autres Ordres, il est à propos de toucher quelque chose de celle des Romains, qui sont si recommandables dans l'Histoire. Il y a peu de personnes qui ignorent que Romulus sut le Fondateur de cette Ville, que par la valeur de ses peuples, la République Romaine se rendit maîtresse de l'Univers, & qu'ayant rapporté des païs conquis les monumens les plus considérables, & les différentes manières de bâtir que des ouvriers leurs esclaves leur enseignérent; il est arrivé que de même qu'ils furent les premiers dans l'Art de la guerre, ils excellérent aussi dans les autres avec tant de succès, que les moindres vestiges de leur magnificence ont servi de Modéle à ce que les autres Nations ont fait de

plus beau.

Les plus considérables Edifices qu'ils ayent élevé de cet Ordre, sont les Arcs de Triomphe dont celui de Titus est le premier où cet Ordre ait paru avec celui de Septime Sévére où cet Ordre est asses régulier: il se voit encore de beaux restes de cet Ordre dans les Thermes de Diocle-

tien, sans parler de plusieurs autres qui ne sont pas de la beauté ni des

proportions de ceux-ci.

Les mesures générales de cet Ordre sont, que la Colonne doit avoir neuf Modules & trois quatrièmes, avec sa baze & son chapiteau. La Baze a un demi Module, & le Chapiteau un Module & un sixième, qui se donne à l'abaque: ainsi le fust de la Colonne reste de huit Modules & un douzième. Il diminuë par le haut du septième de sa grosseur. L'Entablement a le cinquième de la hauteur de la Colonne, qui fait deux Modules moins un vingtième de Module: il se divise en quinze parties, dont l'Architrave en a cinq, la Frise quatre, & la Corniche six; ainsi la Frise est moins haute que la Corniche d'un troissème, & lors qu'on y voudra tailler des ornemens, il faudra observer les mesures de l'Ionique.

Les Piedestaux auront de hauteur une partie & trois & un quatrième de celle de la Colonne, qui sera trois Modules divisés en huit parties, dont la Corniche en a une, le Dé ou tronc cinq, & l'Embasement les deux autres, dont on donne deux troissèmes de partie aux moulures de la baze, & un & un troissème pour le zocle, qui a par conséquent un demi Module; les moulures un quatrième de Module, le tronc un Module & sept huitièmes, & la Corniche trois huitièmes de Module, & le

tout fait trois Modules.



CHAPITRE XXV.

Des Colonnates & Arcs simples de l'Ordre Romain, de ses Colonnates & Arcs avec Piedestaux, & des mesures de ses Portes.

A largeur d'un Colonnate de trois Entre-colonnes, à prendre de l'angle d'un pilastre à l'autre, sans compter les saillies des bazes, doit être divisée en neuf parties & deux troissemes dont une sera le Module, il en faut rabatre quatre pour les diamétres des deux Colonnes, & des deux pilastres; ainsi l'Entre-colonne du milieu aura deux Modules & un quatrième, les petits des côtés, un Module & un peu plus de deux troissèmes, & le grand Entre-colonne, près du troissème plus que ceux des côtés. Si le Colonnate a six Colonnes de front, sa largeur sera de quinze Modules & un douzième, s'il en a huit l'ordonnance aura vingt Modules & un deuxième de large. Il est nécessaire d'élever les Colonnes sur quelque zocle. Selon ces distributions les modillons seront bien espacés, les petits Entre-colonnes auront quatre modillons, & les

grands cinq, sans les perpendiculaires sur les Colonnes.

La hauteur de la Porte aura quatre parties des sept qui sont depuis le pavement du Portique jusques sous le plasond des modillons, ou deux parties des six qui sont jusques sous l'Architrave. Ces quatre parties étant divisées en six & un quatriême, on donne à sa largeur par embas six de ces parties & trois quatriêmes, elle doit être un peu plus étroite par le haut, en sorte que les montans du chambranle doivent être paralelles avec le contour du dehors des Colonnes qui sont vis-à-vis, & qui diminuent: sa proportion est que sa hauteur a le double de sa largeur, & le troissème de la hauteur du linteau de plus. L'Entablement a de hauteur trois parties des quatorze & un quatriême qu'a la hauteur de la Porte; l'Architrave a une de ces parties, la Frise en a une autre moins un cinquiême, & la Corniche un & un cinquiême sans sa cimaise. Les consolles à côté des orillons du chambranle ont de largeur la moitié de la hauteur de la Corniche & pendent de dessous le larmier jusques à la hauteur de la baye de la Porte.

Ce qui appartient au retrécissement des Portes par le haut à leurs ouvertures, & aux montans du chambranle, sont des choses qui ne conviennent pas à toute sorte de Colonnates; car lorsque les montans du chambranle sont par delà la ligne qui est à plomb au milieu de la Colonne, ils doivent être paralelles au contour extérieur de la Colonne; & c'est ce dont Vitruve prétend parler, lors qu'il dit que les deux espéces d'Entre-colonnes qui sont serrés, ôtent la vûë des ornemens des Portes, & qu'il faut moins retrécir les plus hautes, telles que sont les Corinthiennes. La Porte de la Rotonde, qui a de hauteur trente-trois pieds

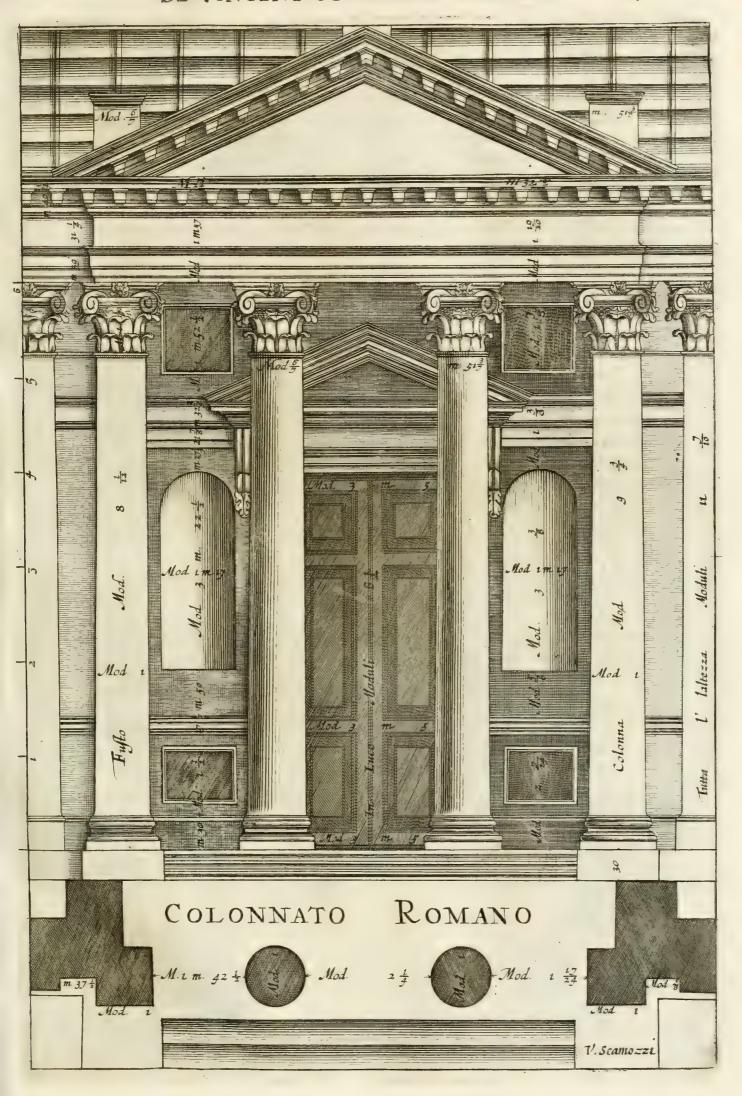
sur seize un deuxième de largeur, & qui est un peu retrécie par le haut, est d'une grande autorité pour la pratique de ce retrécissement: la Porte de Sainte Sabine est encore de même, comme la Porte & les senêtres de l'Eglise de Saint Etienne le Rond & celles du petit Temple de Tivoli. Mais il ne faut jamais retrécir celles qui sont dans les Arcades.

Le haut des Niches doit répondre à celui de la Porte, & elles doivent être élevées du pavement d'une partie des trois & un quatrième qu'a la hauteur de la Colonne; la Frise & la Corniche doivent régner le long du Portique, & il faut mettre au dessus de cette Corniche des

tables pour des inscriptions ou des bas reliefs.

La Planche qui suit représente le Colonnate simple de l'Ordre Romain.





Dd z

Uoiqu'il n'y ait pas d'exemple antique de cet Ordre sans piedestal, toutes ois la pratique en est belle lors qu'il est bien proportionné. Il saut élever l'ordonnance sur un zocle de demi Module, & saire le reste comme il est dit au douzième Chapitre. La distribution est telle, qu'il saut qu'il y ait six Modules & un deuxième de distance du centre d'une Colonne à une autre; les Colonnes doivent sortir du mur, de manière que la sleur du Chapiteau soit entière par le côté. Les jambages doivent avoir de largeur une partie de deux & un troissème de la largeur de l'Arcade, & leur épaisseur doit avoir la largeur d'une Alette & de ttois quatrième de Module, & un autre quatrième pour le contre-pilastre du dedans, les Alettes ont chacune de largeur un peu plus de cinq douzièmes de Module.

Les Arcades auront quatre Modules & près de sept douzièmes de large, leur hauteur est du double de leur largeur & de trois douzièmes de Module de plus, du dessous la clef jusques sous le plasond, il y a cinq sixièmes de Module: cette hauteur de l'Arcade comprend le zocle qui est sous la baze de la Colonne; l'Arc de plein ceintre sera surmonté d'un quatrième de Module: l'Imposte aura la treizième partie de l'espace qui est depuis le pavement jusques au dessus de lui-même; le bandeau de l'Arc & la clef par le bas seront chacun de la neuvième partie de la largeur de l'Arcade. Les modillons sont bien espacés. Il faut saire sail-lir l'Entablement lors qu'on y veut mettre un fronton.

La hauteur de la Porte au dessous de l'Imposte aura quatre parties des sept qui sont depuis le pavement jusques sous l'Architrave, le dormant au dessus sera ceintré & de menuiserie comme la Porte mobile: l'ouverture de la Porte sera plus étroite que l'Arc d'un quatrième de Module de chaque côté; pour avoir un autre bandeau d'Arc, on peut élever le seuil de cette Porte sur des degrés jusques à la hauteur du zo-

cle, qui est sous les bazes.

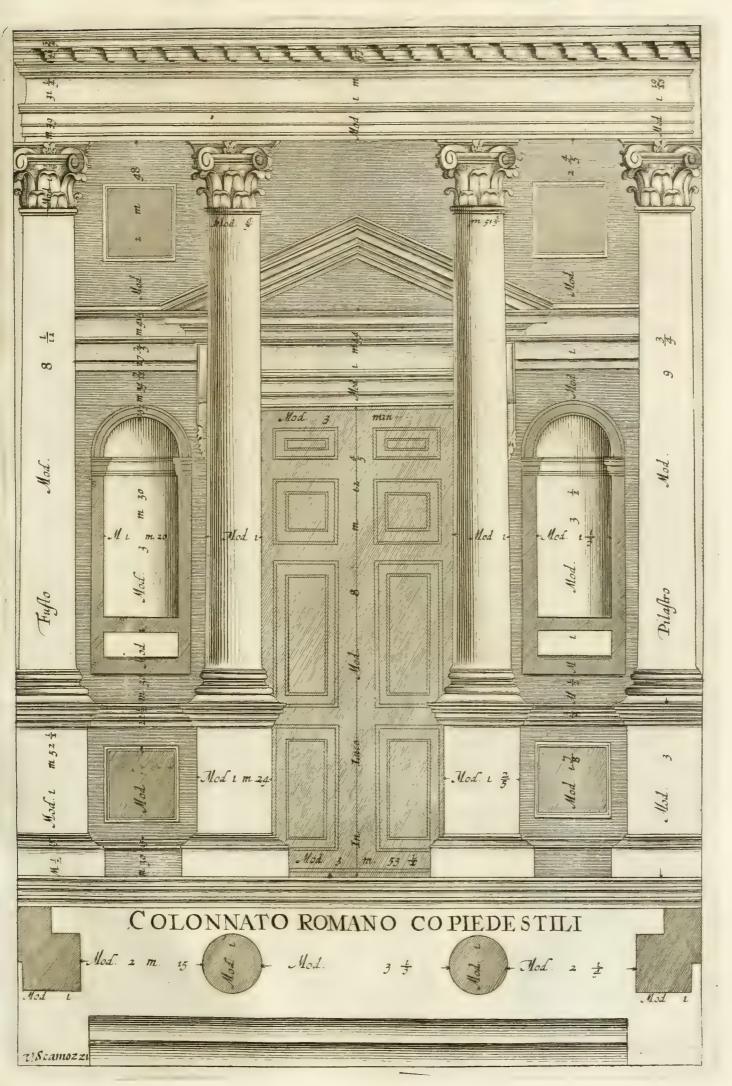
Les Niches seront élevées du pavement d'une partie des quatre & un quatrisme depuis le même pavement jusques sous l'Architrave: en de-hors les moulures sur lesquelles elles posent, régneront le long du Portique: leur hauteur ira plus bas que l'Imposte, quoiqu'elles soient ornées de bandeaux d'Arcs & d'Impostes.

La Planche qui suit, représente les Arcs simples de l'Ordre Romain.

IL se trouve quelques Edifices antiques où les Colonnes de cet Ordre, ont des Piedestaux dont les proportions ne sont pas bien réglées. C'est pourquoi ayant donné la hauteur aux Piedestaux qui est marquée ci-devant, il faut de l'angle d'un pilastre à l'autre diviser cet espace en douze parties moins un sixième, qui seront autant de Modules, dont les deux Colonnes & les deux Pilastres en emportent quatre; l'Entre-colonne du milieu a trois Modules & un troissême, & chacun des petits qui font aux côtés, doit avoir deux Modules & un quatriême qui est un espace que Vitruve estime être le meilleur qu'il puisse y avoir d'une Colonne à une autre: l'Entre-colonne du milieu a un peu plus que la moitié de ceux des côtés, & leur proportion est comme de vingt-sept à quarante. Le Colonnate de six Colonnes sera large de dix-huit Modules & un troisiême, & celui de huit de vingt-cinq Modules moins un sixiême; les petits Entre-colonnes auront cinq modillons, & le grand sept, dont un au milieu vient à propos pour le fronton. Lors que le Piedestal régnera pour fermer le Portique avec des balustres, ses moulures doivent rentrer en dedans, en sorte que les balustres soient sur la ligne qui passe du centre d'une Colonne à l'autre.

La Porte doit avoir de hauteur quatre parties des sept qu'il y a depuis le pavement jusques sous le plasond des modillons. On divise ces quatre parties en quatorze & un quatriême, dont on en donne six & trois quatriêmes à la largeur du seuil, & se retrécissant par le haut ses côtés sont paralelles aux Colonnes antérieures: ainsi cette Porte a le double de sa largeur avec trois quatriêmes de la hauteur du linteau. L'ornement au dessus a trois parties des quatorze & un quatriême, le reste se divise comme à la Porte du Colonnate simple. On peut faire ouvrir les deux vanteaux de la Porte mobile de leur hauteur ou mettre un dormant sous le linteau, comme ont fait les Anciens: la hauteur du bandeau d'Arc des niches doit être égale à celle de la Porte, & elles doivent être élevées par embas au dessus des bazes, de plus d'un demi Module.

La Planche qui suit représente le Colonnate Romain avec des Piedestaux.



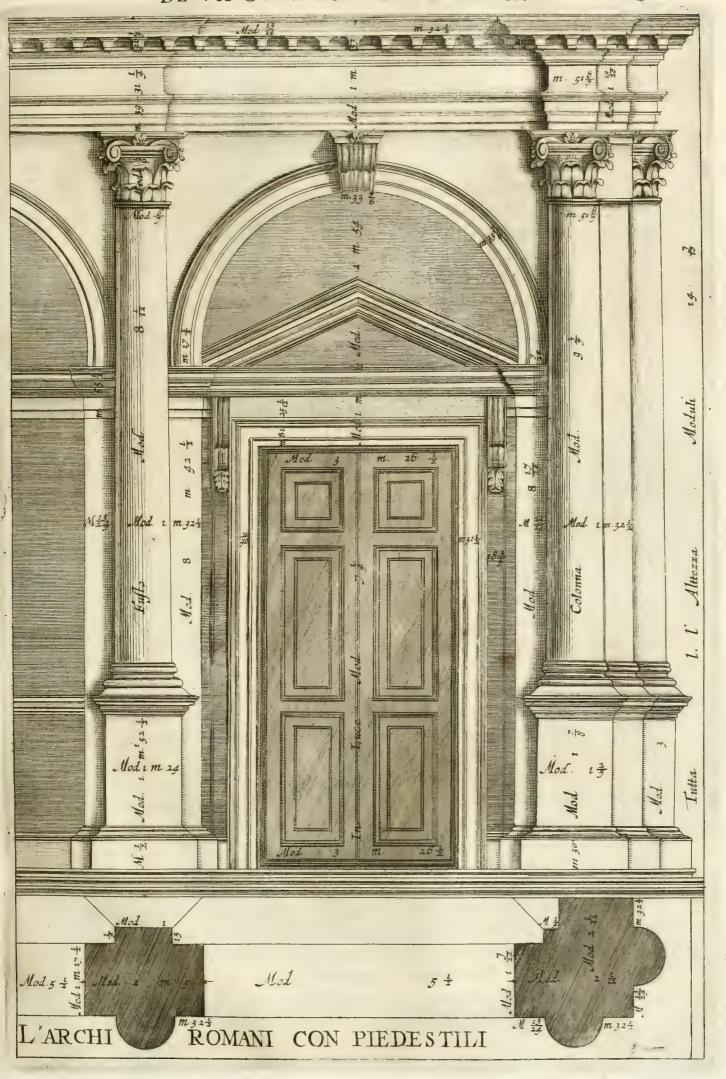
des Piedestaux sous les Colonnes, dont les plus considérables sont les Arcs de Titus, & de Septime Sévére. Il faut premiérement élever l'ordonnance sur quelques degrés, comme il est dit ci-dessus, & diviser l'espace qu'il y a du centre d'une Colonne à une autre en sept Modules & sept douzièmes de Module: les Colonnes sortiront du mur, en sorte que la fleur du Chapiteau paroîtra entiére; le jambage aura une partie de deux & deux troissèmes de la largeur de l'Arcade, dont la grosseur sera de la largeur d'une Alette & trois quatrièmes de Module, & l'autre quart sera pour le contre-pilastre du dedans du Portique: les Alettes auront chacune sept douzièmes & un deuxième de Module, ce qui sera égal à l'espace du milieu d'un modillon au milieu de l'autre. Les Alettes sur les retours d'angles doivent diminuer par le haut comme les Colonnes.

Les Arcades auront de hauteur deux fois leur largeur, & trois quatrièmes de Module, & un Module du dessous de la clef sous l'Architrave, l'Arc de plein ceintre sera surmonté de trois douzièmes & un deuxième de Module à cause de la saillie de l'Imposte, qui a de hauteur celle de la Frise & de la Corniche de la Porte sans sa cimaise. Le bandeau de l'Arc a de largeur la neuvième partie de la largeur de l'Arcade, les modillons sont bien espacés dans cette Corniche, tant pour faire un fronton au milieu que pour les retours d'angles ou ceux des Alettes diminuées par le haut, car ils ne se consondent point: on peut aussi aux Alettes faire régner le Piedestal & la baze de la Colonne, ainsi que le Chapiteau en bossage

saillant comme l'Astragalle couronné du tailloir.

La proportion de la Porte se prend en divisant la hauteur qui est depuis le pavement jusques sous l'Imposte en dix-sept parties & un quatrième compris la cimaise, dont on en donne quatorze & un quatrième à la hauteur de la Porte, qui est justement quatre de sept parties, depuis le pavement jusques sous l'Architrave; elle doit avoir six parties & trois quatrièmes de large par le seuil & par le linteau, parce qu'elle ne diminuë pas, & ainsi elle a les trois quatrièmes de l'épaisseur du linteau plus que le double. L'Entablement de cette Porte se divise en trois parties, dont l'Architrave a une, la Frise quatre cinquièmes, & la Corniche une & un cinquième, comme il est dit ci-dessus, où l'on doit prendre aussi les mesures des niches & des parties de la Porte mobile.

La Planche qui suit, contient les Arcs Romains avec des Piedestaux.



CHAPITRE XXVI.

Des Proportions & mesures particulières des Piedestaux, des Bazes, des Chapiteaux & des Entablemens de l'Ordre Romain.

L'canelures sont au nombre de vingt-quatre, dont les côtés ont une partie de trois & deux troissèmes de leur largeur, & dont la prosondeur est la moitié. La Baze a de largeur un Module & peu plus de trois huitièmes pour les saillies de part & d'autre, elle a un demi Module de hauteur, qui se divise en six parties, elle a six membres, il y a un Astragalle entre le grand tore & la scotie; la plinthe s'unit à l'extrémité de la Cor-

niche du Piedestal par un adoucissement en portion de cercle.

Le Piedestal a une partie de trois & un quatrième de la hauteur de la Colonne & vient haut de trois Modules, qui se divisent en huit parties, dont on donne une à la Corniche, cinq au Dé & deux à la Baze. La Corniche a trois huitièmes de Module de hauteur & se divise en six parties & onze douzièmes & un deuxième pour huit membres, sa saillie a un peu moins que trois douzièmes de Module: la hauteur du tronc du Piedestal est d'un Module & sept huitièmes; sa largeur répond à celle de la Baze, qui est un Module & peu plus de trois huitièmes: les moulures de la Baze du Piedestal sont six, elle a un quatrième de Module de haut & se divise en quatre parties & un sixième, le zocle a un demi Module de hauteur, & un Module & neuf vingtièmes de largeur. A côté du Piedestal sont les Alettes des côtés de la Colonne qui ont six de Module de largeur.

A gauche de la Colonne est le petit Imposte qui a de hauteur près de & ½ de Module & ¾ de saillie, il se divise en onze parties & ¼ & a dix membres, le bandeau d'Arc a ¼ de Module & se divise en 7. parties & ¾ pour six membres, la moindre face est plus petite que l'autre d'un

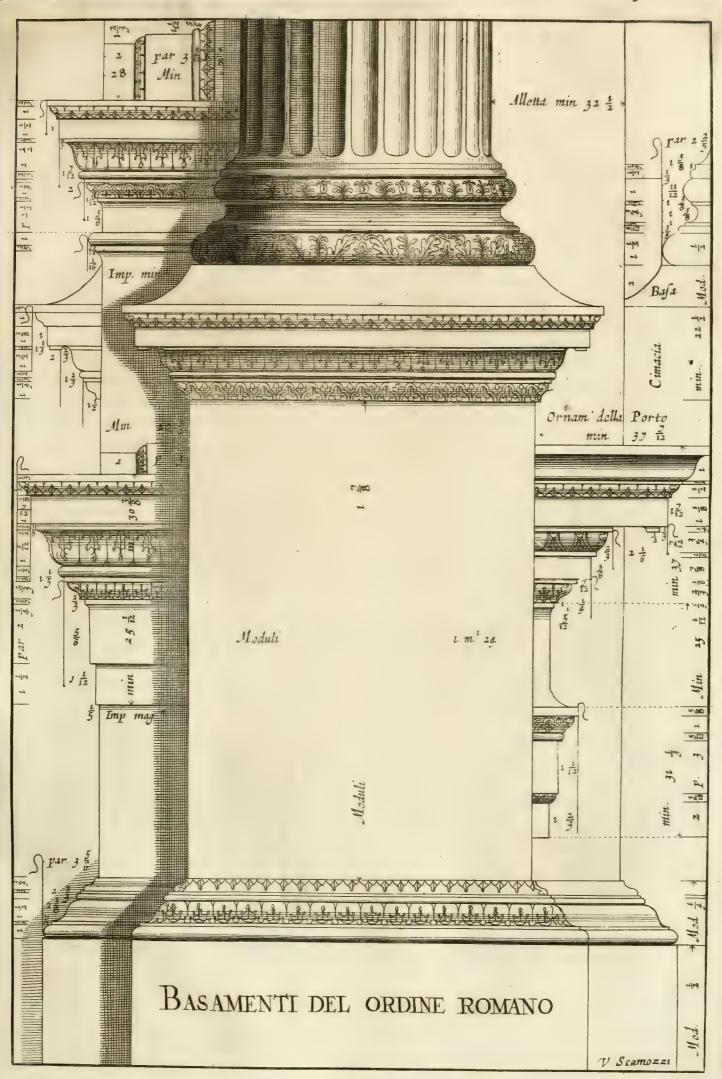
troisiême.

A droit du Piedestal est l'Entablement de la Porte, qui a de hauteur une partie de quatre & \(\frac{1}{2}\) de celle de la Porte, ce qui fait un Module & peu moins de \(\frac{7}{2}\) il se divise en 15. parties dont il en faut 5. à l'Architrave, 4. à la Frise, & 6. à la Corniche, qui est haute de \(\frac{7}{2}\) & \(\frac{1}{2}\) de Module, sa faillie est égale à sa hauteur, elle se divise en 6. parties & \(\frac{1}{2}\) pour onze membres qui la composent. La Frise a un peu plus que \(\frac{7}{12}\) de Module, & s'unit par le bas à l'Architrave par un adoucissement, le listeau d'enhaut en fait partie. L'Architrave a\(\frac{7}{2}\) & \(\frac{1}{2}\) de Module, & se divise en 7. parties & \(\frac{7}{2}\) elle a six membres, & la petite face est moindre d'un troissème que la plus grande.

A gauche du Piedestal est le profil du grand Imposte aussi haut que la Corniche & la Frise de la Porte, changée en deux saces inégales; ses membres s'unissent avec grace à ceux de la Corniche: le bandeau de l'Arc a huit quinzièmes & un deuxièmes de Module, il a six membres

autant que le petit & de même proportion.

La Planche qui suit, représente les profils du Piedestal, de la Baze, & des Impostes de la Porte de l'Ordre Romain.



Ee 2

E sust de la Colonne Romaine diminuë par le haut d'un septième de sa grosseur, de sorte que son diamétre supérieur reste de six septièmes de Module, il a un filet & un astragalle par le haut com-

me par le bas.

Pour bien faire son Chapiteau, il faut en tracer le plan & l'élevation; pour cela on forme un quarré d'un Module & un deuxième de largeur, & on tire des diagonales & des diamétrales qui se croisent & partagent le quarré en huit parties égales: du centre vers les angles à la distance d'un Module, il faut tirer des lignes à l'équerre de la longueur d'un huitième de Module, pour les cornes de l'Abaque, de manière que ces lignes touchent le quarré du plan par huit angles, & sur deux de ces angles à une des faces, il faut former un triangle équilateral dont le sommet soit le centre de la courbure de l'Abaque où sont les sleurs, larges d'un

quatriême de Module.

Il faut tracer deux cercles sur ce plan, l'un de la largeur du diamétre supérieur de la Colonne, & l'autre plus petit, qui touche au sond des canelures, & l'espace qui est entre deux est celui qu'occupe l'épaisseur des seuilles. Les huit petites seuilles sont devant chaque huitième partie, & leur plus grande saillie est égale à celle de l'Ove, & à la prosondeur de la courbure de l'Abaque, qui a de diamétre un Module & un sixième qui est la hauteur de tout le Chapiteau. Les huit grandes seuilles sont devant les quatre saces & les diagonales, & leur plus grande saillie répond au milieu de la sleur, le diamétre du cercle qui les renserme a plus d'un Module & un troisième; l'épaisseur des volutes sous la corne de l'Abaque est au moins d'un huitième de Module, comme la corne, & elles s'élargissent avec grace sous l'Abaque: voila ce qui concerne le plan.

Par le profil on connoît la hauteur du Chapiteau qui est d'un diamétre & un sixième pour l'Abaque composé d'un petit quart de rond d'un listeau & d'une face un peu inclinée: le reste se divise depuis l'Abaque jusqu'à l'Astragalle en trois parties égales, dont une est pour les premières seuilles, l'autre pour les secondes, & la troissème pour les volutes, qui entrent encore dans la face de l'Abaque. Le corps du Cha-

piteau est de forme ronde, & haut d'un Module.

Les Volutes sont hautes de huit parties & larges de sept & se forment de la même manière & avec les mêmes centres que les Ioniques, mais leurs patties sont d'un vingtième de Module, au lieu que les Ioniques ne sont que d'un dix-huitième. La saillie des premières & secondes seuilles est déterminée par une ligne qui vient de la saillie de l'Astragalle à l'extrémité de la circonférence d'un cercle tracé au dessus de l'Abaque, dont le diamétre a un Module & trois quatrièmes; cette circonférence est un huitième plus en dedans que celle que quelque Architectes ont décrite, qui la sont aller un huitième plus en dehors que celle que d'autres ont tirée

tirée jusqu'au fleuron de la corne de l'Abaque. L'une & l'autre saillie

sont défectueuses par leur excès.

La perpendiculaire qui prend de dessous les cornes de l'Abaque, & passe par le centre de l'œil de la volute tombe sur l'extrémité des secondes seuilles diagonales, qui se replient sous la volute: la perpendiculaire du creux de l'Abaque tombe sur l'extrémité des premiéres seuilles & de l'ove, duquel les volutes s'approchent par le dedans. Entre l'Abaque & l'ove il doit rester un espace de deux troissièmes de parties, cela fait qu'il semble que les volutes & la fleur naissent du corps du Chapiteau; cette sleur va depuis le dessus de l'ove jusques sur l'Abaque. L'Ove a deux parties dont l'Astragalle en a une & ne passe pas le premier tour de la volute.

Le contour du vase ou tambour du Chapiteau qui commence depuis son orle jusques sur le fond des canelures du sust, est un trait conduit à la main, comme on le voit par le profil au trait. Au bas du dessein du Chapiteau, on voit le plan de l'Abaque, qui a un Module & un deuxième avec sa fleur d'où naissent les volutes de part & d'autre. Derriére les premières seuilles sortent des tiges de sleurs qui se contournent en rinceaux sous l'orle de l'Abaque avec grace, & augmentent la richesse de ce Chapiteau, ainsi que sont des sleurons dont

on peut orner le dedans des volutes.

Le revers des feuilles est d'un quatrième de leur hauteur où d'un douzième de Module, étant plus larges par le bas, elles imitent la nature & la belle manière de l'Antique: On les peut faire de feuilles de chêne pour marquer qu'elles doivent avoir plus de solidité que les Corinthiennes.

L'Entablement de cet Ordre étant le cinquiême de la Colonne, il est haut de deux Modules moins un septième, il se divise en quinze parties, dont on en donne cinq à l'Architrave, quatre à la Frise, & six à la Corniche: le plasond de l'Architrave a six septièmes de Module, ainsi que le haut du sust de la Colonne, sa hauteur a près de deux troissèmes de Module, & se divise en neuf parties, elle a huit membres, & la petite face est moindre d'un troissème que la plus grande.

La Frise a un peu poins de six douzièmes & un deuxième de Module, étant lice; mais lors qu'on y veut tailler de la sculpture on la fait haute de cinq parties & deux troissèmes, comme l'Ionique. La Corniche est un peu moins haute que quatre cinquièmes de Module, sa saillie est égale à sa hauteur, elle se divise en huit parties moins un

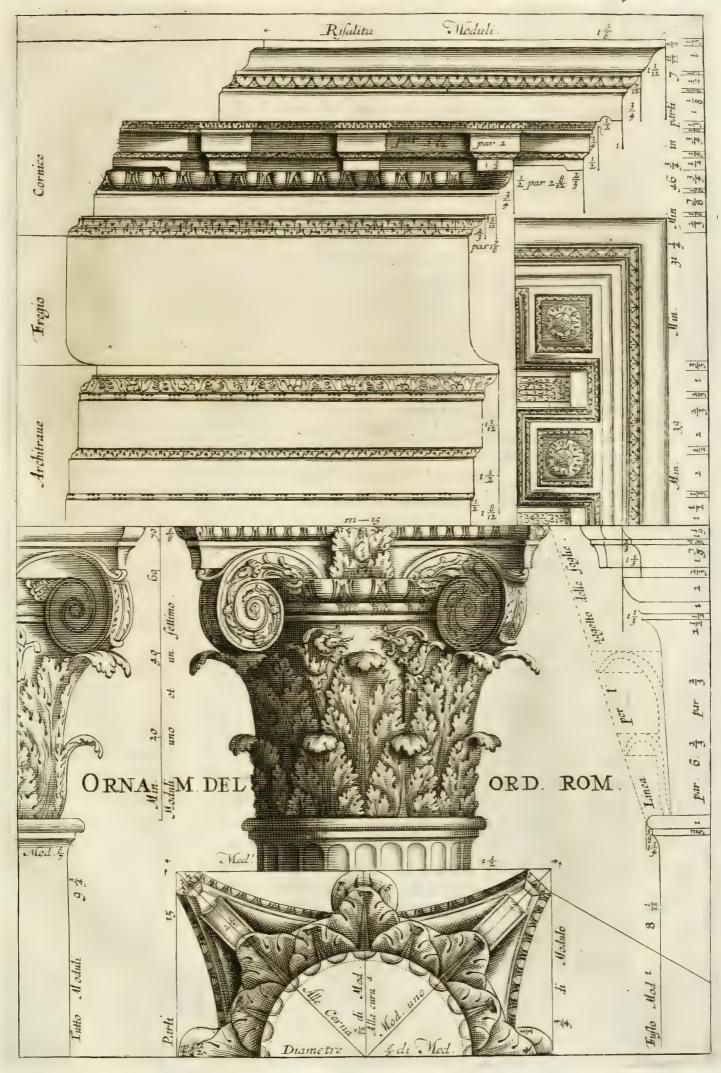
douzième pour seize membres.

Avec ces mesures les Entablemens en avant-corps ont leur Frise & la première face de leur Architrave large de sept huitièmes de Module comme le diamétre supérieur de la Colonne, & ont trois Modillons de front & deux de côté: cet Entablement saille d'un Module cinq huis Ee 3 tiêmes

tiêmes de Module. A côté de l'Entablement est le plan de la Corniche qui se voit par dessous où sont les modillons & leurs espaces dans les caisses de ces espaces, il faut mettre des roses & tailler doucement les moulures comme elles sont aux figures.

La Planche qui suit, représente les profils du Chapiteau & de l'Entablement de l'Ordre Romain.





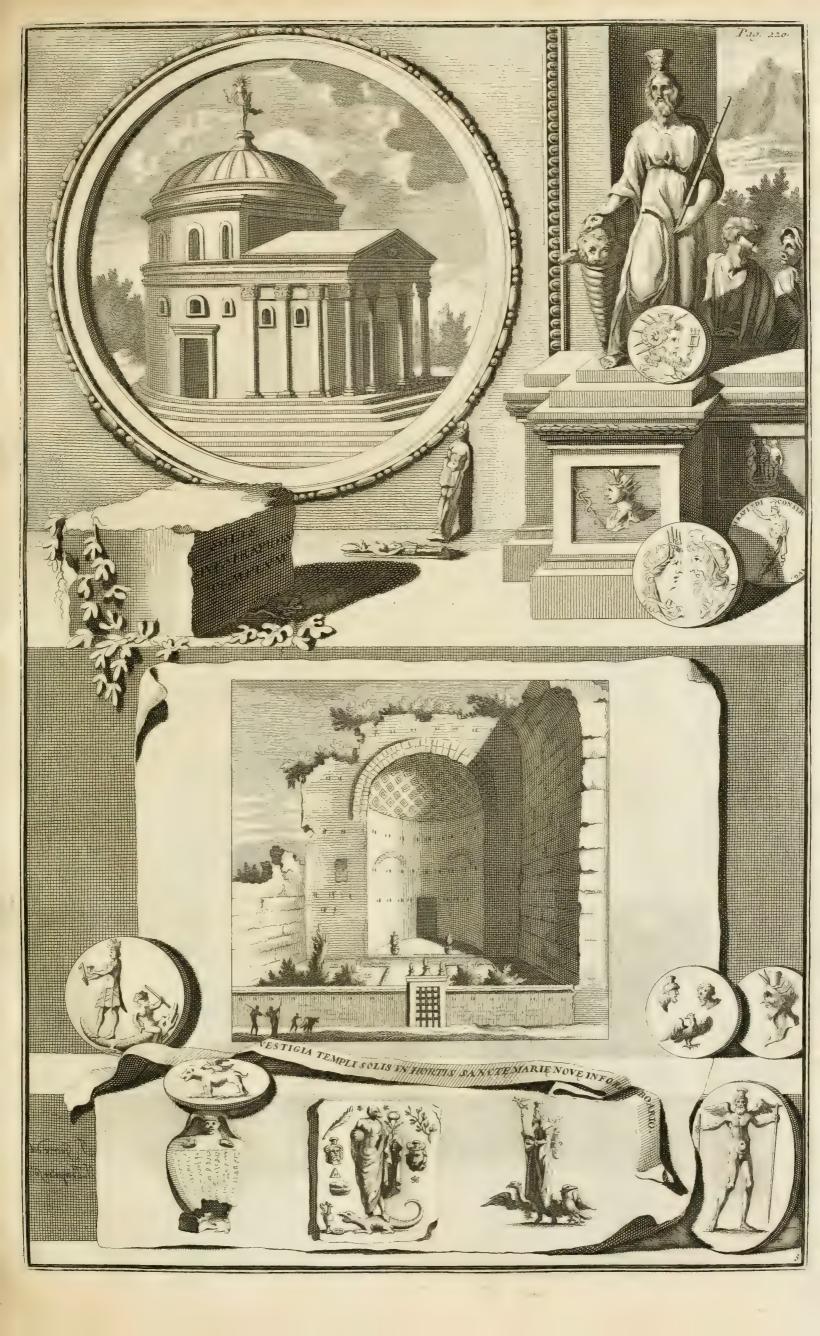
CHAPITRE XXVII.

De l'origine des Peuples Covinthiens, de leurs Edifices les plus considérables, & des Proportions & Mesures de leur Ordre.

TItruve parle assés amplement de l'Ordre Corinthien, que Callimachus Sculpteur Athénien inventa près de la Ville de Corinthe, une des plus considérables de la Gréce près de l'Isthme qui joint le Péloponése à la terre ferme. L'Origine des Corinthiens est fort ancienne, & leur nom vient de son Fondateur Corinthe fils de Marathon; elle fut ruinée dans sa plus grande splendeur par Lucius Mummius Consul qui commandoit une Armée pour la République Romaine; ses dépouilles enrichirent non seulement la Ville de Rome, mais encore beaucoup d'autres d'une infinité de richesses & de raretés que ce peuple si éclairé avoit amassées depuis mille ans qu'elle subsistoit. Dans son incendie l'or & l'argent se mêlant avec le cuivre dont cette Ville abondoit, firent un méțail fort estimé qu'on nomme encore aujourd'hui cuivre Corinthien, dont on voit quantité de médailles antiques. Entre plusieurs Edifices considérables qui ont été élevés de l'Ordre Corinthien, les plus remarquables sont le Temple de Jupiter Olympien d'Athénes, un autre bâti en Cypre dédié à Venus, celui de Minerve & Elée en Arcadie. Mais à Rome on peut juger combien cet Ordre a été estimé préférablement aux autres, lorsqu'on admire les restes des Edifices qui en sont ornés, dont le premier & le plus entier est le Panthéon aujourd'hui l'Eglise de Sainte Marie de la Rotonde, le Temple de la Paix, celui du Soleil près du Tibre, la Basilique d'Antonin, les trois Colonnes qui restent du Temple de Jupiter Tonnant à Campo Vaccino, les deux Ordres d'enhaut du Colisée, l'Arc de Constantin, & tant d'autres non seulement en Italie, mais en Languedoc & en d'autres lieux où les Romains ont eu des Colonies.

Nos mesures de cet Ordre sont conformes aux plus beaux morceaux de l'antiquité & le plus universellement approuvés. Les Colonnes Corinthiennes doivent avoir dix Modules avec la baze & le Chapiteau, qui est la plus grande hauteur qu'on donne à des Colonnes. La baze a un demi Module & le Chapiteau un Module & un sixième pour l'abaque; ainsi le suft reste de huit Modules & près d'un troissème; leur diminution par le haut est d'un huitième de leur diamétre inférieur; l'Entablement a le cinquième de la hauteur de la Colonne, qui fait deux Modules; il se divise en quinze parties, dont il en faut cinq pour l'Architrave, quatre pour la Frise, & six pour la Corniche: cette Frise est d'un troissème moins haute que la Corniche; lorsqu'on y voudra tailler de la sculpture il en faut user comme à l'Ionique. Le Piedestal a le tiers de la Colonne,

qui









qui est trois Modules & un tiers. Cette hauteur se divise en neuf parties moins un huitième; la partie d'enhaut est pour la Corniche, les six parties moins un huitième qui suivent sont pour le tronc, les deux autres sont pour la baze, dont il faut deux troisièmes de partie pour les Moulures, une partie & un troisième pour le zocle: la Corniche a trois huitièmes de Module, le Dé deux Modules & un cinquième, & la Corniche un quatrième de Module, le zocle a deux Modules ainsi qu'aux autres Ordres.

CHAPITRE XXVIII.

Des Colonnates & Arcs simples, des Colonnates & Arcs avec des Piede-staux, & des Proportions des Portes de l'Ordre Corinthien.

IL se trouve parmi les bâtimens antiques beaucoup de Colonnates simples de l'Ordre Corinthien, comme celui de la Rotonde de huit Colonnes de front; le Portique de Nerva de six Colonnes, de même que celui d'Antonin & de Faustine; le Portique de Septime Sévére avec des Pilastres angulaires ce qui est digne d'être imité, ainsi que celui du Temple du Soleil de l'Empereur Aurélien qui en avoit aussi à Naples un autre avec un Portique de six Colonnes; & ainsi qu'à Nîmes à la Maison quarrée qui est de six Colonnes aussi, ce que nous avons pratiqué à plusieurs Édifices qui ont été faits pour des Seigneurs de nôtre République.

Il faut diviser le Colonnate de deux Colonnes avec deux Pilastres, en neuf parties depuis l'angle d'un Pilastre jusqu'à l'autre; ces neuf parties seront autant de Modules, dont il en faut donner quatre aux diamétres des Colonnes & des Pilastres, deux à l'Entre-colonne du milieu, & deux & demi à chacun de ceux des côtés; il faut élever l'ordonnance sur quelques degrés, comme il a été dit ci-devant. Le Colonnate de six Colonnes de front sera large de quatorze Modules, & celui de huit en aura dix-neuf: le grand Colonnate a un modillon dans le milieu, & les espaces sont justes pour les autres, les modillons étant perpendiculai-

res sur les Colonnes; le reste est comme ci-devant.

Afin que la Porte soit proportionnée à l'Edifice, il lui saut donner de hauteur quatre parties des sept qui sont depuis le pavement du Portique jusques sous le plasond des modillons, ou quatre parties de six depuis le pavement sous l'Architrave. Cette hauteur doit être divisée en quinze parties, dont on en donne sept à la largeur de la Porte par embas qui sera diminuée de peu par le haut; ainsi elle aura le double de sa largeur & la hauteur du linteau de plus; ainsi que l'on voit en plusieurs Portes antiques: celle de la Rotonde a de haut un peu plus que le double de sa largeur.

Ff

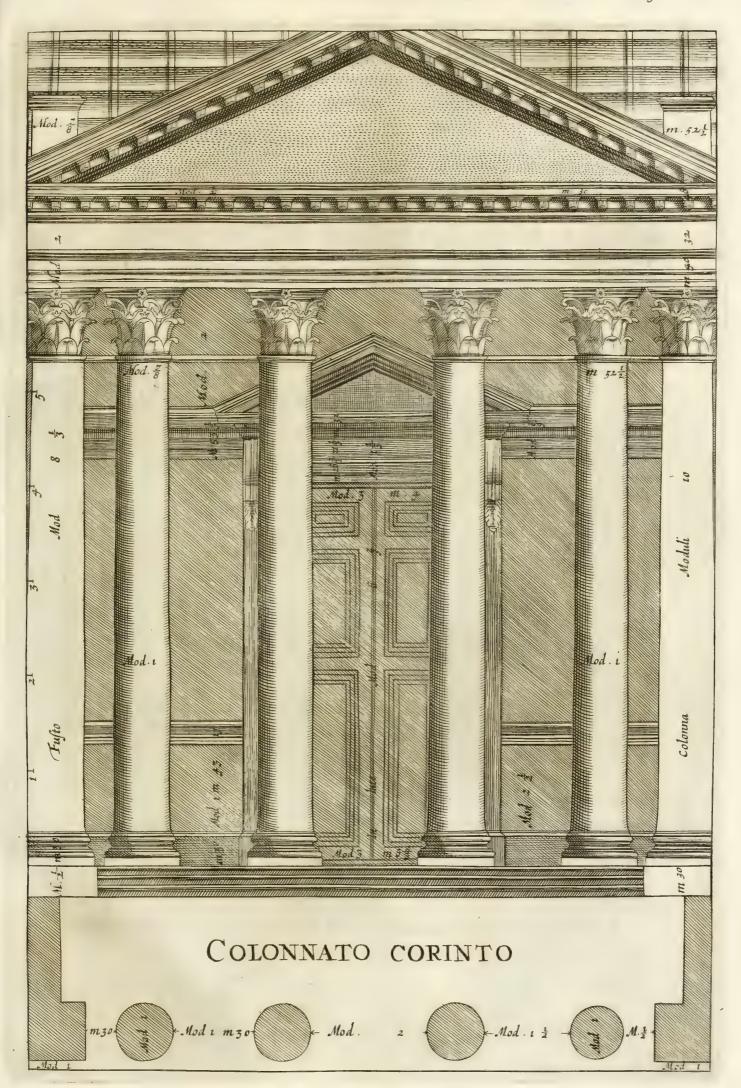
L'Entablement de la Porte aura le cinquiême de sa hauteur, & c'est le plus leger ornement des principales Portes; il se divise en quinze parties dont l'Architrave en a cinq, la Frise quatre, & la Corniche six, sans sa cimaise, qui ne se met que lorsqu'il y a un fronton; de sorte que l'Architrave a une partie des trois de l'Entablement, la Frise quatre cinquièmes, & la Corniche une partie & un cinquième: le chambranle de la Porte a des orillons; les consoles qui sont aux côtés, sont appliquées sur des montans ou Alettes qui vont de haut en bas & qui en augmentent la richesse, les consoles ont la moitié de la hauteur de la Corniche, les orillons pendent à même hauteur.

Pour le retrécissement de la Porte par le haut, il doit être selon le contour extérieur de la Colonne; la Porte mobile doit être ornée de plusieurs paneaux à proportion de la richesse de l'Ordre, nous en avons donné de dissérens desseins. La hauteur des niches dans les grands Colonnates égale celle de la Porte, & elles seront élevées de terre un peu plus haut que la Corniche du Piedestal, que l'on peut saire régner de la hauteur du tiers de la Colonne, pour servir d'appuy à

des fenêtres.

La Planche qui suit, représente le Colonnate simple de l'Ordre Corinthien.





Ff 2

Es deux derniers Ordres du Colisée, & le premier de l'Amphithéatre de Pole, sont des exemples des Arcades avec les Colonnes Corinthiennes: ainsi après avoir élevé l'ordonnance de quelques degrés, il faut encore sous la Colonne un zocle haut d'un demi Module: du centre d'une Colonne à un autre centre, il faut donner six Modules, & la Colonne doit être engagée dans le mur de telle sorte qu'on voye la fleur du côté du chapiteau, & la canelure à plomb sous cette sleur avec sa côte dégagée du mur, afin de donner cette saillie de plus du demi diamétre à l'Architrave qui doit régner entre deux Entablemens recoupés.

Les jambages seront larges d'un cinquième de Module, moins que la moitié de la largeur de l'Arcade; leur groffeur sera de la largeur d'une Alette & des trois quarts du diamétre de la Colonne, & l'autre quart sera pour le contre-pilastre: les Alettes doivent avoir de largeur un peu plus que cinq douzièmes de Module, les Arcades seront larges de quatre Modules & un peu moins qu'un septiême de Module; ainsi les Arcades auront de hauteur le double de leur largeur, & deux cinquièmes du simple, & il restera cinq sixièmes de Module pour la clef jusques sous l'Architrave, & cette quantité est celle de la Colonne avec son zocle: les Arcs de plein ceintre doivent être surmontés d'un quatriême de Module à cause de la faillie de l'Imposte.

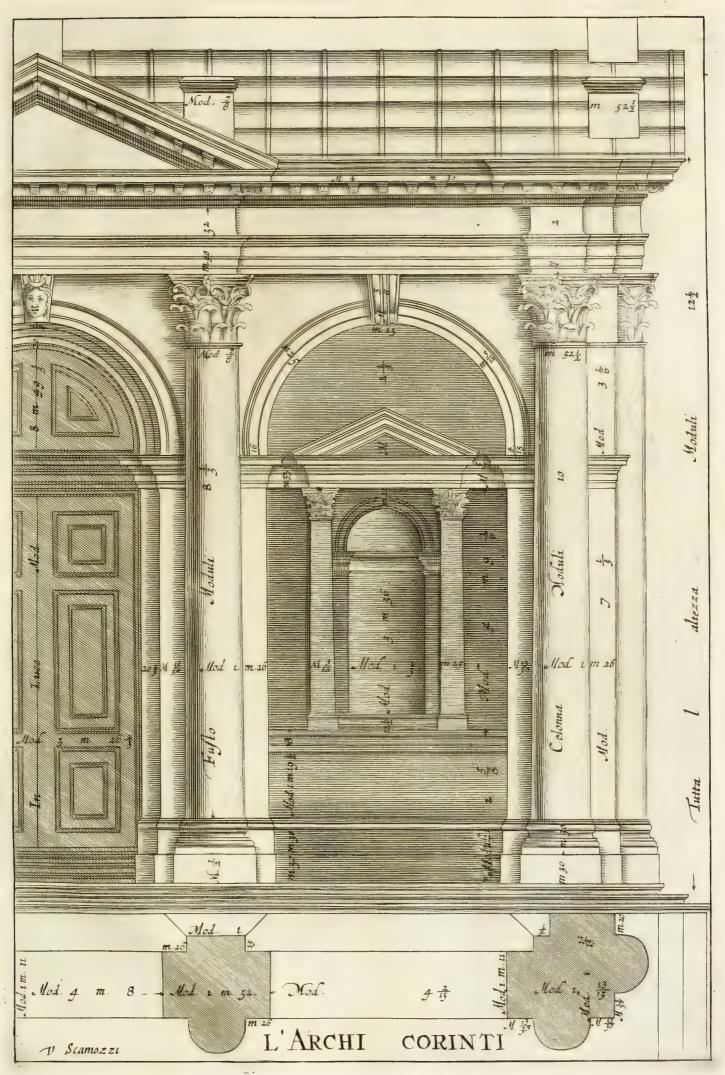
La hauteur depuis le pavement jusques sous l'Imposte sera divisée en treize parties & demi, dont l'Imposte en aura une; elle doit régner à l'entour du jambage: le bandeau de l'Arcaura la dixiême partie de la largeur de l'Arcade, & cette proportion correspond avec celle des Colonnes; la clef aura la même largeur par le bas, on a de coûtume de l'orner à cet Ordre. Cette distribution donne les modillons bien espacés, & il y en a un dans le milieu & aux autres Arcades où il n'y aura point de frontons: il est disficile dans les ouvrages délicats, de faire

régner l'Entablement sans resauts.

La largeur de la grande Porte qui peut être quarrée, sera d'un cinquiême moindre que l'Arcade qui est un dixiême de chaque côté; elle aura aussi son bandeau d'Arc de cette largeur; il faut aussi y monter quelque degrés pour tirer l'appartement de l'humidité: les Portes mobiles, & le dormant ceintré au dessus de l'Imposte seront faits comme ci-devant.

On peut faire aussi des Niches ornées de pilastres & frontons dont l'Imposte servira d'Entablement, & leur hauteur sera du double de leur largeur, & de deux troissêmes du simple, & elles poseront sur un piedestal continu de la hauteur du quart de la Colonne.

La Planche qui suit, contient les Arcades simples de l'Ordre Corinthien.



Ff 3

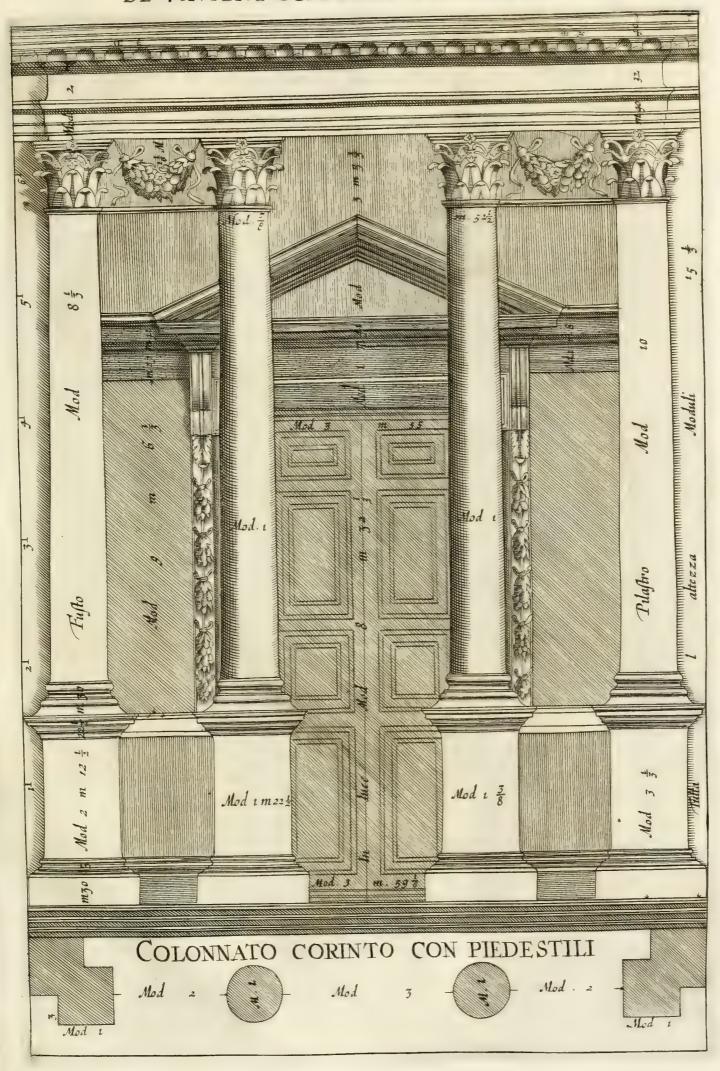
Outre les deuxième & troisième Ordres du Septizone de Sévére qui étoient Corinthiens avec des piedestaux, & un Portique de six Colonnes de front dans la ville de Scisi où il y avoit des pilastres angulaires, Vitruve parle encore des Piedestaux sous les Colonnes aux Temples ronds, ce que nous avons pratiqué tant à la Procuratie de Saint Marc que pour d'autres particuliers. Ainsi après avoir élevé l'Ordonnance de quelques degrés, comme il est dit ci-dessus, si elle a quatre Colonnes de front, il la faut diviser en onze parties qui seront autant de Modules, dont on en prendra quatre pour les diamétres, trois pour l'Entre-colonne du milieu, & deux pour chaque petit Entre-colonne: le Colonnate de six Colonnes de front aura dix-sept Modules, & celui de huit en aura vingt-trois. Les modillons seront bien espacés, & il s'en trouvera toûjours un sur le milieu de chaque Entre-colonne. Les Piedestaux, Colonnes, Entablement, & Fronton seront comme nous avons dit ci-dessus.

La Porte aura de hauteur quatre parties de sept, depuis le pavement jusques sous le plasond des modillons, & ces quatre parties se diviseront en quinze, dont on en donnera sept à la longueur du seuil: ainsi elle aura de hauteur le double de sa largeur, & près d'un septième qui est la hauteur du linteau: l'Entablement au dessus aura trois parties ou un cinquième de la hauteur dont l'Architrave aura une partie, la Frise quatre cinquièmes de partie, & la Corniche une partie un cinquième sans sa cimaise; son retrécissement, ses consoles & autres parties, se-

ront faites comme à la Porte simple.

La fermeture de la Porte sera divisée en deux parties, à chacune desquelles il y aura trois quadres ensoncés, & au dessus un dormant à l'imitation de la Porte de la Rotonde: les moulures du Piedestal & de l'Entablement régneront dans toute l'étenduë du Portique; les Niches seront à hauteur du vuide de la Porte, elles poseront un peu au dessus de la Corniche des piedestaux, & auront un peu plus de deux sois & demi leur largeur: cet Ordre étant riche pourra recevoir quelques ornemens de Sculpture, comme festons, bas-reliefs, & autres semblables.

La Planche qui suit, contient le Colonnate Corinthien avec des Piedestaux.



Ly a plusieurs exemples antiques des Arcades Corinthiennes avec des Piedestaux comme les Arcs de Triomphe de Pole & de Vérone; ainsi après avoir élevé l'ordonnance de quelques degrés, il faut éloigner les Colonnes de centre en centre de sept Modules, elles doivent sortir du mur de sorte qu'on voye par le côté la rose du Chapiteau & la canelure à plomb sous la rose toute entière. Les jambages auront de front deux cinquièmes de la largeur de l'Arcade, & leur grosseur sera de la largeur d'une Alette & de trois quarts de Module, l'autre quart étant pour le contre-pilastre au dedans du Portique. Les Alettes ont un demi-Module de largeur, & pour augmenter la richesse de cet Ordre on les fait en Pilastres Corinthiens en y mettant un petit chapiteau, & pour baze celle du Piedestal. Les Arcades ont de hauteur deux sois leur largeur, & un peu moins de la moitié de cette largeur il reste du dessous de la cles sous l'Architrave un Module. L'Arc de plein ceintre est surmonté d'un tiers de Module à cause de la faillie de l'Imposte.

La Frise de la Porte & sa Corniche sans cimaise réglent la hauteur & le profil de l'Imposte; le bandeau de l'Arc est le dixième de l'ouverture, ainsi que la clef qu'on doit orner de Sculpture. Les modillons sont bien espacés comme on le peut voir dans les figures sur le retour des angles: les Alettes se lévent en Pilastres jusques sous l'Entablement, & le Chapiteau est réduit en simple bossage avec une baze pareille à celle de la Co-

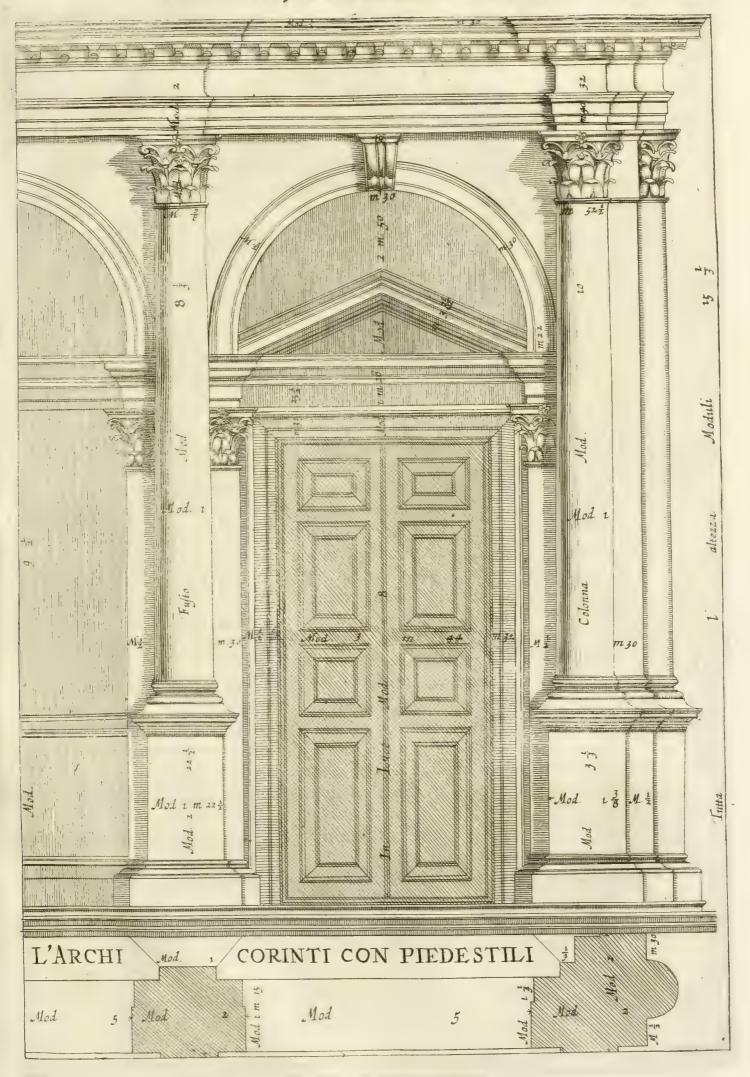
Ionne & les moulures du Piedestal.

La principale Porte a de hauteur quinze parties de dix-huit qu'il y a depuis le pavement jusqu'au dessus de la cimaise de la Corniche, & sept de largeur: ainsi elle a de hauteur le double & un septième de sa largeur. L'Entablement au dessus de la Porte se divise en trois parties sans la cimaise de la Corniche, dont on en donne une à l'Architrave, quatre cinquièmes de partie à la Frise, & une partie & un cinquième à la Corniche; le reste comme il est dit à l'Ordre précédent.

Les ornemens de la Porte sans l'Architrave & l'Imposte, régnent en dedans & au dehors du Portique; & si la Porte étoit élevée sur quelques degrés, alors elle approcheroit de quatre parties de sept depuis le pavement sous l'Architrave: pour ce qui est de la fermeture de la Porte, des Niches & des autres parties, elles sont comme

ci-devant.

La Planche qui suit, contient les Arcades Corinthiennes avec des Piedestaux.



CHAPITRE XXIX.

Des Proportions & mesures particulières du Piedestal, de la Baze, du Chapiteau, & de l'Entablement de l'Ordre Corinthien.

L qui est divisé en vingt-quatre canelures, dont les côtés ont le quart de la largeur de chaque canelure qui a de profondeur la moitié de sa largeur. La Baze a un demi Module de hauteur, & un Module & trois huitièmes de Module de largeur pour les saillies. Sa hauteur

se divise en six parties, & un troissème pour huit membres.

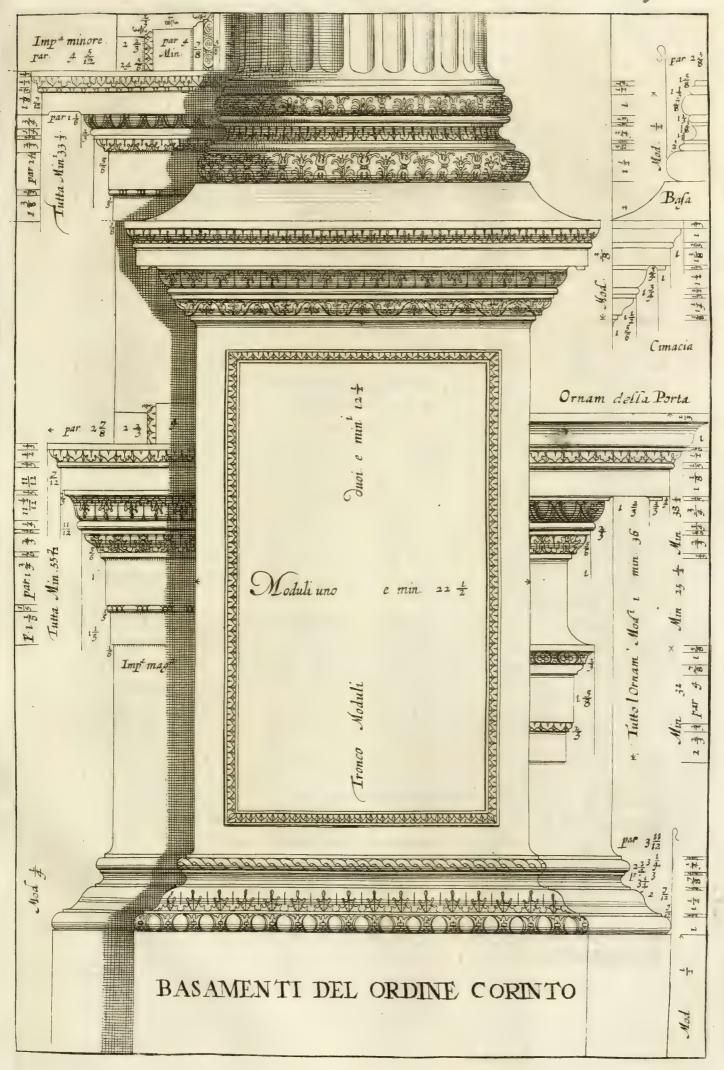
Le Piedestal a le tiers de la hauteur de la Colonne, qui est trois Modules & un troisième de haut. Il se divise en neuf parties moins un huitième, dont l'une est pour la Corniche, deux autres pour la Baze, & le reste pour le tronc ou Dé. La Corniche a trois huitièmes de Module qui se divisent en 7. parties & trois huitièmes, pour neuf membres. La saillie de chaque côté est de trois douzièmes & demi Module. Le tronc du Piedestal a de hauteur deux Modules & deux douzièmes & demi, & de largeur un Module & trois huitièmes, on peut pour l'enrichir resouiller une table avec quelques moulures. La Baze a trois quarts de Module de hauteur dont le quart d'enhaut est pour les moulures: & se divise en quatre parties & un huitième pour six membres. Le zocle a un demi Module de hauteur & de largeur un Module & cinq sixièmes. Les Alettes des Arcades à l'endroit du bas du sust de la Colonne ont ! Module.

A côté de la Baze sont les profils des Impostes & le bandeau des petits Arcs: l'Imposte qui devient l'Entablement des Niches a de hauteur cinq neuvièmes de Module & autant de saillie: cette hauteur se divise en neuf parties & sept douzièmes & demi, pour onze membres; il a deux faces dont la plus petite a les deux troissèmes de la grande. Le bandeau de l'Arc a cinq douzièmes de Module, & se divise en neuf parties & un troi-

sième pour six membres, la petite face a la moitié de la grande.

A la droite du Piedestal est le profil de l'Entablement de la Porte des grandes Arcades, qui étant haut du cinquième de la hauteur du vuide de la Porte, doit avoir un Module & deux cinquièmes divisé en quinze parties, dont cinq sont pour l'Architrave, quatre pour la Frise & six pour la Corniche; la Corniche a un peu moins que six douzièmes & demi de Module, ou neuf quatorzièmes; sa faillie est un peu plus grande que sa hauteur qui se divise en cinq parties & trois huitièmes pour onze membres. La Frise qui est lice, a un peu plus que cinq douzièmes de Module,

La Planche qui suit, représente les profils des Piedestaux, Impostes & autres parties de l'Ordre Corinthien.



ou deux troisièmes de la Corniche, elle se joint à l'Architrave, par un adoucissement. L'Architrave a huit quinzièmes de Modules, & se divisse en dix parties moins un sixième; il a six membres, la petite face a les deux troisièmes de la grande. A côté est la grande Imposte & le grand bandeau d'Arc. L'Imposte a de hauteur autant que la Frise, & la Corniche sans cimaise & le bandeau d'Arc ont un deuxième de Module: les divisions s'en sont comme il a été dit ci-dessus.

Il faut remarquer que cet Ordre étant le plus riche & le plus délicat de l'Architecture, ses moulures peuvent être taillées de plusieurs ornemens sans confusion, observant d'en laisser toûjours une unie en-

tre deux taillées, comme on le peut voir par les figures.

La Colonne Corinthienne, comme il est dit ci-devant, diminuë de la huitiême partie de son diamétre inférieur. Les mesures de son Chapiteau sont pour la plus grande partie semblables à celles de l'Ordre Romain,

c'est pourquoi nous en parlerons succinctement.

L'Abaque est large d'un Module & demi, & est quarré; il y a deux Modules d'une corne à l'autre diagonalement opposées, la face de la corne est d'un huitième de Module, la courbure d'un sixième, & d'une courbure à l'autre en dedans il y a un Module & un sixième; il faut tracer deux cercles sur l'abaque dont l'un est égal au diamétre supérieur de la Colonne, & l'autre régne au dedans des canelures; l'espace qui reste entre ces deux cercles, est celui qui comprend l'épaisseur des feuileles, dont il y en a huit petites & autant de grandes. La faillie de la courbure des grandes répond à l'aplomb du milieu des roses, & celle des petites répond à la lévre du vase qui fait le corps du Chapiteau, qui est le fond de la courbure de l'Abaque. Les seuilles de revers des tigettes ont la même largeur que les cornes de l'Abaque sous lesquelles

elles se viennent joindre.

La hauteur du Chapiteau Corinthien est semblable à celle du Romain étant d'un Module & d'un sixième de Module; elle se divise en sept parties, dont on en donne deux à la hauteur des premiéres feuilles, deux à celle des secondes, la cinquiême aux caulicoles, la sixième aux volutes ou hélices & à l'orle du vase, la septième à l'Abaque, les grandes volutes viennent se courber sous les cornes de l'Abaque, & les petites sous la lévre du vase où la fleur touche. Il faut tirer une ligne depuis le bord de l'Astragalle jusques à l'extrémité de la circonférence d'un cercle d'un Module & trois quatriêmes de diamétre qu'on suppose être tracé sur l'Abaque, cette ligne détermine la saillie des feuilles: car celles qui sont fous les grandes volutes répondent à la perpendiculaire tombée de l'extrémité de la circonférence de ce grand cercle, & les petites répondent à l'aplomb de la courbure de l'Arc ou de la lévre du vase. Le contour du vase ou cloche du Chapiteau est tracé agréablement depuis la lévre du vase jusques au cercle du fond des canelures, ce qui se voit par le profil du Chapiteau. Dera

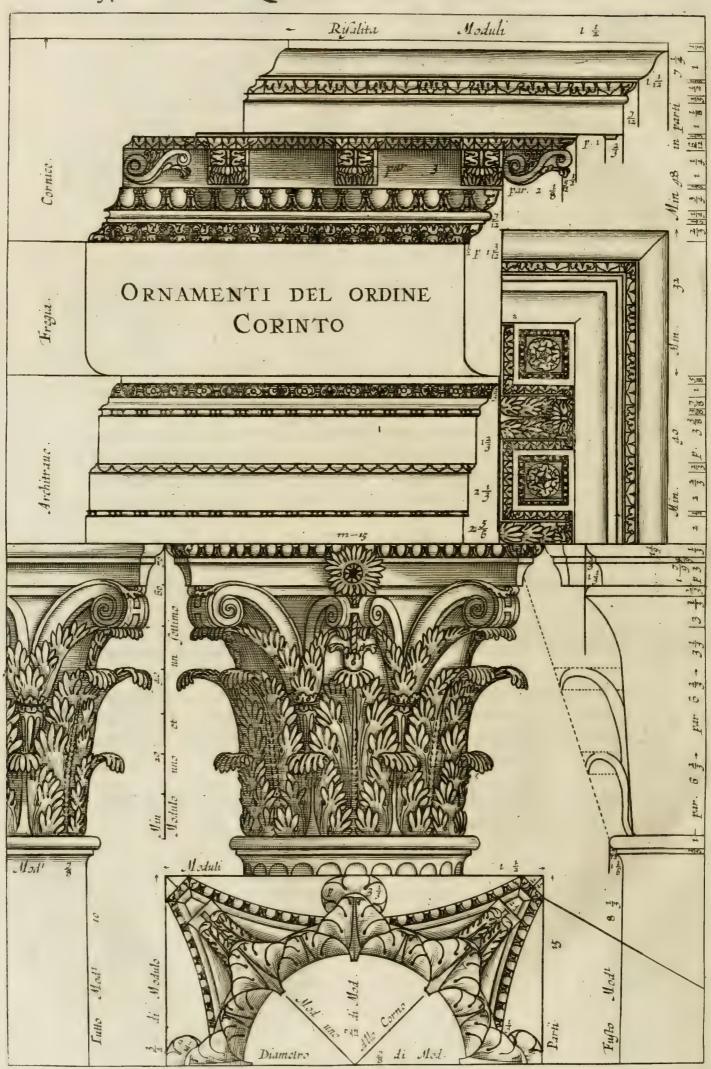
Derriére les premiéres feuilles, on voit naître les caulicoles ou tigettes d'où partent les volutes, & elles se reviennent courber dessous. Au dessur grandes feuilles on met des manières de petits cœurs. On peut tailler l'ove de l'Abaque, parce que nous n'approuvons pas ces Chapiteaux antiques où l'Abaque est orné de rinceaux. Les principales saillies ont le quart de leur hauteur pour leur revers; & celles-ci aussi bien que les autres doivent s'étressir vers le bout pour donner de la legéreté. Les seuilles seront d'olivier, au nombre de cinq pour chaque petit bouquet, à l'imitation des doigts de la main, & comme

elles sont aux plus beaux Chapiteaux de l'Antiquité.

Il se trouve dans l'Antique plusieurs dissérents Entablemens de cet Ordre, dont nous avons tiré celui-ci: il doit avoir, comme il est dit ci-devant, le cinquiême de la hauteur de la Colonne, qui est deux Modules divisés en quinze parties, dont cinq se donnent à l'Architrave, quatre à la Frise, & six à la Corniche. Le plasond de l'Architrave a sept huitièmes de Module de largeur, qui est le diamétre supérieur de la Colonne; il a deux tiers de Module de hauteur, qui se divisent en douze parties & trois quarts pour neus membres; les trois faces sont d'un tiers, l'une plus grande que l'autre. La Frise a huit quinzièmes de Module de hauteur: si on y tailloit des ornemens, elle auroit alors cinq parties & deux troissèmes, comme il est dit aux Ordres Ionique & Romain; & ainsi elle auroit un peu plus que trois quatrièmes de Module: elle se joint à l'Architrave par un adoucissement.

La Corniche a quatre cinquiêmes de Module de hauteur, & autant de saillie, elle se divise en sept parties & un quart, pour quatorze membres. A côté est le plan de la Corniche, pour faire les ressauts ou avant-corps de l'Entablement sur une Colonne, l'avant-corps doit avoir à la Frise sept huitièmes de Module de largeur, & de saillie depuis l'aplomb de devant le Pilastre un Module & demi. Les Abaques du Pilastre & de la Colonne ne se consondent point, & les modillons sont bien distribués, & les caisses des roses sont quarrées. Les modillons doivent être ornés de seuilles d'olive. Cet Ordre étant le plus beau & le plus riche de l'Architecture, doit être orné des meilleurs ornemens de l'Antique.

La Planche qui suit, représente les profils du Chapiteau, & de l'Entablement Corinthien.



CHAPITRE XXX.

Des Profils des Ordres en général, de leur meilleure Manière, & de leurs Membres, & de la diminution des Colonnes.

A Près avoir traitté dans les Chapitres précédents des Ordres en général, il reste de parler de leurs Moulures en particulier. Et il est premiérement nécessaire de savoir qu'en Architecture le mot de Sacome signisse Prosil, qui est le contour de l'extrémité des corps qui composent des parties d'Architecture, & principalement des Moulures, comme qui diroit manière ou forme donnée à une chose pour la

distinguer d'une autre.

La manière de traiter les Moulures est dissérente, selon les endroits où on les employe, & il faut sur tout éviter de les saire d'un dessein sec & sans grace, comme Vitruve, qui ne s'est pas sort expliqué sur cette manière, & que ses Sectateurs comme Alberti & Serlio ont suivi aveuglément, & ont plûtôt donné dans le mesquin que dans le grave, comme Vignolle le Sansonino, & Palladio plus que tous les autres, dont la manière a été grande, parce qu'ils se sont attachés à suivre l'Antique,

plus que les Ecrits de Vitruve.

Il faut observer que les Moulures s'employent tant dans les Entablemens des Ordres qui ont des profils qui en sont la distinction, que dans d'autres Entablemens, où il n'y a point d'Ordre ni de proportion déterminée; il est constant en ce cas que le jugement de l'Architecte a plus de part à la persection de l'ouvrage, que les préceptes que l'on pourroit donner; les occasions & les circonstances dissérentes étant ce qui en doit faire la régle. Les Moulures se doivent tracer géométriquement étant composées de lignes de dissérente nature: mais le principal qui dépend de leur saillie & de leur contour, doit être déterminé par le dessein de l'Architecte, & suivant l'intention qu'il a de les faire paroître avantageusement, tant dans les dehors, où la lumière est vague, que dans les dedans où elle est répandue par accident: ce qui est d'une grande étude, & qui ne s'acquiert que par les études qu'on aura faites tant sur les ouvrages Antiques que sur les Modernes, & par les expériences qui auront instruit ceux qui en ont beaucoup tracé.

Les proportions des Profils sont ou générales, comme d'un Ordre à un autre, d'une certaine position à une autre, telles que sont celles du dedans au dehors, de l'éloignement ou de la proximité dont elles doivent être vûës: ou elles sont particulières par le rapport qu'elles ont l'une à l'autre dans un même corps; & ces proportions doivent toûjours être des imitations de la nature, qui a si judicieusement proportionné les membres des animaux les plus parsaits à tout leur corps, qu'il en résulte

une harmonie dont l'imagination est frappée devant que la raison en

puisse porter aucun jugement.

Ces proportions générales sont ou pour les grandes parties de l'Architecture, ou pour les petites, parce que les sujets les rendent bien dissérentes, & alors les Moulures sont ou fortes ou délicates, ou en plus grand ou en moindre nombre, & elles se doivent contourner de diverses manières, parce que leur forme contribuë beaucoup à donner de la grandeur ou de la délicatesse aux Profils: & ce n'est pas assés d'en faire des essais sur le papier, il faut sur l'ouvrage juger de l'effet qu'ils doivent faire, c'est pourquoi ceux qui n'ont vû les Antiques que dans les livres, prennent difficilement le goût de ces originaux, qui sont le

plus souvent mal copiés.

Pour les proportions particulières, elles consistent à faire que dans une même Corniche il y ait du rapport entre les Moulures, en sorte que deux ou trois Moulures quarrées ou rondes, ne se rencontrent pas de suite, non plus que plusieurs d'une même hauteur: mais il saut qu'il se fasse un contraste dans leur distribution par l'opposition tant de leurs sigures curvilignes & angulaires, que par leurs grandeurs dissérentes. Par exemple, dans une Baze ce qui en fait la beauté, est que ses dissérentes Moulures dont les unes comme les silets & la Plinthe sont quarrées, & les autres comme les Astragalles, les Tores, & les Scoties sont rondes, soient entremêlées. Leur saillie aussi doit être proportionnée à leur hauteur, à moins que quelque situation extraordinaire n'oblige à se dispenser des régles générales.

Quant aux ornemens des Moulures, on en doit éviter la confusion, qui est traittée de richesse par ceux qui n'ont pas l'intelligence des beautés de l'Art, & c'est à ce sujet qu'il faut imiter les Anciens, qui ont fait entrer dans leurs ornemens, ou des instrumens de leur religion, ou les armes de leurs nations, afin de donner aux pierres muettes la faculté

d'exprimer l'usage pour lequel elles avoient été employées.

Il faut éviter le plus que l'on peut, de tailler des Profils sur des pierres ou marbres colorés & mêlés, parce que les Moulures ne se distinguent pas asses; c'est pourquoi les pierres blanches sont les plus avantageuses pour l'Architecture, outre que l'Edifice paroît fait d'une seule pièce, lors que les joints sont bien recouverts: mais lors qu'on est obligé de tailler des Profils sur les marbres colorés, comme pour des lambris d'appuy, des chambranles de Portes ou de croisées, il faut alors se servir de Moulures sortes, & éviter les petites parties, parce qu'elles apportent plus de consuson que d'ornement.

Nous avons différé jusqu'à cet endroit à parler de la diminution des Colonnes, que Vitruve appelle augmentation ou renslement, parce qu'elles imitent ce qui arrive aux corps animés qui portent quelque fardeau. La diminution des Colonnes se peut faire en diverses manières, & sans parler des autres, je serai ici mention de deux moyens différents que

jay

j'ay inventés, dont l'un se fait par la Théorie, & l'autre par la pra-

tique, & qui se peuvent employer à tous les Ordres.

La première manière est que sur un endroit fort égal, il saut tracer le sust de la Colonne qu'on veut diminuer, & marquer l'axe ou centre qui passe par le milieu, ensuite diviser le sust en douze parties égales, qui seront autant de lignes tirées quarrément sur l'aplomb de l'axe, & il saut observer qu'aux Colonnes Toscanes il saut que les lignes tirées depuis la troisième partie en embas soient à plomb, ce qui fera que le quart des douze de tout le sust serois & demi, seront aussi à plomb & paralléles. A l'égard des Corinthiennes ces paralléles seront tirées depuis les quatre parties: dans les Colonnes Doriques & dans les Romaines ces lignes seront moyennes proportionnelles entre celles des autres Ordres. Or au dessus des lignes paralléles & sur la ligne qui croise l'axe, il saut tracer un demi cercle en haut de la grosseur du fust, ce qui restera en enhaut sera pour la diminution.

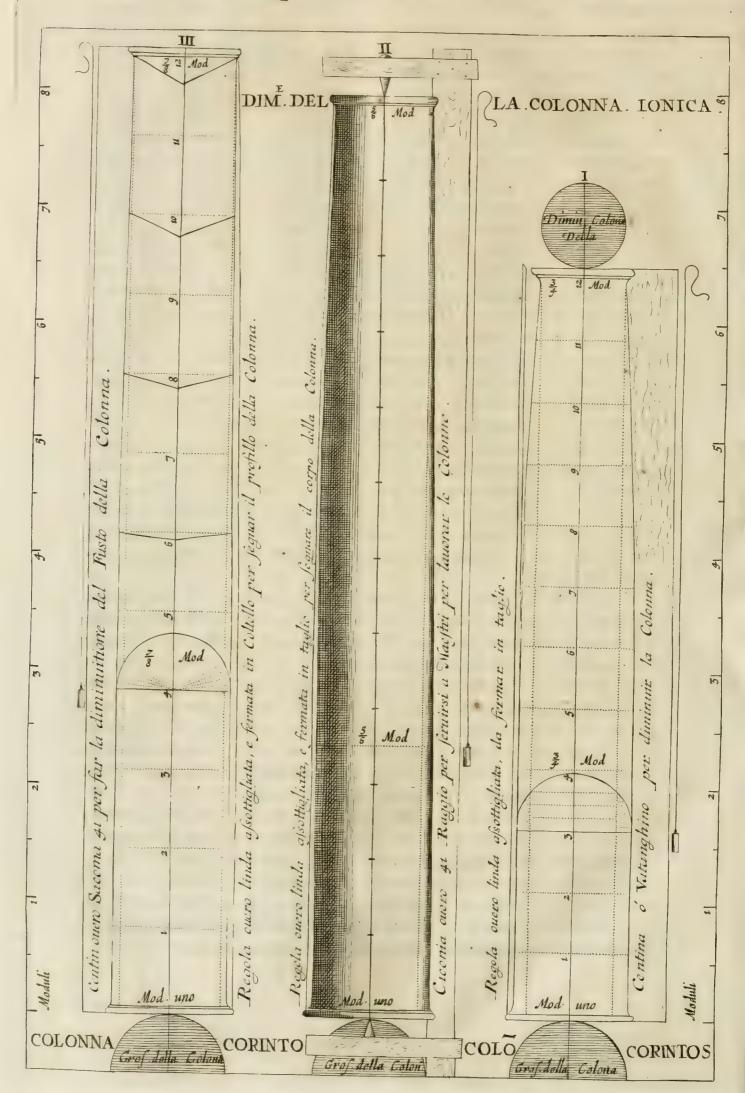
Pour parvenir à cette diminution il faut marquer au diamétre supérieur du sust par des points, la quantité dont on la veut diminuer de chaque côté, & de ces points tirer deux perpendiculaires paralléles à l'axe, & de ces points où chaque ligne touchera le demi cercle, il faut diviser en neuf parties le reste du demi cercle jusques sur son demi diamétre, & où les lignes tirées paralléles au demi diamétre toucheront la circonférence du demi cercle, on prendra la longueur de ces lignes, pour les porter aux neuf lignes qui divisent les trois quatrièmes du diamétre en enhaut, & ensuite ayant attaché des cloux à ces points on courbera la régle selon ce contour; & c'est ainsi que se fera la diminution des Co-

lonnes Toscanes.

La seconde manière est qu'ayant opéré, comme ci-dessus, après avoir marqué la diminution au diamétre supérieur du sust, il faut encore rapporter ce diamétre au demi cercle d'embas, & où il le touchera de deux points, diviser chaque portion restante du cercle en embas en quatre parties égales de chaque côté, & tirer huit demi diamétres, lesquels seront reportés aux lignes de la division des huit parties de deux une, ce qui fera quatre triangles, dont les bazes ainsi que les angles seront inégaux, comme on le peut voir à la figure de la diminution de la Colonne Corinthienne, & après à ces points donnés il faut apposer une régle courbe & tracer le contour, comme il a été dit.

Or de ces deux manières différentes on en peut tirer une Mécanique, pour tailler la pierre ou le marbre. Il faut prendre une régle de bois bien sec, & couper sur sa largeur le contour & la diminution de la Colonne, d'après celui qui aura été tracé avec la régle mince, & attacher cette régle par deux morceaux de bois & deux pointes au centre du haut & du bas de la Colonne, en sorte qu'on soit assuré de ne point gâter quelque

matière que ce soit, comme on le voit à la figure qui suit.



CHAPITRE XXXI.

Des parties des Ordres, des Proportions & figures de leurs membres, de leurs saillies, & des ornemens qui leur conviennent.

Entre les membres qui composent les parties de l'Architecture, il y en a qui ont plus de hauteur que de saillie, comme les Bazes les Chapiteaux, les Impostes, & les Architraves; d'autres ont leur faillie égale à leur hauteur comme les Corniches, & enfin il y en a qui ont plus de saillie que de hauteur, comme les larmiers: & toutes ces différentes parties excédent le dehors du solide de l'Edifice; mais il faut observer qu'aux Ordres massifs, la saillie ne doit pas être si considérable qu'aux délicats. De ces membres il y en a qui sont propres à de certaines parties, comme les Tores & Scoties aux Bazes, les fasces aux Architraves, les larmiers & denticules aux Corniches: il y en a d'autres qui sont communs à toutes les parties, comme les filets & les Astragalles.

Tous ces membres se doivent tracer géométriquement & non pas à la main & par hazard, comme font la plûpart de ceux qui se fient sur leur pratique, & dessinent l'Architecture comme les Peintres, avec cette facilité où l'exactitude n'est pas nécessaire. Pour cela il se faut servir du compas & de l'équierre, parce que sans ces instrumens on ne peut faire aucune opération juste, & on n'est jamais sûr si les profils sont à plomb ou de niveau, & même c'est un abus des Modernes d'incliner les saillies en dedans, ou en dehors, au delà de leur à plomb, parce qu'il n'y a point de régle sûre de cet usage, & le plus court chemin est de suivre la manière la plus naturelle, parce que ces finesses de l'Art sont ordinairement des défauts.

Quant aux ornemens, il y a des parties qui les portent avec elles, comme les Chapiteaux & les Modillons, & d'autres qui n'en peuvent recevoir à propos, comme les filets, les larmiers & les Plinthes, quoiqu'il s'en trouve d'ornés parmi les Antiques. Les ornemens doivent être proportionnés au genre de l'Edifice & à la dépense qu'on veut faire, & il y faut imiter le plus qu'il se peut la nature, sans en inventer par caprice, parce que les fruits, les fleurs & les animaux paroissent plus vrai-semblables, que ces figures qui ne sont que des imitations défectueuses des choses parfaites. Pour éviter la confusion, il faut que les ornemens soient interrompus, de sorte qu'entre deux Moulures ornées, il y en ait une lice; & pour donner de la variété, lors qu'il se rencontre deux Moulures de même profil, il les faut orner différemment, & en cela imiter les Antiques dont nous Hh 2

240 LES CINQ ORDRÉS D'ARCHITECTURE

avons retenu les plus beaux ornemens. Quant au relief, il dépend de la grandeur des Moulures ou de l'éloignement dont elles doivent être vûës: mais sur tout les ornemens doivent être travaillés en sorte qu'il n'y ait rien de négligé, que les sonds soient bien nettoyés, les parties bien terminées, sans tomber dans la manière seiche, qui fait connoître la dissérence qu'il y a d'un ouvrier propre & sans dessein, d'avec celui qui est artiste & bon dessinateur.



CHAPITRE XXXII.

De la manière de tracer par Théorie les parties de l'Ordre Corinthien, comme la Baze & la Corniche de son Piedestal, & la Baze de sa Colonne.

Dour donner la perfection à cet Ouvrage, & faire voir le rapport que les petites parties ont avec les plus grandes, & montrer qu'on peut tracer avec le compas & l'équierre les panneaux des profils, j'ay exposé pour exemple le Profil le plus riche des moulures, qui est le Corinthien.

La Baze Corinthienne est haute d'un demi Module, elle se divise en six parties & un troissème, qui s'employent pour huit membres. Le Tore supérieur a une partie, l'Astragalle au dessous un troissème de partie, le Listel un sixième, la Scotie trois quatrièmes de partie, le Listel inférieur une sixième, l'Astragalle inférieur cinq douzsèmes, le Tore inférieur une partie & demi, & la Plinthe deux parties. Tous ces membres ont relation au Tore supérieur, & sont encore proportionnés entre eux, parce que la Plinthe a deux parties & le Tore d'au dessus une & demi, la Scotie a trois quatrièmes du Tore supérieur, ou la moitié de l'inférieur, & ainsi du reste. Le sust de la Colonne outre sa ceinture, a par bas un Astragalle qui est haut de la moitié du Tore supérieur, & la ceinture d'un quart de partie.

Il y a cinq saillies principales dont les autres dépendent; la ceinrure & la Scotie saillent trois parties hors le pied du sust de la Colonne, le listel supérieur de la Scotie saille d'un quart, & l'inférieur de trois huitièmes, l'Astragalle inférieur d'un quatrième, & le Tore inférieur de trois quatrièmes, & toutes ces saillies sont deux parties & trois huitièmes du Tore supérieur ou trois huitièmes de Module, comme nous avons dit; la Plinthe s'unit avec la Corniche du Piedestal par une portion de cercle.

Les autres Membres ont leurs saillies proportionnées à ceux de dessus, parce que l'Astragalle du sust a un peu plus d'un quatrième de partie de saillie que la ceinture, le Tore supérieur & l'Astragalle de dessous, ont leurs centres dans une ligne à plomb de la saillie de l'Astragalle du pied du sust, l'Astragalle inférieur saille un quatrième plus que le listel inférieur, & marque le centre du Tore inférieur qui saille de trois quatrièmes de partie. Le Congé & la Scotie rentrent en dedans, l'un se trace par deux portions de cercle, & l'autre par une.

La Corniche du Piedestal a trois huitièmes de Module de hauteur, & se divise en sept parties & trois huitièmes, l'orle ou filet a deux troissemes de partie, la cimaise une partie qui régle les autres, l'Astragalle deux cinquièmes, le larmier une partie & trois huitièmes, le listel

Hh 3

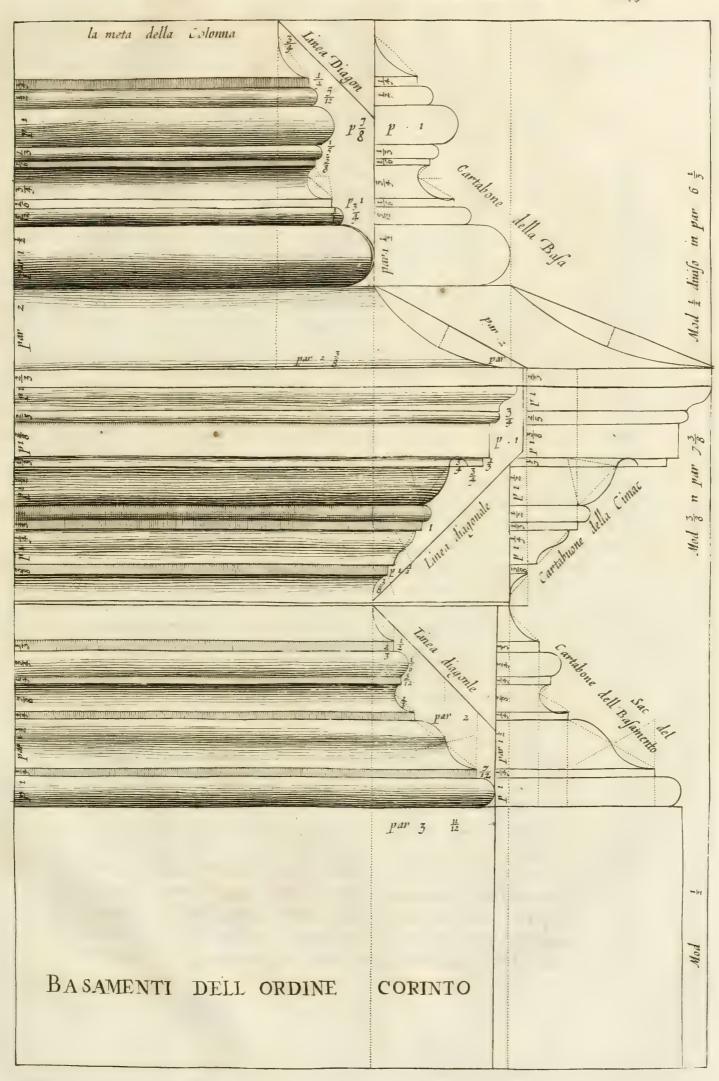
LES CINQ ORDRES D'ARCHITECTURE

un troisième de partie, l'ove une partie & demi, l'Astragalle une demi partie, le filet un troisième, le talon une partie & un quatrième, ce qui fait les sept parties & trois huitièmes ausquelles on ajoûte le filet du Dé du Piedestal, qui a trois huitièmes de partie de hauteur, qui est égale à sa saillie, le talon & son filet a une partie & demi de saillie, l'ove & son Astragalle une partie, le plasond du larmier a une partie & trois huitièmes, le larmier un troisième de partie, & toute la cimaise une partie, ce qui fait en tout cinq parties & deux troisièmes.

La Baze du Piedestal a un quatrième de Module de hauteur, elle se divise en quatre parties & un huitième, qui se distribuent pour six membres, le Tore inférieur sur le zocle a une partie de haut qui régle les autres, le listel a un quatrième de partie, la doucine une partie & demi, le listel un quatrième de partie, la scotie sept huitièmes, le listel supérieur un quatrième, ce qui fait les quatre parties & un huitième, au dessus desquels membres est le Tore supérieur haut de trois quatrièmes de partie, & le filet d'un tiers de partie, & ces deux membres appartiennent au tronc du Piedestal. Pour les saillies, le filet de la Scotie saille au delà du nu du Piedestal, de deux troisièmes de parties, le listel sous le Tondin d'un quart de partie, le Tondin ou Tore supérieur peu moins de cinq douzièmes, la doucine deux parties, le Tore inférieur sept douzièmes de parties, & tombe à plomb sur le zocle, qui a de hauteur un demi Module.

La Planche qui suit, contient le dessein de la Baze de la Colonne, & de la Baze & de la Corniche du Piedestal, avec leurs hauteurs & faillies.





CHAPITRE XXXIII.

De la manière de tracer par Théorie les Membres de l'Architrave, Frise, & Corniche de l'Ordre Corinthien.

IL reste à traitter de l'Entablement Corinthien, dont l'Architrave a deux troissemes de Module de hauteur, qui se divisent en douze parties & trois huitièmes pour neuf membres; l'Orle ou filet a cinq huitièmes de partie, le cavet ou cimaise une partie qui régle les autres, le talon sous la cimaise sept huitièmes, l'Astragalle cinq douzièmes, la grande face trois parties & cinq huitièmes, le talon au dessous deux troissèmes, la moyenne face deux parties & deux troissèmes, l'Astragalle une deuxième de partie, & la petite face deux parties, & ainsi les

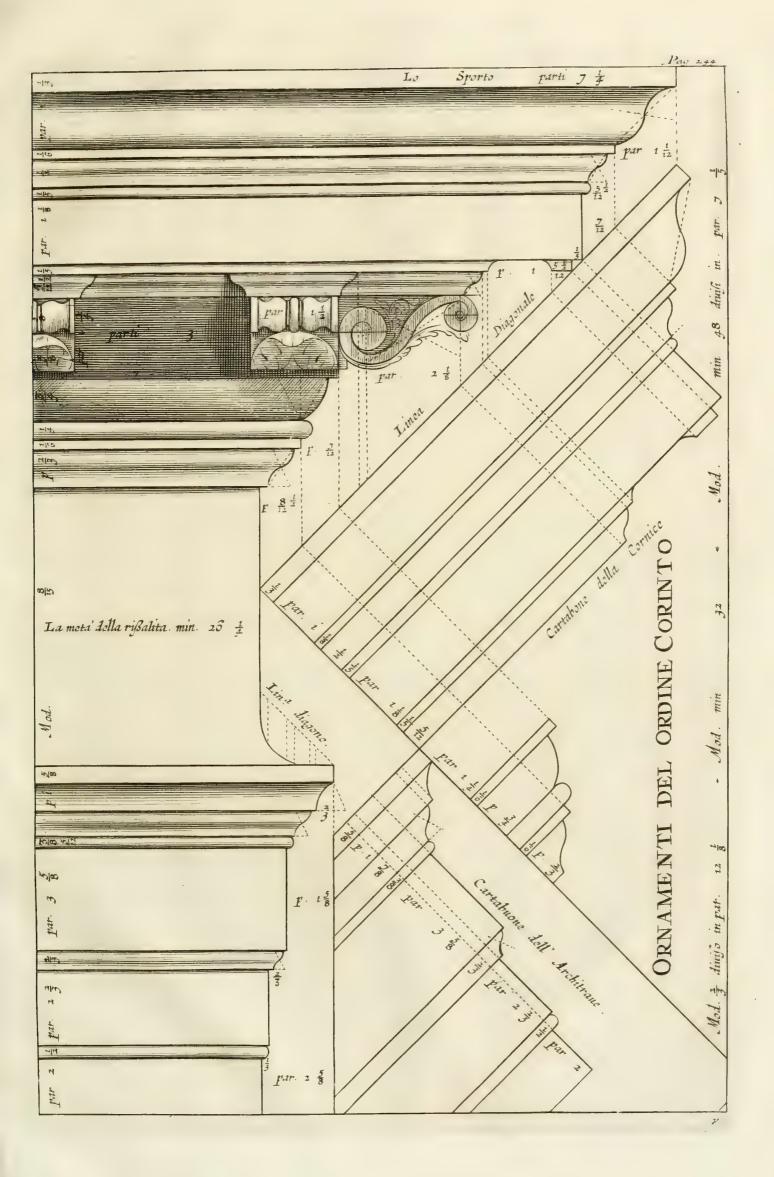
trois faces sont d'un tiers l'une plus grande que l'autre.

Le cavet & le talon de la cimaise ont chacun de saillie les deux troisièmes de leur hauteur, & touts deux avec l'Astragalle, ont une partie & cinq huitièmes de saillie, le talon sous la grande face a deux troissémes de partie, & l'Astragalle sous la moyenne un quatriême; ainsi tout l'Architrave a deux parties & cinq huitièmes de saillie. La Frise a de hauteur huit quinzièmes de Module, & s'unit par un adoucissement avec l'Architrave: la Corniche a quatre cinquiêmes de Module de hauteur, & autant de saillie; sa hauteur se divise en sept parties & un quatrième pour quatorze membres, l'Orle ou filet a un troissème de partie, la doucine ou cimaise une partie, qui régle les autres, le filet un sixieme, le talon un deuxième de partie, l'Astragalle un cinquième de partie; le larmier a une partie & un huitiême, le listel un cinquiême: le talon des modillons a cinq douzièmes, les modillons une partie un quatriême, le listel un sixième, l'Ove trois quatriêmes de partie, l'Astragalle un quatriême, le filet un sixième, & le talon deux troissèmes de partie, & tous ces membres ont rapport les uns aux autres.

La saillie se fait par huit lignes à plomb, érigées du devant de la Frise en dehors, sa première est pour la saillie du talon d'embas & pour son filet, elle a huit douzièmes & demi de partie, la demi partie étant pour l'Astragalle; l'Ove avec filet au dessus ont sept douzièmes de partie: la troissème ligne est pour la saillie des modillons, laquelle est de deux parties & un huitième; la quatrième qui est pour le talon a cinq douzièmes & demi de Module; la cinquième qui est pour le rensoncement sous le larmier, a une partie; la sixième qui est pour l'espace qui est depuis le rensoncement jusques au devant du larmier; a deux troissèmes de partie; la septième qui est pour l'Astragalle, le talon & filet, a sept douzièmes, & la huitième qui est pour la saillie de la cimaise a une partie & un douzième. La hauteur des Modillons se divise en deux parties égales, dont une est

17101 1...

pour





pour les petites volutes, le contour de ces volutes se fait par huit centres, à peu près comme dans les Chapiteaux Ioniques. Et le contour du Modillon qui unit les volutes, se fait par deux triangles, comme

ils sont à la figure.

Toutes les Gorges & Talons se tracent par des triangles, dont les bazes sont plus étroites ou plus larges, selon la saillie plus grande ou plus petite qu'on leur veut donner. Les Oves par une perpendiculaire qui tombe sur l'angle opposé à la baze donnée d'un triangle équilateral, & qui la divise en deux également: les Astragalles ont toûjours leurs centres au dehors, & par conséquent plus de saillie que leur demi cercle.

Pour faire la réduction du grand au petit, ou du petit au grand des profils qu'on aura disposés, il faut plûtôt se servir de l'Echelle que de la manière de craticuler des Peintres, parce que ce moyen n'est pas si

juste que l'autre pour l'Architecture.

CHAPITRE XXXIV.

Des Plafonds & Voûtes des Escaliers, de leurs Proportions & Ornemens, des Mesures des Portes & Fenêtres, & de leurs Ornemens.

Près avoir parlé des Ordres de l'Architecture, il semble fort à propos de dire quelque chose des Plafonds & Lambris, qui sont des parties si essentielles dans le corps d'un Edifice, qu'elles contribuent notablement à la décoration du dedans, lors qu'elles sont traitées avec jugement. Comme la plûpart des Plafonds chés les Anciens étoient de bois, il n'en reste point de vestiges, & l'on n'en peut juger que par les Ecrits de Vitruve & des autres Auteurs qui ont fait la description des Edifices de l'Antiquité, par lesquels nous avons apris qu'ils étoient ordinairement de bois précieux & d'ouvrage de marquéterie fort riche, par la diversité des bois de couleurs, de l'ivoire, & des nacres de perle, & par les compartimens qui les composoient. Il y en avoit qui étoient ornés de lames de bronze, ou faits tous entiers de cette matière, tel qu'étoit le Plafond du Portique du Panthéon qui n'y est plus.

Ces sortes de Plafonds conviennent fort aux loges, salons & grandes pieces, où la hauteur du plancher donne assés d'éloignement pour les voir d'une distance raisonnable, parce que dans les petites piéces dépendantes des grandes, il y faut le moins de relief qu'il se peut. Il y faut observer les proportions qui consistent dans la division des compartimens, dont les quadres doivent répondre aux vuides des murs, comme aux Fenétres & Portes, ce que les poûtres réglent assés facilement. Or dans les grandes piéces il faut de grandes parties, & particuliérement une qui marque le milieu & qui soit dissérente des autres par sa figure, par

exemple elle doit être ronde ou octogone pour les piéces quarrées, & ovale pour les longues. Les Renfoncemens peuvent être ornés de rosons tombant en pendentis, qui ne doivent pas excéder l'arasement des

poûtres principales.

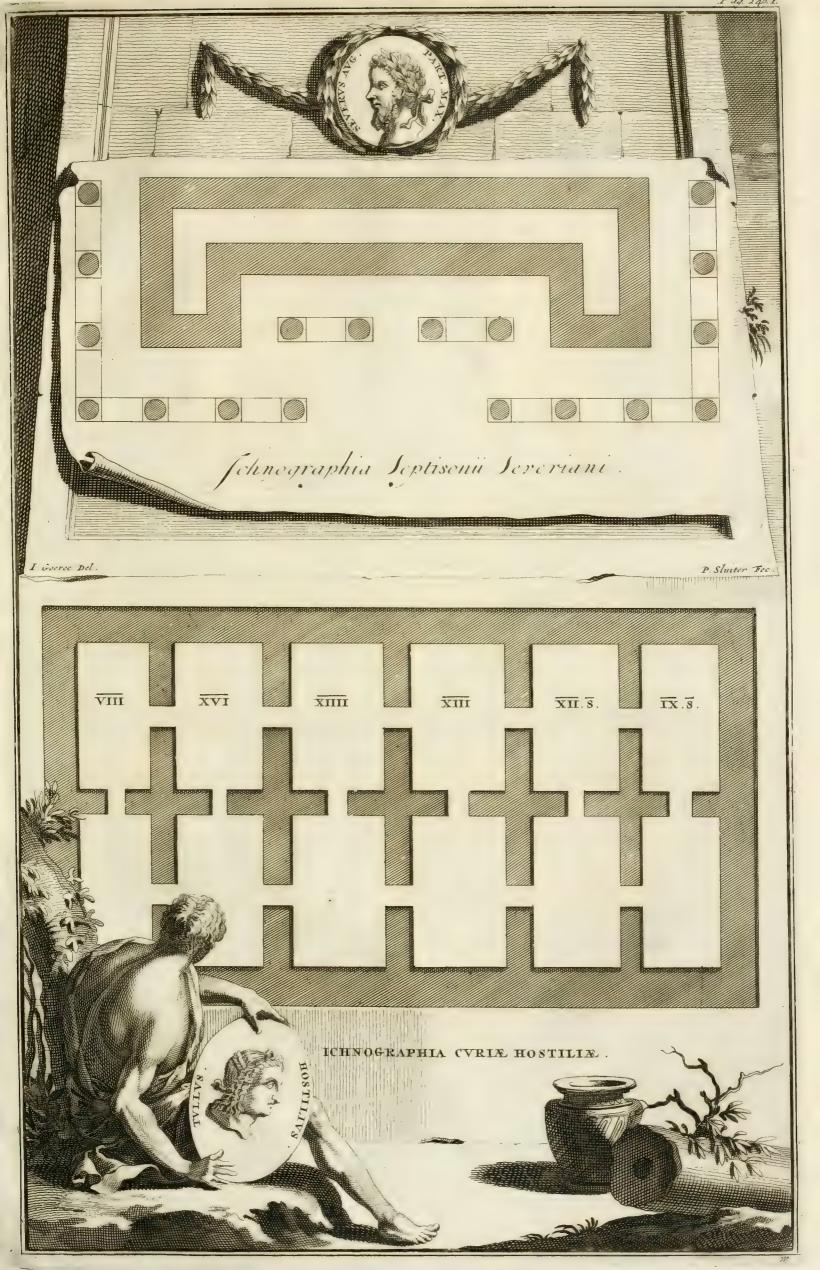
Les Corniches ou Entablemens doivent être tellement proportionnés que leur profil qui est ordinairement fort riche ait la même hauteur que si l'Ordre étoit au dessous, au cas qu'il n'y fût pas, parce qu'on est sur que la Corniche ne sera ni trop puissante ni trop foible, lors qu'elle sera élevée à la hauteur de l'Ordre qu'elle doit couronner. Les Frises peuvent recevoir de grands ornemens en cet endroit, pourveu qu'ils soient convenables aux lieux & aux personnes, ce que j'ay pratiqué fort à propos dans les Sales de la Procuratie de Saint Marc, où j'ay mis les Portraits & les Armes des Personnes Illustres, comme ceux des Seigneurs Contarini & Moncenighi, qui ont rendu service à la République.

Outre les Plafonds des Appartemens, il y a encore ceux des Portiques, tel qu'est celui de l'Arc des Cathécuménes, & comme il y en avoit au Septizone de Sévere & à plusieurs autres Edifices. Les Anciens étoient curieux dans leurs grottes & sales de bains, de les orner d'ouvrages de Mosaigue, de nacre de perle, & autres pierres rares, & d'y mêler des grotesques qui sont des figures chimeriques, dont il reste encore quelques peintures Antiques, & dont l'usage a été renouvellé le siècle passé.

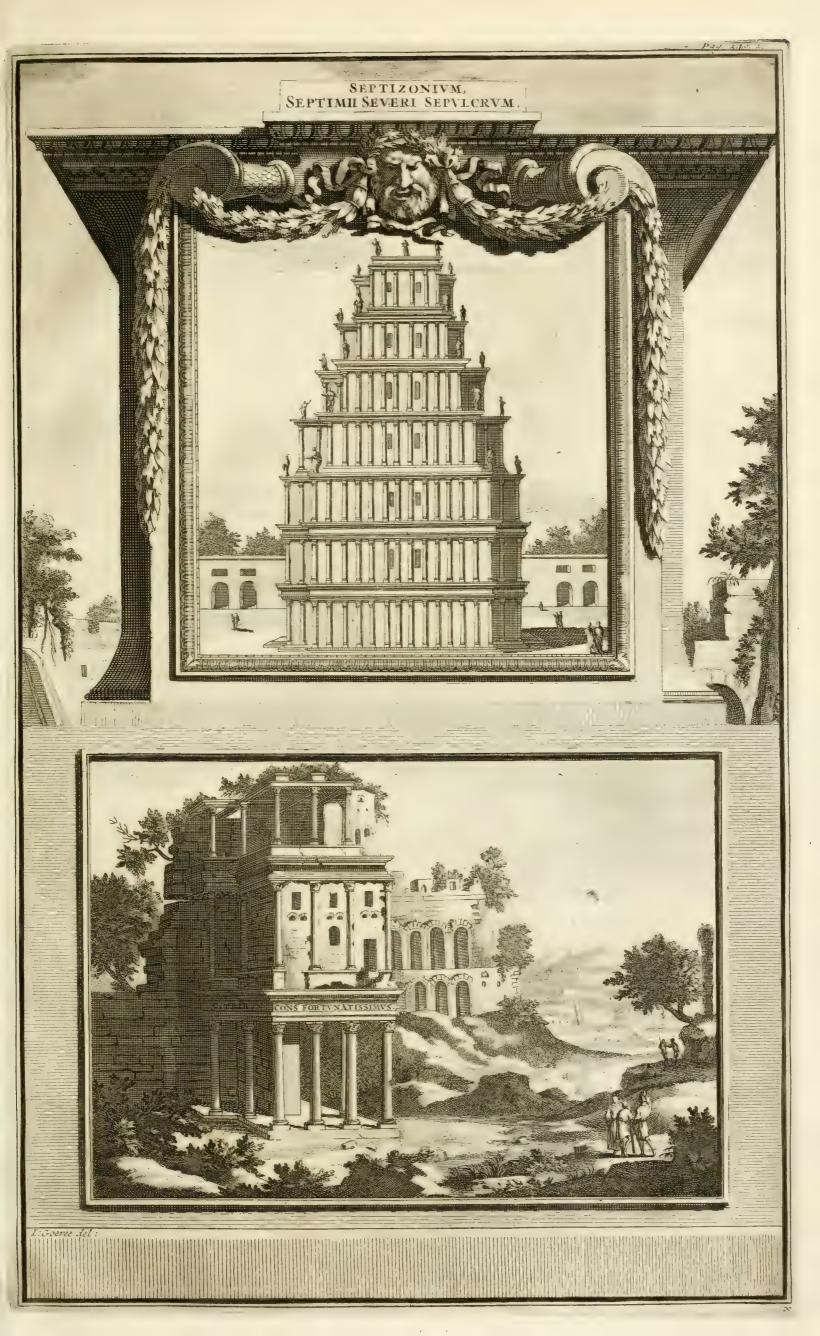
Pour les Voûtes il en relte de beaux fragmens dans les Edifices Antiques, telles que sont celles du Panthéon, du Temple de la Paix, & des deux petits Temples derrière Sainte Françoise, celles des Thermes de Titus, d'Antonin, de Dioclétien & de plusieurs autres, où on remarque encore qu'il y avoit des ornemens de bronze attachés. Leur proportion doit répondre à la capacité du lieu qu'elles couvrent: elles sont ou surbaissées ou de plein ceintre, & les compartimens s'en doivent faire plûtôt renfoncés que saillans, parce que tout ce qui excéde les bandeaux des Arcs, rend la Voûte pesante & desagréable à voir.

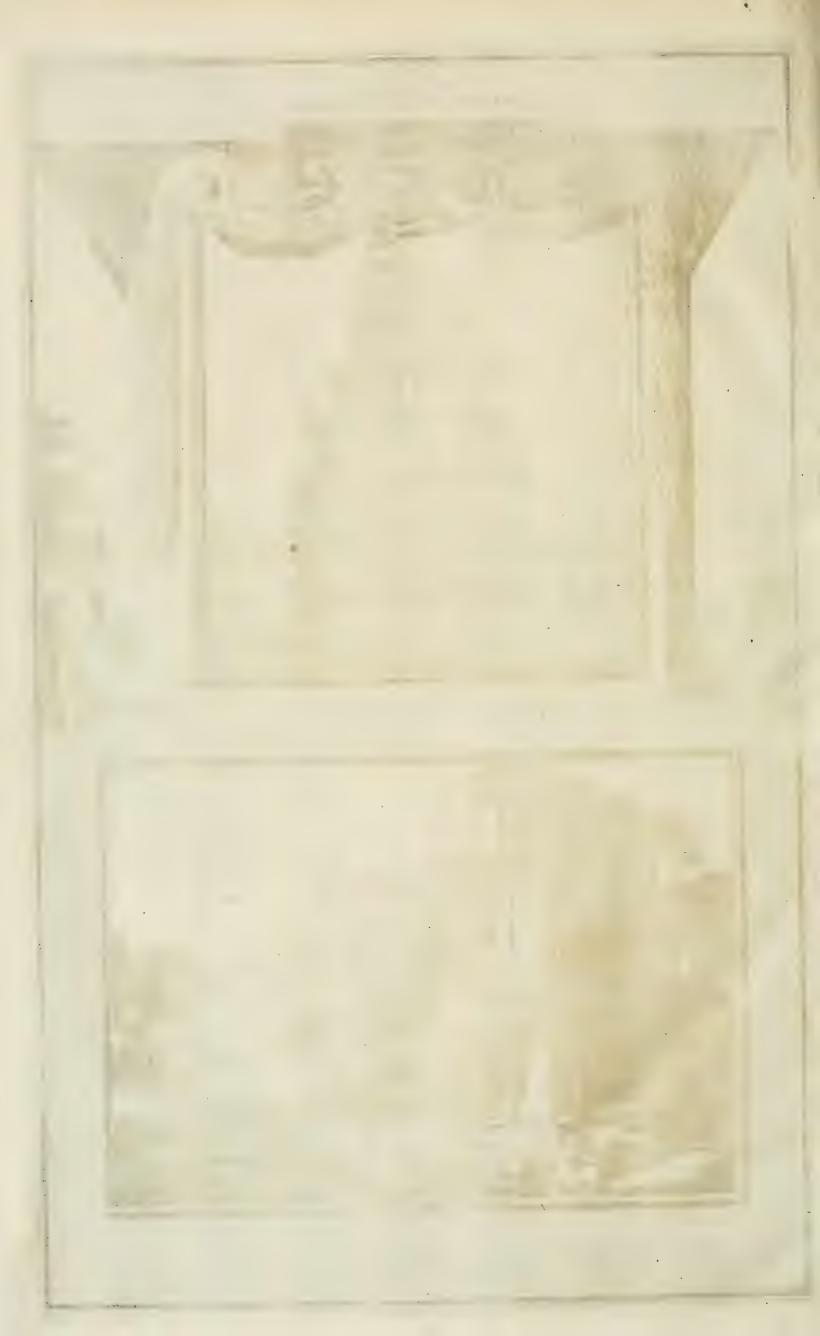
Il faut que la hauteur des Voûtes soit proportionnée au lieu avec peu d'ornemens, mais toujours de grande manière; parce qu'il faut aux grandes piéces de grands compartimens, & de petits aux petites. Les Corniches doivent aussi avoir peu de saillie parce qu'elles cachent trop les Voûtes, & ce retranchement de saillie se doit prendre sur chaque moulure en particulier: mais il faut éviter dans les ornemens la confusion, & tâcher que le mélange de la Peinture & de la Sculpture soit à propos, faisant en sorte que d'un coup d'œil l'esprit reste surpris de la belle composition: or cet enchantement vient de la belle proportion qu'un ornement a avec un autre, qui fait que le fort ne détruit point le plus foible. Pour ce qui est des couleurs qui doivent orner les quadres, le blanc avec quelque filets d'or ou de bronze, est le plus convenable, avec des histoires dans les panneaux.

Or afin de régler la Proportion que doivent avoir les Entablemens









qui portent les Plafonds, s'il n'y a qu'un Architrave où Imposte, il faut qu'elle ait la seizième partie de la hauteur depuis le plancher jusques sous le Plasond; mais si le lieu permet d'y mettre une Corniche, soit avec des modillons ou sans cet ornement, il saut qu'elle ait alors la treizième partie & demi de cette hauteur, à laquelle si l'on ajoûte une Frise, il saut donner une partie des huit & demi qui sont données aux Entablemens de dessus les Portes, sous les Colonnates des Ordres, & cette Corniche sera Architravée en mettant deux fasces à la Frise: enfin si l'Entablement tout entier n'y peut-être mis, elle aura la sixième partie depuis le plancher, jusques sous le Plasond, comme s'il y avoit un Ordre au dessous.

Pour ne pas omettre de parler des Escaliers qui sont aussi nécessaires dans les Edifices que les veines dans le corps humain, ils doivent être fort amples, particuliérement dans les Bâtimens publics, comme ceux du Collége & de la Bibliothéque de Saint Marc à Venise, & de quelques autres Palais de la même Ville & de celle de Genes. Il faut observer que les paliers se présentent directement aux bouts des rampes & soient quarrés: les degrés doivent avoir une largeur & hauteur raisonnable & peuvent avoir quelques moulures au devant pour en augmenter les girons, comme ceux du Palais des Strozzi à Florence.

Les Ornemens tant des Voûtes sur les rampes, que des Plasonds sur les paliers doivent être magnifiques, parce que ce lieu étant le plus fréquenté est le plus admiré, s'il est le plus beau du Palais: on en peut orner les entrées & les repos ou paliers, de Colonnes ou Pilastres, entre les entrées & les repos ou paliers, de Colonnes ou Pilastres, entre les Entablemens qui seront sur les Colonnes régneront aussi sous les Voûtes des rampes, asin de rendre l'Escalier uniforme depuis le commencement jusques où il doit monter, & pour rendre ces Escaliers saciles à monter à ceux que l'âge a rendu soibles, il faut mettre des appuis tant au dedans le long des murs qu'au dehors des Escaliers, & ces appuis seront des Piedestaux continus avec des balustres. Mais de tous les Escaliers que nous avons vûs soit à Genes, soit en France, soit en Allemagne, il n'y en a point de si clairs & de si amples que ceux qui ont été faits pour la République à Venise.

Quoique nous ayons parlé ci-dessus des Portes en général, il est bon de dire quelque chose des Portes des appartemens. Les moindres Portes chés les particuliers, ne doivent jamais avoir moins de trois pieds, asin que deux personnes y puissent passer de front: dans les Palais ou Fdisices publics, elles ne doivent point être plus larges que cinq ou six pieds au plus, sur la hauteur du double de leur largeur au moins; parce qu'il faut encore y ajoûter la hauteur du linteau de plus, s'il y a un Ordre délicat. Quoique les senêtres soient déterminées par la décoration de la façade extérieure, elles doivent néanmoins avoir relations de la façade extérieure, elles doivent néanmoins avoir relations de la façade extérieure, elles doivent néanmoins avoir relations de la façade extérieure, elles doivent néanmoins avoir relations de la façade extérieure, elles doivent néanmoins avoir relations de la façade extérieure, elles doivent néanmoins avoir relations de la façade extérieure, elles doivent néanmoins avoir relations de la façade extérieure.

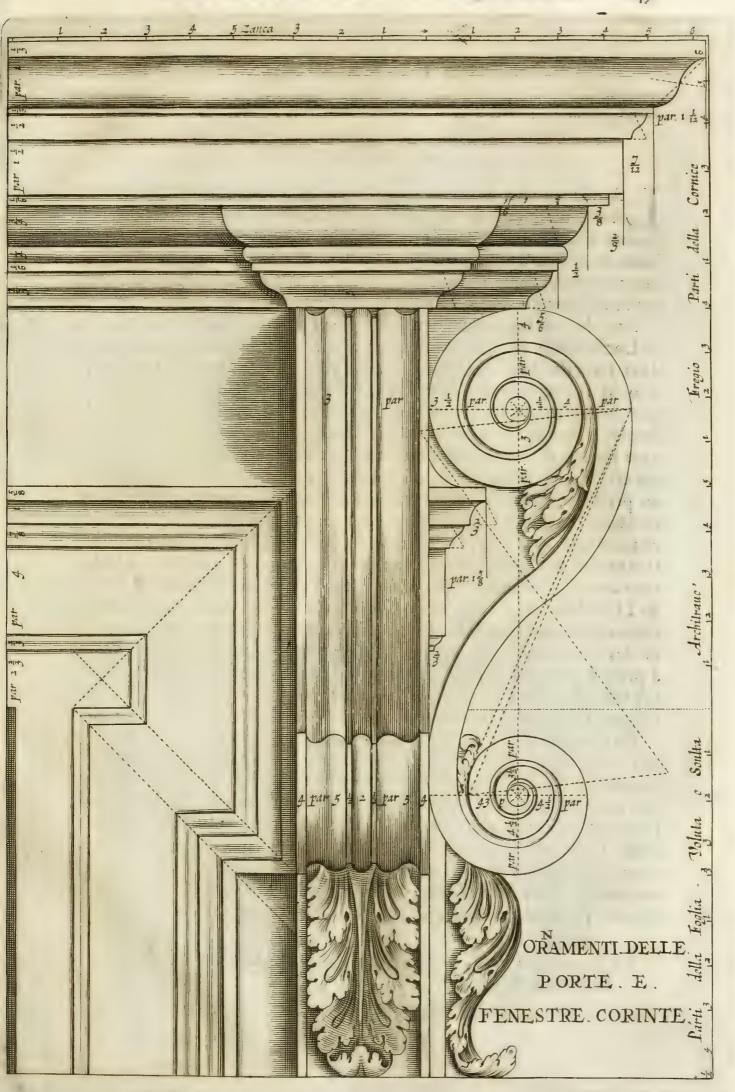
tion avec les Portes du dedans.

248 LES CINQ ORDRES D'ARCHITECTURE

Pour les Ornemens qui couronnent les Portes & les Fenêtres, ils se doivent toujours diviser en quinze parties dont on donne cinq à l'Architrave ou linteau, quatre à la Frise, & six à la Corniche: le chambranle ne doit jamais avoir plus de deux fasces avec ses moulures; on peut aussi mettre des consoles, avec de la sculpture pour porter les Corniches, & ces consoles portent sur des petits montans aux côtés du chambranle, comme nous les avons fait faire au Palais de la Procuratie de Saint Marc.

La Planche qui suit, représente le dessein des Ornemens des Portes & Fenêtres de l'Ordre Corinthien avec leurs mesures.





CHAPITRE XXXV.

Des Cheminées, des Niches & des Tabernacles; de leurs Ornemens & Parties accessoires, & des Matiéres propres pour ces sortes d'ouvrages.

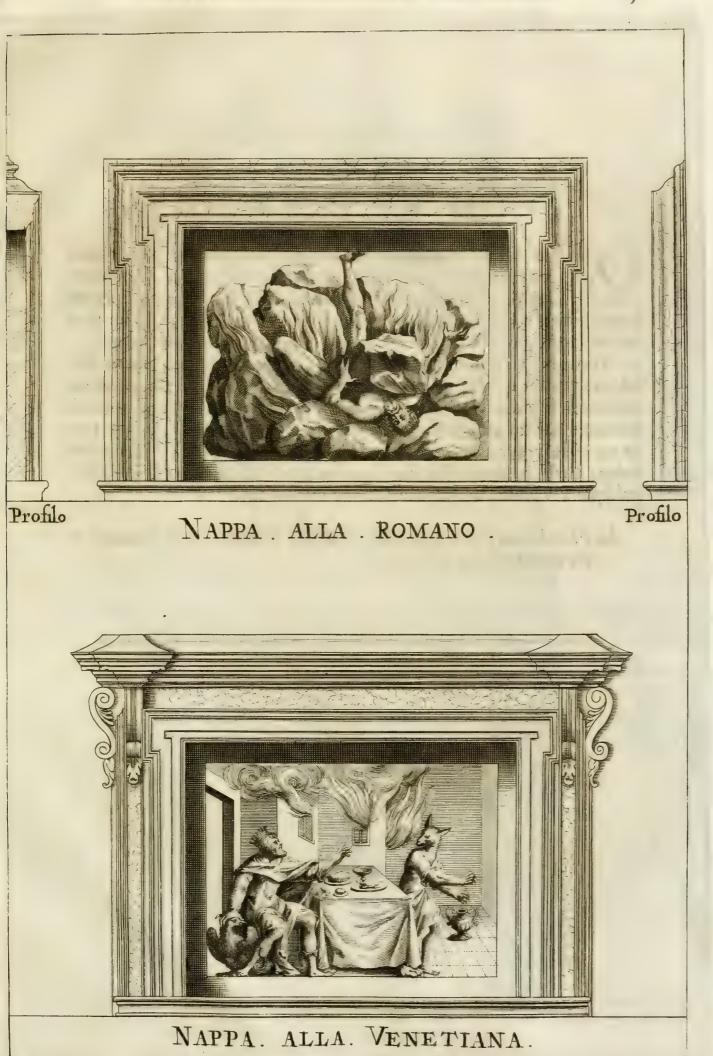
A nécessité du seu dans les païs froids, a été cause de l'invention des Cheminées, & même il en faut dans les contrées tempérées, comme l'Italie & la France: il faut faire en sorte qu'elles soient toûjours au milieu d'un des côtés des piéces de l'appartement, & tellement exposées, que le vent des portes ou des fenêtres ne puisse alté-

rer la chaleur du feu & chasser la fumée au dedans.

Il y a de trois sortes de Cheminées, dont la première est à la manière de Lombardie; elle a un manteau ou pavillon, & se met ordinairement dans les chambres de dessus, quand les murs ne sont pas fort gros, & qu'il n'y passe point deux tuyaux du dessous & du dessus: on les peut orner de Colonnes, de Termes & d'autres ornemens. La seconde manière est à la Françoise, lorsque les tuyaux portent de fond au devant les uns des autres sans être engagés dans les murs; & la troisieme est à la demi Françoise, c'est à dire, qu'il y en a une partie à demi prise dans le mur, & le reste au dehors. De cette manière nous en avons inventé à Venise qu'on nomme à la Scamozziane, qui ont des chambranles, & dont l'ornement du dessus est la troissème partie de la hauteur du vuide; elles sont ornées par les côtés, comme par le devant avec des consoles, parce qu'il n'y a point de manteau au dessus de l'Entablement. Ces deux derniéres fortes de Cheminées sont les moins embarrassantes dans les chambres, & conviennent fort aux lieux où les murs sont épais, comme les Cheminées à la Lombarde viennent à propos pour les chambres d'enhaut, & ce d'autant mieux lorsque les tuyaux du dessous viennent se joindre ensemble, & font souvent une même souche jusques hors le comble.

Le vuide de la Cheminée doit être tellement proportionné qu'à celles des Sallons & grandes piéces, il doit être plus haut que la tête d'un homme bien proportionné, & jamais plus bas que le dessus de ses épaules: pour les petites chambres il sussit que le linteau du vuide vienne à l'estomac, leur largeur doit être du tiers ou du quart plus que leur hauteur. Il ne faut pas qu'elles soient fort prosondes, parce qu'elles retiennent la chaleur au dedans, & lors qu'elles ne le sont pas assés, elles rejettent trop la chaleur au dehors, & sument ordinairement: la proportion de cette prosondeur est du quart ou du tiers de la hauteur du vuide.

La Planche qui suit, représente le dessein des Cheminées à la Romaine & à la Venitienne.



On peut orner les Cheminées à l'Italienne ou à pavillon, ainsi que les Françoises, de Statuës, de Termes ou de Colonnes, avec des Entablemens, consoles & cartouches; la proportion de ces Entablemens est qu'ils ne doivent jamais être plus haut que d'un tiers du vuide, ni plus bas que des deux cinquièmes. Il ne faut point mettre d'ornemens rustiques dans ces sortes d'ouvrages, tout y doit être très-sini, parce qu'ils sont fort exposés à la vûë, & sont un grand ornement à la chambre. Au dessus de l'Entablement, le manteau doit terminer par un amortissement agréable orné de quelque figure ronde ou ovale, avec des enfans, sestons & mascarons. De cette manière, nous en avons fait une superbe dans l'Avant-Collège de la République à Venise, qui coûte plus de mille écus.

La Planche qui suit, représente le dessein du manteau de cheminée avec amortissement bien orné.



Es Niches ont été fort en usage chés les Anciens, comme il en reste des vestiges dans les Temples, les Thermes, les Scénes des Théatres, les Amphithéatres, les Cirques, & les Arcs de Triomphe: il y en avoit aussi dans quelques lieux des maisons des particuliers, comme dans les vestibules, les cabinets, & les sales pour conférer: ainsi il est fort à propos d'en orner les sales, les loges & les escaliers. Les Niches doivent le plus qu'il se peut être vis-à-vis d'un vuide ou croisée, soit qu'il y ait des statuës où qu'il n'y en ait point, car alors elles servent pour se reposer s'il

y a un siége de marbre ou de pierre.

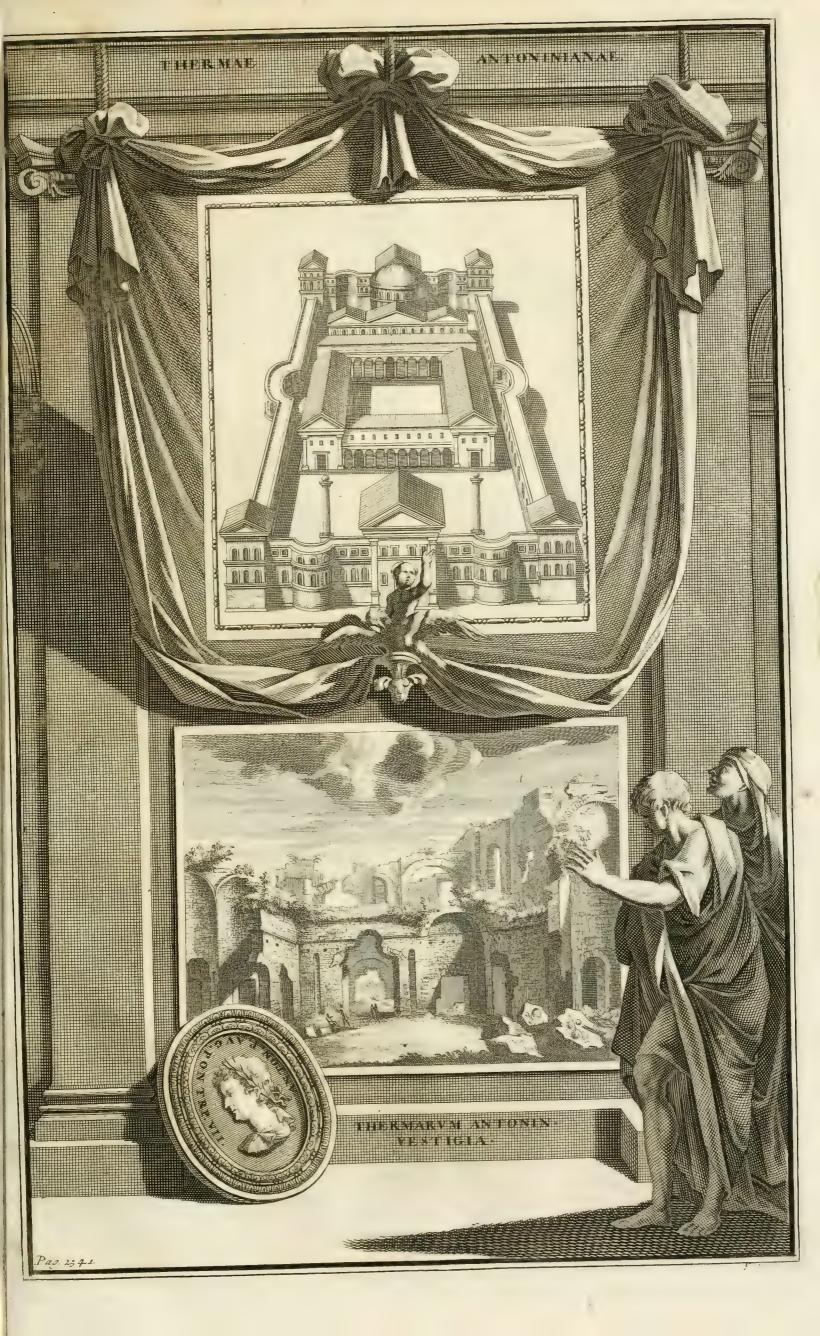
Il y a de deux sortes de Niches, dont la première espèce est les grandes qui tombent jusques sur le pavement, comme celles de la Rotonde sous son Portique, & celles des Thermes Antoniennes, où a été trouvé le grand groupe du Taureau de Farnése, qui contient la fable de Dircé: il y en a encore aux Thermes de Titus où étoit le groupe de Laocoon. Ces sortes de Niches conviennent à de grands lieux: mais celles qui sont d'une grandeur ordinaire ne peuvent avoir qu'une figure, leur proportion doit être telle que la hauteur soit d'un peu moins que de deux sois & demi de leur largeur pour les Ordres massifs, & d'un peu plus que de cette hauteur, pour les Ordres plus délicats: leur plan a un peu plus ou un peu moins que le demi cercle, ou lui est égal.

Outre les Niches, il y a encore des Tabernacles qui sont ronds par leur plan & par le haut, ou quarrés en renfoncemens, comme ceux du dedans du Panthéon, & dans les Thermes d'Antonin & de Dioclétien,

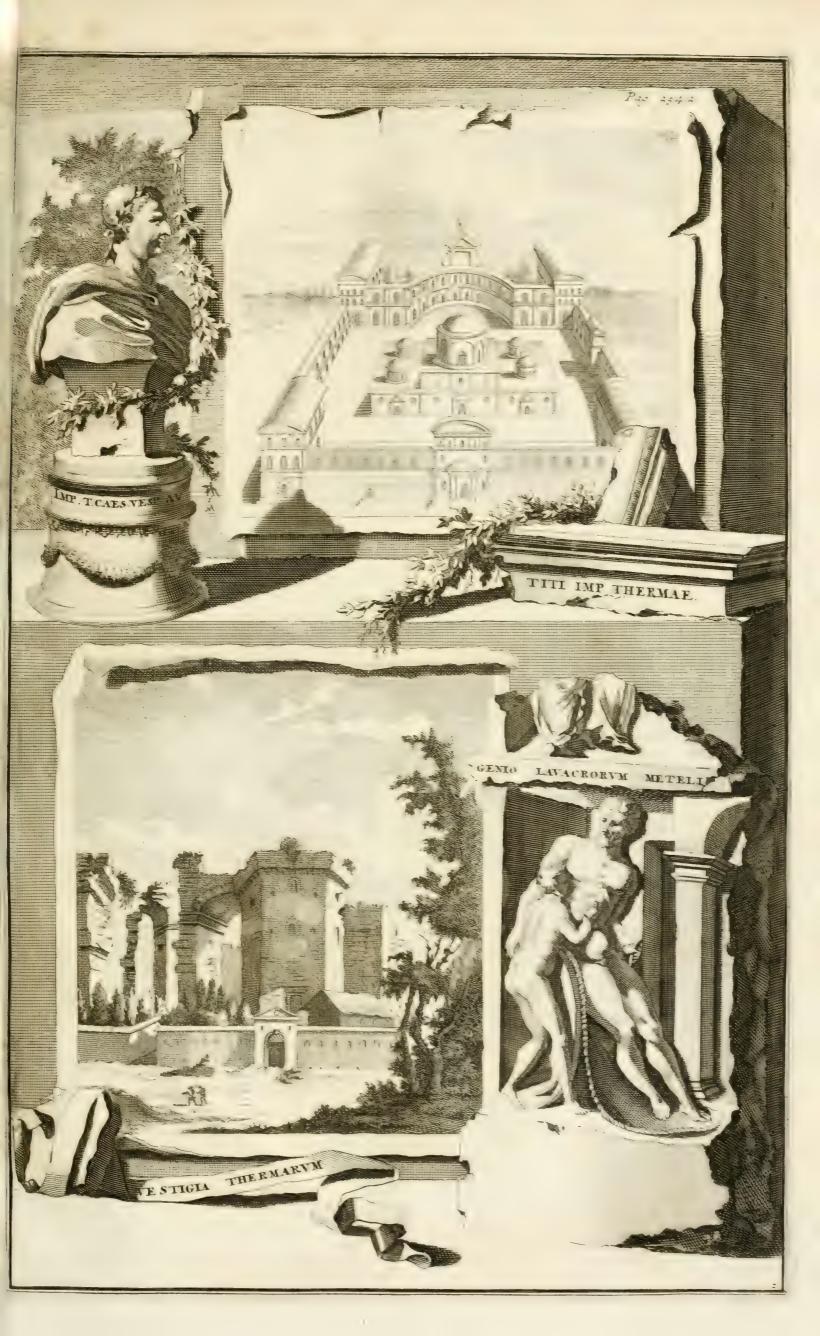
avec des Colonnes ou Pilastres aux côtés.

Les Niches qui sont entre les Colonnes sans piedestaux, doivent avoir de largeur un diamétre & demi de la Colonne, & lorsque les Colonnes ont des piedestaux, un diamétre & trois quarts. Comme il faut que les statuës soient proportionnées aux Niches, elles doivent être de telle maniére que le bas du col ou la hauteur des épaules ne passe pas le dessus de l'Imposte, & cet Imposte doit avoir une partie de huit & demi, qui doit diviser la hauteur depuis le bas de la Niche jusques où le cintre commence, & cette proportion est pareille à la hauteur d'une Frise & Corniche mise en cet endroit, elle ne doit aussi être moindre d'une treizième partie & demi de cette hauteur, qui seroit celle d'une Corniche seule: les bandeaux d'Arcs ou Archivoltes des Niches ne doivent point être plus larges que la fixiême partie de l'ouverture, ni plus étroites que la huitiême, si ce n'est aux grandes Niches, où elles n'auront que la dixiême. On voit de toutes ces sortes de Niches dans le lieu où sont les Statuës publiques à Venise, devant le Palais de Saint Marc.

Après avoir parlé de ce qui concerne les Portes & les Fenêtres, il reste à dire quelque chose des Orillons ou crocettes, qu'on met à côté des chambranles, & ensuite des Consoles & des Frontons, qui sont des ornemens qui augmentent notablement la beauté des Portes, des croisées & des Cheminées. Les Crocettes ont été imitées de ce qu'originairement









& lors qu'on bâtissoit de bois, le linteau pour bien poser sur les montans de la Porte, excédoit en longueur la largeur des pièces de bois dont on a figuré le chambranle: il n'en faut point faire lorsque le chambranle n'a qu'une face, & pour leur donner une belle proportion, elles doivent saillir au delà du chambranle de la largeur de la première face, & avoir de hauteur celle du linteau du chambranle, excepté cette première face, comme aux fenêtres du dedans du Temple de la Sibille à Tivoli, sans quoi elles sont imaginaires & sans raison.

Les Consoles pendent du dessous de la mouchette ou larmier ou du dessous de la Corniche: on en voit à un Temple d'Ordre Ionique près du Tibre, à une Porte d'un Temple Antique à Spolette, & à la maison quarrée de Nîmes en Provence. Vitruve dit qu'elles conviennent aux Portes Ioniques; mais elles peuvent aussi servir sort à propos à celles de l'Ordre Romain, parce que ces Ordres ont des volutes à leurs chapi-

teaux, & les Consoles sont contournées avec des volutes.

La hauteur des Consoles se prend en deux saçons, l'une depuis le dessous du larmier jusques au dessous du linteau du chambranle, & l'autre depuis le dessous de la Corniche jusques où tombe la Crocette. Leur largeur doit avoir trois cinquiêmes de celles du chambranle, qui a la hauteur des membres de la Corniche depuis le dessous du larmier, ce qui est la moitié de toute la Corniche: les volutes d'enhaut seront larges autant que la Frise est haute; & celles d'embas autant que la Crocette descend plus bas que le linteau. Les seuilles qu'on met au dessous, sont aussi larges que les Consoles, & aussi longues que la volute d'enhaut; la seuille de chêne y convient plus que toute autre.

Quoique nous ayons ci-devant parlé des Frontons, il est toutes à propos d'en rafraîchir la mémoire, à cause qu'ils ornent les Niches & les Tabernacles: les Frontons sont ou pointus, & pour lors ils imitent les toits; ou cintrés, & ressemblent aux coupes ou dômes, & sont mieux dans les places du milieu, que dans les côtés: mais il se saut garder de les briser comme il s'en voit, ce qui est contre le jugement & la régle de leur origine; il les saut plûtôt orner de sigures, comme ceux de la Procuratie de Saint Marc: ils doivent avoir de hauteur deux neuvièmes de la longeur de la Corniche de niveau, & leur angle est à peu près celui d'un octogone.

Or comme les Niches & Tabernacles dans les dedans sont d'un grand ornement & qu'on y met des Statuës de grand prix, il faut aussi que la matière réponde à l'usage, & qu'elle soit de marbre précieux d'une seule couleur ou mêlé, mais de telle sorte que ce mélange fasse une harmonie qui en rende la forme plus agréable, bien loin de la rendre consuse; ce qui dépend du jugement de l'Architecte, & du tems &

de l'argent que celui qui fait bâtir y veut mettre.

CONCLUSION DE CE LIVRE.

Il. reste à parler des abus qui se sont introduits dans l'Architecture depuis la décadence de l'Empire Romain, & qui ont été pratiqués par des Architectes qui ont de la réputation: & asin qu'on ne s'imagine pas que je parle par quelque ressentiment & avec passion, Je veux

seulement parler de leurs fautes sans les nommer.

Premiérement c'est un abus d'avoir mis dans les Dés des Piedestaux des tables rondes ou à pans, & en pointe de diamans, & de les avoir liés haut & bas avec des chaînes & des anneaux; comme aussi d'y avoir mis des cartouches & des médailles qui sont des choses qui ne leur conviennent point, & qui sont contraires à la solidité qu'ils doivent avoir. C'est encore une chose bien vicieuse que de faire des Colonnes torses en manière de vis, comme elles sont à l'Eglise d'Arezzo; comme aussi de les caneler en ligne spirale, ou les lier avec des bandes rustiques ou des branches de vignes & de liére, comme on en voit en France: car cette partie qui doit avoir de la force dans un bâtiment, semble être brisée & remastiquée.

Plusieurs ont fait aussi porter les Entablemens par des Satires, Harpies, & autres animaux monstrueux, sans qu'il soit possible de rendre raison d'un tel usage; & ce qui est de plus ridicule, c'est que par une indécence sans exemple, ils ont porté leurs caprices jusques dans des lieux saints, où les ornemens doivent convenir au sujet: cette licence dont Vitruve se plaint, fait voir que toûjours il y a eu des esprits qui ont pris un autre chemin que celui de la raison. Lorsque nous nous sommes servis de captiss ou autres sigures pour porter quelques membres d'Architecture, ils n'ont été employés que pour ornement, le Pilastre qui essectivement portoit le corps solide, étant derrière.

C'est encore une grande erreur lors que les Corniches, Entablemens, Archivoltes, Impostes, & autres parties sont continues, d'en interrompre le cours par des ligamens rustiques, & faire paroître l'Edifice délabré quoiqu'il soit neuf, comme on voit plusieurs Portes & fenêtres, & même des Autels d'une dépense considérable, qui sont em-

brouillées de mascarons & ornemens peu convenables.

Les Frontons, dont les Corniches doivent être entiéres eu égard à leur origine, parce que celles de niveau représentent les tirans qui lient les murs ensemble, & les rampantes imitent les piéces d'un comble, ne laissent pas cependant d'être rompus ou interrompus par quelque ornement bizarre qui leur ôte cette forme simple que les Anciens ont si exactement observée. D'autres mettent des Frontons l'un dans l'autre sur une même Corniche, dont l'un sera cintré & l'autre angulaire, & prétendent être bien sondés quand ils alléguent l'exemple du Panthéon qui en a deux triangulaires, sans faire réslexion que celui de devant pose

257

pose sur les Colonnes du Portique, & celui de derrière en est éloigné de plus de quarante de nos pieds, & élevé au dessus du premier, de plus de seize sur les Pilastres de brique, qui répondent sur ceux de l'entrée du Temple. Il se voit encore des Appuis de senêtres, & des Arcs de voûtes qui portent sur des têtes d'animaux & d'autres figures capricieuses; ce qui non seulement est contre la vérité, mais même contre la vraissemblance.

Il ne faut pourtant pas blâmer l'usage judicieux qu'on sait des armes, médailles, & devises des personnes illustres, qu'on place dans les Edifices, lors qu'ils sont mis à propos & sans interrompre le corps de l'Edifice qui doit paroître parfait en toutes ses parties: mais pour la distribution de ces ornemens, il saut imiter l'Antique, & les préceptes de Vitruve, qui présérent la simplicité à tout ornement confus & mal placé, quelque beau qu'il soit; & il est constant que les moindres choses étant mises avec prosusion coûtent plus que les belles qui sont

employées avec jugement.

La plûpart des Architectes qui ont introduit toutes ces licences, ont crû que leur qualité d'Architecte dont ils ne méritent seulement pas le nom, leur donne le droit d'inventer ainsi que les Anciens. Mais comme ces Anciens ont établi leurs régles sur la nature & sur la raison, il ne restoit plus à ces nouveaux inventeurs que de recourir à leur génie stérile & capricieux pour se distinguer des autres: mais aussi pour récompense de leur témérité & présomption, bien loin d'acquérir de la réputation, & de la mériter par leurs ouvrages comme les Architectes Anciens, dont on honore encore la mémoire, ils perdent le peu de nom qu'ils avoient acquis lorsque leur esprit étoit soûmis aux régles de la bonne Architecture, & qu'ils ne faisoient rien sans exemple & sans autorité.

FIN DU LIVRE SIXIEME.





L'ARCHITECTURE

D E

VINCENT SCAMOZZI, VICENTIN,

Architecte de la République de Venise:

LIVRES SEPTIEME ET HUITIEME,

Contenant diverses manières de construire les Murailles & les Ponts.

Diverses manières de construire les Murailles pratiquées par les Anciens tant Grecs que Romains.

A. Représente des Pierres taillées de diverses manières, les unes en Cube ou Dé ayant autant de hauteur que de longueur & largeur, ou Face, Lit & Joint, ou Queuë, comme 4.4. & 5.5. D'autres ont plus de hauteur que de face, comme comme 4.2. dont la face ou parement n'est que la moitié de la hauteur. D'autres ont plus de fa-

ce que de hauteur comme 2.4. & 2 1.5. &c.

B. Est une Muraille construite de Pierres, taillées & dressées de hauteurs égales, mais les Lits entremêlés alternativement de Pierres longues & courtes, bien liaisonnées, les longues Pierres couvrant deux Joints des courtes qui sont dessources qui sont set ant posées sur les extrémités & milieu d'icelles, la Muraille étant à Parement poli ou net.

c. Est construit de Moilon piqué & dressé au Parement & Lit seu-

lement, bien mis en liaison pas Lits égaux.

D. Est aussi de Moilon piqué & dressé au Parement & Lit, mais maçonné par Lits inégaux, un haut & un bas alternativement, les Pierres bien en liaison c'est à dire les Joints d'un Lit de dessous, sous le milieu des Pierres de dessus.

E. Est construit de Moilon vif ou brute de grosseurs inégales mises

sans ordre formant un Ouvrage rustique.

F. Est entremêlé de Lits de Moilon & d'autres Lits de plus petites Pierres taillées & polies, ou de Briques.

G. Est construit de Chaînes & Lits de petites Pierres polies, ou de

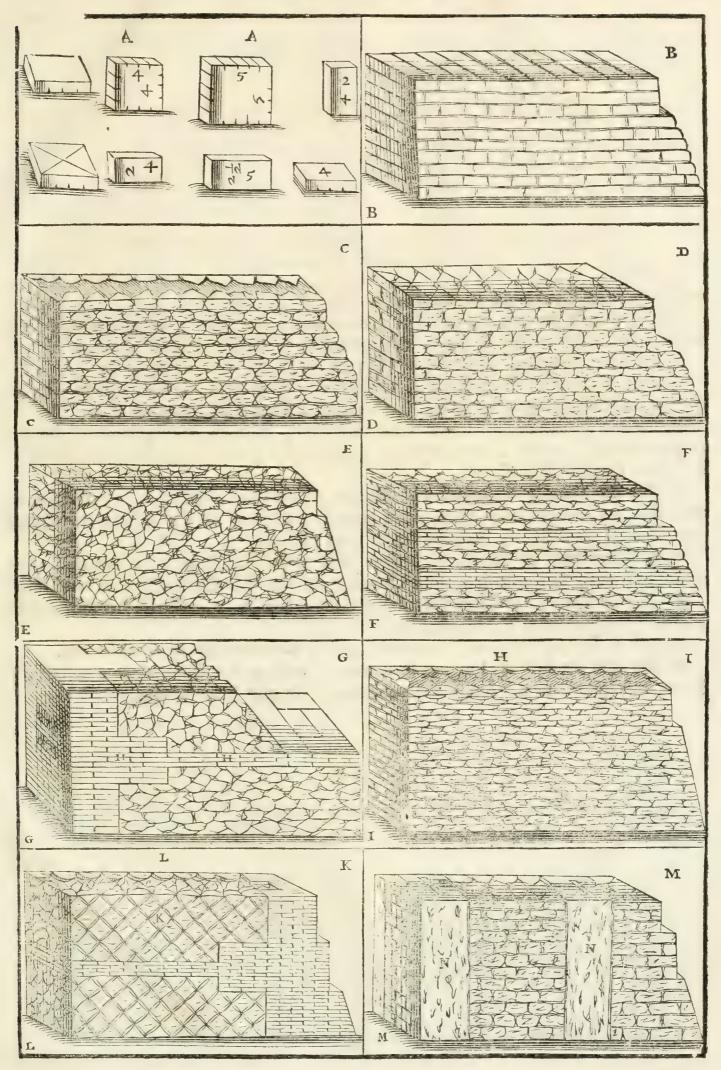
Briques en liaison dans le Rustique.

H.I. Est demi Rustique, les Pierres étant seulement piquées & un

peu dressées au Parement, mais non entierement égalisées.

K. L. Est construit de Pierres équaries & égalisées, mais non polies, posées sur leurs Angles ou Arêtes, mêlées de Chaînes & Lits, de petites Pierres égales polies, ou de Briques, le tout bien posé en liaison.

M. N. Est un Ouvrage de Moilon piqué au Parement & Lit, mais non équaris aux joints, mêlé de Chaînes de grandes Pierres de taille aussi piquées, mais non polies, ne faisant qu'un Parement rustique.



Ll

Autres manières de construire des Murailles, pratiquées par les Anciens & Modernes.

o. Ont des Figures de Tuiles dont se servoient les Anciens.

P. Sont Figures de celles des Modernes, les unes & les autres propres à couvrir les Murailles par le haut, entiérement ou sur les joints des Pierres.

Q. Est une Muraille construite de Briques ou de petites Pierres égales.

R. Est une Muraille construite de longues Pierres plattes, taillées à vives Arrêtes

& Parement net; dont les joints sont fouillés & les Lits de hauteur égale.

s. Est une Muraille de Pierres brutes inégales, les unes étant grandes & les autres moindres, posées alternativement grandes sur petites & petites sur grandes, les joints fouillés & renfoncés.

T. Est une Muraille construite de Pierres semblables à celles de la précédente, mais les Lits sont disposés d'une autre manière, y ayant un Lit de longues Pierres

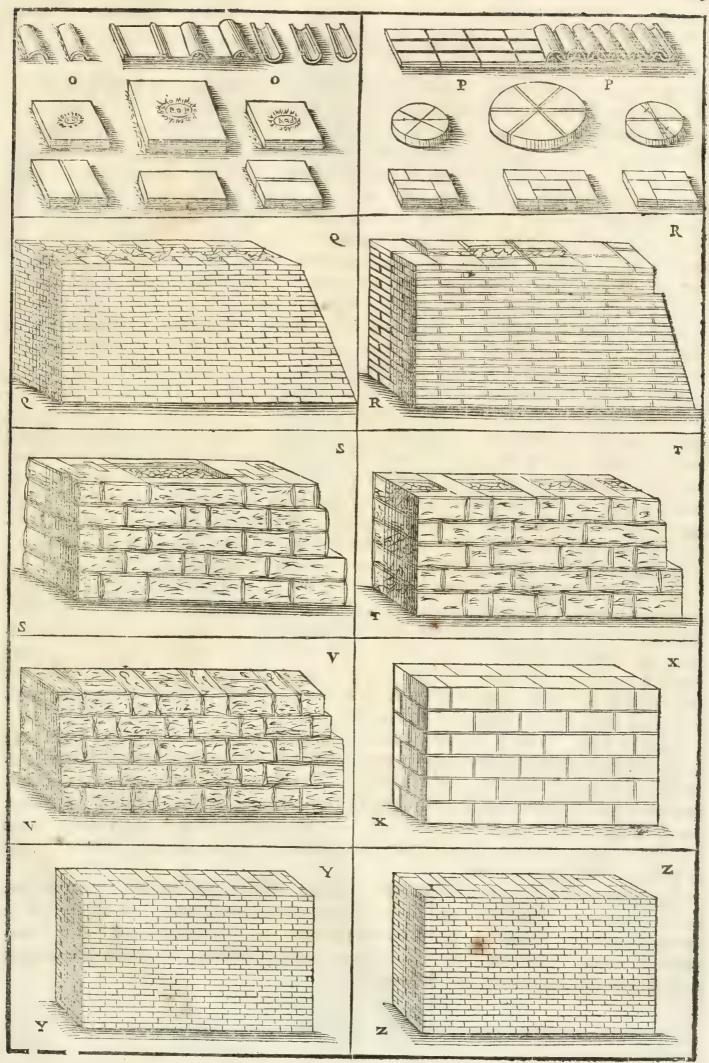
entre deux Lits mêlés de moindres & de plus petites.

v. Est construit de Pierres de même espéce que les deux précédentes, mais moins grandes, & toutes trois sont Ouvrage rustique à joints fouillés ou renfoncés.

x. Est construit de grandes Pierres de taille égales & d'une belle hauteur, taillées à vives Arrêtes & Parement net.

v. Est de Briques longues & courtes, posées alternativement & en liaison.

z. Est aussi de Briques longues & courtes, mais posées d'une autre manière, y ayant à chaque bout des longues deux courtes, le tout bien liaisonné.



Ll 2

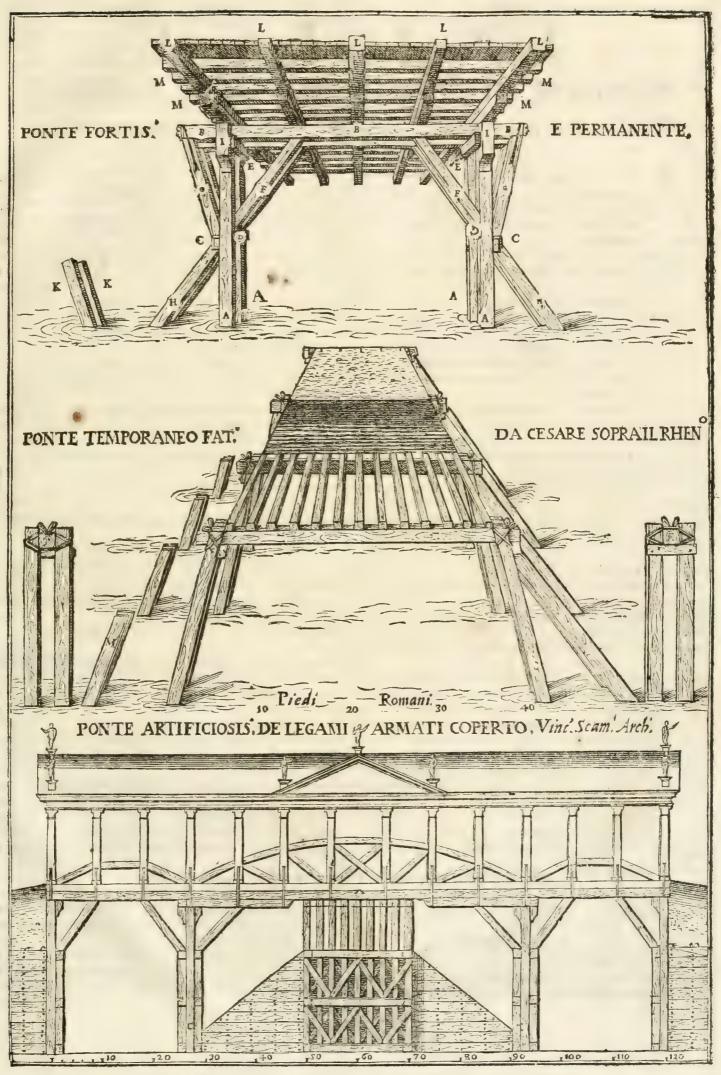
Manières de construire des Ponts.

N voit ici les Figures de trois Ponts de Bois, dont le premier Ponte Fortis: E PERMANENTE est ferme & de durée. Il est soutenu sur des Palées chacune de quatre Pieux, dont il y en a deux A. A. plantés debout à côté l'un de l'autre suivant la longueur du Pont, éloignés seulement d'une de leurs grosseurs, & amoités ensemble dans le milieu par le dedans & par le dehors, & seulement en dedans à leur Tête. Les Amoises du dehors sont en c, celles du dedans au milieu en D, & celles de la Tête en E. Puis il y a deux autres Pieux A. A. semblables aux premiers & plantés de même, ceux-ci éloignés des autres d'une distance, suivant le fil de l'Eau, un peu moindre que ne doit être la largeur du Chemin du Pont. Sur ces quatre Pieux, l'on met deux Sommiers B, bien assemblés & cloués sur les Pieux, sur lesquels aussi ils sont arrêtés par des Piéces de Bois 1 en forme de Goussets, bien chevillés aux deux côtés de chaque Pieu & embrassans le Sommier. Ces Sommiers, qui font la largeur du Pont, passent de part & d'autre au delà des Pieux, & sont soutenus à leurs extrémités par des Bras ou Contresiches G. qui portent sur les Amoises extérieures c du milieu des Pieux. Ils sont de plus contrebutés au quart de leur longueur en dedans par d'autres Bras F ou Contrefiches qui posent sur les Amoises intérieures p des mêmes Pieux. Et ces Contresiches avec la partie du Sommier qu'elles embrassent, font les trois côtés d'un Hexagone régulier. Les Pieux sont aussi fortifiés par d'autres Pieux u plantés en dehors & panchés pour contrebuter les Pieux droits sous leurs Amoises extérieures c. Chaque Palée est faite d'un assemblage semblable, & elles sont éloignées l'une de l'autre d'autant que l'on veut donner de largeur aux Arches. Le haut du Pont dans sa longueur est fait de cinq Sabliéres L ou longues Piéces de Bois portant sur les Palées, dont les deux extrêmes sont au droit des Pieux, deux autres au droit des Contrefiches intérieures des Sommiers, & la cinquième dans le milieu. Ces Sabliéres ou longues Piéces de Bois sont couvertes d'autres Poutres M ou grosses Solives en travers, sur lesquelles se fait le Plancher & le Pavé du Pont. Il y a des Pieux k avancés au devant du Pont, lesquels sont inclinés ou fichés en panchant contre le fil de l'Eau, pour arrêter & détourner les Bois & autres corps qui peuvent être amenés par la rapidité du courant.

L'autre Pont, dont la Figure est au milieu de la Planche, est moins ferme que le précédent, ne se faisant que pour quelque tems. César le fit autresois construire pour passer le Rhin avec son Armée. La Figure en fait assés connoître la construction sans qu'il soit besoin d'en faire la Description, & aussi celle du précédent donne assez d'intelligence pour celui-ci. Sa largeur se connoît par l'éloignement des Pieux qui le portent, lequel par le bas est de 40 Piés Romains, revenant par

le haut à 30 ou un peu plus.

Ces deux Ponts sont représentés par le bout, mais celui qui est figuré au bas de la Planche est représenté par le côté dans toute sa longueur. Il est comme le premier ferme & de durée, étant même couvert pour sa conservation, & sa Couverture soutenuë, comme il se voit, par de petits Pilastres. Il y a au dessous une Echelle pour en connoître les Mesures.



FIN DU SEPTIEME ET HUITIEME LIVRE.

INDICE

GENERAL ET ALPHABETIQUE DES MATIERES CONTENUES DANS CET OUVRAGE.

Baques, ce que c'est, d'où imités & d'où ain	nsî —	leur épaisseur.	162
nommés. Page 12		posés sur des Chapiteaux est un défaut.	140
Abus, se sont introduits dans l'Architecture. 25		simples de l'Ordre Corinthien.	224
Acrotéres, ce que c'est & où ils se mettent. 13		avec Piédestaux de l'Ordre Corinthien.	228
		simples de l'Ordre Dorique.	176
Agrément, convient aux Edifices profanes.		avec des Colonnes sur des piédesteaux de	POrdra
Alberti, a plus donné dans le mesquin que dans le gra		Dorique.	180
ve. 23		fimples de l'Ordre Ionique. A	190
fon Chapiteau Corinthien.	24 -	avec Piédestaux de l'Ordre Ionique.	
1: :0 1 0 34 1 1	12 =	simples de l'Ordre Romain.	194
Alettes, leurs proportions.		avec Piédestaux de l'Ordre Romain.	208
	72	- simples de l'Ordre Toscan.	212
Amphithéanne de Pole Jurgeun de Cas Arcades	7 -	gues Piedeltaun de l'Ondre Toforn	162
Amphithéatre de Pole, largeur de ses Arcades. 15	2 -	avec Piédestaux de l'Ordre Toscan.	166
fon premier Ordre est un exemple d'Arcades ave		de Triomphe, les premiers ont été faits à	
Colonnes Corinthiennes.		mandam in Colors I I to 16 h h h	203
de Restonne, de quelle manière il étoit bâti. 15		arcades, non faites par hazard & d'où imitées.	128
de Vérone, largeur de ses Arcades.		— leur distribution.	162
Amphithéatres, disposition de leurs Colonnes. 14		- leurs largeurs.	152
Anciens, leur manière de se loger.		Toscanes, avec Piédestaux ne se trouvent pois	nt dans
	14	l'Antique.	166
leur industrie pour leurs habitations. 12		rchitecte, son Jugement.	811
	6 -	- Sa volonté.	120
Antique, doit être imitée. 25	7 -	— son jugement a plus de part à la perfection d'i	un Ou-
Apophiges, nom donné par Vitruve à certains petits Men	n-	vrage que les préceptes.	235
bres.		doit distinguer le genre de l'Edifice.	123
Appentis, ce que c'est & pourquoi fait.		doit penser à la juste disposition des Ornemens.	
Arc d'Ancone, son Entablement.		rchitectes Anciens, sont dignes de louanges.	117
ses Piédestaux.		- Modernes, se sont jettes dans des extrémités	
d'Auguste, ses Piédestaux.		ne se sont pas assés expliqués.	142
de Bénévent, son Attique.		rchitecture, a en ses exemples & ses modéles de	
des Cathéchuménes, le Plafond de son Portique	ie.	ture.	129
24		ses Ornemens bien mis en usage par les Ancier	
de Constantin, est un des plus beaux Edifices de	de A	architraves, d'où imitées.	124
l'Ordre Corinthien.		- leur hauteur.	150
fes Piédroits.	0 1	Saillie de leurs Membres.	124
disposition de ses Colonnes. 14		doivent avoir-peu-de portée.	ibid.
représenté en figure.			
			24.149
avoit des Piédestaux de l'Ordre Corinthien. 22	SA	archivoltes, leur largeur.	153
de Septime Sévére, un des plus considérables Ed	dia A	Aréostyle, sa mesure.	139 es. 256
Gerale Pondre Pomain		Arezzo, les Colonnes torses de son Eglise desaprouvé	
fices de l'Ordre Romain.	- 1 4	Art de bâtir, perfectionné par l'Etude & le travail	
		Molo, nom d'une Rivière.	56
hanteur de ses Piedestaux.		Aftragales, d'on imités & où ils se mettent.	121
		Auteurs, n'ont pas bien réglé leurs mesures.	138
représenté en figure.	5 I	В.	
de Titus, est un des plus considérables Edisices	ae.	Abilonique, mesure du Pied.	6
	03	D Bachiglione, nom d'une Rivière.	50
	46 B	Bains de Titus, Frontons de leurs Fenêtres.	150
hauteur de ses Piédestaux.	s I B	Bandeaux des Arcs, doivent avoir de justes mesure.	
fes Prédestaux de l'Ordre Romain.	12	une chose tout à fait essentielle.	140
représenté en figure.	51 -	leurs proportions.	-154
de Trajan, son Entablement.		Baptistère de Saint Jean, ses Portes de Bronze.	157
Arcs, leurs proportions, & grosseur de leurs jambages. 1		Barchessa, ce qui est ainsi nommé.	56
			Bâti-

INDICE DES	MATIERES. 267
Bâtiment, sans Colonnes ne peut êire appellé Ordre. 119	Son Ordre Dorique est avec Bazes. 133
Bayes, doivent être plus grandes aux Ordres majjifs qu'aux	— disposition de ses Ordres. 147
délicats.	- largeur de ses Arcades. 152
Baze de l'Ordre Corinthien. 230	- hauteur de son Entablement. 149
de la Colonne de l'Ordre Corinthien, manière de la	la beauté de son Architravie. 136
tracer par théorie. 241	Ordonnances de ses Arcades entre les Colonnes. 176
du Piédestal de l'Ordre Corinthien, manière de la	Espacement de ses Colonnes. 190
tracer par théorie. 242	- son Chapiteau Dorique est le plus orné de tous ceux
de l'Ordre Dorique.	de vet Ordre.
de l'Ordre Ionique.	- ses deux derniers Ordres sont des exemples à suivre
de l'Ordre Romain.	pour les Arcades. 224
de l'Ordre Toscan.	Collège de Seine Mane & FG d'air
Bazes, pourquoi ainsi nommées. 121 font appellées Spirae & pourquoi. ibid.	Cologne de Saint Marc, ses Escaliers. 247
font appellées Spirae & pourquoi. ibid. a quoi elles ressemblens & comment elles sont faites ibid.	Colonnate simple de l'Ordre Corinthien. 221,222
leurs Ornemens non faits par hazard. 122	Colonnate simple de l'Ordre Corinthien. 221, 222 — avec Piédestaux de l'Ordre Corinthien. 226
leur hauteur. 148	— simple de l'Ordre Dorique. 173,174
leur hauteur selon Vitruve. 121	- avec piédestaux de l'Ordre Dorique. 178
Bazilique de Fano, ses Entrecolonnes. 152	- simple de l'Ordre Ionique. 187, 188
Bergame, longueur de su Brusse.	avec piédestaux de l'Ordre Ionique. 192
Bibliothéque de Venite, ses principaux Arcs & hauteur	- simple de l'Ordre Romain. 205, 206
de ses Frises.	avec piédestaux de l'Ordre Romain. 210
de Saint Marc, ses Piédroits aux Angles de retour.	fimples de l'Ordre Toscan. 159, 160
135. ses Escaliers. 247	avec piédestaux de l'Ordre Toscan. 164
Bologne, longueur de sa Brasse.	Colonnes, Pourquoi ainsi nommées. 121
Botte, ce que signifie ce nom. 72	— le plus bel Ornement des Edifices. 146
Brenta, nom d'une Rivière.	— Sont les principales parties des Ordres. 120
Bressan, longueur de son Pied.	leur premier usage.
C	leur propre usage.
Allimachus, a été l'Inventeur de l'Ordre Corinthien.	- sont vorps destinés à porter les autres. 148
220	soutiennent les Edifices comme les jambes portent
Canelures, ne conviennent pas aux Ordres massifs. 147	les corps des Animaux. 126 — Imitent les Arbres. 146
leur nombre & leur profondeur. 148	Imitent les Arbres. 146 les unes sur les autres doivent être considérées comme
pour l'Ordre Dorique ne doivent pas être à vives arrêtes.	10
aux Pilastres doivent être en nombre impair. ibid.	représentant un grand Arbre. 147 doivent diminuer du bas en haut comme les Ar-
Castaldia, quel lieu est ainsi nommé.	bres.
Cathétes, ce que c'est.	leur diminution imite ce qui arrive aux corps ani-
Cavedio, quel lieu est ainsi nommé.	més qui portent quelque fardeau. 236
Cercles, leurs figures	- leur diminution est de conséquence & dépend du ca-
leurs proportions, & moyens d'en connoître les Super-	ractére de l'Ordre.
ficies. 4	plus elles sont hautes moins elles doivent diminuer.
Chambranles, ce qu'il y faut observer.	147
Chambres, leurs mesures & proportions. 72	- leur diminution n'a pas été faite avec assez de soin
Leurs figures. 73	par les Architectes Modernes. ibid.
Chapiteaux, d'on imités & leurs raports avec les Bazes.	- leur distribution & Entre-colonnes fondées sur même
122	raison.
leurs différences & hauteur. 148	leur espacement ou Entre-colonnes d'où pris. 127
leur hauteur selon Vitruve.	- Manière de les distribuer. 164
Chapiteau de l'Ordre Corinthien.	- leus groseur doit être proportionnée à leur usage. 127
de l'Ordre Dorique.	d'on dépend leur nombre. ibid.
de l'Ordre Ionique.	leur distribution de conséquence pour plusieurs cho-
de l'Ordre Ionique de l'invention de l'Auteur. 199,	fes. 152
de l'Ordre Romain.	leur disposition de grande importance pour plusieurs
I PO I TO C	raisons & quelles elles sont.
CHA. I D I Chause	— comment se doit connoître leur caractére. 147 — doivent être rondes. 146
Cheminées, ce qui a donné occasion de les inventer, &	doivent être rondes. 146 peuvent être quarrées aux Angles des Façades. ibid.
de combien de sortes il y en a. 250	- & Statues, estimées les plus beaux Ornemens de
ne doivent pas être trop peu enfoncées. 250	P A
comment peuvent être ornées. 252	Attiques ou Pilastres quarrés par qui inventées. 134
Une a couté plus de mille écus. 252	de quoi & comment elles doivent être faites. 126
Chiosa, nom d'une Rivière.	doivent être en nombre pair & pourquoi. 127
Colisée, est un des plus beaux Modéles de l'Ordre Ioni-	- leur disposition doit être réglée avec jugement. ibid.
que. 186	

157 .

Fri-

INDICE	DES	MATIERES.	269
Frises, d'on & pourquoi ainsi nommées.	124	- du Seigneur Gieronimo Contarini.	62
- doivent avoir de la grace.	149	- du Seigneur Jean Cornaro.	68
leur hauteur.	150	- du Seigneur Nicolas Cornaro.	56
de quoi ornées.	124	— du Seigneur Comte Dominicus.	66
- l'Ionique est différente des autres.	ibid.	— du Seigneur Feramosca.	80
Frontons, augmentent la beauté d'un Bâtiment.	125	- du Seigneur Gieronimo Ferreti.	88
augmentent la beauté des Façades.	150	- du Seigneur Godi.	92
- ou ils sont a propos & se penvent mettre.	ibid.	— de Pline le Jeune.	. 46
font conven.ibles aux Temples.	125	- du Seigneur Nicolas Molino.	50
Ornent les Niches & les Tabernacles.	255	du Seigneur Victor Pilani.	48
- leurs proportions & leur angle supérseur.	150	- du Chevalier Priuli.	94
- leur forme & leur hauteur.	255	— du Seigneur Priuli.	90
	125.150	du Chevalier & Comte Veilatus.	60
ne doivent pas être brisés.	255	Mandrole, ce que c'est.	74
en nombre, ou plusieurs de suite, doivent	être dif-	Manière Rustique de bâtir, réufsit bien en Toscane, à	
férens & entremèlés.	150	se des différentes couleurs de pierre.	158
G.		Mantouë, longueur de sa Brasse.	6
enes, longueur de sa Palme.	6	Marché de Nerva, hauteur de ses Piédestaux.	ISE
Grec, longueur du Pied.	ibid.	Mélange de Peinture & Sculpture, doit être fait	
Grecque, longueur de la Palme.	ibid.	pos.	246
longueur de la Coudée.	ıbid.	Membres, leur disposition.	118
Grecs, leur manière de se loger.	18	- gros & petits bien disposés font une harmonie qu	
Grotesques, ce que c'est.	246	a la vie.	156
H.		d'on imités.	IZI.
Heptagone, voyés Eptagone.	2. D.a	se doivent tracer géométriquement & non pas d	
I Hermogéne, a été l'Architecte du Temple	4.3	Nambras de l'Audience Comide de Fisc I !	239
chus.	186	Membres de l'Architrave, Corniche, & Frise de l'	
Hexagone, voyés Exagone.	* Q	Corinthien, manière de les tracer par théorie.	244
Hippodrommo, ce que c'est.	18	— des Ordres en général, manière de les trace Théorie.	_
Tambages ou Piédroits entre les Arcades, doiv	ent agair		239
des proportions convenables.		Melures, une table des Anciennes & Modernes. — des Principales villes d'Italie.	ibid.
Janus, a été le premier Roi des Latins en Tosca	139 .	— de l'Etat de Venise.	inia.
Impostes, où elles sont placées.		— de dela les Monts;	ibid.
leur hauteur est différente à chaque Ordre.	ibid.	Métopes, leur origine.	
- régles pour leur hauteur.	153	leurs Ornemens.	174
doivent être d'une seule pièce.	162	Milan, longueur de sa Brasse.	6
Impottes de l'Ordre Corinthien.	230	Minutes, ce que c'est en Architesture.	12E
de l'Ordre Dorique.	182	Modillons, on ils se mettent.	124
de l'Ordre Ionique.	196	- & Denticules, ne doivent pas être en même	
de l'Ordre Romain.	214	che.	125
de l'Ordre Toscan.	168	Module, est un terme propre à l'Architecture, &	
Inventions nouvelles, sont trouvées par le moyen	des pre-	gnification.	120
miéres.	126	sert à connoître les parties.	ibid.
Ioniens, leur origine, & leurs plus considérables	Edifices.	fon choix & d'où il doit être pris.	ibid.
,	.186	grosseur de la Colonne.	ibid.
Istrie, Province où il se trouve de belles pierres	commodes	- comment il régle, comment il doit être rég	lé, ce
pour les Batimens.	28	qu'il détermine & ses portions.	ibid.
- Mesure de son Pied.	7	— comment divisé par Palladio , Vignole , Ph	illibert
L.		de Lorme, & par l'Auteur.	142
Tion, longueur de son Pied.	7	Monastère des Religieux Théatins à Padouë.	86
Lisbonne, longueur de son Pied.	ıbid.	Monumens qui restent dans la Gréce & dans l'	Italie,
M.		sont de beaux modéles.	144
ajesté, convient aux Temples.	123	Moulures, doivent être faites en imitant les A	_
Maison quarrée à Nîmes, son Colonnate est		1: /- 6 6 31	236
1 C Cl 1 C P	221	ne doivent pas être avec confusion & ce qu'il	
les Consoles de sa Porte.	ion de Con	observer.	ibid.
Maison de Campagne située à Renta, sa descript.		se doivent tracer géométriquement.	235
plan, comme aussi des suivantes aux pages marq		comment il les faut proportionner & mesurer.	Green
Champètre ou Métairie.	58	Murailles, manière de les construire tant chés les	
ordonnée à la manière des Anciens Grecs. ordonnée à la manière des Anciens Romain	18	que chés les Romains. — autre manière de les construire chès les Anc	260
des Seigneurs Pierre & Marc Badoëri.	_	les Modernes.	26z
du Seigneur Valére Bardellini.	64 54	Mutules, on ils se mettent.	124
Na page Autora Surdemini	54	M m	Na

N.	Origine, des Toscans.
Maples, longueur de sa Palme.	1 70 :
Nature, a donné des exemples & des modéles à l'Ar-	
	des Ioniens. 186
chitecture. 129	des Romains 203
Niches, pourquoi ainsi nommées, leur Origine, & à quoi	—— des Corinthiens. 220
elles ressemblent. 128	Orillons, où ils se mettent & d'où imités. 254
fort en usage chés les Anciens, où elles doivent être,	
	Ornemens, doivent être convenables. 118
& de combien de sorte il y en a. 254	leur harmonie.
- & Tabernacles, sont un grand Ornement, & leur	- qui ne conviennent pas, rendent les choses difformes.
matiére. 255	122
leurs proportions & leurs Ornemens. 156	quant estimés, sont comme les Bijoux dont se parent
0,	les Dames & doivent être différens selon le lieu. 123
Ctogone, ce que c'est.	— doivent être proportionnés au genre de l'Edifice &
Order of a figure.	doivent être interrompus. 239
Cruie, ce que c'est & ce qu'il signisse en Architecture. 117	- doivent convenir à l'usage des lieux & aux personnes
- Sa solidité & sa délicatesse. 118	pour qui sont faits les Edifices. 150
particulier n'est point Ordre.	ne doivent pas être en confusion. 246
Ordre Composé ou Composite, pas bien nommé, doit être	de quoi doivent être faits, ne doivent être mis avec
manner 11	
	profusion & ne doivent pas être trop ménagés, les mêmes
pourroit être appellé Héroïque. 119	ne s'employent pas à tous les Ordres. 123
où il a été premiérement mis en œuvre. 203	confidération qu'on y doit apporter.
- ne se trouve point sans Piédestal dans l'Anti-	des Métopes, ce qu'ils étoient chés les Anciens &
	ce qu'ils doivent être.
Corinthien, inventé par Callimachus. 220	Ovale, manière de le décrire.
- délicat & leger, & a la beauté d'une jeune	manière d'en connoître la superficie. 4
fille.	P.
2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Dadiglione, ce que vent dire ce nom. 72
	Padiglione, ce que veut dire ce nom. 72
fes proportions, doivent avoir raport à celles	Padouë, longueur de son Pied.
du corps d'une jeune fille.	Palais de Vicence, ses principaux Arcs. 136
- Jans Piédestal beaucoup pratiqué dans l'Anti-	des Procurateurs de Saint Marc, espacement de ses
que.	Pilastres. 146
• · ·	
fes Edifices les plus considérables. 220	de Bergame, hauteur des Bazes de ses Piédestaux. 151
Dorique, paroît avoir fermeté, est semblable à un	Strozzi, ses Escaliers. 247
Hercule, & est employé en ses Temples. 119	- de Saint Marc, on y voit toutes sortes de Niches
sans Baze est contre la raison. 131	avec des Statuës. 254
1: / //	
1 7 1 7 1	Palais du Cardinal Cornaro, sa description & son Plan,
tient de la nature d'un Hercule. 145	comme aussi des suivans aux pages marquées. 26
doit être exécuté avec grande exactitude. 172	— du Chevalier Fino. 42
— peut avoir Piédestaux. 178	- des Seigneurs Alexandre & Camille Comtes de Go-
Ionique, son Origine. 186	di. 39
- est féminin.	— du Seigneur Ravaschiera. 44
— a gravité dans sa taille & dans ses parties,	— du Seigneur Robert Strozzi. 30
& tient quelque chose de la femme.	du Seigneur Jean François Trissino. 36
- représente la taille d'une Dame grave & mo-	— du Seigneur Galeazzo Triffino. 38
deste.	
TT C 11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
Toscan, d'où vient son nom & où inventé. 157	ses proportions de Colonnes.
paroît le plus ancien. 158	— division de son Module. 142
tient de la nature du Géant. 119	Palerme, longueur de sa Palme.
massif & solide. ibid.	Panthéon, est un des plus beaux Edifices de l'Ordre Co-
est toujours simple & sans Canelures. 168	rinthien.
Ordres, leur nombre, leurs noms, leurs Ornemens, leurs	— ouverture de sa Porte.
definitions, comment employés, en quoi consiste leurs	- Entablement de sa Porte.
différences, sont disférens en leurs parties & en leurs En-	ce qui y a été observé pour les Modillons & Denti-
	cules.
solides & délicats, comment ils gardent leur cara-	Corniches de ses Niches.
Stére.	— fon Plafond. 245
gâtés & rendus ridicules étant changés, ne doivent	ses Voûtes. 246
	ses Tabernacles. 254
les mêmes ne conviennent pas à tous les Edifices. 123	Parastates, ce qui est ainsi nommé.
doivent avoir du raport à la nature de l'Edifice. 118	Paris, longueur de son Pied.
dans les Edifices sacrés ce qu'il y faut considerer. 123	Parme, longueur de sa Brasse.
	Parties essentielles, ne doivent pas être omises dans un E-
les uns sur les autres doivent tenir leur rang, & les	
massifs plus diminués que les délicats. 147	leur distribution,
	Pag-

157

Tolé-

Toscans étoient adonnés a bâtir.

INDICE DES	MATIERES, 273	
Tolede, longueur de son Pied.	renslement. 236	
Toscan, d'on vient ce nom.	ses Soubassemens.	
Toscane, qui a été son premier Roi & à qui elle est. ibid.	- fes Entablemens.	
Toscans, ont en différents noms. ibid.	- ses Entablemens & Frontons.	
fort adonnés a l'art de bâtir. ibid.	— sa belle proportion pour l'Entablement. 149	
leur manière de bâtir. ibid.	— la forme de sa Plinthe. 158	
leurs plus considérables Edifices. ibid.	ses Ornemens des Portes. 141	
- modernes, ont retenu la manière de bâtir Rustique.	- Ses onvertures des Portes. 154	
158	son retrécissement des Portes. 205	
Trévizane, la longueur de son Pied.	- ses Entre-colonnes. 127	
Trévizano, nom d'une Montagne. 62	Coc Partiques	
Triangles, leurs figures.	fes proportions de Colonnes. 131.132	
manière de les mesurer.	Ca diminuación de Colonia	
Trissino, nom d'une Vallée. 48	Ca hautaun das Cal	
Turin, longueur de son Pied.	fes Colonnes quarrées dans les angles. 144. 145	
Triglyphes, leur Origine. 124		
V.	sa distribution des Colonnes. 164.	
T enise, longueur de son Pied.	fon espacement des Colonnes. 210	
Vents, seize principaux, comment nommés en Ita-	ses Bazes Toscane & Dorique. 133	
lien sur la Mer Mediterranée, & où ils soufflent sur le	sa mesure des Chapiteaux. 149	
Globe terrestre.	ses proportions pour la Porte Dorique. 174	
- représentés en figure.	ses Piédestaux à l'Ordre Dorique. 176	
Vérone, longueur de son Pied.	son Chapiteau Dorique. 184	
Vicence, longueur de son Pied. ibid.	Entablement de sa Porte Dorique.	
Vienne, longueur de son Pied. ibid.	— sa Baze Ionique & sa Baze Attique.	
Vignote, sa manière est grave. 235	— sa Baze Ionique.	
ses proportions de Colonnes. 131	- le nombre de ses Canelures. 148	
sa Baze Ionique. 134	—— son Chapiteau Ionique. 198	
Vitruve, est le seul des Anciens dont il nous reste des pré-	son Chapiteau Ionique, ses Volutes. 134.	
ceptes.	- Moulures de son Chapiteau Ionique. 157	
n'a point été bien suivi pour n'avoir pas été bien en-	— Quartiers de ses Volutes. 200	
tendu.	- fon Entablement Ionique. 186.	
Son texte a été corompu. 141	son Chapiteau Corinthien. 134	
mal entendu par ses Commentateurs. ibid.	—— sa Bazilique.	
non compris par ses Interprétes. 190	- ses Piédestaux sous les Colonnes aux Temples ronds.	
enseigne à prendre le Module.	226	
sa manière de mesurer. ibid.	ses Ecrits sur les Plafonds. 245	
se plaint des licences prises pour les Ornemens. 256 Voûtes, beaux Fragmens qui en restent dans les Edisices		
sa Doctrine doit être suivie pour la proportion des Por-	Antiques. 246	
tes & leurs compartimens.	- leurs proportions & leur hauteur, ibid.	
Préfére la simplicité aux Ornemens confus. 157	Urbin, longueur de son Pied.	
nomme la diminution des Colonnes, augmentation ou	Utinence, longueur de son Pied.	

F I N.



CATALOGUE

DES

LIVRES, CARTES GEOGRAPHIQUES, & ESTAMPES,

Nouvellement imprimés ou publiés chez Pierre vander Aa, Marchand Libraire à Leide, & que les curieux trouvent chez lui.

Oeuvres d'Architecture de Vincent Scamozzi, Vicentin, Architecte de la République de Venife, contenuës dans son Idée de l'Architecture Universelle: Dont les Regles des Cinq Ordres contenuës dans le sixième Livre ont été traduites par Mr. Augustin Charles D'Aviler, Architecte du Roi Très-Chretien; & le reste traduit nouvellement par Mr. Samuel Du Ry, Ingenieur ordinaire de Leurs Hautes Puissances les Etats Généraux des Provinces Unies. Avec les Planches Originales: le tout revû & exactement corrigé sur l'Original Italien. On y a joint aussi plusieurs nouveaux Desseins des plus beaux Edisices de Rome dont l'Auteur par-le dans son Ouvrage.

Joh. Lodew. Gottfrieds deftige Versameling van de aldervoornaamste en Gedenkwaardigste Oost- en West-Indise Voyagien der Portugysen, Spanjaarden, en andere gedaan, in folio, 8 deelen, vol Kaarten en Konstplaten.

Régles des cinq Ordres d'Architesture de faques Barozzio de Vignole, avec plusieurs augmentations de Michel Ange Buonaroti, nouvellement revûes, corrigées & augmentées par Mr. Dury de Champdoré, ci-devant en France Architeste du Roi, & à présent Ingénieur ordinaire de Leurs Hautes Puissances les Etats Généraux des Provinces Unies, 8.

Fundatorum, Curatorum, & Professorum Celeberrimorum, quorum gratià, savore, curà, doctrinaque Academia Lugdunensis Batava incrementum cepit, auctaque & ornata est, vivæ Icones. 4. Les Eglises & les principaux Edisces de Leide avec le Plan

Les Eglises & les principaux Edifices de Leide avec le Plan de cette Ville, & c. représentés en 23 figures en taille douce. 4. longo.

Thesaurus Imaginum Piscium Testaceorum; quales sunt Cancri, Echini, Echinometra, Stellæ Marinæ, &c. Ut & Cochlearum; Inter quas numerantur Lunares; Laciniatæ; Trochi; Valvatæ, sive Semilunares; Valvatæ Striatæ; Cassides tuberosæ, verrucosæ, læves & Murices; Globosæ; Buccina; Strombi; Volutæ; Alatæ; Porcellanæ majores & minores; Cylindri, &c. Quibus accedunt Conchylia, ut Nautilus, Cornu Ammonis, &c. Conchæ Univalviæ & Bivalviæ; quarum species sunt solenes Univalviæ, Chamæ asperæ, Chamæ læves, Pectines, Pectunculi, Tellinæ, denique Mineralia; uti Metalla, Lapides & Argillæ, variis in locis reperta. Quorum omnium maximam partem Georgius Everhardus Rumphius M. D. & Academiæ Cesaréæ Naturæ Curiosorum Collega, dictus Plinius Indicus, collegit; jam vero Naturæ Amator & Curiosus quidam in hunc ordinem digessit, & nitidissimè æri incidi curavit. sol.

Les Indes Orientales & Occidentales, & autres Lieux; Re-

présentés en très-belles Figures, qui montrent au naturel les Peuples, Moeurs, Religions, Fêtes, Sacrifices, Mosquées, Idoles, Richesses, Cérémonies, Festins, Tribunaux, Supplices & Esclavages, comme aussi, les Montagnes, Vaiseaux, Commerce, Marchés, Marchandises de toute sorte, Epiceries, Sucreries, Tours, Pierres précienses, Peintures, Feux d'Artifice, Bousons, Marche des Armées, Plantes, Arbres, Animaux, Oiseaux, Poissons, Monstres, Lieux Souterrains, Volcans, Ouragans, &c. par le St. Romein de Hooge, fol. longo. Les Eglises & les principaux Edifices de la Ville d'Amster-

Les Eglises & les principaux Edifices de la Ville d'Amsterdam, avec tous ses Aggrandissemens, en 24 feuilles. Les principales Villes de l'Europe, représentées en tailles douces, quatre sur une feuille, fol. forme d'Atlas. Les principales Villes de l'Europe, en Prosil, sur 24 feuilles communes.

Les principales Villes du Païs Bas, en 24 feuilles.

Principum & Illustrium quorundam Virorum qui in Europa alibique Terrarum quâ famâ, quâ eruditione celebres fuerunt, veræ Imagines. fol.

Icones Arborum, Fruticum, & Herbarum exoticarum quarundam à Rayo, Mentzelio, aliisque Botanophilis quidem descriptarum, ast non delineatarum: Ut & Animalium Peregrinorum rarissimorum, tam Volatilium, quam Quadrupedum ac Aquatilium, in extremis oris & desertis Indiarum & aliis locis repertorum.

4. longo.

Théatre des Martyrs, depuis la mort de J. Christ jusqu'à présent, représenté en très-belles tailles douces, par le célébre graveur sean Luyken. 4. longo.

lébre graveur Jean Luyken. 4. longo. Schau-Buhne des Martyrer, gezeichnet und in kupfer gestochen von Johan Luyken. 4. longo.

Portraits des plus illustres Papes, Empereurs, Rois, Princes, grands Capitaines, & autres Personnes renommées, au nombre d'environ six cens, dont il est fait mention dans l'Histoire tant Sacrée que Profane, depuis la Création du Monde, susqu'au siécle présent, Tirez sur les Originaux en Marbre, Medailles & Peinture, & gravés en cuivre en XXVIII. belles Planches. Avec de courtes Explications, par le S'. Constance de la Rivière. fol.

D. Petavii, Aurelianenfis, è Societate Jesu, Rationarium Temporum in partes duas, libros tredecim, distributum. In quo Ætatum omnium sacra prosanaque Historia Chronologicis probationibus munita summatim ttaditur. Editio novissima, cui accedit Supplementum, quo Historia ad hoc usque Tempus continuatur, ut & Tabulæ Genealogicæ, ac Geographicæ, utræque Veteris Recentisque Temporis, denique Indices longe auctiores. 8.

Joh. Alphonfi Borelli, Neapolitani, Matheseos Professoris,

CATALOGUE DES LIVRES, CARTES GEOGRAPHIQUES, &c. 275

de Motu Animalium, Editio novissima, ab innumeris mendis & erroribus repurgata; additæ sunt Johannis Bernouillii Bas. Med. Doct. Meditationes Mathema-

ticæ de Motu Musculorum. 4.
L'Eloge de la Folie, composé en forme de Declamation par Didier Erasme, de Rotterdam: avec quelques Notes du savant Gerard Listre, & les belles figures de Jean Holbein. Pièce qui représente au naturel l'Homme tout defiguré par la Sotise, & qui lui aprend agréablement à rentrer dans le bon sens, & dans la raison: traduit en

François par N. Gueudeville. 12.

Introduction à l'Histoire des principaux Royaumes & Etats, tels qu'ils sont aujourd'hui dans l'Europe, par Samuel Puffendorf. Nouvelle Edition revne sur le meilleur Exemplaire, corrigée d'une infinité de grosses fautes, augmentée de plusieurs événemens considerables, & ou l'on a ajouté des Cartes Géographiques toutes nouvelles de tous les Pais dont il est parlé dans cet Ouvrage: comme aufsi les Portraits des Princes qui regnoient lorsque ce Livre parût, & autres figures. 8. 4 voll.

Habillemens de plusieurs Nations, représentés au Naturel,

en cent trente-sept belles figures. 4. longo.

Les Royaumes d'Espagne & de Portugal, représentés en tailles-douces tres-exactes, dessinées sur les lieux mêmes qui comprennent les principales Villes, Forteresses, Montagnes, Eglises, Monastéres, Maisons Royales, Palais, &c. Places Publiques, Fontaines, Habits, Ordres des Chevaliers, Fêtes, Mausolées, & autres choses dignes de remarque, avec les Cartes Géographiques, tant générales

que particulières, de ces deux Royaumes. 4. longo. Henrici Kippingii, L. A. Magistri & Phil. Doct. Antiquitatum Romanarum libri quatuor. Continentur Res Sacræ, Civiles, Militares, Domesticæ, prolatis ad fidem abunde faciendam testimoniis Historicorum, Fastorum, Poëtarum, Jurisconsultorum, Inscriptionum, Numismatum, Iconum, Scalpturarum. Loca plurima Sacrarum Literarum & celebrium Authorum exponuntur, defenduntur, corriguntur secundum fidem Principum Criticorum. Multa in Theologicis & Philosophicis contoversa accurate deciduntur. Accesserunt huic novissimæ & plurimum emendatæ Editioni Notæ quædam Viri docti, Figuræ ex antiquis Monumentis selectissimæ, & duo Indices Auctorum Re-rumque copiosissimi. Denique Justi Lipsii rariora Opuscula, quæ in Corpore reliquorum ejus Operum non extant. 8.

Catalogus Bibliothecæ Publicæ Academiæ Lugduno-Ba-

tavæ. in folio.

Nouvelle Description de la Ville de Rome Ancienne & Moderne en faveur des Etrangers, divisée en Six Parties. Les trois premiéres contiennent l'Explication des Antiguités. La quatriême & cinquiême sont la Description des Eglises, Palais, Colléges, Hopitaux, Bibliothéques, Cimetières & autres Edifices publics & particuliers, & la sixième est la Relation du Gouvernement & des Ceremonies, par Francois de Seine. 12. 6 voll. Augmenté de plus d'un tiers, corrigé, & changé par tout par l'Auteur même, avec très-belles figures. S. P.

Les Delices de Leide, une des celebres Villes de l'Europe, qui contiennent une Description exacte de son Antiquité, de ses divers Aggrandissemens, de son Academie, de ses Manufactures, de ses Curiosités, & généralement de tout ce qu'il y a de plus digne à voir. Le tout enrichi de

Tailles donces. 8.

Délices de l'Espagne & du Portugal, ou l'on voit une description exacte des Antiquitez, des Provinces, des Montagnes, des Villes, des Rivières, des Poris de Mer, des Forteresses, Eglises, Academies, Palais, Bains, &c. De la Religion, des mœurs des Habitans, de leur Fêtes, & généralement de tout ce qu'il y a de plus considerable a remarquer. Le tout enrichi de Figures en taille douce, dessinées sur les lieux mêmes, par Don Juan Alvarez de Colmenar, 12. 5 voll.

de la France, on Description de ses Provinces & Villes Capitales, depuis la Paix de Rijswyk. Et la Description des Châteaux, Maisons Royales, &c. 12.

2 voll. avec figures.

de la Grande Bretagne, & de l'Irlande; où sont exastement décrites les Antiquitez, les Provinces, les Villes, les Bourgs, les Montagnes, les Rivieres, les Ports de Mer, les Bains, les Forteresses, Abbayes, Eglises, Academies, Collèges, Bibliothéques, Palais; les principales Maisons de Campagne & autres beaux Edifices, des Familles illustres, avec leurs Armoiries, &c. La Religion, les mœurs des habitans, leurs jeux, leurs divertissemens, & généralement tout ce qu'il y a de plus considerable à remarquer, par James Beeverel, A.M. Le tout enrichi de très belles figures, & Cartes Géographiques, dessinées sur les Originaux. 12. 9 voll.

de l'Italie, qui contiennent une Description exacte du Pais, des principales Villes, de toutes les Antiquitez, & de soutes les raretez, qui s'y trouvent, par les Srs. de Rogissart, & H. *** Dernière Edition, revue & augmen-tée de nouveau, beaucoup plus correcte que les précédentes, & enrichie de plusieurs nonvelles Figures en taille douce, avec une Table des matieres fort ample & très-

exaste, par Jean de la Faye. 12. 6 voll.

Le grand Theatre Historique, ou Nouvelle Histoire Universelle tant Sacrée que Profane, depuis la Creation du Monde, jusqu'au commencement du xvIII Siecle: (Pour l'usage de Son Altesse Royale, Monseigneur le Prince Royal de Prusse) Contenant une sidéle & exacte description de ce qui s' est passé de plus memorable sous les quatre premières Monarchies, des Assyriens, des Perses, des Grecs, & des Romains, comme aussi des Monarchies qui leur ont succedé, & ce qui concerne nommément le Peuple Juif, & qui se trouve dans la Sainte Ecriture & ailleurs, avec la suite de l'Histoire Romaine sous les Empereurs d'Orient & d'Occident : La Fondation, les Progrez, les Changemens, la Decadence, la Ruine ou la Continuation des Etats, Royaumes & Republiques de la Chretienté: ou l'on voit les Actions les plus remarquables des Papes, des Empereurs, des Rois, & des grands Capitaines, les invasions, les conquêtes, les revolutions des Insideles: les Progrès de l'Evangile, ses Persecutions & ses Triomphes: la naissance, la durée, ou l'extirpation des Heresies, & en general tout ce qui concerne les Papes, & l'Histoire Ecclesiastique. Le tout recueille avec un grand choix desplus excellens Anteurs anciens 😙 modernes, & parsemé des particularitez les plus curieuses, & digeré dans un bon ordre Chronologique, & de telle maniere, que l'Histoire de chaque Nation considerable & celle de l'Eglisse sont traittées à part. Ouvrage écrit par une des meilleures plumes de ce Siecle : divisé en cinq Parties, avec des sigures en tailles douces qui representent les plus beaux endroits de l'Histoire, & des Indices des Livres, Periodes, Chapitres & Matieres, in Folio. 5 voll.

Stemmata aliquot Illustrium Familiarum cum veteris tum recentioris Historiæ, ex Petavii Rationario potissi-

Nn 2

276 CATALOGUE DES LIVRES, CARTES GEOGRAPHIQUES, &c.

mum, ad faciliorem ejus intellectum, collecta.

Les Fondateurs, Curateurs, les plus renommés Professeurs & autres Hommes Celebres qui ont servi & honoré l'Illustre Academie de Leide depuis son Etablissement. Tous representés en Portraits au naturel au nombre de LXXI & divisés suivant l'ordre des Facultés & du Tems qu'Ils ont paru. On y a ajonté au devant, le Plan de la Ville, l'Academie & son Jardin, l'Anatomie & la Bibliothéque publique.

Nouvel Atlas, très exact & fort commode pour toutes sortes de Personnes, Contenant les principales Cartes Géographiques. Dressé suivant les nouvelles Observations de M's. de l'Academie Royale des Sciences, & rectifié sur les Relations les plus recentes des plus fidéles Vojageurs.

Voici les Cartes qui y sont contenues.

Le Titre de l'Atlas. Avis au Lecteur. La Table des Cartes. Mappe Monde.

L' Europe.

L'Asie. L'Afrique.

L'Amerique Septentrionale.

L'Amerique Meridionale.

Les Isles Brittanniques.

L'Angleterre.

L'Ecosse.

L'Irlande.

La Scandinavie.

Le Danemarck.

La Norvegue.

La Suede.

La Moscovie Septentrionale.

La Moscovie Meridionale.

La Pologne. La Prusse.

La Hongrie.

L'Allemagne.

La Boheme, Silesie, &c.

Le Cercle d'Autriche.

Le Cercle de Baviere.

Le Cercle de Franconie.

Le Cercle de la Souabe Sept.

Le Cercle de la Souabe Mer.

La Suisse.

Le Cercle du Haut Rhin.

L'Alface.

Le Landgraviat de Hesse.

Le Cercle Electoral du Rhin.

L'Archeveché de Mayence.

L'Archeveché de Treves.

L'Archeveché de Cologne.

Le Cercle de Westphalie.

L'Eveché de Liege

Le Cercle de la Basse Saxe.

Le Duché de Lunebourg.

Le Duché de Brunsvic.

Le Cercle de la Haute Saxe.

Les xvII Provinces des Païs Bas.

Les Provinces Unies des Païs Bas.

Le Comté de Hollande.

Le Comté de Zelande.

La Seigneurie d'Utrecht.

Le Duché de Gueldre.

La Seigneurie de Frise.

La Seigneurie d'Over Yssel.

La Seigneurie de Groningue.

Les Pais Bas Catholiques.

Le Duché de Brabant.

Le Comté de Flandre.

Les Comtez de Haynaut, de Namur, & du Cambress.

Le Duché de Limbourg.

Le Duché de Luxembourg.

Le Comté d'Artois.

Le Royaume de France.

Gouvernement General de Picardie.

Gouvern. Gen. de Normandie.

Gouvern, Gen. de Bretagne.

Gouvern. Gen. de l'Orleanois.

Gouvern. Gen. de l'Isle de France. -

Gouvern. Gen. de Champagne.

La Lorraine.

Gouvern. Gen. de Bourgogne, Franche Comté, & Bresse.

Gouvern. Gen. du Lyonnois.

Gouvern. Gen. du Dauphiné.

Gouvern. Gen. de Provence.

Gouvern. Gen. du Languedoc.

Gouvern. Gen. de Guienne & Gascogne.

L'Espagne.

Le Portugal.

L' Italie.

Le Duché de Savoye.

La Principanté de Piemont.

La Republique de Venise.

Grand Duché de Toscane. Le Royaume de Naples.

La Turquie en Europe.

La Grece Moderne.

Toutes ces Cartes sont tres-bien gravées & fort exactes.

Ceux qui souhaiteront avoir les Plans ou Profils des Villes principales des Pais contenus dans chaque Carte de cet Atlas, les pouront avoir, de même que toutes autres Cartes, Estampes & Livres; & aussi chaque Carte à part chez Pierre vander Aa, Marchand Libraire à Leide, ou on trouve en même forme l'Atlas des nouvelles Cartes d'Asse, d'Afrique, & Amerique, avec ou sans les Villes, enluminées ou blanches. Chez le même Vander Aa sont sous la presse plusieurs Cartes & Livres nouveaux, que les curieux peuvent voir chez lui.







